

Assurez-vous que le supplément MAG est inséré dans ce journal

LE PETIT JOURNAL

Montréal • 44e année • No 42 • Semaine du 9 août 1970

11 AOÛT 1970
• L.J. 25¢ 20¢
Service à domicile 25¢

Au festival "pop" de Manseau...

LA JEUNESSE A VAINCU LA PÈGRÉ

Lire en pages 3-4-23-24-25

CABANO: UN FOYER DE RÉVOLUTION

(Page 16)



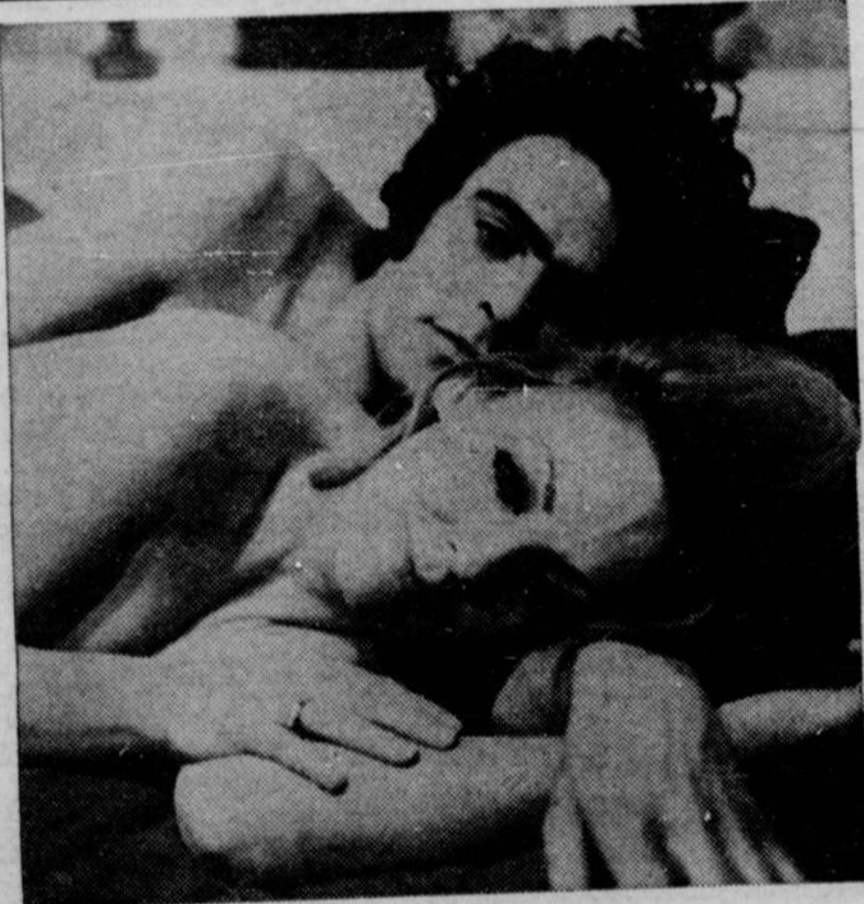
Manseau n'a pas été un échec pour tous

Le festival de Manseau fut le creuset qui a permis à notre jeunesse de s'exprimer et de dire, à la face de tous, qu'elle ne se laissera pas exploiter. Aux yeux de la population locale, de la police, des journalistes, cette jeunesse a prouvé son désir de paix et de liberté.

L'ex-député du Saguenay se raconte

Le calvaire de la famille Maltais

Lire en
page 5



Après "Valérie" et "l'Initiation" c'est "Viens, mon amour"

Les films de sexe "made in Québec" se succèdent à tous les trois mois sur nos grands écrans. Le 13 août, Cinépix lancera en grande première mondiale "Viens, mon amour", long métrage couleur qui met en vedette André Lawrence et Helen Whyte. (Voir page 65)



Pierre et Réal Filiatrault tentent "d'expliquer" leur échec...



A l'entrée de la ferme Napoléon, on peut identifier au moins six "spécialistes" de Montréal en ce qui concerne les épreuves de force physique.

Au festival "pègre" de Manseau

La jeunesse a vaincu les exploités

Là où la Justice et les autorités policières ont toujours failli, là où même les gouvernements se sont brisés les reins, la jeunesse a vaincu.

Manseau se résume en effet par une éclatante victoire de cette jeunesse si controversée sur une organisation non moins discutée : la pègre. Et lorsque l'on cite la pègre dans le contexte "Manseau", il faut comprendre le terme dans son sens le plus général; soit ce groupe de "minables" qui, par tous les moyens possibles, tentent d'exploiter le premier venu... et son père. En fait, Manseau se distinguait par le fait que la

Et, durant cinq ou six minutes, les quelque 2,000 personnes présentes ont scandé le même slogan, le lançant au visage même des représentants de la pègre, mal déguisés en hippies, qui s'étaient réfugiés dans une Volkswagen cabossée à volonté.

Présence réelle

En fait, la présence de la pègre, quoi qu'en disent les organisateurs (?) était réelle à Manseau. A l'entrée, il était facile d'apercevoir au moins une quinzaine d'hommes de main préposés à la cueillette des billets. Il était facile de constater que la majorité n'avait jamais fait un tel travail et que leurs faciès se prêtaient beaucoup mieux aux bagarres de cabarets louches qu'à une réunion "pour la paix, l'amour, etc." Si la chose est nécessaire, la semaine prochaine, nous publierons les noms exacts ainsi que les dossiers judiciaires de certains des individus paraissant dans cette page, y compris le garde du corps d'un magnat de la pègre à Montréal.

Près de l'estrade principale, nous avons également identifié une Volkswagen bleue qui constituait le quartier général des "hommes de main" chargés de maintenir l'ordre sur la scène. Sept individus au moins, dont quatre sont très bien connus des forces policières, y tenaient continuellement leurs conciliabules. A plusieurs reprises, on a vu certains d'entre eux monter sur la scène pour tenter d'en déloger quelques spectateurs "écoeurés" de l'absence totale de spectacles.

Sur le terrain, on pouvait également apercevoir continuellement les "messagers" aller d'un concessionnaire à l'autre et se presser de faire rapport aux organisateurs qui, il faut le dire, n'étaient pas toujours ceux que l'on croit.

La drogue

Cette engeance de "monde interlope", en fait, ne constituait qu'un service d'ordre qui avait sa raison d'être à Manseau. Alors que les "bouncers" surveillaient les barrières et les

stands, prêts à intervenir, faisant jouer leurs muscles dans une attente (qui devait se révéler illusoire) d'actes de violence, les spécialistes sillonnaient continuellement les groupes de jeunes, offrant à tous et chacun de la marijuana, du haschisch ou LSD. Combien la pègre a-t-elle vendu de drogue durant cette fin de semaine? Impossible de le dire. Une chose est sûre: il s'agissait de produits de très mauvaise qualité, qui a été immédiatement signalée, ce qui en a réduit considérablement la vente.

Les quelques milliers de jeunes qui étaient sur les lieux avaient d'ailleurs refusé cette drogue, autant que le prix exorbitant réclamé. Ne sachant comment contrôler ces jeunes qui répondaient poliment à leurs "engueulades", les séides de la pègre ont été incapables de réagir.

Déjà informés par les journaux en ce qui concerne les faussetés de la publicité du festival au chapitre des spectacles,



Un "bouncer" déguisé en hippie ressemble à quoi?

les jeunes ont refusé de payer. Moins de 1,000 billets ont été vendus. Un grand nombre de ces billets d'admission ont également été vendus à moitié prix ou à moins par les "préposés" qui, dès le vendredi midi, sentaient que l'affaire était à l'eau... Et la pluie n'avait pas encore débuté.

C'est décidé

Dès le vendredi, en fin d'après-midi, les jeunes avaient décidé que le festival était gratuit. Il le fut, malgré les tentatives idiotes de la pègre pour l'empêcher. Quelque 200 contestataires, manifestant paisiblement dans la rue, étaient si confiants d'eux qu'ils refusèrent même de payer un dollar. Ils savaient déjà qu'ils entreraient gratuitement quelques heures plus tard.



Il a refusé de se déguiser en "hippie"...

Alors qu'un orage complice commençait à s'abattre sur le site du festival, au moins une cinquantaine de jeunes entrepreneurs de démolir les clôtures, servant ainsi deux objectifs: aérer ce festival frauduleux et constituer des abris contre la pluie.

Ils réussirent si bien qu'à peu près personne ne paya son admission à la suite de cette "décloturation" et qu'il y eut sur le terrain autant d'abris de contre-plaque que de tentes.

Ces "frais évités" par les spectateurs furent autant de dollars qui ne tombèrent pas dans les poches des "vrais organisateurs" du festival. Ces derniers, malgré les déclarations IDIOTES, STUPIDES et ABERRANTES des frères Filiatrault, n'ont d'ailleurs pas perdu \$125,000 comme ils se plaisaient à l'affirmer samedi et dimanche derniers, alors qu'ils voulaient jouer aux grands seigneurs et "disaient ouvrir les portes pour sauver le festival".

Les organisateurs, en plus de ne pas avoir payé certains des quelques artistes qu'ils ont attirés sur les lieux, ont très peu déboursé. Ils n'ont versé que \$1,000 en plus d'obtenir une option de trois ans sur la ferme de M. Paul Turgeon qui a servi d'emplacement au festival. Les concessionnaires pour les services, tels que électricité, drainage, percement de routes rudimentaires, toilettes, etc., ont en très grande majorité risqué d'attendre pour être payés... Même la clôture était "sur le compte" raison pour laquelle le fournisseur de bois tentait désespérément de récupérer son maté-

riel lundi dernier. Faut-il parler des gardes de sécurité qui sont disparus en constatant qu'ils ne seraient jamais payés?

Enquête

Comme l'a réclamé M. Bourassa, les organisateurs du festival, qu'ils soient les Wiseman, Leroy-Filiatrault, ou AUTRES, devront un jour rendre des comptes. Il est peu probable, connaissant les détours de la loi, qu'ils rendent des comptes à la Justice. Ils devront toutefois les rendre à cette jeunesse qui a refusé d'être bernée et qui a dit NON à ceux qui voulaient l'exploiter de façon outrancière, sans garantie, sans préparation réelle, sans aucune honnêteté morale.

Ces jeunes qui sont allés à Manseau l'ont fait pour vaincre ces exploités, et ils ont réussi sans jamais utiliser la violence. Un coup de poignard fut donné, durant cette fin de semaine, à un jeune pacifique. Il le fut effectivement par la pègre, ce qui sera bientôt prouvé.

Cette jeunesse, malgré une tenue parfois difficile à comprendre, a vécu le pacifisme qu'elle enseigne et a prouvé qu'elle n'avait peur de rien... même de la pègre. Aucune autre génération, à notre connaissance, n'avait osé dire ce qu'elle pensait des débris de la société. A Manseau, la jeunesse a pris la situation en main et a dit ce qu'elle pensait. Elle fut la plus forte.

A croire qu'il faudrait peut-être examiner les "bons côtés" de la jeunesse avant de la critiquer ouvertement. G. A.



Deux officiels sortent d'une roulotte de l'organisation où on a décidé que le festival était "maintenant" gratuit.

pègre était surtout représentée par les "minables". La présence de quelques "patrons" aurait peut-être donné une tout autre tournure à l'événement.

De toute façon, cette victoire de la jeunesse, qui a refusé l'exploitation systématique à laquelle le gouvernement a voulu la livrer, a très bien exprimé sa désinvolture par la voix d'un jeune homme de 22 ans qui, à 11 heures le samedi matin, montait sur la scène pour lancer dans le micro: "Fuck la pègre! Fuck the Mafia!"



Cette Volkswagen cabossée servait de centre aux "préposés" à l'estrade.



On discute du fiasco! C'est assez pour se taper sur la tête...

Reportage photographique John Taylor et autres textes documentaires Pages 4, 19, 20 et 21



Ce jeune homme, après un premier "bad trip", vendredi soir, en a fait un deuxième le lendemain. Il était l'un des organisateurs de la manifestation "anti-\$15". Il a été soigné la première fois à l'hôpital d'Arthabaska et, samedi, au Centre de traitement avancé du Festival.

Le Service de santé: un travail formidable

par Jacques Maher

Samedi, premier août, 2:30 p.m.

Tout est calme sur l'emplacement du Centre de traitement avancé du ministère de la santé au Festival de Manseau. Le soleil brûlant a amené deux infirmières à sortir de leur tente, en bikini, pour aller se laver au seul lavabo du Centre. Dans la roulotte des drogués, trois jeunes hommes dorment, vaincus par les tranquillisants. Il n'y a pas de "clients" dans la roulotte de chirurgie mineure.

Le responsable des services de santé, le Dr Boudreau, directeur de l'OPTAT, est en conférence avec un représentant de la Sûreté du Québec. Son adjoint, le Dr Guy Marcoux, ex-député créditiste, patrouille le terrain, en shorts et en sandales, un walkie-talkie à la main.

2:40 p.m.

Le walkie-talkie du Dr Marcoux crépite. Un jeune membre du "Drug Aid" demande de l'aide: un "bad trip" sur le site du Festival. Le Dr Marcoux promet d'envoyer une ambulance. Il fait un signe au conducteur d'une des trois am-

bulances stationnées à l'entrée du terrain. Celui-ci démarre. Il sera guidé lui aussi par walkie-talkie.

2:50 p.m.

L'ambulance revient. Deux infirmiers, un psychiatre et un membre du Drug Aid se précipitent à sa rencontre. On en sort, sur une civière, un jeune homme d'environ 18 ans en proie aux affres d'un bad trip. Je le reconnais: c'est le même qui a fait un mauvais voyage hier, dans le fossé de la route de Manseau.

On s'y prend à trois ou quatre pour l'installer sur un lit de la roulotte verte réservée aux cas de drogue. Le représentant du Drug Aid lui parle doucement tandis qu'une infirmière prépare une seringue remplie de vallium (50 milligrammes). Le jeune homme ne réagit pas quand l'aiguille pénètre dans un muscle. Il faudra une bonne demi-heure néanmoins pour le ramener à la réalité. Durant tout ce temps, quelqu'un demeurera constamment à ses côtés.

3:00 p.m.

Tout est de nouveau tranquille au Centre de traitement avancé. Le Dr Boudreau a regagné sa roulotte où il tente de prendre un peu de repos. Il n'a pratiquement pas dormi depuis jeudi matin.

Un jeune interne flirte avec une infirmière. Cinq minutes plus tard, il accueillera un autre drogué et, six heures plus tard, il sera encore en devoir.

Le Dr Marcoux continue sa patrouille.

Un travail fou mais une expérience extraordinaire

Organisé dans un temps record, avec des moyens souvent de fortune et sans collaboration de la part des responsables du Festival, le Centre de traitement avancé du ministère de la Santé a accompli un travail admirable durant toute la durée du Festival de Manseau. Médecins, infirmières, membres de l'Ambulance Saint-Jean, jeunes du Drug Aid, conducteurs d'ambulances, tous ont travaillé sans relâche, dans des conditions difficiles mais avec le sentiment évident qu'ils étaient utiles. Qu'ils aient ou non une expérience des drogués, tous ont accompli ce qu'ils avaient à faire avec enthousiasme, avec humilité, avec un sens de l'humain, avec un amour même des jeunes qui aurait certainement surpris ceux qui se servent du conflit médecins-gouvernement au sujet de l'assurance-santé pour assouvir certaines rancunes...

L'un des psychiatres sur pla-

ce était le Dr Paul-André Marquis, psychiatre à l'emploi de l'OPTAT et directeur de l'unité pour le traitement actif de la toxicomanie à l'hôpital Saint-Michel-Archange de Québec. Fatigué d'avoir passé une nuit à accueillir des drogués au rythme de deux ou trois à l'heure, il ne cachait toutefois pas son enthousiasme...

"C'est une expérience formidable pour nous, nous a-t-il dit. Nous avons presque tous une expérience des cas de toxicomanie mais, dans ce milieu, au Festival, c'est spécial. Tous les cas que nous avons eus dans la roulotte destinée aux cas de drogue ont été des "bad trips", c'est-à-dire des mauvaises perceptions des réactions à la drogue. Quand un jeune nous arrive en proie à une crise, nous lui donnons immédiatement un sédatif et nous laissons à ses côtés, continuellement, une personne qui lui parlera et tentera de le garder en contact avec la réalité.

"D'un autre côté, si nous les laissons aller une fois le "bad trip" passé, c'est d'abord que nous ne pouvons pas faire autrement et c'est aussi qu'il est impossible de faire de la réhabilitation ici. Notre Centre a été établi pour soigner les cas d'urgence, c'est tout."

La majorité des cas de toxicomanie traités par le Dr Mar-

quis et ses collègues ont concerné des jeunes de 18 à 30 ans, des deux sexes en proportion à peu près égale, anglophones à faible majorité. Il y a eu des exceptions, comme cette adolescente de 14 ans qui, les yeux exorbités et un faible sourire aux lèvres, tentait de comprendre ce qui lui arrivait...

Un comprimé d'acide...

Cette jeune fille avait été amenée au Centre vers huit heures, samedi soir, par des spectateurs. Elle avait pris un comprimé d'acide, probablement son premier, et était euphorique... Elle ne pouvait pas se soutenir mais tout allait très bien... Selon le terme utilisé par les jeunes, elle faisait un "freak out", pas un bad trip.

A ses côtés, une jeune infirmière de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, spécialisée en psychiatrie, Lise Bédard: "Nous lui avons donné 50 milligrammes de vallium et, maintenant, je reste à côté d'elle, je lui parle, j'essaie de la garder dans la réalité."

Lise Bédard a accepté de venir à Manseau pour prendre de l'expérience dans le traitement de la toxicomanie. Les freak-outs et les bad trips, cela est plutôt rare à Arthabaska...



Un médecin, aidé d'une infirmière, panse le pied d'un festivalier qui s'est coupé, comme des centaines d'autres sur un fesson de bouteille.



Le Dr Paul-André Marquis donne ses dernières instructions aux ambulanciers qui vont transporter un cas plus difficile que la majorité à l'hôpital d'Arthabaska.

On réveillait Mme Maltais à 4 heures du matin pour lui dire:

"Votre mari est un voyou, un bandit et un voleur!"

par Roger NADEAU

— Papa, c'est-y vrai que t'es un voleur ?

Poussant des sanglots, la petite Paule, 7 ans, interrogeait ainsi son papa, car, à l'école, on lui avait lancé: "TON PAPA A VOLE 35,000 PIASTRES!"

Elle était fragile, Paule, notamment parce qu'elle souffrait de strabisme. Et avec la réputation qu'on faisait à son père, cette maladie ne cessait de s'aggraver...

Il y avait aussi Florence, 12 ans. Elle se posait des questions et en posait à sa maman à son papa.

Et, quelquefois, bien trop souvent en réalité, c'était Christian, 9 ans, qui se tourmentait.

Leur papa, Pierre Maltais, est un rude joueur. Mais, jamais il n'avait porté de coups bas, et ne voilà-t-il pas qu'on le blessait dans sa réputation et surtout qu'on faisait subir le martyre à sa femme et à ses enfants.

Il était député du Saguenay à l'Assemblée nationale et on l'accusait d'avoir frustré le public d'une somme de \$35,315.

Ça faisait cinq ans que dans le comté du Saguenay, le plus vaste du Québec, la police frappait à toutes les portes pour, comme elle le disait, "poigner" Maltais.

— Maltais vous a-t-il volé ? demandait-elle sempiternellement.

— En vérité, me dit Pierre Maltais, il y a des gens qui sont passés maîtres dans l'art — entre guillemets — de détruire une réputation et dans l'art — également entre guillemets — de détruire des santés et des familles. Tu sais, tu regardes ta femme, elle te regarde, et alors il y a des silences, et on se demande si on ne se cache pas quelque chose !

Quand il parle de sa femme et de ses enfants, le géant robuste et vigoureux qu'est Pierre Maltais, l'homme qui a couru tous les bois de la Côte Nord, avec les Indiens, pendant des années et des années, eh bien, il tremble et pleure.

Pourtant, il vient d'être acquitté à son enquête préliminaire.

— Il y a des cris qui sont désespérés et qu'on ne peut exprimer, me dit-il. Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose, même après un acquittement. On est allé bien trop loin pour avoir un comté. J'ai été battu aux élections. Ce sont les poursuites judiciaires contre moi et toute la campagne ignominieuse, extrêmement malpropre qu'on a faite contre moi qui m'ont fait perdre. Mais être battu aux élections, en soi, ce n'est pas grave. Ce qui est épouvantable, c'est qu'on réveillait ma femme à 4 heures du matin et qu'on lui disait au téléphone: "Votre mari, c'est un voyou, c'est un bandit, c'est un voleur!" On a fessé sur ma femme et sur mes enfants.

Marjolaine Maltais, la femme de Pierre, me déclare de son côté:

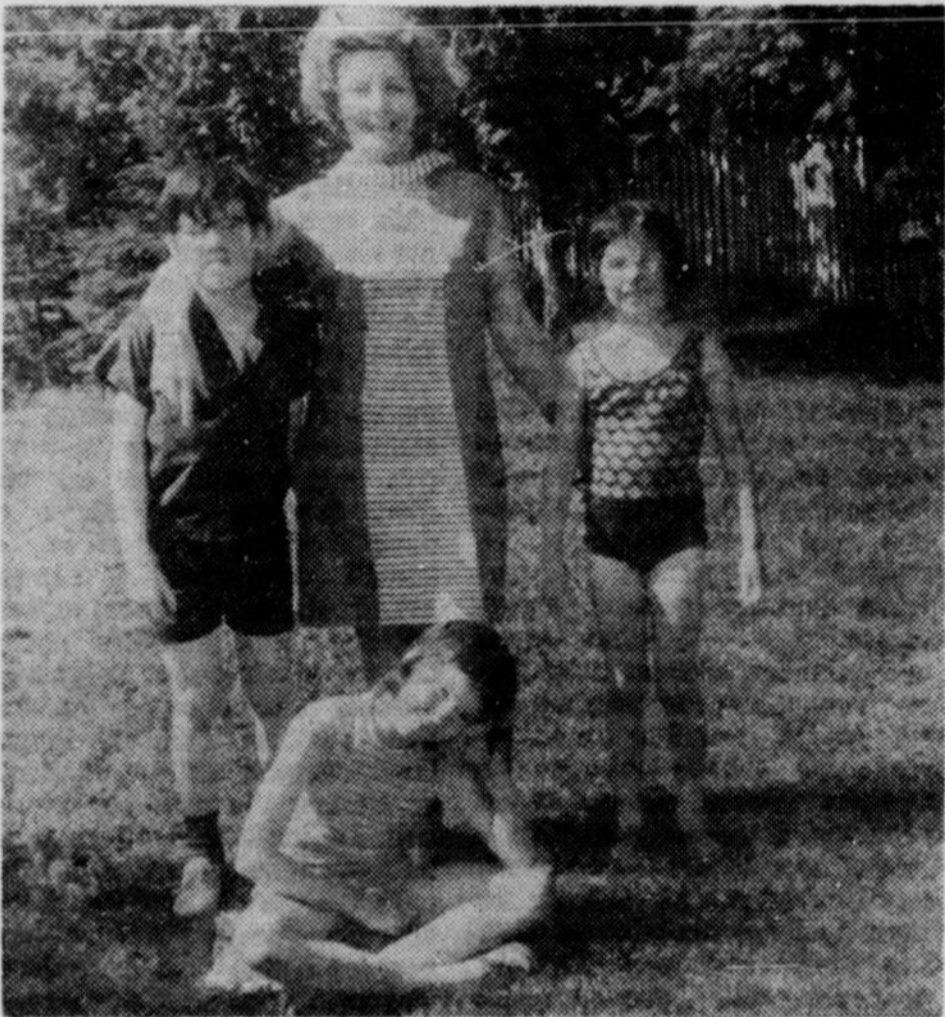
Pierre Maltais, un voleur ? Quarante-sept témoins ont été entendus à l'enquête préliminaire et, dans son jugement, rendu la semaine dernière, le juge Albert Dumontier, juge en chef de la Cour des sessions de la paix à Québec, déclare notamment ce qui suit:

"En aucun temps et jamais, la preuve apportée n'a révélé, de quelque façon que ce soit, le moindre doute quant à l'existence de quelque fraude, de quelque supercherie, ou de quelque mensonge que ce soit. "S'il y avait procès, tout jury le moins informé ne pourrait en venir à une conclusion de culpabilité."

Maltais était accusé d'avoir frustré le public d'une somme de \$35,315 entre le 1er décembre 1963 et le 1er janvier 1966 et d'avoir utilisé en l'occurrence le mensonge et la supercherie.

Maltais, un être dangereux ?

— Quel but voulait-on atteindre ? demande-t-il, ajoutant aussitôt: On a fait remonter ça à 63. Pendant des années, sournoisement, on est allé me salir dans un nombre incalculable de familles et on a attendu à l'approche des élections pour porter plainte officiellement contre moi. J'ai été accusé le 29 août 1969, alors que je sortais d'un caucus. Pourquoi avant les élections ? Et pourquoi est-ce qu'on m'a accusé à Québec alors que les crimes qu'on m'imputait étaient censés, d'après l'accusation, avoir été commis au Saguenay, à des centaines de milles de Québec ? Je demeure



MARJOLAINE MALTAIS et ses trois enfants. Debout, CHRISTIAN, 9 ans et PAULE, 7 ans. Assise, FLORENCE, 12 ans.

Un coeur grand comme la Côte-Nord

"Pierre Maltais donnait tout son salaire de député aux pauvres de son comté."

Plusieurs personnes à Hauterive et Baie Comeau l'ont affirmé.

C'est que Pierre Maltais est un homme au coeur "grand" comme la Côte-Nord.

Il se dit colon, mais il est également avocat. Il pratique le droit avec beaucoup de succès depuis l'âge de 22 ans.

Pourquoi s'est-on acharné contre lui ?

Cet homme a sûrement le verbe haut et il était considéré à l'Assemblée nationale comme un député plein d'humour. Quelquefois, l'humour, c'est difficile à avaler, mais Pierre Maltais soutient qu'il n'a jamais frappé quelqu'un "en bas de la ceinture".

Le fils de ses oeuvres

Cet homme est né à La Malbaie le 21 juin 1931. Il a payé ses études en étant garçon de table le soir et en drillant dans les mines durant ses vacances. Et tout cela ne l'a pas empêché de parcourir les immenses forêts de cet empire qui a nom: la Côte-Nord. C'est un gars de la Côte-Nord qui connaît mieux que quiconque les Indiens. A propos, il parle couramment le montagnais.

— Les Indiens sont infiniment plus civilisés que certains salauds de la politique, me dit-il.

Au cours de la dernière campagne électorale, Pierre Maltais a appris bien des choses, entre autres celle-ci: rien n'est plus vite oublié qu'un bienfait. Des gens qu'il avait aidés ont été parmi les premiers à le caler.

Quelques-unes de ces personnes lui disent aujourd'hui:

— Pierre, on savait que t'étais correct !

Mais Pierre Maltais est incorrigible, en ce sens qu'il préfère infiniment défendre les gens plutôt que de les accuser. Aussi trouve-t-il toutes sortes de raisons pour expliquer la conduite de certaines personnes qui ont voulu le "noyer".

R. N.



PIERRE MALTAIS avec sa fille PAULE, 7 ans. Cette enfant a été tellement traumatisée par ce que l'on disait contre son papa qu'elle a failli devenir aveugle !

à Hauterive, sur la Côte Nord. Vous voyez tout ce que ça m'a coûté pour me défendre à Québec ? Un policier du nom de Vézina a porté la plainte. Quels étaient les personnages occultes qui se cachaient derrière l'agent Vézina, de la police provinciale ? La plainte a été portée alors que Rémi Paul était ministre de la Justice. Combien est-ce que ça a coûté à la Province, l'enquête contre moi ? Tous ces policiers qui se promenaient dans l'immense comté du Saguenay, pour me "poigner", comme ils disaient ! Leurs frais d'hôtel, leur transport, et que dire de ces avocats dont quelques-uns étaient payés \$500 par jour ! A-t-on sauvé quelque chose au peuple avec tout ça ? Ce n'est pas plutôt un gars qu'on voulait abattre ? Et, alors, pourquoi ? J'ai été élu en 64, et ensuite on a contesté mon élection. A propos,

cette histoire n'est pas encore finie. Dans la contestation de mon élection, à un moment, il y avait cinq avocats contre moi. Est-ce que Maltais était un être dangereux pour la sécurité de l'Etat ? Est-ce qu'on voulait purifier le système ? ... Et, alors, Maltais se déchaîne :

— J'en ai des plaintes contre eux, des plaintes criminelles, avec documents. Des chèques que l'on a faits à des fonctionnaires dans le but avoué d'acheter des contrats. On a tenté de corrompre des fonctionnaires, j'en ai des preuves, et j'ai les preuves que les fonctionnaires ont refusé de se laisser acheter. Certains personnages ont voulu cacher leur turpitude en disant qu'ils n'avaient pas peur, qu'ils n'avaient pas eu peur d'arrêter un député. C'est des ministres qu'il aurait fallu arrêter !

photo+

VOUS EN
DONNE PLUS

DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION

EXEMPLE :		FILMS	\$1.50
Développement		8 poses	
et impression		FILMS	\$2.50
KODACOLOR		12 poses	
		FILMS	\$3.90
		20 poses	

POURQUOI PAYER PLUS ?

L'achat de film n'est pas obligatoire

MAIS nos prix de films KODACOLOR sont les plus bas au Canada

KODACOLOR : CX 620-120-127	\$1.06
CX 126 (12)	\$1.16
CX 135-126 (20)	\$1.69

S.V.P. plus 8% taxe provinciale et 10¢ frais de poste
Épargnez jusqu'à \$3.22 sur chaque film Kodacolor de 12 poses

photo+

vous en
donne plus

Après avoir essayé
partout ailleurs,
allez au meilleur...

photo plus

Case postale 6464
Montréal 101, P.Q.

Les femmes: la cause du chômage des hommes?

PETIT JOURNAL, semaine du 9 août 1970

par Hermine Beauregard
Doit-on renvoyer à leurs casseroles toutes les femmes qui travaillent? Sont-elles responsables de quelque façon du taux élevé de chômage qui existe au Canada et plus particulièrement au Québec. Eh bien! si l'on en croit un récent article du Financial Times rédigé par John Kettle, le travail féminin, de plus en plus répandu, serait une des causes importantes du chômage.

Ces affirmations nous ont semblé pessimistes et mal fondées, et nous avons demandé à l'économiste montréalais bien connu Pierre Harvey, professeur à l'École des Hautes Études Commerciales, de nous donner son opinion sur le sujet. Voyons d'abord quelques-uns des arguments utilisés par John Kettle pour prouver son assertion. Le ton de l'article est plutôt pessimiste. Le journaliste soutient que dans les dernières années l'économie a pu fournir des emplois à 95 p. 100 à peu près des gens qui cherchaient du travail, bien que la main-d'œuvre ait augmenté plus rapidement que la population elle-même. Il prévoit que l'économie ne pourra suffire à créer de nouveaux emplois, surtout si certaines catégories de gens, comme les femmes de 35 à 64 ans, continuent d'envahir le marché du travail. Toujours d'après M. Kettle, qui se base sur des projections électroniques, dans les cinq prochaines années la main-d'œuvre aura augmenté d'un million d'individus. Les nouveaux emplois n'augmenteront que de 300,000

pour la même période. Et l'on calcule que le taux de chômage pour 1975 sera de 14.8 p. 100. Il est actuellement d'à peu près 6 p. 100.

Pierre Harvey n'est pas d'accord

Qu'en pense monsieur Harvey? Il juge que ces projections sont très pessimistes, et que même s'il est vrai que le chômage augmente à cause de l'incapacité de l'économie à créer des emplois aussi rapidement que l'exige l'augmentation de la main-d'œuvre, le travail féminin n'y est pour à peu près rien. D'après lui, les conclusions du Financial Times sont un peu simplistes. Le marché du travail masculin et celui du travail féminin sont deux marchés parallèles qui ne sont pas superposables. Le mineur de l'Abitibi qui est en chômage après trente ans de travail et qui ne possède qu'une scolarité de cinq ou six ans pourrait difficilement être recyclé pour remplacer la jeune sténodactylo. Le taux du travail féminin augmente dans la mesure où se créent des emplois féminins. Les femmes travaillent traditionnellement dans des services tertiaires et les hommes d'ici n'accepteraient pas de les y remplacer. De toute façon, au Québec, où la main-d'œuvre a été longtemps exploitée et où le taux de scolarité était très bas, il était à prévoir que toute une génération de travailleurs ne pourraient que difficilement se recycler. Et ce n'est pas le fait de retourner sur les bancs de l'école pour obtenir une 8e ou une 9e année qui changera grand-chose au problème du chômage de cette catégorie de travailleurs. Heureusement la génération

issue des CEGEPS et des universités sera beaucoup plus malléable et pourra facilement se recycler deux ou trois fois au cours de sa vie.

Le journaliste du Financial Times prétend que si nous pouvions graduellement diminuer le chômage à 4 p. 100 qu'il était en 1966, lequel, d'après lui n'est pas alarmant, il suffirait de réduire la participation du travail féminin en exigeant que les femmes soient traitées exactement comme les hommes: même salaire, mêmes conditions etc.

L'explosion de la population a créé des emplois pour la femme

Faisons remarquer que jusqu'ici les employeurs, que ce soit dans l'industrie ou au niveau gouvernemental, ont utilisé le travail féminin comme du "cheap labour" et quand cela devenait nécessaire — durant les deux guerres mondiales, par exemple. Des chiffres du Bureau fédéral de la statistique prouvent d'ailleurs que l'augmentation importante du travail féminin depuis une décennie se fait dans des secteurs qui n'avaient toujours employé que des femmes (les hommes jugeant les services où elles oeuvrent trop humiliants ou trop efféminés), et c'est l'explosion de la population qui a justement créé pour les femmes des emplois nouveaux dans ces services. Ce sont les emplois dits "masculins" qui, eux, n'ont pas augmenté en proportion de l'arrivée de la main-d'œuvre masculine sur le marché.

Et voici quelques chiffres: en 1968, il y avait 2.4 millions de femmes à l'emploi au Canada, soit une augmentation de



Ce n'est pas en sortant les femmes des laboratoires qu'on réduira le taux du chômage.

66 p. 100 en dix ans (surtout entre 1963-1968). L'augmentation la plus marquée s'est faite dans la catégorie des femmes de 45 à 54 ans, et cette augmentation comprend une partie importante de femmes qui acceptent du travail à temps partiel, ce qui ne conviendrait nullement à l'ouvrier ordinaire. En 1968, le groupe le plus important des femmes au travail, soit près d'un million, se situe justement dans le secteur des services sociaux et commerciaux (comprenant également infirmières et institutrices), secteur qui avait toujours été "laissé" aux femmes. Et, toujours dans ce secteur, l'augmentation a été d'un demi-million entre 1963 et 1968. En ce moment, une femme mariée sur quatre travaille; mais remarquons que le groupe des femmes veuves, divorcées ou séparées, à qui on peut difficilement nier le droit au travail, représentait 28 p. 100 de la main-d'œuvre féminine en 1968. Les économistes sont d'accord pour reconnaître que ce serait paralyser l'économie d'un pays que de négliger l'apport du travail féminin. Remarquons que la discrimination existe envers la femme à tous les paliers. Près du tiers des diplômés universitaires sont des femmes, mais elles n'occupent que 12.6 p. 100 des postes administratifs importants de l'industrie.

On ne travaillera que 20 heures par semaine

Ainsi que le faisait observer M. Harvey, ce n'est pas en re-

fusant aux femmes leur droit inaliénable au travail que l'on règlera le problème du chômage.

Il est certain que l'automatisation ou, si l'on veut, la transformation des structures d'emplois peut être considérée comme une des causes du chômage. Mais, explique Pierre Harvey, "nous sommes au seuil de la civilisation des loisirs. D'ici à trente ans les hommes ne travailleront que vingt heures par semaine; mais nous sommes très mal préparés à cet âge d'or. Pendant des siècles et dans plusieurs civilisations, le travail était considéré comme avilissant, les hommes se consacraient aux activités nobles comme la chasse et la guerre, laissant aux femmes les travaux pénibles. Puis une longue tradition occidentale a voulu revaloriser l'homme par le travail. Le loisir a été dévalorisé, le travail surestimé. Dans les pays au niveau de vie élevé, beaucoup de femmes se sont perçues comme des êtres inutiles, parce qu'elles ne travaillaient pas; se sentant des parasites, elles ont souvent été la proie de dépressions. Mais elles sont en fait l'image de la vie future, de cette civilisation des loisirs où tous les travailleurs, n'étant occupés que quelques heures par semaine, devront apprendre à s'épanouir individuellement autrement que par le travail. Et à quand cet âge d'or? Vers l'an 2000, nous affirme M. Harvey.

En attendant, que l'on n'accuse pas les femmes de tous les péchés d'Israël, y compris le chômage...



M. PIERRE HARVEY, économiste, ne croit pas que le travail féminin soit une cause importante du chômage actuel. (Photo Roger Lamoureux)

ENTIEREMENT NOUVEAU

OFFRE SPÉCIALE KODACOLOR

avec FILMS 126 et 127 carrés



24 PHOTOS

Vous recevez UNE PHOTO DOUBLE GRANDEUR pour vous et UNE AUTRE, FORMAT PORTEFEUILLE, pour votre famille ou vos amis. DONC, VOUS RECEVEZ 24 PHOTOS POUR LE PRIX DE 12.

DE PLUS

GRATUIT
Avec tout film Kodacolor développé et imprimé, vous recevez GRATUITEMENT un film KODACOLOR.
Donc, vous économisez 50% sur vos photos et vous recevez un film KODACOLOR GRATUITEMENT

PRIX SPÉCIAUX KODACOLOR

avec films 126 et 127 carrés

24 photos avec film gratuit \$4.80
(12 double grandeur + sans charge additionnelle 12 format portefeuille)

40 photos avec film gratuit \$7.25
(20 double grandeur + sans charge additionnelle 20 format portefeuille)

Prix comprenant taxe provinciale et frais de poste

POUR AUTRES SORTES DE FILMS, DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX

Téléphone 271-5914

PHOTO LUCAR Enrg.

C.P. 1119, Montréal 101, P.Q.

"Où la qualité et le service priment sur les prix"

Quand on recommence sa vie
à 59 ans avec 25 cents en poche

De beaux meubles créés à partir de vieux tonneaux

par Roland VERRETTE

"Avec 25 cents en poche, quelques amis et un gérant de banque sympathique, j'ai recommencé ma vie à 59 ans..." D'agent d'immeuble ruiné, cet homme est devenu propriétaire d'une boutique qui enjolive la route des Laurentides. Tout ça, à la suite d'un accident d'automobile qui a coûté une jambe et bien des souffrances à M. Wilfrid Morneau...

Pendant un an, M. Morneau a souffert un double martyre : l'amputation d'une jambe et douze mois dans l'incapacité de faire quoi que ce soit. Pour un agent d'immeuble actif, c'était insupportable. Une fois rétabli physiquement, M. Morneau a tenté en vain de reprendre l'exercice de sa profession. Comment pouvait-il visiter ses clients avec une jambe artificielle ? Mais, fort heureusement, il a trouvé une solution qui a changé sa vie du tout au tout.

"Avec rien, faire quelque chose..."

M. Morneau résume ainsi sa seconde vie : "Avec rien, faire quelque chose." Il avait toujours eu un faible pour le bricolage, la sculpture et la fabrication de meubles. Il lui fallait non seulement exploiter ses talents d'artisan, mais en vivre. C'est ainsi qu'est née "La Boutique du Baril". Grâce à un contrat exclusif avec la Régie des alcools du Québec, M. Morneau achète de 8,000 à 9,000 barils par année. Et, à son atelier, on les transforme si bien que la production et les ventes vont bon train. "Ces barils, dit-il, sont faits d'excellent bois et on ne savait trop comment les utiliser après les avoir vidés. Je l'ai trouvée, la solution !"

Sept jours par semaine, M.

Morneau est à sa boutique de 7 h. 30 du matin à 8 h. 30 du soir. "C'est comme une partie de pêche continue, dit M. Morneau, des passants s'arrêtent ici à toutes les heures du jour. Il faut quelqu'un pour accueillir ces clients qui vont vers le Nord." Des meubles de toutes sortes, à la fois pratiques et originaux, attirent bien des curieux et des acheteurs à "La Boutique du Baril".

"C'est une partie de pêche continue..."

L'autre jour, M. Morneau était bien secondé dans sa tâche de vendeur. Il avait auprès de lui son fils Yves, Père Blanc d'Afrique, en vacances au Québec en ce moment. Ce dernier est professeur de français dans un collège de Zambie, l'un des pays les plus riches du monde en mines de cuivre. Et 51 p. 100 de ces richesses minières ont été étatisées, pour ne laisser que 49 p. 100 entre les mains de compagnies étrangères. Depuis 1965, ces Africains ont obtenu leur indépendance et se tirent bien d'affaire. Les étrangers, ils les tolèrent surtout parce qu'ils savent tirer profit de leurs connaissances. Le père Morneau vit parmi une population qui compte 20 p. 100 de catholiques, 15 p. 100 de protestants, 65 p. 100 de païens. Même si le missionnaire canadien était heureux de retrouver les siens pour passer auprès d'eux des vacances bien méritées, il avait hâte de retourner vers ses Noirs qu'il aime bien.

A "La Boutique du Baril", il y a quatre employés à longueur d'année et 15 étudiants travaillent par rotation durant l'été. M. Morneau ne peut oublier les étudiants, car il a encore une fille à l'université. Voilà donc en quelques mots l'histoire de la seconde vie de M. Wilfrid Morneau.

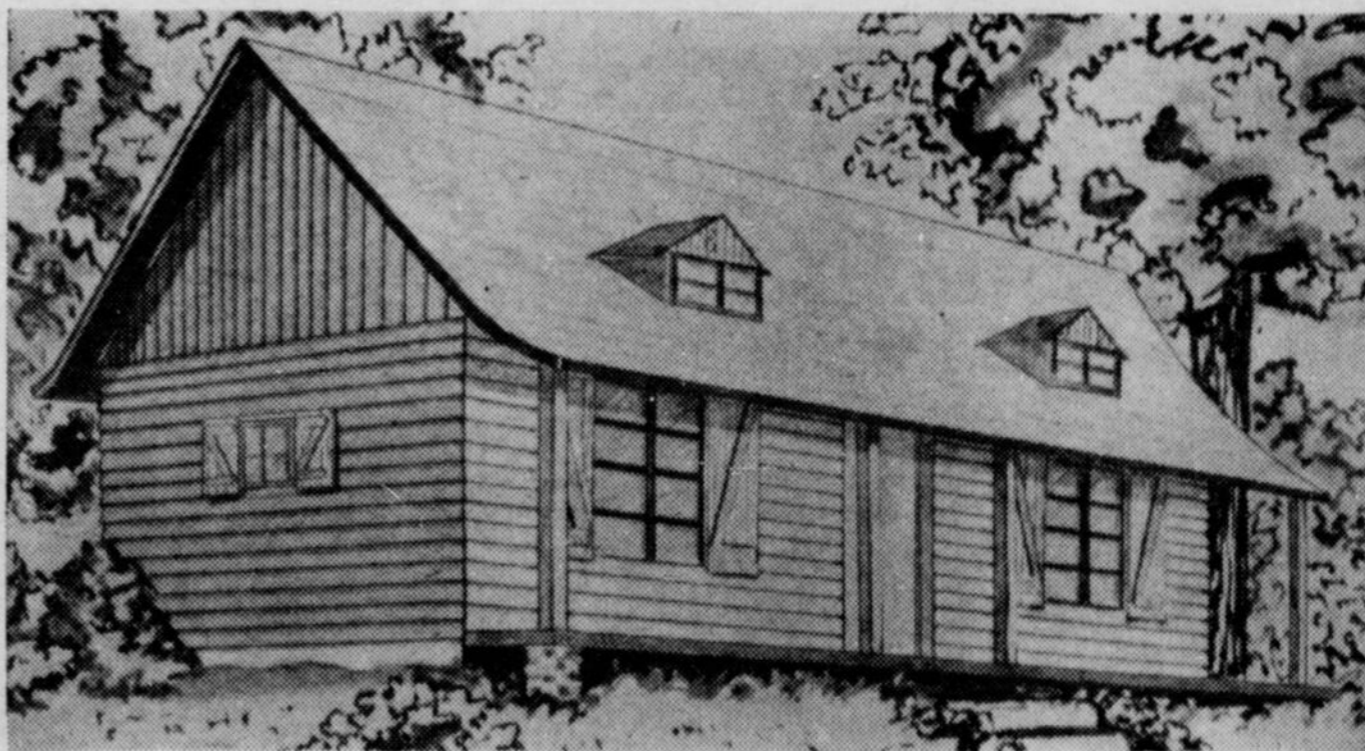


"LA BOUTIQUE DU BARIL": une véritable galerie de meubles originaux et de bon goût. C'est là que M. Morneau illustre sa devise : "Avec rien, faire quelque chose."



M. WILFRID MORNEAU et son fils YVES, missionnaire d'Afrique en vacances pour quelques semaines. Toute une paire de vendeurs ! (Photos Roger Lamoureux)

VOTRE CHALET D'ÉTÉ DE STYLE CANADIEN ÉRIGÉ GRATUITEMENT ET LIVRÉ GRATUITEMENT SUR VOTRE TERRAIN



LE CANADIEN — 3 à 5 pièces

Rég. \$2,500

ASSURANCE-FEU
GRATUITE

\$1,495

\$5.95

par semaine
HIVERISATION
SUR DEMANDE

POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT

DEBUT DES PAIEMENTS: 3 mois après la livraison

Informez-vous à notre bureau pour avoir l'adresse de notre agent le plus près de chez vous: Abitibi, Granby, Témiscamingue, Lac-Saint-Jean, Saguenay, Gaspésie, Cantons de l'Est, Beauce, Gatineau, Bas du Fleuve, Ontario, etc.

MAISONS
APOLLO
CHALETS

angle 97e Avenue
et boul. Labelle
BLAINVILLE

Direction: Autoroute des Laurentides, sortie 16, direction sud, entre Sainte-Thérèse et Saint-Janvier.

CONSULTEZ
NOTRE CONSEILLER
EN HABITATION
SANS OBLIGATION
SIGNALÉZ:

430-1910

Onze gardes-chasse seulement pour 200,000 milles carrés de boisé

L'original et le caribou en voie de disparition sur une superficie de 60 p. 100 de nos forêts

par Roger NADEAU

L'original, le caribou et d'autres espèces précieuses du gibier sont en voie de disparaître sur une superficie qui représente près de 60 p. 100 de tout le territoire boisé du Québec. Je parle de la Côte-Nord et de son arrière-pays.

Je reviens de ces régions convaincu que le braconnage y fait des ravages inouïs et que la racine de cette situation catastrophique se trouve à Québec, au ministère de la Chasse et de la Pêche, où règne une incompréhensible incurie.

Des gardes-chasse, dont le

nombre est épouvantablement insuffisant, saisissent souvent d'un seul coup de 30 à 40 caribous tués illégalement. De magnifiques bêtes abattues par des gens dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils ne sont pas forts en civisme. C'est d'autant plus grave que la Côte-Nord et son arrière-pays sont les seuls endroits du Québec où l'on chasse le caribou.

350,000 milles carrés de boisé

Et que dire de l'original ! Au train où vont les choses, dans un an, deux ans au plus tard, il ne restera plus un seul original dans les immenses étendues que sont les Laurentides au nord de la Côte-Nord.

Le Québec a une superficie

totale de 650,000 milles carrés, dont 350,000 milles carrés de boisé, c'est-à-dire d'habitat naturel pour le gibier. Or, sur ces 350,000 milles carrés de boisé, 200,000 milles carrés se trouvent sur la Côte-Nord et au nord de ce territoire. Et pour protéger le gibier de toutes ces forêts, on ne compte que 11 gardes-chasse !

Onze gardes-chasse, au regard d'une centaine pour la Gaspésie, c'est-à-dire pour une superficie infiniment moindre.

Onze gardes-chasse pour 200,000 milles carrés de boisé, alors que, pour tout le reste du boisé au Québec, c'est-à-dire pour une superficie de 150,000 milles carrés, on compte près de 500 gardes-chasse !

On se balance de nos richesses en gibier

A n'en pas douter, le ministère de la Chasse et de la Pêche se fout comme de l'an quarante des richesses giboyeuses d'une immense partie du Québec.

Mais cela ne l'empêche pas de proclamer, dans son rapport annuel: "Le Service de protection est le gardien de notre faune et contribue ainsi à la survie d'une richesse naturelle de grande valeur."

Tu parles !

Mais il faut reconnaître que le ministère reconnaît, toujours dans son rapport annuel, que le travail des gardes-chasse devient "de plus en plus complexe et difficile".

Comment en douter ?

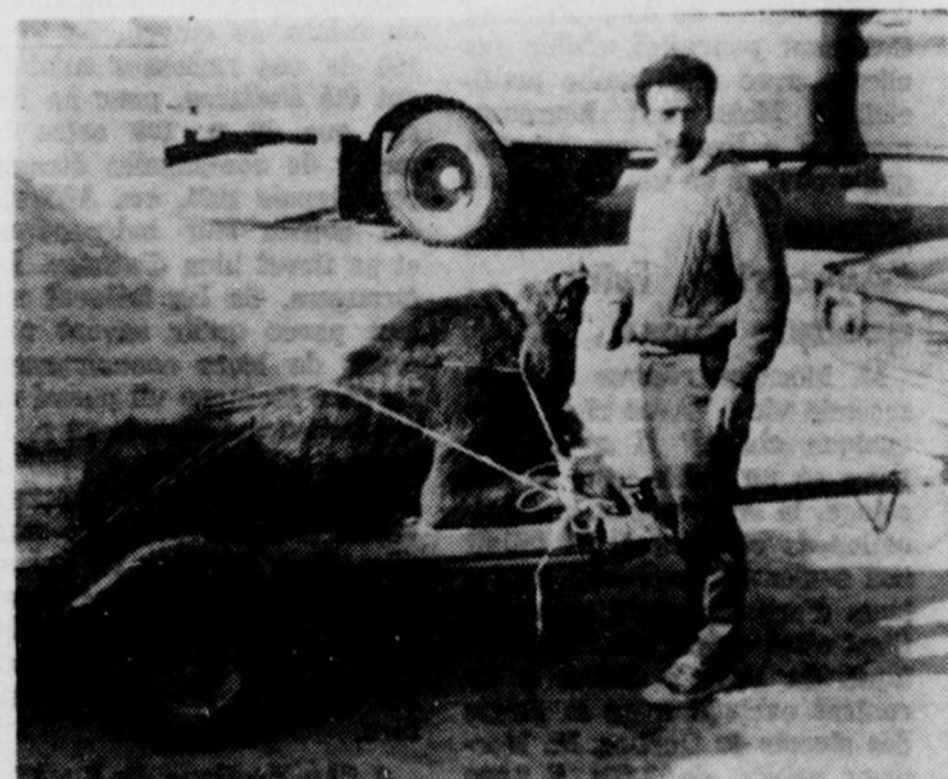
Onze gardes-chasse pour contribuer "à la survie d'une richesse naturelle de grande valeur" sur près de 60 p. 100 de tout le pays boisé du Québec !



On tue pour "le plaisir" de tuer, et on laisse pourrir l'original dans le lac.



On pille, on braconne sur une incroyable échelle.



Un garde-chasse vient de saisir un original sans tête ni fesses. Des braconniers avaient laissé pourrir tout le reste de ce magnifique animal.



Un autre original tué, et il n'y en a presque plus sur la Côte-Nord !



Deux gardes-chasse à leur cabane, à une centaine de milles au nord de Baie-Comeau.

On demande une réforme complète du ministère de la Chasse et Pêche

"Il faut une réforme complète de la Chasse et de la Pêche, en partant du sous-ministre en descendant!"

C'est ce que réclame, dans une interview au PETIT JOURNAL, Jean - Claude Therrien, de Hauterive, l'un des 11 gardes-chasse de cet empire boisé qui va de Tadoussac à Blanc-Sablon et, au nord, jusqu'au 53e parallèle.

"Pour obtenir cette réforme complète, précise-t-il, il faut que le gouvernement entende ce qu'ont à dire tous les gardes-chasse ainsi que tous les inspecteurs, sous-inspecteurs et chefs de district du ministère de la Chasse et de la Pêche. Il faut une enquête où seront entendus tous ces gens. En vérité, le ministère ne consulte pas suffisamment les gardes-chasse."

M. Therrien donne des exemples

Je demande à M. Therrien des exemples.

"Prenez, dit-il, l'histoire des raquettes. Sans tenir compte de la pesanteur des hommes ni de



leur démarche, le ministère décide que tous les gardes-chasse utiliseront les mêmes raquettes, des raquettes en aluminium. J'ai 41 ans et je pratique la raquette depuis l'âge de 8 ans. J'ai consulté plusieurs Indiens et des trappeurs. Tous ont dit comme moi que les raquettes en aluminium du ministère, c'est bon pour l'asphalte, pas pour la neige de l'arrière-pays de la Côte-Nord! Je me suis conséquemment acheté les raquettes qu'il me fallait. Je les ai payées \$23 et j'ai envoyé le compte au ministère, qui a refusé de payer. A Québec, on m'a dit de m'occuper de mes oignons!

"Prenez, par exemple, l'histoire des bottes"

"Prenez l'histoire des bottes. Le ministère a décidé qu'il nous fallait des bottes, même l'hiver, des bottes, pas des mocassins.



JEAN-CLAUDE THERRIEN avec le bébé orignai qu'il vient de saisir dans un hangar à Baie-Comeau!

A Québec, les grands boss ont décidé que des mocassins, ce n'est pas bon. Pourtant, il n'est pas nécessaire d'avoir la tête à Papineau pour comprendre que les mocassins et la neige, ça se marie bien, tandis que les bottes, eh bien, ça ne rime pas à grand-chose dans la neige épaisse du Grand Nord! Et puis, vous voyez ça, des bottes sur des raquettes?

"Prenez l'histoire des hélicoptères. Le ministère décide que tel jour il faudra patrouiller

par hélicoptère. Mais dans l'intervalle il a neigé abondamment, et conséquemment toutes les pistes sont disparues. Mais piste ou pas piste, tempête ou pas tempête, il faut patrouiller aux jours et aux heures fixés par le ministère. Eux autres ont décidé! Nos autres, on peut pas se servir de notre jugement. Voulez-vous me dire à quoi ça sert de patrouiller par hélicoptère quand il est impossible de voir quoi que ce soit?"

R. N.

"Le garde-chasse n'est pas un S.S."

"On n'est pas des S.S. Notre job, ce n'est pas de se cacher pour poigner du monde. Le garde-chasse n'est pas avant tout un policier. C'est surtout un conservateur de la faune. Il faut prévenir, c'est-à-dire qu'il faut être capable de discuter avec les gens. D'aucuns sont braconniers de père en fils. Il faut leur faire comprendre qu'il faut protéger la faune. C'est ce que je m'efforce de faire. D'autres gardes-chasse pensent comme moi et font comme moi. Mais on n'est pas suffisamment nombreux, et le ministère se fout de nous."

Jean-Claude Therrien, qui par-

le ainsi, a toujours couru les bois, il adore la forêt et la faune, il est sûrement l'un des gardes-chasse les plus expérimentés et les plus consciencieux du Québec et il touche le salaire maximum: \$6,500 par année.

Il a sept enfants et il se sert de sa propre voiture pour travailler. L'autre jour, des vandales ont considérablement endommagé son auto, et sa compagnie d'assurance a porté à \$800 par année la prime qu'il doit payer.

Mais au ministère de la Chasse et de la Pêche, on ne tient compte ni de ça, ni de bien d'autres choses.

Heureusement qu'il y a le service social. Il verse à Therrien \$40 par mois pour l'aider à boucler.

R. N.

Un stéthoscope pour ausculter le réacteur

NEW YORK (AFP) — Un diagnostic sérieux du bruit produit par chaque partie d'un réacteur en fonctionnement permet de détecter les anomalies annonciatrices de panne, et donc de prévenir celles-ci.

Ce principe est mis en application dans un appareil fabri-

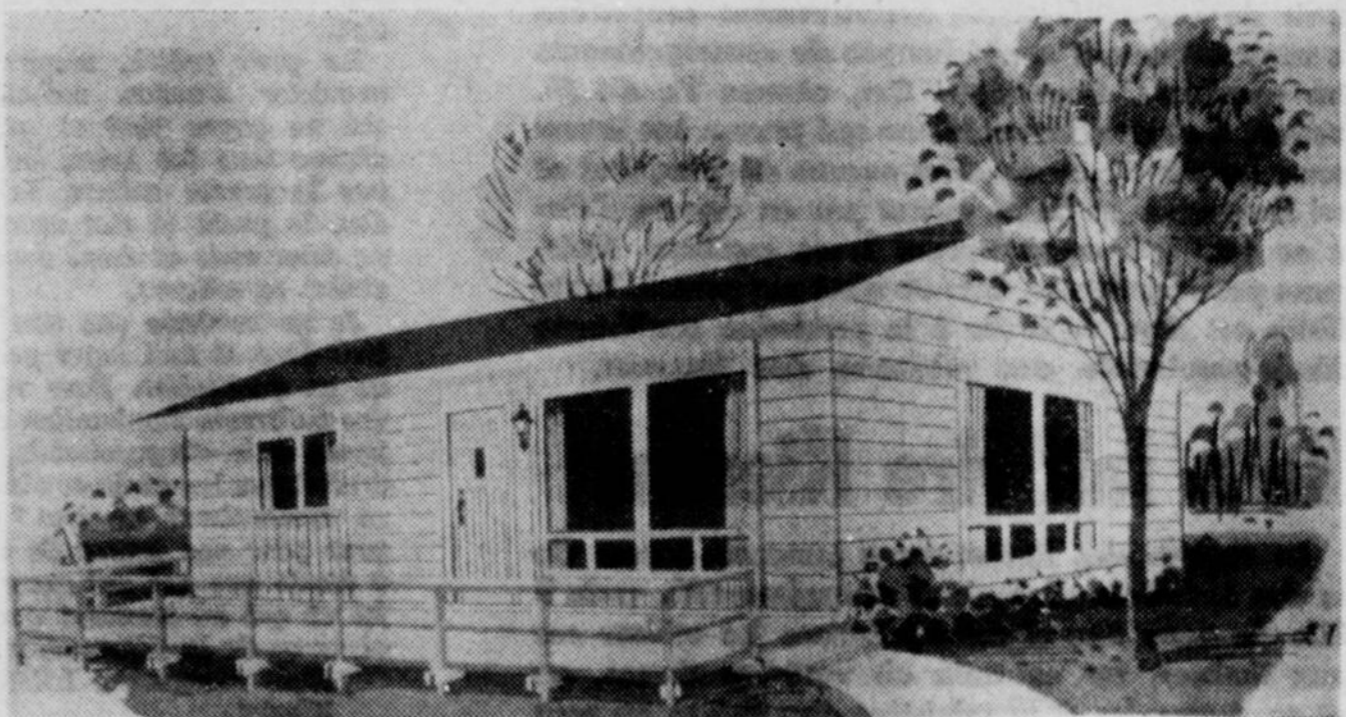
qué par la société américaine Curtiss-Wright.

Cet appareil est un véritable stéthoscope muni de trois microphones que l'on place en des points déterminés du réacteur.

Les fréquences des différents bruits des organes du réacteur sont enregistrées et comparées avec celles d'un moteur en "bonne santé".

Même un personnel peu qualifié est capable de se servir de l'appareil.

mini-prix maxi-chalet



LIVREE ET ERIGEE SUR VOTRE TERRAIN

2 ou 3 CHAMBRES A COUCHER

Régulier \$2,360
SPECIAL D'ETE

\$1,995

\$29.25
par mois

AUTRES SPECIAUX VRAIMENT IMBATTABLES

- Electricité installée: 60 ampères 110/220 et raccordé à l'Hydro \$95
- Balcon \$95
- Accessoires de plomberie non installés \$95

- Finition intérieure sur un côté des divisions, installée \$95
- Hivernisation de base, plafond, plancher et murs, installée \$95

Commencez à payer 3 mois après livraison

10 MODELES EN MONTRE — LIVRAISON GRATUITE — OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE de 10 a.m. à 9 p.m.

MAISONS DE VACANCES LAURENTIDES INC.



Concessionnaires demandés

800, boul. LABELLE
(Chomedey) LAVAL

Un mille au nord du pont Cartierville

Usine et siège social: Sainte-Rose, Laval — Téléphone: 625-1961

VILLE DE QUEBEC

Centre d'Achats Laurier
653-8953

Suite au Festival Flop

Les villageois de Manseau seraient-ils d'accord avec Léopold II qui disait que la musique était "le plus coûteux de tous les bruits"? Ce que l'on sait — et comment ne pas leur donner raison? — c'est qu'ils blâment aujourd'hui le gouvernement du Québec d'avoir accordé le permis de ce fameux festival Pop sans les garanties suffisantes.

A Québec, les intentions étaient bonnes. Mais on ne s'y est pas montré très prudent, avec le résultat que les jeunes ont été trompés par les organisateurs. "Il faut qu'un festival du genre soit vraiment celui des jeunes et non pas celui des faiseurs d'argent", entendait-on murmurer un peu partout à Manseau. Encore une fois, comment ne pas être d'accord? Est-ce à dire que ce "festival Flop" bloque à jamais, au Québec, l'avenir de ces manifestations typiques de notre jeunesse d'aujourd'hui? Pas nécessairement si l'on manoeuvre pour que les prix d'entrée en soient plus raisonnables à l'avenir et si, après enquête sérieuse sur la solvabilité et l'honnêteté des organisateurs, l'on s'avise au ministère des Affaires culturelles qu'il est normal de subventionner substantiellement ces nouveaux festivals de notre jeunesse fraternelle et pacifique. Autre suggestion en passant: quand on pense qu'un festival comme celui de Baie-Saint-Paul, sans tout ce battage publicitaire qu'on a connu pour Manseau, a attiré quelque 40,000 personnes, on se demande s'il ne serait pas dans l'ordre, toujours avec l'aide de nos Affaires culturelles (après tout, ce ministère n'est pas là pour rien), de monter chez nous des festivals Pop de coloration plus québécoise.

Pas pressé, Ottawa

A la conférence des Premiers ministres des provinces, M. Bourassa a demandé qu'on expédie à Ottawa une résolution en bonne et due forme pour lui demander de se prononcer au plus tôt sur la réforme fiscale proposée dans le Livre blanc du ministre des Finances, M. Edgar Benson. On a refusé la résolution car, paraît-il, cette procédure ne correspond pas à l'esprit de ces conférences exclusivement consacrées aux consultations et aux échanges de renseignements entre provinces. Dommage! Car, comme l'a dit M. Bourassa, il s'agit d'un problème qui presse. Les investisseurs ne prendront en effet aucune décision tant et aussi longtemps qu'ils ne seront pas en mesure d'établir ce que leur rapporteront leurs capitaux. Mais, comme pour les Postes, Ottawa n'est pas pressé. Toute l'affaire est donc reportée à la prochaine conférence fédérale-provinciale des ministres des Finances.

Elle a fait rire Kierans

Le service des Postes nous annonce à tour de bras des émissions de timbres commémoratifs, mais il oublie de nous dire si nous pourrions les utiliser ces beaux timbres, car au train où vont les choses, on peut se demander si le ministère des Postes ne sera pas bientôt un ministère fantôme et les bureaux de postes des maisons hantées livrées aux araignées et aux rats.

Ce qui nous amène à vous conter cette histoire bien d'actualité. Un Canadien rencontre un Suisse qui lui vante son pays, ses montagnes, ses lacs, sa constitution, son trilinguisme. Durant la conversation, le Suisse fait mention d'un amiral suisse. "Tiens, dit le Canadien, vous avez un amiral, mais vous n'avez pas de marine!" — "Vous, les Canadiens, vous avez bien un ministre des Postes!" répond le Suisse.

Pourquoi, M. Trudeau?

Nous aidons les pays sous-développés. Bravo! Nous donnons chaque année des dizaines de millions pour éduquer les jeunes Africains, pour fertiliser les terres de plusieurs coins de l'Asie. Bravo! Le Canada est reconnu pour sa générosité internationale. Bravo! Mais voilà qu'on a un satellite de communication à construire et que, pour économiser \$13,000,000, on passe le contrat de construction aux Etats-Unis. Par rapport aux Etats-Unis, nous sommes techniquement sous-développés. Pourquoi notre sous-développement n'intéresse-t-il pas Ottawa? M. Trudeau, entre ses voyages, pourrait peut-être nous le dire.

à vous la parole

Ces prêtres de Nicolet ont raison

Monsieur le Directeur,
J'ai lu dans les journaux une lettre ouverte signée par l'Équipe des prêtres ordonnés en 1967, de Nicolet, intitulée: "Mauvaise répartition des prêtres".

J'approuve ces prêtres à cent pour cent. A mon âge, j'ai dépassé l'ère de la contestation, mais je ne puis m'empêcher d'être révoltée quand je vois tant de prêtres distribués dans les régionales, les cégeps; enseigner des matières diverses: anglais, mathématiques, botanique, français, etc.; adminis-



trer des budgets, quand on confie à des non-pratiquants l'enseignement de la catéchèse.

Ces mêmes prêtres se sont engagés librement pour répandre la bonne nouvelle et prêcher l'Évangile du Christ. Je ne suis pas contre le principe du salaire des prêtres. Eux aussi ont des obligations et des droits de citoyens. Je suis pour la justice.

Le petit prêtre, vicaire ou aumônier d'action catholique, qui ne gagne rien et qui se dévoue tous les soirs, lui n'a pas la grosse voiture, le ski-doo, le yacht et des vacances de deux mois et demi dans un chalet ou ailleurs.

Je ne voudrais pas non plus être dure et mal juger personne en particulier. Pour répondre au besoin d'animation chrétienne de la vie paroissiale, faudrait-il que les curés et vicaires se modernisent un peu? j'ai peur pour nos jeunes de vingt à trente ans qui ont encore la foi et qui ne trouvent que du vieux ou de la déformation.

Mme Marguerite LEMAY,
Nicolet.

Une mise au point de la Compagnie Casavant Frères

Monsieur le Directeur,
J'ai lu avec beaucoup d'intérêt la chronique de M. Roy dans la livraison du 21 juin. Les faits que vous énoncez, M. Roy, sont généralement corrects, sauf que vous passez sous silence la fabrication d'un nombre important d'orgues à traction mécanique par Casavant depuis 1960. Au Québec seulement, nous en avons installé dix, dont

les plus importants sont à l'église Saint-Pascal de Kamouraska, au sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs (Montréal) et à la St. Andrew's United Church de cette même ville. Vous vous souvenez également, sans doute, de l'instrument que nous avons construit pour le Théâtre du pavillon canadien à l'Expo 67. Nous avons de très beaux instruments à traction mécanique à travers le pays, à Edmundston, à London, à Toronto et à Vancouver, pour n'en nommer que quelques-uns.

Il est exact que Casavant avait agi comme conseiller envers le Centre national des arts et que nous avons préparé à l'intention de ses dirigeants les plans d'un orgue de 48 jeux qui devait se déplacer sur un coussin d'air afin d'occuper, en chaque circonstance, l'endroit le plus approprié sur la scène. Vous remarquerez qu'il s'agit d'un instrument sensiblement plus gros que celui dont il est question dans votre article, notre recommandation ayant tenu compte des rôles multiples que doit jouer un orgue dans un tel contexte, ainsi, évidemment,

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus: nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

que du volume de la salle.

Il semble difficile de conclure, à partir de ce qui précède, au "déclin de cette grande compagnie", ou à un défaut de gestion, ou à l'inconscience du marché. Rappelons que les budgets du Centre national des arts ont été très largement dépassés et qu'il devenait de plus en plus difficile de trouver des crédits supplémentaires à la lumière des politiques restrictives du gouvernement central. Il se présente alors un cadeau, témoignage d'un peuple reconnaissant: les Hollandais offrent un orgue d'excellente facture, oeuvre d'un de leurs nationaux. A ce moment, le CNA l'accepte avec empressement. Ce n'est pas plus compliqué que ça et il ne faut pas y voir des raisons plus subtiles.

Charles PERRAULT,
président de
Casavant Frères.

Qu'a fait René Lévesque à l'époque?

Monsieur le Directeur,
Le PQ conteste les élections dans certains comtés et, depuis sa défaite du 29 avril 1970, ses chefs ne cessent de répéter que la carte électorale est mal faite et qu'avec le pourcentage de votes qu'il a obtenu il devrait

y avoir beaucoup plus de députés péquistes.

Or, lorsque leur chef, M. René Lévesque, était membre du Parti libéral et ministre par-dessus le marché, a-t-il critiqué cette même carte électorale? N'avait-il pas l'occasion de proposer la refonte de cette carte au cabinet? Pourquoi ne l'a-t-il pas fait?

Pour comble, les quelques députés péquistes élus siègent dans la galerie avec le public, refusant de prêter serment à la Reine. Est-ce que vos électeurs vous ont élus pour faire les bouffons ou pour les représenter?

J. GAUTHIER,
Montréal.

Bourassa continue son chemin...

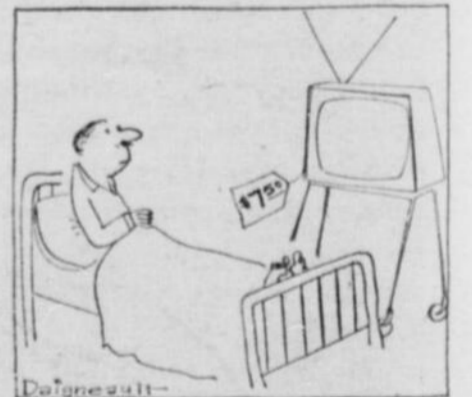
Monsieur le Directeur,
René Lévesque et Jean-Jacques Bertrand font ces jours-ci des déclarations qui prouvent simplement qu'ils sont jaloux du Premier ministre du Québec. On croyait René Lévesque plus intelligent et Jean-Jacques Bertrand plus connaissant.

Quant à M. Robert Bourassa, il continue son chemin, étant beaucoup trop intelligent pour s'arrêter à des critiques aussi nulles et insignifiantes.

Engène OUELLETTE,
Montréal.

Veut-on faire pâtir les ouvriers?

Monsieur le Directeur,
Nous avons remarqué que, de plus en plus, les hôpitaux refusent aux patients l'autorisation d'apporter leur téléviseur. Ce n'est pas une loi mais un règlement des hôpitaux eux-mêmes, qui ont maintenant des contrats avec des compagnies de location de téléviseurs. Cela peut paraître insignifiant, mais si vous songez que ces compagnies louent leurs appareils \$7.50 par semaine à l'hôpital et que vous payez tout au plus



\$10 par mois si vous en avez besoin d'un à la maison, vous constaterez vous-même l'injustice. Si vous en parlez à l'autorité de l'hôpital, on vous répondra que c'est un luxe dont votre malade peut se passer.

Est-ce que, encore une fois, on aurait trouvé un moyen pour rendre la vie dure aux ouvriers, car ce sont eux qui s'en ressentent et non pas les gens riches ou ceux de classe moyenne qui, eux, ont les moyens de se payer ces téléviseurs sans priver leur famille?

Comité de Planification familiale de Santé,
Pointe-Saint-Charles.

LE PETIT JOURNAL



Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

• "Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions: METRO et PROVINCIALE

Prix l'exemplaire 20¢

	1 an	6 mois
Abonnement	\$10.00	\$6.00
A l'étranger	\$15.00	\$8.00



Lors de récents entretiens avec des consommateurs, ceux-ci nous ont dit apprécier le jambon d'abord pour son goût, ensuite parce qu'il y avait peu de pertes et qu'il se conservait bien. Là-dessus, nous sommes tout à fait d'accord avec eux! Certains consommateurs nous ont cependant affirmé que le jambon n'offrait pas beaucoup de variété dans la façon de l'apprêter et qu'il ne possédait peut-être pas d'importantes qualités nutritives. A cela, nous répondons ceci: *Propriétés nutritives*: les analyses ont démontré qu'un jambon Tendersweet Maple Leaf, jambon prêt à servir et sans os, est riche en vitamines et minéraux comme la plupart des autres viandes rouges et ne contient pas plus de cholestérol ou de calories. *Variété*: le jambon Tendersweet saumuré et fumé est si tendre, si savoureux et contient si peu de gras qu'on peut le manger chaud ou tel quel. Pour varier, on peut le couper en tranches de 1/2 pouce, les badigeonner de beurre fondu et les faire griller au four à 3 ou 4 pouces de la source de chaleur, pendant 4 à 5 minutes de chaque côté, ou essayer la recette facile ci-dessous.

DÉLICIEUSE FARCE AU MAÏS

2 cuil. à table d'oignon haché
2 cuil. à table de céleri haché
1 cuil. à table d'huile végétale
1 1/2 tasse de pain coupé en cubes
(environ 2 tranches)

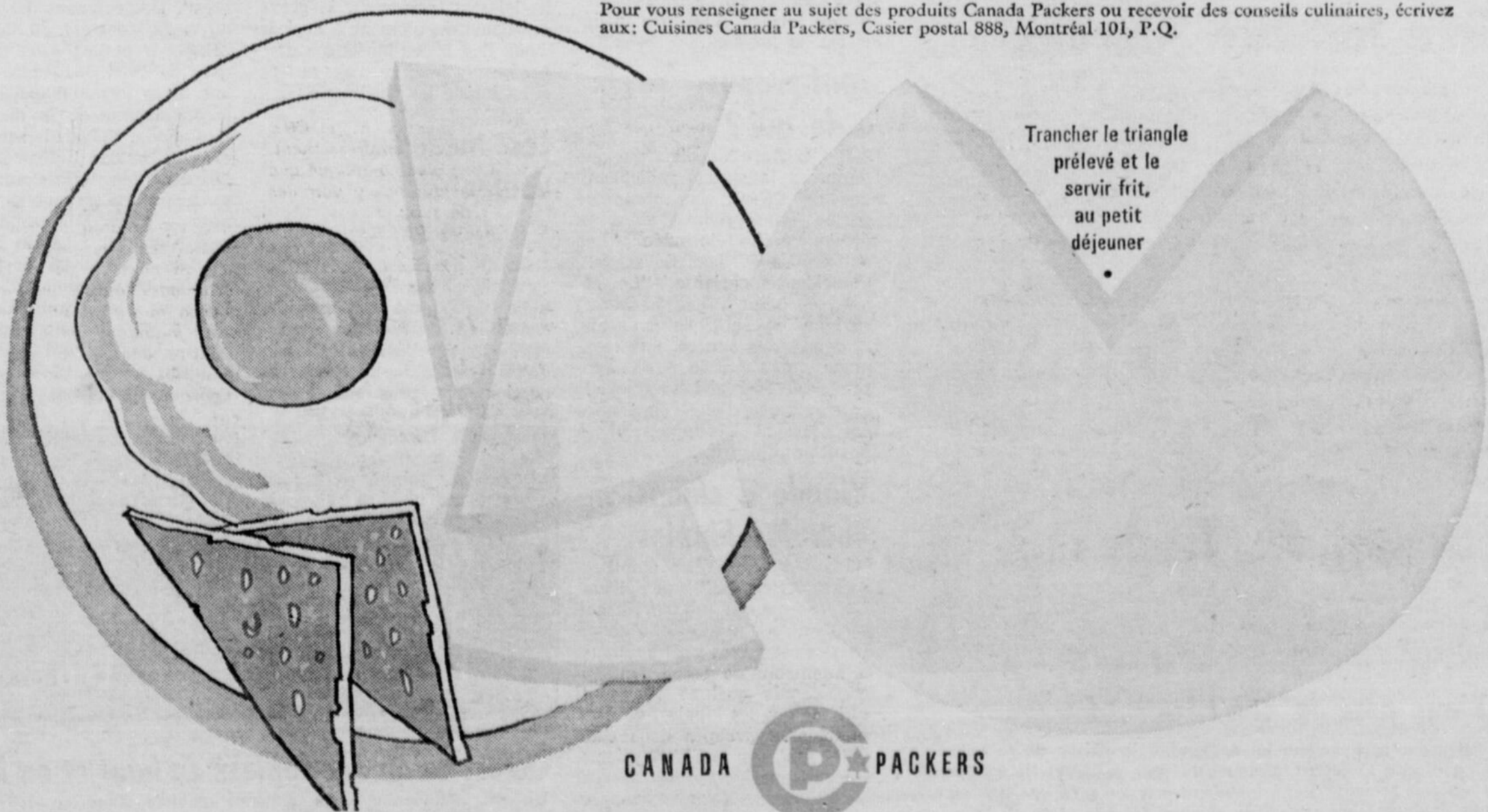
1/4 de tasse de maïs Kernel York
en boîte (égoutté)
1 cuil. à table de persil haché
2 à 3 cuil. à table de beurre fondu
Sel, poivre, et assaisonnement de
volaille au goût

Faire sauter l'oignon et le céleri dans l'huile pendant 2 à 3 minutes. Ajouter le pain, le maïs, le persil, le beurre fondu et les épices. Enlever l'enveloppe d'un jambon Maple Leaf Tendersweet (sans os et prêt à servir). Creuser un triangle d'environ deux pouces sur le dessus du jambon et le remplir du mélange de maïs. (On peut trancher le triangle prélevé et le servir frit, au petit déjeuner). Mettre le jambon farci au four, dans un récipient sans couvercle. Couvrir le dessus du jambon d'un cône de papier d'aluminium et faire cuire pendant 1 1/4 à 1 1/2 heure dans un four à 325°F. Enlever le papier d'aluminium après une heure de cuisson afin de faire brûnir la farce. Servir chaud.

Note: Si vous ne mangez pas tout le jambon en un seul repas, enlever le reste de la farce et la mettre de côté, puis réfrigérer ce qui reste du jambon.

Pour vous renseigner au sujet des produits Canada Packers ou recevoir des conseils culinaires, écrivez aux: Cuisines Canada Packers, Casier postal 888, Montréal 101, P.Q.

les bonnes choses portent la marque ©



CANADA



PACKERS

la page des échos



de
Gérard Asselin

La Sapinière s'améliore

L'auberge La Sapinière, à Val-David, améliore considérablement son service. Nous avons appris avec plaisir que cet établissement était le mieux coté des Laurentides par le nouveau guide de l'hôtellerie du Québec. On se souvient qu'il y a deux ans environ, le service y laissait quelque peu à désirer... en dehors de la saison touristique ou de ski, il va sans dire. Il faut toutefois déplorer que le nouveau guide de l'hôtellerie du Québec ait coté très bas des auberges laurentiennes tels Le Rouet à Val-David, la Soupière de Sainte-Agathe, etc.; qui ont des menus très peu variés mais d'une excellente qualité. Ce guide semble avoir oublié que les critères de la "cuisine canadienne ne sont pas ceux de la cuisine française". Le campeur ou l'excursionniste, j'en suis persuadé, préférera en effet un excellent et copieux repas canadien lorsqu'il séjourne dans les Laurentides, à quelques mignardises qui plaisent au palais mais laissent le coffre vide.

Les bas-culottes, c'est pas un cadeau!

Le bas-culotte, qui a tant de succès auprès de la gent féminine et qui lui permet de montrer le "fond de sa gorge" quand elle se baisse, serait la cause d'une recrudescence de troubles... gynécologiques. Au dire de certains gynécologues, il y aurait une augmentation très forte de métrite et d'ovaire, à

cause du manque d'aération de cette partie du corps de la femme. De plus, le nylon et autres matières synthétiques provoquent des allergies qui se caractérisent par des irritations et d'autres petits ennuis. Mais la mode, c'est la mode. Plutôt souffrir que d'entendre raison, telle est la devise des femmes.

Les plaques 71

Les nouvelles plaques d'immatriculation d'automobiles seront en vente dès le 16 novembre cette année. Elles seront bleu foncé avec chiffres blancs. Quant au gouvernement, il affirme que cette hâte à vendre les plaques n'a pas pour raison principale de regarnir ses coffres plus rapidement, mais bien de donner un meilleur service au public. Nous savons pertinemment que recevoir des dizaines de millions de dollars avec des mois d'avance, permet au gouvernement d'épargner près d'un million sur les intérêts qu'il devrait payer pour les emprunts contractés par ce manque à gagner.

Ça prend plus que des céréales pour faire des athlètes!

On vient de découvrir que les céréales ne sont pas aussi nourrissantes que les messages publicitaires le laissent souvent croire. Ce n'est rien de bien neuf. Il y a plus de 40 ans, le Dr J.N. Bellemare, de Trois-Rivières, le disait à qui voulait l'entendre: "Dans ces déjeuners aux céréales, il n'y a que le lait de nourrissant." Ce bon vieux médecin de famille riait dans sa barbe s'il vivait encore!

A.C.E.F.

L'Association Canadienne d'Économie Familiale, seul rejeton valable de la presque-défunte Compagnie des Jeunes Canadiens, qui avait ses bureaux dans l'édifice de la CSN, rue Saint-Denis, a déménagé depuis peu. L'ingérence envahissante de certains dirigeants de la centrale syndicale dans les affaires internes de l'ACEF aurait précipité ce déménagement, ainsi qu'une lettre du Secrétaire d'État d'Ottawa...

Martin parle aux Grecs

Le premier fonctionnaire provincial à s'adresser aux Grecs de Montréal dans leur langue maternelle est nul autre que l'ami Martin Pronovost, directeur des relations extérieures du ministère des Transports du Québec. Il était l'invité, mardi dernier, durant une heure, à une ligne ouverte, lors d'une émission en langue grecque à la station CHCR de Montréal. Va sans dire que l'ami Martin répondait aux questions par l'intermédiaire d'un interprète. Malgré tout, ses interventions ont été si bien accueillies qu'il a de nouveau été invité et qu'il était à la même émission le lundi 3 août.

Ça coûtera moins cher de se rendre en taxi à l'aérogare

Espérons que le gouvernement fédéral permettra bientôt aux taxis de Montréal de faire la navette vers l'aéroport de Dorval. A Toronto, cette décision a déjà été prise et le monopole de Murray Hill y a été brisé. Les prix des taxis privés, pour le voyage entre le centre-ville de Toronto, est d'ailleurs inférieur à celui des limousines de Murray Hill. A Montréal, les taxis affirment également que leur prix serait inférieur pour le même service. Vite, que la décision se prenne...

Anti-propos ...de qui?

Il existe, depuis quelque temps, à la station radiophonique de CKAC, une chronique parlée et reproduite dans la presse écrite intitulée "Les anti-propos de Jean Lévesque." Coïncidence curieuse, "Le canard enchaîné", journal humoristique et satirique français, a, depuis des années, une chronique qui s'intitule "Les anti-propos de Morval Lévesque". Il ne s'agit que d'une coïncidence car, Morval Lévesque, lui, a beaucoup d'esprit...

Viande à chiens pour les hippies

Un tenancier d'un établissement "Perrette" de Saint-Laurent nous a fait savoir que son chiffre d'affaires, au chapitre des conserves pour animaux, a augmenté de façon fantastique depuis quelque temps. Il affirme que les hippies, qui sont maintenant groupés dans cette ville, sont ses meilleurs clients. On sait que les hippies adorent les animaux. Nous ne comprenons pas le phénomène, toutefois, car, lors d'une visite récente de notre reporter sur les lieux, il n'y a aperçu qu'un seul chien.



Elle ne monte pas de bateaux

Aux hommes qui sont galants et gentils, la magnifique SUE WOODFORD, de Floride, ne monte pas de bateaux. Elle en vend! Elle est en effet représentante pour une importante firme de bateaux de plaisance et de moteurs hors-bord.

Nos gens manquent de civisme

On parle de pollution des eaux par le chlorure de mercure déversé dans les rivières par les industries du bois, de la pollution de l'air par les anhydrides sulfureux; que dire, alors, des canettes de métal ou autres récipients que les pêcheurs jettent sur le bord des rivières? A l'Île aux-Noix, par exemple, des pique-niqueurs et des pêcheurs n'ont pas le moindre bon sens: ils laissent traîner sur la grève des canettes, alors qu'à 3 pieds d'eux il y a des barils à vidange. Le civisme, ce n'est pas ce qui va tuer les Québécois!

Les médecins veulent-ils s'enrichir?

On dit que les médecins vont s'enrichir avec l'assurance-maladie. Cela n'est vrai que s'ils consentent à travailler d'arrache-pied. En vérité, les tarifs qu'ils réclament sont, à une exception près, ceux que le gou-

vernement leur paie déjà pour les cas d'assistance publique. Ni plus ni moins. Les anesthésistes sont les seuls à réclamer une hausse.

Est-ce déjà la mort des "Montréalités"?

La Commission de transport de Montréal a mis à la disposition des touristes cinq de ses véhicules. Peints en blanc et frappés des cinq plus grandes réalisations montréalaises, on les avait baptisés "les Montréalités". Des écussons des Expos, du Vieux Montréal, du métro, de l'Expo 67 et des Jeux Olympiques de 1976. Jusque-là, c'était une façon formidable d'illustrer le dynamisme de la métropole du Canada. Hélas! Ce sera peut-être la fin des "Montréalités". Les autorités de la Commission de transport ont oublié que ce nom — "Les Montréalités" — appartiendrait à Alain Stanké, l'auteur d'un livre portant le même titre. A moins d'une entente entre la Commission et M. Stanké, ce dernier demandera une injonction qui interdirait l'utilisation des "Montréalités" qu'il aurait créées.



"Y'ont péti le cap!"

A notre photographe qui lui demandait la raison de ce geyser en pleine rue de Montréal, le jeune homme à bicyclette a répondu: "Y'ont péti le cap!" Renseignement pris, on a su que les employés du camion-citerne de Francon, voulant faire le plein d'eau, avaient frappé un peu trop sur le bouchon terminal de la borne-fontaine... avec le résultat que l'on constate. Ce fut une joie pour les enfants du quartier Ahuntsic... et une autre réparation à faire aux frais des contribuables.

Le seul club à
Montréal
avec 10 Topless
En haut et en Bas

Qu'est-ce qu'une topless en haut et en bas?

Un peu équivoque cette annonce publiée dans un journal de quartier de la métropole. Avec raison, on peut se demander ce que veulent dire les propriétaires d'un club qui affichent "dix topless en haut et en bas". Veut-on prétendre que ces jeunes artistes de grand talent sont dénudées du haut et du bas... ou que le club compte deux étages?

saviez-vous
que...

Son amour des animaux reconnu

Le docteur Jean-L.-E. Flipo, de Saint-Hyacinthe, Québec, l'un des pionniers au Canada dans le domaine de la chirurgie orthopédique vétérinaire, a mérité le Prix Vétérinaire Gaines 1970, pour "sa contribution notable et significative en médecine et chirurgie des petits animaux". Le docteur Flipo, professeur à l'École de Médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe, s'est vu remettre un médaillon d'or spécialement conçu ainsi qu'un prix en espèces, lors de la réunion annuelle de l'Association des médecins vétérinaires du Canada.



C. Bouffard

Il passera un an en Palestine

Le lieutenant-colonel CLEMENT BOUFFARD, de Montréal, servira d'observateur militaire avec la Commission de trêve et de surveillance des Nations Unies en Palestine. Cette mission, d'une durée d'un an, débutera en août. On se souviendra que ce militaire de carrière a fait un stage avec la section militaire de la délégation canadienne au Cambodge. Le lieutenant-colonel Bouffard remplacera le lieutenant-colonel J. A. Johnston, de London, Ontario, qui sera affecté au quartier général des Forces canadiennes à Ottawa.

Pour vous, poètes chrétiens

L'Association des Poètes Catholiques Français décerne cette année, comme tous les ans, son Prix de Poésie d'un montant de 250 francs. Ce concours est ouvert à tous les poètes écrivant en vers classique ou libres, mais d'inspiration chrétienne. Pour plus de renseignements, les écrivains intéressés sont priés de joindre un timbre et d'écrire au délégué de l'Association: Mme Desneiges Lapierre, Gallichan, Abitibi-Ouest, Québec.

Quatre chanceux iront en Europe

Le ministre des Affaires culturelles, M. François Cloutier, annonce que les lauréats des Prix Jean Valcourt, cette année, sont Mlle Louise Laprade et M. Jean-Pierre Chartrand, pour le Conservatoire d'art dramatique de Montréal ainsi que Mlle Marcelle Leclerc et M. Jacques Lessard pour le Conservatoire de Québec. Ils ont été désignés par un jury de professeurs dans chaque conservatoire et par un jury spécialement constitué à l'occasion du spectacle de sortie de la promotion. Le Prix Jean Valcourt consiste en quatre stages de perfectionnement en Europe.

Ça bouge à Rimouski!

Le docteur Alcide C. Horth vient d'être nommé directeur général du Centre d'études universitaires de Rimouski; il en était le directeur adjoint depuis sa fondation. M. Horth remplace le docteur Charles-E. Beaulieu qui assume maintenant la direction de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) de l'Université du Québec. Par ailleurs, le poste de directeur adjoint sera comblé par M. Pascal Parent, jusqu'ici directeur des études et secrétaire général du Centre universitaire. Ces deux nominations, faites à l'Assemblée des gouverneurs, suivaient immédiatement l'acceptation de la démission de M. Beaulieu. Agé de 42 ans, M. Horth est docteur en sciences pendant que son adjoint, M. Parent, a 47 ans et détient un doctorat en philosophie.

Justice pour les femmes!

Pour la première fois dans les 54 années de son histoire, le Conseil national de recherches du Canada verra des membres du sexe faible prendre part à sa direction. Le Dr W. G. Schneider, président du Conseil national de recherches, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement canadien a nommé deux dames, du monde scientifique, membres du Conseil, c'est-à-dire du groupe des 21 membres ayant la responsabilité de la direction des affaires du Conseil national de recherches. Les deux femmes en question sont le Dr THERESE GOUIN-DECARIE, conseillère pour les recherches en psychologie auprès de l'hôpital Sainte-Justine, à Montréal, et le Dr Mary Spencer, biochimiste au Département des sciences de la flore, à la faculté d'agriculture de l'Université d'Alberta, à Edmonton.



T. G. Décarie

TECCART VOUS CONDUIT

AU MARCHÉ DU TRAVAIL avec des atouts exclusifs

- UN PROGRAMME RECONNU PAR L'INDUSTRIE
- UNE EXPERIMENTATION SOUTENUE DANS LES LABORATOIRES EQUIPES DES PLUS NOUVEAUX INSTRUMENTS
- UNE FORMATION TECHNIQUE QUI VOUS PLACE DANS DES CONDITIONS IDEALES DE REUSSITE



C'est dans ce laboratoire, fruit de 25 années d'expérience, que l'étudiant développe son pouvoir d'analyse, qualité indispensable au technicien de l'avenir. L'innovation de méthodes et la création d'appareils d'analyse ont placé TECCART au premier rang dans la formation de techniciens.

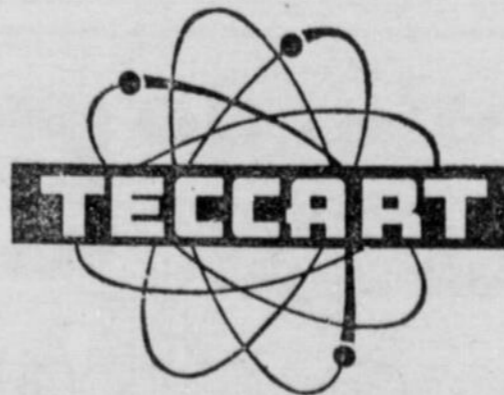
COURS REGULIERS DE JOUR

Le programme de ce cours, d'une durée totale de 2,250 heures (réparties en deux années scolaires), est de niveau collégial et comporte des chapitres en rapport avec les plus récents développements de la technologie, tout particulièrement les circuits à semi-conducteurs, les circuits intégrés et les circuits logiques. Les cours se donnent du lundi au vendredi (5 heures par jour), de septembre à la fin de juillet.

COURS DE SOIR ET DU SAMEDI

Aux adultes actuellement sur le marché du travail, TECCART offre un cours, le soir ou le samedi, comportant 6 heures d'enseignement par semaine et 40 semaines par année. Ce cours a une durée de 4 années et comprend les principales matières enseignées au cours de jour. La qualification des candidats est établie par un examen d'admission.

DES QU'IL Y A DU NOUVEAU EN ELECTRONIQUE, TECCART L'ENSEIGNE.



RECONNAISSANCE DU MINISTERE DE L'EDUCATION! "FINS DE SUBVENTION"

Téléphonez :
526-0493
ET DEMANDEZ
NOS PROSPECTUS

VENEZ
VISITER
NOS
LABORATOIRES

AUCUN
CONTRAT
A SIGNER

Postez immédiatement à : C.P. 140, STATION M, MONTREAL

Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre



PROSPECTUS No 2

Cours du jour
Cours soir ou samedi

Nom Tél.

Adresse Age

Ville Comté

L.P.J.-9-8-70

TECCART EST AFFILIE A L'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL DE PARIS

TECCART

INSTITUT TECCART INC. • 3155 HOCHELAGA • MONTREAL • 526-0493

Les cochers du Vieux Québec sont-ils plus bêtes que leurs chevaux?

LE PETIT JOURNAL, semaine du 9 août 1970

par Léon BERNARD

C'en est parfois à se demander qui, du cocher du Vieux Québec ou du cheval, est le plus bête. Si certains chevaux pouvaient se raconter, ils en auraient de pénibles à dégomber sur l'existence qui leur est faite et sur l'ingratitude de certains guides improvisés. Plus habiles à manier le fouet et plus pressés à gagner des sous qu'ils n'ont de reconnaissance envers le pauvre animal qui, à bout de souffle, sous un soleil de plomb, n'a d'autre choix que de se laisser choir sur le pavé brûlant.

Il a fallu qu'un premier cheval "de service" s'écrase sur la Grande-Allée pour que l'alarme soit donnée... et que la Société Protectrice des Animaux s'en mêle.

Pour le pauvre animal, qui n'a sûrement pas feint la crise d'apoplexie, ce fut probablement la seule occasion qu'il eut, ce jour-là, de se reposer, allongé qu'il était dans la rue.

Heureusement, relevé au bout de deux heures, on lui a permis de tourner en mini-cercles sur la pelouse voisine, entouré d'une foule de curieux.

Moins heureux fut cet autre cheval qui, dès le lendemain, s'est affaissé à l'entrée des Plaines d'Abraham après que, selon une jeune fille qui en aurait été témoin, son maître-cocher lui eut labouré les flancs de coups de fouet pendant que la bête s'efforçait de ne pas tomber.

Ce dernier est mort moins d'une heure plus tard à l'endroit même où il s'est écrasé. Comme cérémonial rendu à ses vaillants services, on lui a accroché une corde au cou et autour du corps. Quelqu'un lui tira la tête et l'autre, la queue, sous les yeux émus d'un groupe d'enfants du Parc des Plaines d'Abraham, attirés par le spectacle.

Un semblant d'enquête

Il aura donc fallu qu'un cheval tombe puis se relève, et qu'un autre en meure pour que l'on amorce une espèce d'enquête sur la façon dont les che-



La chaleur et aussi probablement le fouet ont vaincu la pauvre bête qui, moins chanceuse que son congénère de la veille, n'a pu se relever. Elle est morte en peu de temps, après des années de loyaux services.

vaux des caléchiers sont traités, à Québec, surtout quand la canicule en est au point de battre ses propres records.

En fait, depuis la mort du deuxième cheval, les inspecteurs de la S.P.A. de Québec ont eu l'idée géniale d'aller vérifier sur place l'état des chevaux. Ils sont allés à l'esplanade, sur la Place d'Armes et ailleurs, pour découvrir qu'au moins une soixantaine de chevaux n'étaient pas en assez bonne condition physique pour travailler. Ils ont donc ordonné le retour des bêtes aux écuries, au grand dam de certains guides qui, ce jour-là, ont perdu quelques dollars...

"Il n'y a aucune raison pour qu'un cheval en bonne condition physique s'écrase alors qu'il se promène à petit pas, même s'il fait chaud" a déclaré le maire Gilles Lamontagne, après les

deux incidents. "Il n'est pas facile de contrôler le nombre d'heures que ces chevaux travaillent dans une journée", a poursuivi le maire Lamontagne.

"Les uns commencent à trotter à huit heures du matin et ne rentrent qu'à onze heures du soir." Certaines gens sont sans pitié pour ces pauvres bêtes qui sont victimes de ceux à qui ils font gagner des piastres... Il n'est pas rare de voir dans la rue un cheval attelé, se tenir sur seulement trois pattes en attendant le feu vert, comme en furent témoins un groupe de piétons du Carré d'Youville, l'autre soir. Le cocher eut alors le seul réflexe de fouetter l'animal pour le faire courir. Pour les chevaux qui ont soif, il y a deux abreuvoirs sur l'itinéraire touristique. Mais on a vu des cochers refuser à leur cheval de s'en approcher, parce qu'il

fallait au plus tôt trouver d'autres clients.

Les caléchiers devront se surveiller

Après ces incidents malheureux, les caléchiers de Québec devront se surveiller, car la ville a décidé d'agir en surveillant plus étroitement à l'avenir l'entretien des chevaux, et en haussant les amendes contre les contrevenants. Les caléchiers abrutis devront s'humaniser. D'ailleurs, il est probable que le parcours des calèches, à l'extérieur du Vieux Québec, soit modifié. Le maire Lamontagne voit même la possibilité de limiter la promenade des calèches aux Plaines d'Abraham, — ce qui serait tout de même dommage, celles-ci étant, dans le décor du Vieux Québec, une attraction touristique de premier plan.



Espérons que ce caléchier est plus humain que beaucoup de ses confrères... Il laisse en effet cette jeune Québécoise accorder quelques douceurs à sa bête.

Un cadeau de **50¢**
sur le développement
et l'impression de vos

PHOTOS-COULEURS

Pour renseignements et enveloppes spéciales, appelez 725-4773 (Montréal)

Collez cette étiquette sur une enveloppe solide et envoyez-nous vos films.

DIRECT FILM
Case postale 100,
Station Youville, Montréal 351, Qué.

Notre façon de vous prouver que nous apprécions votre clientèle est de vous offrir une remise de 50¢ sur nos prix réguliers déjà très bas. Jugez-en par vous-même!

FILM	REG.	COUPON
8 poses	\$2.12 moins 50¢	= \$1.62
12 poses	\$2.88 moins 50¢	= \$2.38
20 poses	\$4.40 moins 50¢	= \$3.90
36 poses	\$8.04 moins 50¢	= \$7.54

(Ajouter 10¢ pour frais postaux plus 8% de taxe de vente)

QUI DIT MIEUX?

Ce coupon-chèque est honoré à chacun de nos magasins:
8469, 8e avenue, Ville St-Michel
Station de Métro, Longueuil
Place Versailles, Montréal
10738, rue Millen, Montréal
Centre Normandie, Montréal



Avec un "moteur qui a 500,000 milles dans le corps"

Deux Chiliens filent vers Montréal dans leur bagnole-musée

par LEON BERNARD

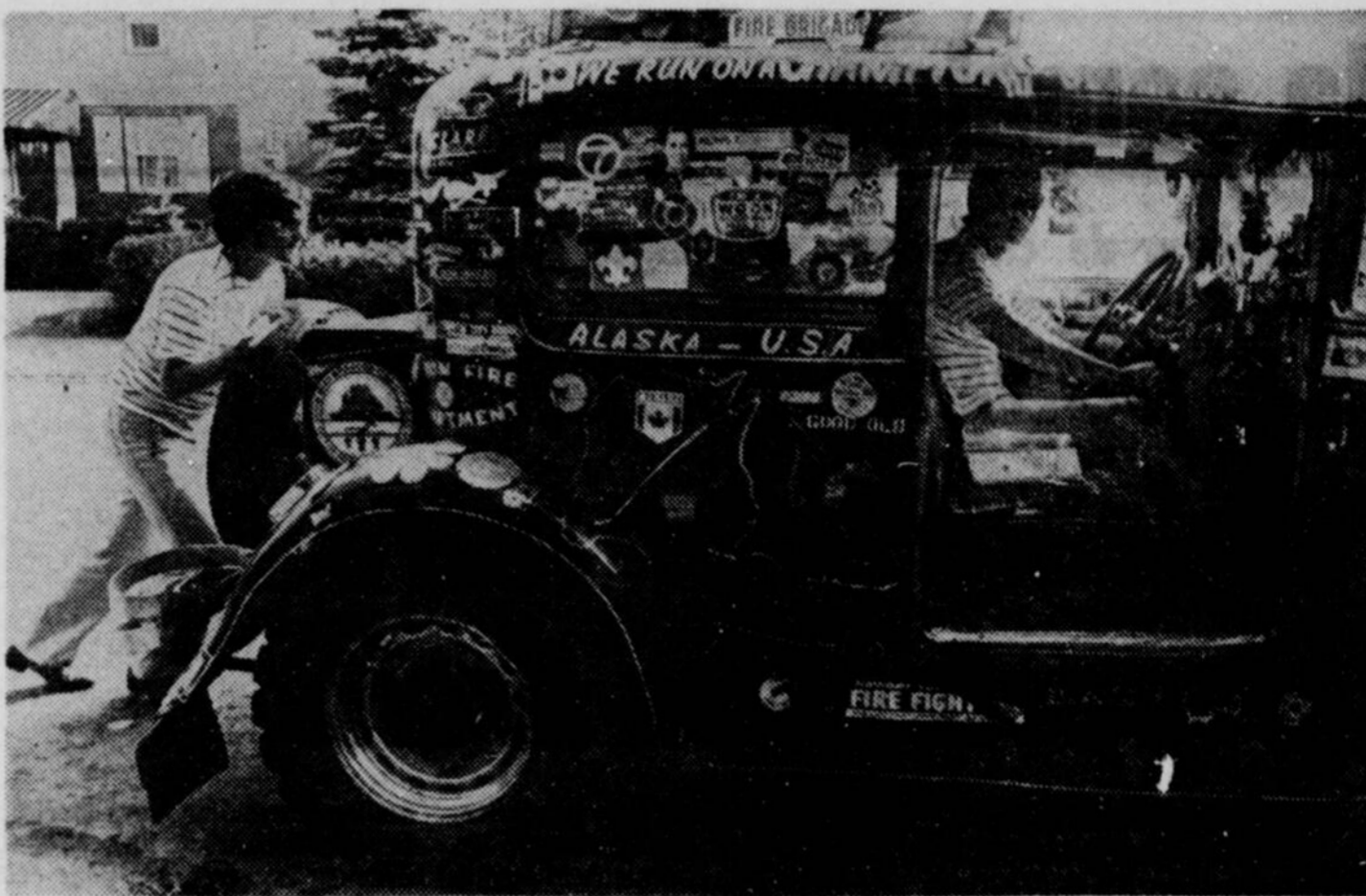
C'est en poussant leur vieille Dodge Victory de 1929 que les Chiliens Ariel Bétancourt et Roberto Schmidlin, âgés de 23 ans, ont réussi à démarrer de Québec en fin de semaine en annonçant que leur prochain objectif était la Métropole du Canada.

S'ils ont pu atteindre Québec avec cette bagnole-musée tirée par un moteur de six cylindres en ligne, dont la culasse accusait déjà pas moins de 500,000 milles avant leur départ de Conception, au Chili, nul doute qu'ils atteindront Montréal cette semaine, et qu'ils réussiront

à eu à subir en Californie les assauts d'une remorque monstrueuse qui a écrasé tout son arrière, entraînant dans la mort l'un de ses quatre occupants, elle ne semble pas moins disposée à foncer jusqu'à l'Arctique.

Les deux aventuriers, étudiants en génie mécanique à l'Université de Conception, Chili, parlent quelque peu l'anglais et très peu le français. Pour faciliter les rapports durant leur voyage, ils ont fait imprimer aux Etats-Unis une brochure illustrée qui raconte en anglais les principaux épisodes de leur longue aventure.

Partis quatre du Chili, ils avaient, comme compagnons de voyage, un père et son fils. L'accident de la remorque, sur la



A Sillery, SCHMIDLIN a dû pousser la bagnole-musée pour l'aider à démarrer pendant que Bétancourt surveillait, à l'intérieur, le moment d'allumer.

textes pour les journaux et revues, donnent des entrevues à la télévision et comptant aussi sur la générosité de bienfaiteurs anonymes... Ils ont même figuré dans un film "western"

tourné au Mexique. Que deviendront-ils une fois l'aventure terminée? Caupolican ira sans doute au musée avec tous les honneurs qui lui seront dus à moins qu'un collectionneur ne

soit intéressé, et nos deux globe-trotteurs s'inscriront à l'institut Polytechnique de la Californie. Après quoi ils publieront un livre: "From Chile with Love".



BETANCOURT et SCHMIDLIN chez JO OUELLET, à Sillery.

l'exploit de pousser l'audace jusqu'en Alaska, comme ils l'espèrent.

Depuis que Ariel et Roberto ont quitté le Chili, le 7 octobre 1967, le tacot a roulé quelque 54,200 milles à travers les trois Amériques, sans dériver d'un itinéraire qui les a conduits au Canada par les Maritimes, et au Québec par la Gaspésie. En trois ans ils ont visité 15 pays dont 32 Etats américains, et cinq provinces canadiennes. Et même si la pauvre Dodge commence à avoir le souffle court, — elle roule à 45 m.p.h. — et qu'elle

route 101 en Californie, ayant tué le père, le fils est retourné dans son pays après une hospitalisation de deux mois. Eux-mêmes blessés, Ariel et Roberto ont dû passer deux mois à l'hôpital. Puis ayant réparé la bagnole, ils ont repris la route, obstinés à se rendre en Alaska.

Pourquoi avoir choisi, pour un tel voyage, une Dodge 29? Parce que ce modèle est facile à réparer et les pièces faciles à remplacer, même s'il faut les fabriquer soi-même. Pour vivre tout en roulant, ils rédigent des



Nouveau projet domiciliaire

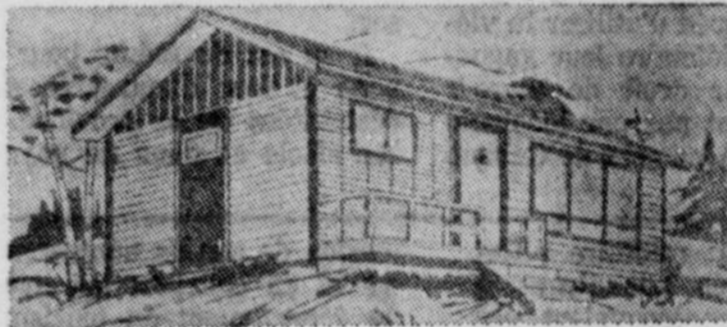
Les constructeurs bien connus Ayotte, de Sainte-Thérèse, inaugureront un nouveau chantier de construction domiciliaire en fin de semaine dernière. Assistaient à la cérémonie, de gauche à droite, MM. ROBERT LENNADE, JEAN-GUY AYOTTE, JEAN-PAUL POIRIER, l'abbé THIBOUTOT, ROLAND COMTOIS, député de Terrebonne, LAURENT BRAULT, ROSARIO FILION, MARCEL AYOTTE et ROGER BISSON.

AYOTTE ET FRÈRES INC.

le plus grand nom dans le domaine de l'habitation au Canada, combat l'inflation pour vous

CHALET

NOUVELLE METHODE... NOUVEAUX PRIX...



Le Chanteclerc, il fait bon y vivre avec votre famille. 20' x 24' livré sur votre terrain.

REGULIER \$2,215

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE **\$1,772**

9 MODELES '70 EN MONTRE

UNIFAMILIALE-

Le confort que tout le monde devrait avoir y est. Nous construisons selon vos plans si désiré, à Blainville, à Fabreville ou sur votre propre terrain.

5 1/2 PIECES — REGULIER \$12,850

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE **\$12,450**



POUR LES GENS A LEUR RETRAITE

Modèle de maison à votre choix. Complètement finie et érigée sur vos fondations.

Rég. \$6,792.

Notre prix anti-inflationnaire

\$5,550

DUPLEX



Magnifique duplex: 2 grands 5 1/2 pièces, sur la 65e Avenue, à Blainville, sur terrains boisés, près des écoles, des églises, moyens de transport faciles, à 30 minutes de Montréal.

REGULIER \$26,800

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE **\$24,800**

DISTRIBUTEUR RIVE-SUD — Conseil d'Habitation Economique, Association Coopérative (en formation), 94, avenue Union, suite 243, C.P. 179, Côte Sainte-Catherine, Co. de Laprairie, Qué. Tél. 632-4080.

AYOTTE ET FRÈRES INC.

771, boul. Labelle, Blainville, P.Q. Tél.: 430-2000

3 modèles en montre
LES HABITATIONS
4 SAISONS
435 est. rue Main, Magog
Tél. 843-4792 (jour)
843-9335 (soir)

Succursale
AYOTTE ET FRÈRES
Pointe-Gatineau
Route 8
Tél. 771-7701

Ouvert 7 jours par semaine de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

Canardage de chalutiers, sabotages à Cabano

Le peuple emploie la violence pour faire respecter ses droits

par Charles Petit-Martinon
La colère des habitants de Cabano, qui s'est traduite par des actes de sabotage contre la compagnie d'Auteuil Lumber, n'a rien d'extraordinaire ni d'étonnant. Devant l'ineptie et l'inertie de nos gouvernants, la violence va aller en s'amplifiant. La colère du peuple est plus à craindre que les bombes des séparatistes.

La violence au sein du monde ouvrier dans le Québec était jusqu'alors sporadique. Elle éclatait au cours de conflits syndicaux, maintenant elle explose pour des raisons économiques. Elle devient spontanée.

La semaine dernière, des pêcheurs canadaient un chalutier "étranger" (à la province) à coups de carabine. Le bateau revint avec sept trous de balle dans la coque. Pas de morts, pas de blessés, mais le geste est un précédent. A quelques jours d'intervalle, c'est au tour des gens de Cabano de montrer les dents parce qu'on leur a menti, parce qu'ils en ont assez

d'être pris pour des imbéciles.

Cabano n'a pas de chance. En 1950, il était pratiquement anéanti par une conflagration. En 1966, une scierie qui employait 200 ouvriers était rasée par un incendie. On avait promis une nouvelle usine de panneaux compressés, on a fait mieux que ça, on coupe le bois de la région pour le traiter ailleurs. Pendant ce temps-là, les gens de Cabano vivent dans la misère.

Le propriétaire de l'usine détruite et de la coupe de bois d'Auteuil Lumber serait nul autre que le potentat K.C. Irving, grand seigneur du Nouveau-Brunswick, qui tient cette province en coupe réglée et manipule le gouvernement comme une marionnette.

On amuse les gens avec le parc Forillon

Peut-on blâmer des pêcheurs d'ouvrir le feu sur des maraudeurs, des citoyens d'une région sous-développée d'utiliser la violence pour défendre leur gain-pain et leur droit de vivre? Non. Ce n'est pas par idéologie politique que les gens de Cabano

veulent incendier leurs forêts, si le gouvernement aux "100,000 emplois" ne fait rien pour cette région sous-développée.

Le Bas du fleuve, la Gaspésie, sont dans un état lamentable au point de vue économique. On a parlé de planification. Rien de sérieux n'a été fait. On amuse les gens avec le parc Forillon; c'est de la bouillie pour les chats, si on ne compte que sur ça pour faire vivre la Gaspésie. La pêche tient encore du domaine de l'artisanat, alors que la Colombie Britannique et des pays comme la Russie en ont fait une grosse industrie. Faut-il jeter la pierre aux Gaspésiens? Non, il ne faut pas seulement leur donner des octrois, il faut aussi leur envoyer des spécialistes, des techniciens qui apprendront aux pêcheurs des méthodes nouvelles plus rentables, qui mettront sur pied des flotilles de pêche adaptées à notre époque et pouvant concurrencer "les étrangers" qui pêchent dans les eaux québécoises.

Il en est de même pour Cabano et tant d'autres localités déshéritées de la province. Au 20e siècle et dans un pays ri-



Voir la Nahanni et mourir!

M. Pierre Elliott Trudeau est allé faire un tour sur la rivière Nahanni, rivière impétueuse du Yukon, histoire de se faire au tempêtes qui s'en viennent. M. Robert Bourassa, lui, s'est contenté de faire une balade sur les bords du lac Winnipeg: c'est plus calme... et puis il a bien le temps d'affronter les problèmes de Cabano et d'autres lieux.

che comme le Canada et une province pourvue en ressources naturelles comme le Québec, est-il humain de tolérer le marasme régional?

Une sinistre tragédie

Moins violentes, mais aussi exacerbées, les Chambres de Commerce et autres associations commerciales ont fait appel au gouvernement fédéral pour mettre fin à cette sinistre tragédie qu'est la grève des Postes qui dure depuis trois mois au Canada, et bientôt six mois à Montréal.

Impôts écrasants, gaspillage, mégalomanie des gouvernants, mauvaise administration, entêtement des castes dirigeantes, il n'en fallut pas plus pour déclencher la Révolution française de 1789. Le communisme n'existait pas à l'époque.

Risque-t-on de voir un jour se rééditer sur la terre du Québec cette triste page de l'histoire de France? Pas impossible. Il y en a qui n'attendent que ça pour souffler sur les étincelles du brasier et ce sont nos dirigeants qui en seront les responsables.

On y parlera du bon vieux temps

L'une des plus imposantes réunions d'après-guerre des aviateurs du Commonwealth britannique aura lieu à Winnipeg du 24 au 27 septembre. Cet événement d'ordre nostalgique est organisé par la Winnipeg Pilots and Observers Association. Plusieurs personnalités militaires des derniers conflits ont été invitées telles que Vera Lynn, l'as pilote Douglas Bader ainsi que la grande vedette de cinéma Richard Burton qui a fait son entraînement à Winnipeg dans l'aviation lors de la Seconde Guerre mondiale. Tous les aviateurs de toutes les guerres sont invités à cette réunion quel que soit le grade. On prévoit qu'il viendra des participants d'Angleterre, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de l'Inde, d'Afrique du Sud, des Etats-Unis, de Norvège, du Danemark et d'autres pays alliés. Des milliers de pilotes ont été entraînés au Manitoba durant la Seconde Guerre mondiale. Pour tout renseignement, on peut s'adresser à Commonwealth Aircrew Reunion, P.O. Box 1702, Winnipeg, Manitoba. On peut aussi appeler le président du comité de la réunion, M. Jack Johnstone, au 474-1372 ou au 932-0489.

La coupe réglementaire

Les étudiants, qui ont choisi de suivre le programme

d'instruction militaire offert par l'Armée canadienne à ceux qui ne trouvaient pas d'emplois d'été, ont dû sacrifier leur parure pileuse pour satisfaire aux règlements militaires qui ne tolèrent pas de cheveux longs. Il est à parier que ceux qui



Pas de tignasse à l'armée!

auront passé sous les ciseaux du coiffeur vont se demander comment ils auraient pu endurer une tignasse pareille avec les chaleurs torrides que nous avons connues ces jours-ci. Certains vont voir qu'après tout, la mode, ça n'a pas toujours un côté drôle; c'est l'art de se compliquer l'existence plutôt que de la simplifier!

Le Mexique au Centre Fairview

Aux galeries du Centre commercial Fairview, à l'oc-

casion de son 5e anniversaire et en collaboration avec le département du tourisme du gouvernement mexicain, la compagnie aérienne Aeronautes de Mexico, le pavillon du Mexique à Terre des Hommes et son restaurant de Santa Anita, une exposition et des manifestations auront pour thème le Mexique. Elles se dérouleront du 6 au 22 août. Des marionnettes mexicaines, les Maria-chis du restaurant du pavillon du Mexique, le duo Santa Anita, des films et des diapositives, une exposition de dessins, de sculptures et d'artisanat seront à l'ordre du jour.

\$3.91 l'heure mais à Oshawa

Les employés municipaux d'Oshawa, en Ontario, viennent d'obtenir le plus haut salaire jamais atteint par les travailleurs de cette catégorie. Un journalier d'Oshawa débutera au mois d'avril prochain à \$3.91 l'heure. S'il travaille 40 heures, ça fait du \$160 la semaine. Comme un employé municipal ne se tue pas à la tâche, c'est un salaire que beaucoup de travailleurs envieront. \$160 par semaine pour balayer les trottoirs, ça va faire rêver nos balayeurs du Québec. Certains ouvriers spécialisés gagnent à peine ça dans nos grandes usines. Comme quoi les études ça ne paie pas. Il vaut mieux se faire journalier... à Oshawa ou médecin.

Nouveau président

Le Conseil de l'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI) dont le siège est à Montréal, vient de nommer M. Assad Kotaitte au poste de Secrétaire général pour un mandat de trois ans à compter du 1er août M. Kotaite, qui est né en 1924 au Liban, a fait une carrière de diplomate, de spécialiste de l'aviation civile et de juriste international. Il a été le représentant du Liban à l'OACI de 1956 à



RICHARD BURTON
... un ancien aviateur

1962 et de 1965 à 1970. Il a commencé sa carrière dans l'aviation civile en 1953. Il est docteur en droit de l'université de Paris. Il a fait des études à l'Institut des Hautes études internationales de l'université de Paris et à l'Académie de droit international de la Haye. De 1953 à 1956, il a occupé le poste de chef du Contentieux, des accords internationaux et des relations extérieures à la direction de l'aviation civile libanaise.

Les Anglais l'adoptent

En Angleterre, c'est décidé: en 1975, au plus tard, on ne s'exprimera plus qu'en système métrique. L'Office du système métrique a déjà prévu des dates pour le passage dans certains domaines. Le système décimal des prix sera mis en vigueur en 1972. En 1973, les Anglais rouleront en kilomètres et non plus en milles. L'agriculture et l'horticulture passeront au système métrique en 1972-73. Les industries ont déjà commencé. D'ici la fin 1970, les papeteries et les imprimeries l'adopteront. Les métiers de la construction l'auront adopté d'ici 1972. En 1971, l'industrie textile a promis de s'y mettre. Et au Canada, ce sera pour quand?

Il était temps

La voie d'approche "At-water-autoroute Décarie" aura enfin plus d'allure. On va couler une bande médiane du type New Jersey consistant en un muret de béton de 32 pouces de haut avec faces inclinées des deux côtés, pour éviter les collisions frontales et diminuer les dommages aux véhicules en cas de choc contre la paroi. Samedi dernier, un accident a fait un mort et deux blessés non loin de la descente "centre-ville-autoroute Bonaventure." Il était temps que l'on fasse quelque chose à cet endroit où les accidents sont monnaie courante.



Le fils de Mme Matthewman (le plus grand, au centre) essaie avec ses petits amis la veste de laine de l'ami Arthur, dont les manches, pour deux de ces gamins, forment un excellent maximum.

Celui d'Arthur Armitage (532 livres)

Un tricot qui fait rire les Anglais

LONDRES (Miller) — Arthur Armitage est le plus gros homme de Grande-Bretagne. Et ce citoyen de Featherstone, dans le Yorkshire, a toujours eu un problème presque insoluble : se trouver un tricot — une veste de laine, comme on dit — dans lequel il puisse se sentir à l'aise.

Essaye une veste, essaye l'autre, pas moyen de moyenner. On imagine facilement le pétrin dans lequel se trouvait "le gros" quand on sait qu'Arthur mesure 70 pouces de tour de poitrine, 80 pouces de tour de taille, et qu'il fait osciller l'aiguille de la balance autour de 532 livres.

On en était là dans cette affaire apparemment sans issue quand Mme Gwen Matthewman a décidé de s'occuper de la chose. "Ne vous en faites pas, M. Armitage, a-t-elle lancé, si vous ne pouvez vous trouver une veste de laine de votre pointure.

Je vais vous en tricoter une sur mesure." Et Mme Matthewman de se mettre à la tâche sur l'heure...

Ce n'était pas une sinécure, il faut l'avouer. Mais sachez que cette dame a dernièrement décroché le titre de "Championne tricoteuse du monde". Pour elle, ce n'était donc pas la mer à boire. Et cette fameuse veste de laine, elle l'a terminée au prix de 46 onces de laine et en partant d'une chaîne de 900 mailles. Précisons aussi qu'elle y a mis 30 heures.

Et mon Arthur de se réjouir : "Enfin, j'ai de la place ! C'est la première fois depuis que j'ai commencé à engraisser que j'ai une veste de laine qui me va si bien."

Pour comprendre le problème de ce gros homme, il faut s'arrêter un peu devant cette photo où l'on voit sept enfants — oui, sept enfants — réussir à trouver refuge dans cette veste de laine qui fait rire toute l'Angleterre.

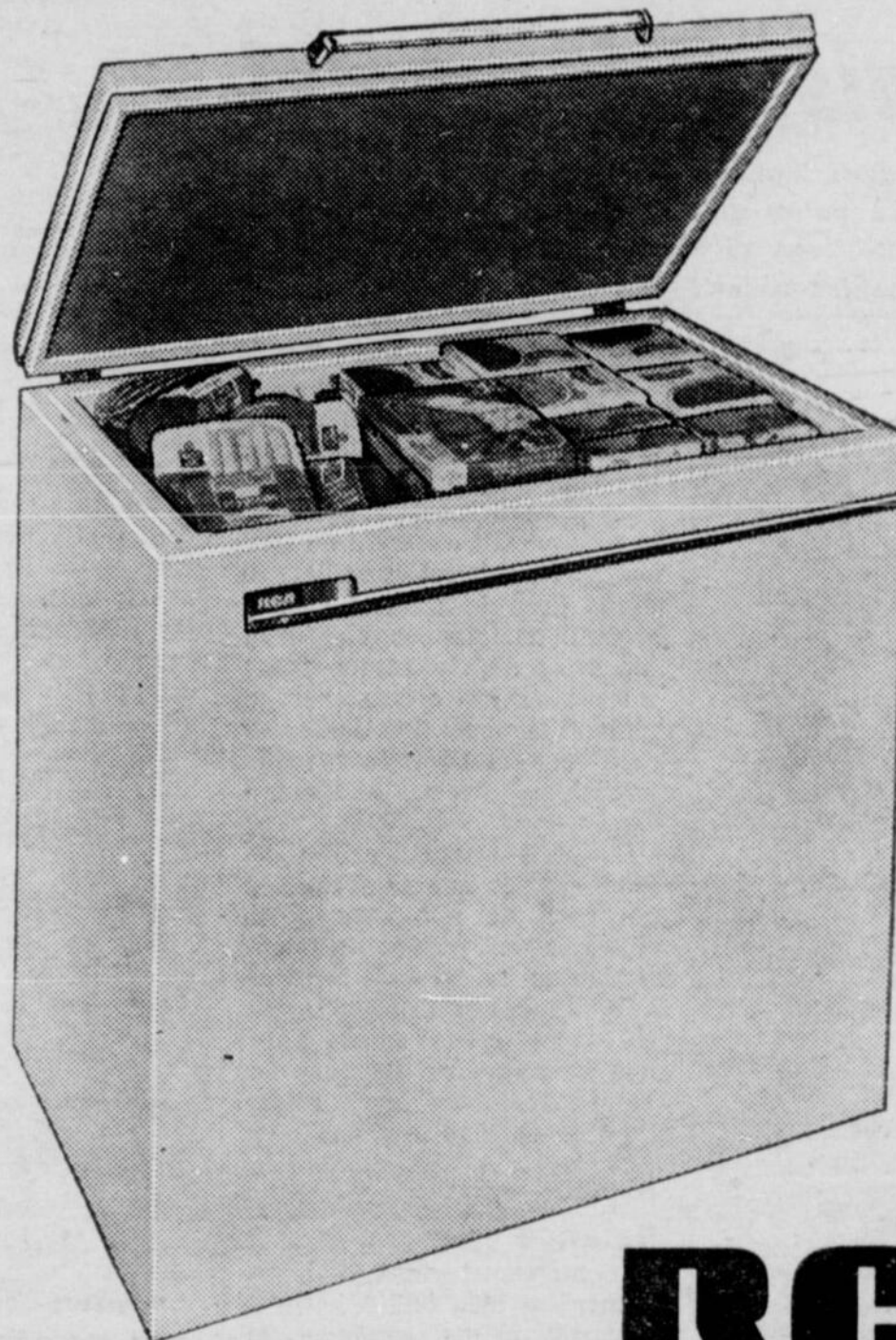


La championne tricoteuse Mme Gwen Matthewman boutonne Arthur dans sa dernière création.

Aubaine qui arrive au bon moment

CONGÉLATEUR

Vrai modèle compact



RCA

Modèle "Urbanite" de RCA, FHA-80: Volume de 8.1 pi. cu. — capacité de 285 lb. Modèle parfait pour vous permettre de profiter des aubaines et de faire des économies, et vous éviter nombre de courses. Idéal pour les installations encastrées. Il peut franchir la plupart des encadrements de porte.

DOUBLE GARANTIE ECRITE RCA DE 5 ANS

RCA échangera ou remplacera, durant les 5 ans qui suivront l'achat, toute pièce comprise dans le système de réfrigération scellée.

RCA remboursera à l'acheteur le prix d'achat des aliments perdus résultant des défauts de matériaux ou de main-d'oeuvre ou de panne d'électricité.

PROFITEZ DE CETTE VENTE ECONOMISEZ EN DOUBLE

1. sur l'achat du congélateur
2. sur l'achat EN SAISON des fruits et légumes à congeler

PRIX SPECIAL **\$166** Autres modèles RCA
 GAGNON FRERES Mens. \$10 18 - 23 - 28 pi. cu.
 à prix aussi avantageux

Cette offre ne sera pas répétée



- | | |
|---|--|
| 4060 Monselet, Montréal-Nord 322-9350 | 6014, boulevard Monk 766-8553 |
| 1355 est, rue Sainte-Catherine 522-1850 | 2371 ouest, rue Notre-Dame .. 933-7395 |
| 1214 est, avenue Mont-Royal 523-2169 | 5035, avenue Verdun 766-2323 |
| 3690 est, rue Ontario 526-2845 | Drummondville |
| | 180 Saint-Damase 472-3393 |



le coup de fourchette

par Arnel Robitaille

Le meilleur bistrot français à Montréal

Coincé entre deux immeubles et large d'à peine dix pieds, "Le Colibri" loge difficilement huit petites tables.



MANOIR ST-DAVID

\$1.10 (26 OZ.) 401-A est de vin le sauternes le plus populaire au Québec. Il ne se vend pas dans une bouteille de forme spéciale. Il ne porte pas l'étiquette d'un vin "importé". La raison de sa grande popularité doit donc être le vin par lui-même. N'est-ce pas là une bonne raison pour l'essayer?

Vins Brights

La seule maison vinicole canadienne du Québec

Au total 20 clients lorsque toutes les places sont occupées. Il est situé au 1845 Mansfield, face à "Monsieur Neptune".

Dirigé par un volubile Bordelais, M. Jean Bonnin, qui règne à la cuisine lorsqu'il n'est pas à causer avec les clients, et par son épouse qui fait le service, c'est possiblement à Montréal le plus parfait exemple du typique petit bistrot familial de Paris. Rien de luxueux, rien de prétentieux. Nappes jaunes recouvertes d'un plastique transparent, serviettes de papier, un couteau et une fourchette, un petit menu tapé à la machine listant une dizaine de spécialités.

Ce n'est pas un endroit où échanger des secrets et des confidences; de n'importe quelle table, vous pouvez entendre tout ce qui se dit dans la place. Et suite à ces bribes de conversations qu'on saisit, rares sont ceux qui ne finissent pas par causer avec leurs voisins d'à côté ou d'en arrière.

Menu bien balancé

Le menu est court mais extrêmement bien balancé. On se demande même comment M. Bonnin peut réaliser ces plats dans la minuscule cuisine qu'il occupe, près de la porte d'entrée. Elle possède cependant toutes les commodités nécessaires à la préparation des spécialités françaises qu'il nous offre. Et les prix sont aussi "minuscules" que la cuisine! Comme entrées, nous avons



choisi le pâté doré au four (50¢) et la coquille Saint-Jacques (\$1.25). Le pâté servi sur des feuilles de laitue et saupoudré de persil frais haché était excellent. La coquille, gratinée à la perfection, contenait plusieurs poissons en plus des pétoncles. Il y avait sûrement de la morue salée, à moins que le chef ne se soit servi de la salière avec une extrême libéralité.

Toutes les assiettes principales sont servies avec garniture de pommes de terre (ou riz) et de légumes frais. Une salade verte est aussi comprise dans le prix. Nous avons demandé l'escalope de veau à la crème et champignons (\$3.25) et les cailles rôties à la crème

(\$3.25). La sauce exquise semblait la même dans les deux cas. L'escalope était mince et tendre; elle fut servie avec du riz et des coeurs d'artichauts exceptionnels. Les deux petites cailles, également bonnes, furent accompagnées de riz et de carottes vapeur. Je les aurais peut-être préférées sur croûtons avec une sauce aux raisins, mais à ce prix qui pourrait critiquer?

Sirotons...

Après les pâtisseries françaises (50¢) et un très bon café (20¢) nous avons longuement siroté "quelques" Grand-Marniers tout en causant avec le patron, sans évidemment nous faire connaître. Il est là depuis

six ans et sa clientèle est presque entièrement formée d'habités. Il n'aime pas les chroniqueurs gastronomiques, nous a-t-il dit d'un air soupçonneux, car ça vous amène un tas de gens qui ne reviendront peut-être jamais tout en incommodeant ses clients réguliers, qu'il connaît d'ailleurs presque tous par leur nom.

Si vous allez au "Colibri", ne lui dites surtout pas que c'est sur la recommandation du *Petit Journal*. Il pourrait vous verser toute la salière dans les coquilles Saint-Jacques! Et si vous commandez du vin, essayez le Mont-de-Monts (\$5), un des choix les meilleurs et les plus économiques sur la carte des vins.

A la prison de Sainte-Anne-des-Plaines

80 détenus vont vivre dans des roulottes

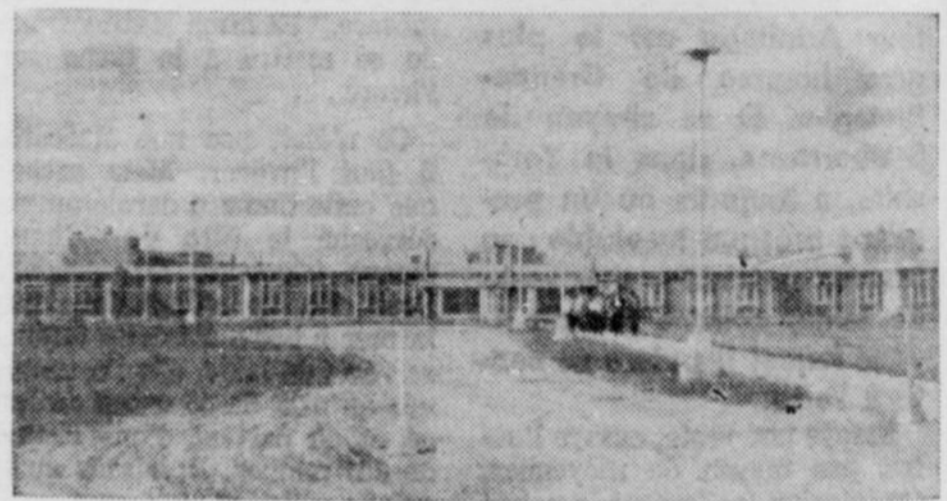
par Marcel LAMARCHE

Ottawa est très sérieux avec son régime d'austérité. Si bien que même les prisonniers vont y goûter! Des détenus de l'Institut Archambault de Sainte-Anne-des-Plaines devront loger dans des roulottes. Mais, pour eux, ce sera loin d'être une punition...

L'Institut Archambault a été parachevé à l'automne 1969 à l'intention des détenus à sécurité maximum. On avait prévu la construction d'un autre complexe pour loger les détenus affectés aux services et à l'entretien, ces derniers — au nombre de 80 — devant bénéficier d'un régime à sécurité moins rigide. Dans l'intervalle, ils logeaient donc dans une aile de l'Institut. Mais depuis, le régime d'austérité est arrivé et ce projet a été reporté à plus tard.

Ce sera la belle vie en roulotte!

A l'Institut Archambault, il y a déjà 300 détenus à sécurité

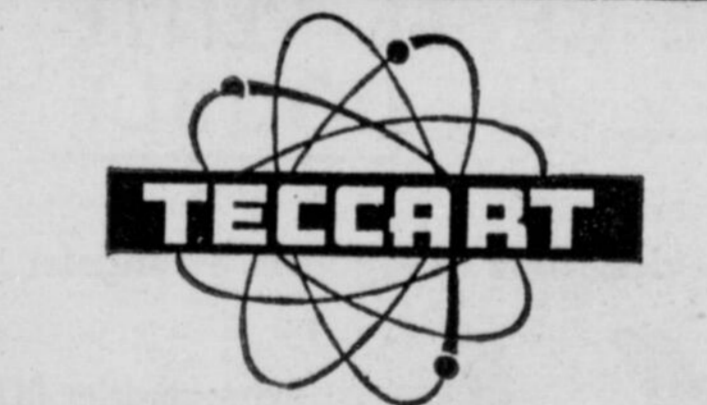


A Sainte-Anne-des-Plaines, bientôt des roulottes!

maximum, mais le pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul est tellement débordé de pensionnaires (520 pour une capacité prévue de 350) qu'il faut faire quelque chose. Et ce sont les roulottes qui réussiront ce tour de force sans trop gruger le budget fédéral. Sur un total de 10 roulottes, six seront louées et les quatre autres viendront du pénitencier de Kingston. Ainsi, on déménagera les 80 détenus à sécurité minimum dans ces maisons mobiles pour faire place dans l'Institut Archambault à 150 durs à cuire.

Ce petit village ambulante que l'on érigea sous peu à Sainte-Anne-des-Plaines comptera 10 roulottes longues de 60 pieds. On trouvera là un parloir, un réfectoire, des salles de douches, des dortoirs, des salles de récréation, etc. Les habitants de ces maisons mobiles y gagneront, parce qu'ils se sentiront plus libres que dans un institut de correction. Pour eux, du moins, le régime d'austérité d'Ottawa aura du bon!

Comment expliquer 12 évasions dans une institution dite à sécurité maximum? Faut-il s'en étonner? Pas du tout. Selon des experts, toute nouvelle institution pénitentiaire doit s'attendre à de pareilles fuites. On estime que pour roder un institut de ce genre, ça prend au moins trois ans. Dans un tel milieu, les pensionnaires de ces maisons ont 24 heures par jour pour trouver "un trou" d'évasion possible. Et ils s'y appliquent! Voici des chiffres qui illustrent bien ces observations. D'aucuns prétendent que les chances de fuite au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul sont de 1 sur 10,000. Dans une nouvelle institution comme à Sainte-Anne-des-Plaines, elles seraient de 1 sur 100. On comprend donc mieux l'évasion simultanée de 12 prisonniers de l'Institut Archambault, le 23 juin dernier.



COURS D'ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

PROFITEZ DES

COURS du SAMEDI

pour celui dont l'emploi l'oblige à travailler à des heures irrégulières ou pour celui qui demeure en dehors de Montréal. Ce cours a l'avantage de nécessiter un seul voyage par semaine. Les cours se donnent tous les samedis de 9 h. a.m. à 4 h. p.m. pendant une période de 10 mois.

Le cours complet dure 4 ans

INSTITUT TECCART INC.

3155 HOCHELAGA, MONTREAL
Tél. 526-0493

DE NOUVEAU DISPONIBLE

DEUX VINS CAPITEUX

corsés et généreux pour votre table
BEN AFNAM

Rouge

381-E \$1.65 la bouteille
381-G \$8.60 le gallon

Rosé

534-H \$1.65 la bouteille
534-I \$8.60 le gallon

Recommandés pour la cuisine au vin.

Importés d'Algérie



Grâce à une souscription du public lancée par le maire

Le Pavillon du Canada à l'Expo d'Osaka aboutira-t-il à Terre des Hommes?

par J.-C. Fortin

Le splendide pavillon du Canada à Expo-70 aboutira-t-il finalement à Terre des Hommes? Pareille possibilité vient d'être soulevée à Montréal, mais on n'ose pas trop la commenter pour l'instant dans l'entourage du maire Jean Drapeau. L'un de ses intimes a toutefois confirmé que le Premier magistrat est séduit par la beauté du pavillon.

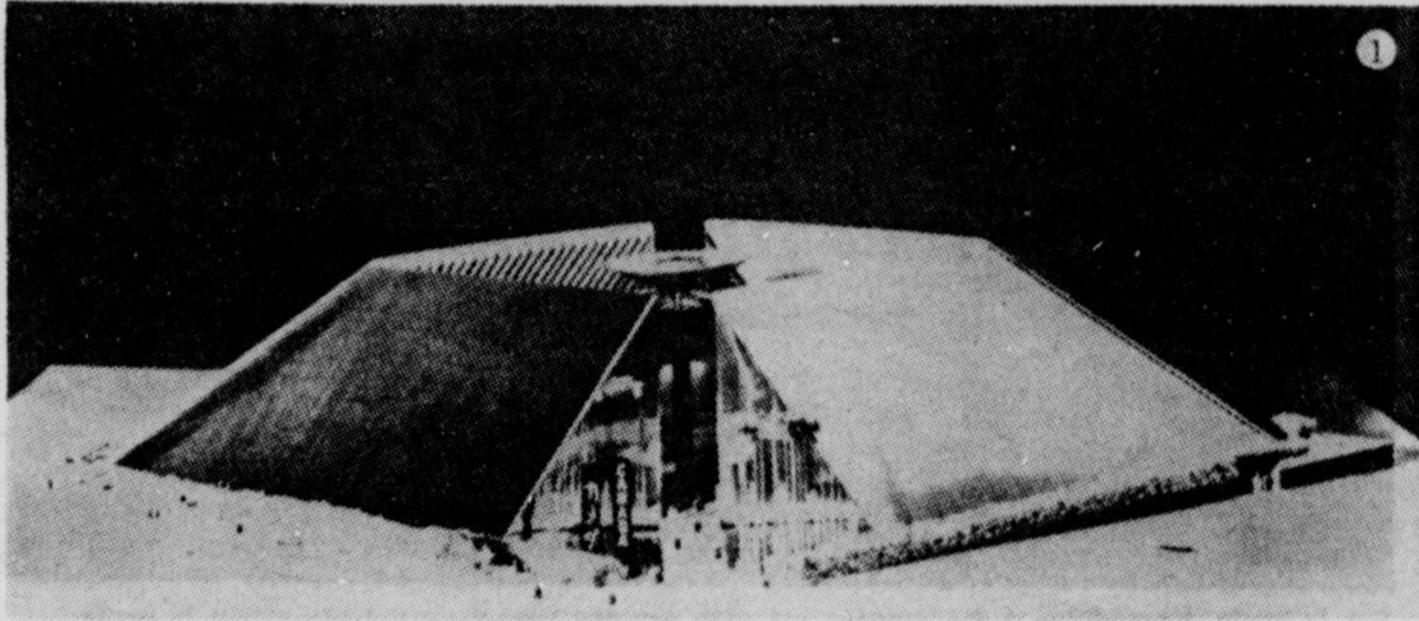
Il n'est pas question que M. Drapeau aille admirer le pavillon canadien à Osaka. "Le maire est débordé de travail et c'est pour cette raison qu'il n'a pu se rendre au Japon. Il a toutefois vu des photographies détaillées de notre pavillon et, comme tant d'autres, a été séduit par sa beauté, mais de là à dire qu'il songerait à l'acquiescer pour Terre des Hommes...", a déclaré un intime du maire au Petit Journal.

Le même porte-parole enchaîne: "J'avoue que je n'ai pas du tout entendu parler du projet, ce qui n'écarte pas toutefois sa possibilité de réalisation.

"Il ne faut pas s'emballer. En premier lieu, on ne connaît pas les intentions d'Ottawa au sujet de ce pavillon une fois l'exposition universelle d'Osaka terminée. Le Canada voudrait-il le conserver dans son état actuel, le faire démolir ou l'offrir au gouvernement japonais? Serait-il possible de le démanteler puis de le remonter à Terre des Hommes?"

D'autres précisions

Selon le journaliste Charles Lazarus, du Star, le pavillon canadien serait facilement démontable. Son coût de transport d'Osaka à Montréal se situerait aux alentours d'un million de dollars. Malgré que le présent budget municipal frise les \$300,000,000, le maire Drapeau considérerait les déboursés comme irréalisables pour l'instant. Le prix de revient s'est situé à \$1,500,000. A la fin d'Expo 67, deux des pavillons étrangers les plus remarquables par leur style étaient démolis afin d'être présumément remontés ailleurs. Le premier et le plus imposant de tous, soit celui de l'URSS, devait être mis en place dans un square de Moscou. Aux derniè-



D'une superficie de 104,000 pieds carrés, le pavillon du Canada à Expo 70 est l'un des mieux connus et fréquentés des Japonais comme des millions d'étrangers qui se rendent à Osaka cette année. Cette construction, oeuvre de l'architecte vancouverois A. Erickson, serait maintenant convoitée par le maire Jean Drapeau pour Terre des Hommes.

res nouvelles, charpentes, poutres et glaces seraient toujours dans les énormes caisses de bois qui servent à leur transport outre-mer. Dans l'autre

cas, le gouvernement de Terre-Neuve n'a encore posé aucun geste laissant présager que l'ancien pavillon tchèque à Terre des Hommes sera remonté

bientôt dans la cadette des provinces canadiennes.

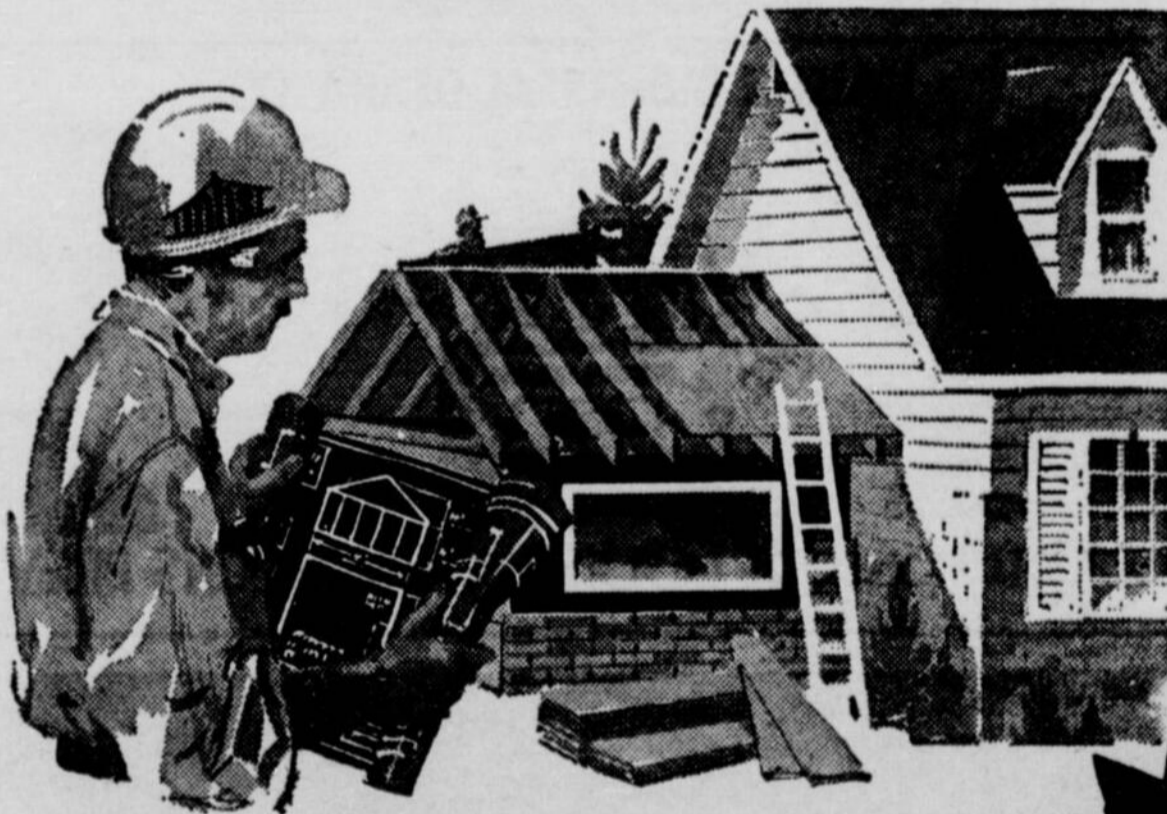
On laisse entendre toutefois que le maire Drapeau a déjà pris contact avec l'architecte

Arthur Erikson qui l'aurait assuré que le démantèlement ne présente aucun problème technique particulier. Le spécialiste de Vancouver aurait ajouté qu'à son avis, la présence à Montréal du pavillon qu'il a réalisé après de longs et fructueux efforts ajouterait sans contredit au prestige de TdH et constituerait une attraction touristique de premier ordre.

Le maire Drapeau, s'il désire vraiment s'approprier notre pavillon à Osaka et si Ottawa le veut bien, pourra toujours faire appel à la générosité publique pour trouver les capitaux nécessaires à la réalisation de son nouveau rêve. Et si on se fie au succès remporté par sa loterie municipale de jadis, il devrait remporter un autre triomphe comme il l'a fait récemment lorsqu'il décrocha les Olympiades de 1976 pour Montréal, alors que ses chances de réussite au départ semblaient plutôt minces.

RÉCOMPENSE de \$500.

AJOUTER UNE ANNEXE COMPLETEMENT AIR CONDITIONNE A VOTRE MAISON PENDANT NOTRE VENTE COLOSSALE



- ★ Diminuez la chaleur
- ★ Diminuez l'inflation
- ★ Termes faciles
- ★ Profitez plus de la vie



Voici la vente en rénovation de maison que vous attendiez depuis longtemps. Maintenant, pour un temps limité seulement, nous installerons un système d'air conditionné de marque renommée dans chaque annexe que nous bâtirons. Laissez-nous construire une nouvelle pièce "toute saison" pendant notre vente colossale.

★ ESTIME GRATUIT SANS OBLIGATION

★ EPARGNEZ \$500

QU'AVEZ-VOUS BESOIN ?

- CUISINES
- SALLES DE BAIN
- CHAMBRES A COUCHER
- GARAGES
- SALLES DE JEUX
- BOUDOIR
- CIMENT
- PORTES ET FENETRES ALUMINIUM

APPELEZ-NOUS AUJOURD'HUI

482-0600



LE SERVICE DE RÉNOVATION MÉTROPOLITAIN

METROPOLITAN HOME SERVICES

Un coq révolté tue son maître

Ses voisins ne voulaient plus de ces batailles de coqs sanglantes. A force de se faire ennuyer, Al Legas, de Phoenix, en Arizona, a décidé de se payer un dernier combat à finir. Il avait armé ses deux derniers coqs de longues lames de rasoir dans le but de les voir s'entre-tuer.

Mais l'une des deux bêtes lui a joué un vilain tour. Au lieu de s'attaquer à son rival, le coq a bondi sur son maître, lui faisant une entaille de huit pouces dans la cuisse. On a mis tellement de temps à venir au secours d'Al Legas qu'il est mort d'une hémorragie. Les deux coqs ont été désarmés et sont toujours vivants.

En filant à toute vitesse vers Managua

L'expédition Montréal-Osaka a failli se terminer sur le postérieur de deux boeufs

Une histoire plutôt frustrante... Le gouvernement salvadorien, dans un effort de promotion touristique, construit en 1957 un somptueux hôtel pour gens huppés et, tout particulièrement, pour Américains replets aux poches fourbies de dollars. Ce palace est situé au faite du Cerro Verde, massif montagneux recouvert d'une végétation tropicale envahissante. La particularité de l'hôtel, outre l'investissement formidable requis pour sa construction, est de dominer en hauteur un volcan en éruption.

L'Izalco depuis plus de mille ans crache ses laves, cendres et gaz à tous les vents sans pour autant constituer une menace. Les éruptions surviennent toutes les dix minutes. Cet intervalle était considéré suffisamment immuable pour y investir quelques millions.

Le jour de l'inauguration, tous les dignitaires du pays s'y étaient donné rendez-vous. Le président de la république, ciseaux en main, s'appêtait à couper le ruban attendant la prochaine éruption pour conférer plus de solennité à son geste. Le ministre des Finances se frotte discrètement les mains de satisfaction. Les membres du cabinet et invités réunis sur la terrasse qui surplombe le cratère commencent à s'impacienter. Cette éruption ne vient pas et... les whiskies sont servis depuis plus de vingt minutes. Les traits du président se durcissent: le sourire officiel prend une "débarque". Le volcan a un dernier spasme et, comme un pneu qui se dégonfle, s'assoupit et s'endort à jamais. L'atmosphère devient explosive.

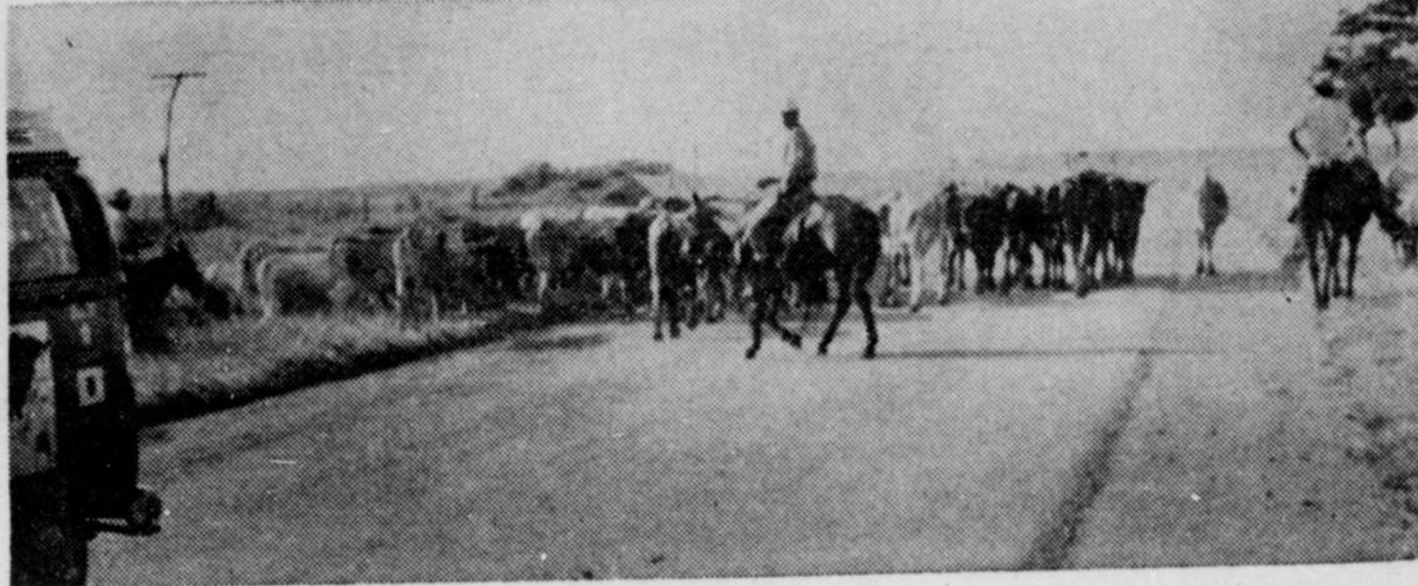
Pas un seul touriste depuis 11 ans

Nous visitons cet hôtel. La décoration intérieure révèle le souci des Salvadoriens de créer un centre de villégiature vraiment unique au monde. La structure est faite de pierre poreuse et de scories volcaniques. Tout l'aménagement crée l'impression d'être dans un autre monde. Seule tache au tableau: depuis onze ans, pas un seul touriste. L'hôtel est tristement vide. Les Salvadoriens se consolent à raconter cette histoire en se permettant quelques licences. En fait, l'inauguration a eu lieu trois mois après que l'Izalco se fut endormi: pas plus de visiteurs. Tout est abandonné. La jungle commence à envahir le site.

Un jour, en 1965, l'Izalco commence à donner des signes de retour à la vie. Toute la région attendait ce juste retour des choses. Frustration suprême: la lave s'est frayé un chemin sur l'autre versant créant ainsi un cratère invisible de l'hôtel. Caprice du destin et rigolade nationale. Les Salvadoriens préfèrent en rire. Le Salvador est le pays de la joie. Que le diable emporte l'Izalco!

Les paysans causent sur le bord de la route

Plus on se rapproche de l'équateur, moins les jours sont longs. A six heures, tout est



Sur la route, l'expédition a été souvent retardée par des troupeaux qui bloquaient la route.

noir. Il nous reste encore une centaine de milles à parcourir avant Managua, capitale du Nicaragua. On décide de les bouffer coûte que coûte. Etre dans la capitale au lever signifie beaucoup: une journée de moins en fastidieuses attentes pour rencontrer le président.

La route pan-américaine, comparable à une petite route de campagne du Québec, est en excellent état. La pluie, comme tous les soirs, commence à tomber dru; les paysans doivent prendre le sentier de leur chaumière, pensons-nous. Il n'en est rien. Attroupés sur l'accotement et, plus souvent encore, tout bonnement assis au milieu de la route, ils entretiennent des discussions animées. Le soir, en Amérique centrale, les gens se donnent rendez-vous sur la route et la pluie ne change en rien cette habitude.

"Toutoune" doit ralentir. Beaucoup d'histoires de voyageurs qui blessent accidentellement un paysan et qui sont

lynchés sur place parviennent quotidiennement à nos oreilles. Nous accordons peu de crédibilité à ces récits fantaisistes. Ils n'en contribuent pas moins à semer le doute dans notre esprit et à nous faire ralentir.

Face à deux boeufs

Vers neuf heures et demie cependant, les "mestizos" réintègrent leur chaumière au plancher de terre battue. On peut accélérer de nouveau. Satisfait de pouvoir avancer sur une route libre, j'"écrase le champignon": cinquante, cinquante-cinq, soixante milles à l'heure. Dans une demi-heure nous serons à Managua. Louise, qui vient d'apercevoir un obstacle sur la chaussée, a un haut-le-cœur. Je réalise soudainement que deux gros boeufs de labour obstruent la route. A 60 milles à l'heure, je ne peux arrêter. En une fraction de seconde, toute l'équipe est sur les dents. Le pied à fond sur le frein, je rétrograde en troisième, en deuxième. Deux im-

menses arrière-trains sont projetés vers "Toutoune" à une vitesse folle. On se voit déjà en train de ramasser nos morceaux; arrivés au point d'impact, le plus gros boeuf s'esquive un peu vers la gauche. La seule image qui nous reste de cet incident c'est le visage impassible du laboureur ainsi que celui de ses deux bovins quand "Toutoune" s'est engouffrée entre ces deux immenses postérieurs. Un quart de pouce de chaque côté en moins et nous nous retrouvons tous en charpie: boeufs, "Toutoune" et "LIAISON MONTREAL-OSAKA" prêts pour la charcuterie.

On campe dans un poste d'essence

Les terrains de camping, ça n'existe pas en Amérique centrale. Nous piquons donc notre tente sur le terrain d'une station d'essence. Avec la station de "bomberos" ou pompiers, c'est l'endroit le plus sûr. Le pro-

blème c'est que le réveil se fait au milieu d'un attroupement de curieux qui, intrigués et voulant en savoir davantage, attendent le branle-bas matinal. Que diriez-vous de vous faire la barbe devant une assistance de vingt personnes. Quand vous désirez changer de culotte, c'est encore plus compliqué; ça nécessite une bonne dose de persuasion et de patience pour expédier vos admirateurs au diable.

Tout appartient à "senor Somoza"

Managua n'est belle que vue d'en haut. Ses quartiers bruyants, peuplés, quelques-uns sordides, n'inspirent pas le goût d'un long séjour aux voyageurs. La "casa presidencial", certes, l'une des plus belles visitées à date, domine la ville et le lac Managua par sa splendeur et son opulence.

Son occupant, le "senor presidente Somoza", accepte de recevoir les quatre Canadiens. Homme imposant de six pieds six pouces, gros gras, la mine roublarde d'un gros businessman aguerri, le dictateur du Nicaragua accueille la "LIAISON MONTREAL-OSAKA" dans son imposant bureau. La conversation moitié anglaise, moitié espagnole, est cordiale, presque familière. Je n'arrive pas à réaliser que ce gros bonhomme devant moi est peut-être l'un des plus riches et l'un des plus puissants d'Amérique centrale.

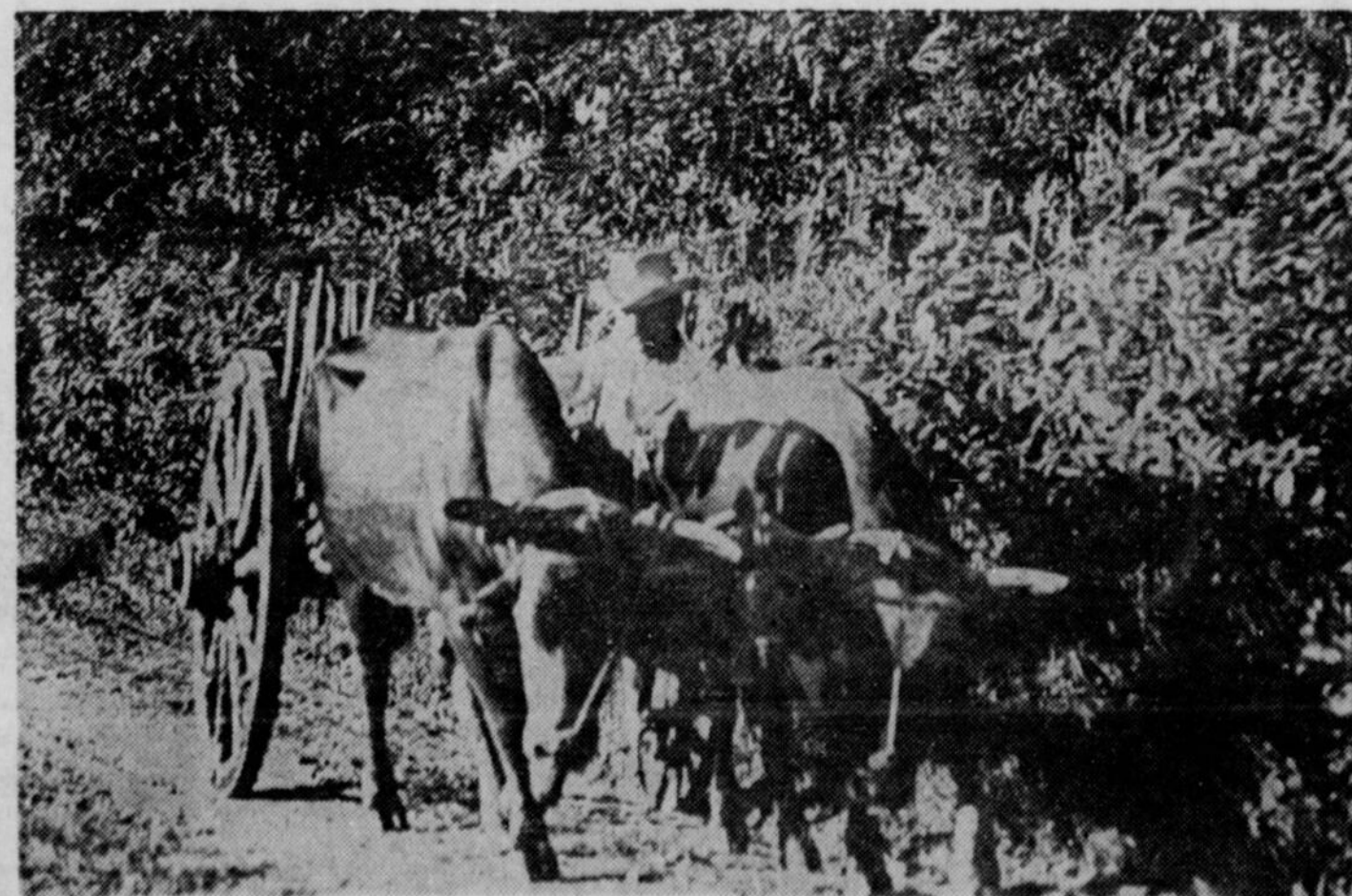
Depuis que son père, Anastasio Somoza, à la tête de la "Guardia Nacional" prit le pouvoir par un coup d'Etat en 1933, le pays appartient à sa famille. J'ai bien écrit "appartient". Plus de cent dix-sept entreprises disséminées dans un pays de la grandeur de l'Etat du Maryland sont la propriété du président. Le Nicaragua, dit-on par ici, c'est Somoza. En 1956, le père succombe sous les balles d'un ennemi. Le fils prend la relève. Aux élections, coïncidence voulue ou hasard heureux, les adversaires sont absents.

Un pays stable!

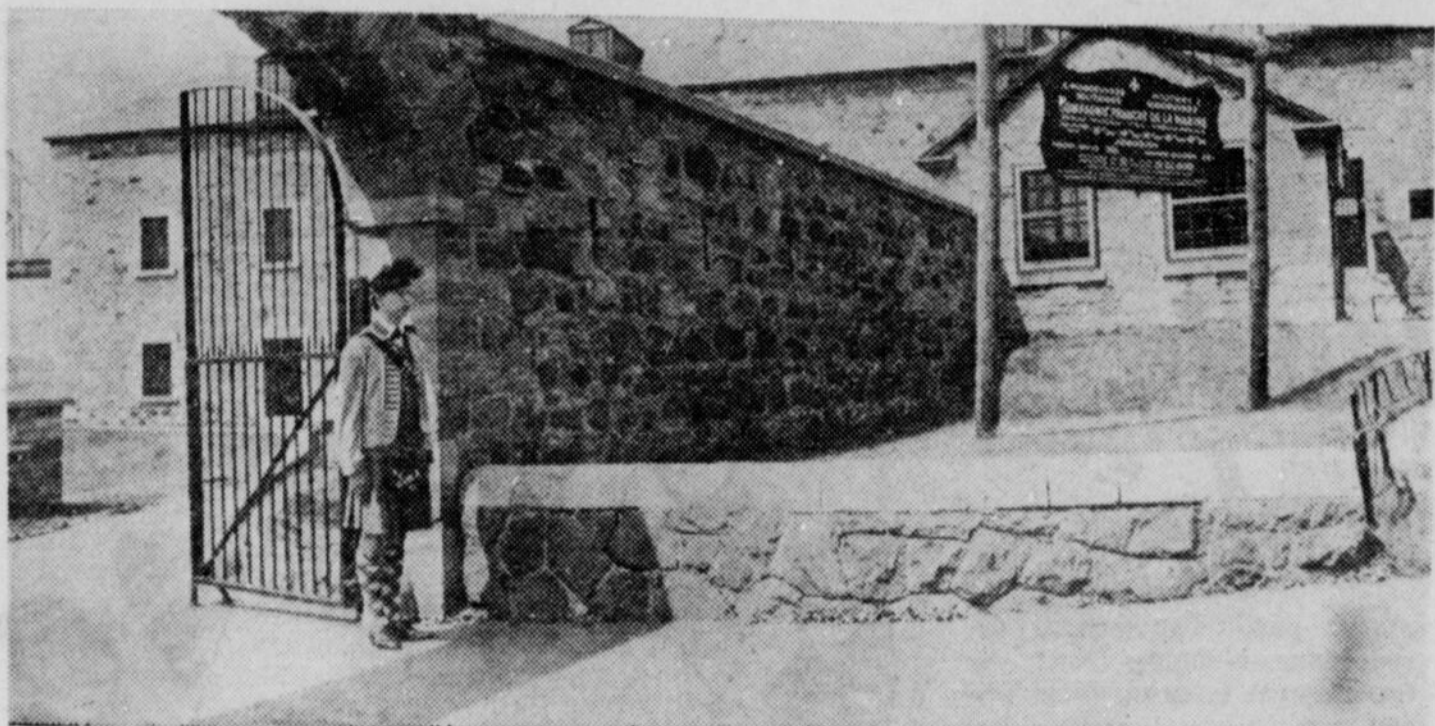
Le Nicaragua, contrairement aux autres pays d'Amérique centrale, est stable. Sous une telle férule, est-il possible d'être instable? Les Somoza ont modelé le pays à leur image. La photo de la fille favorite du président, Lillian, apparaissait sur la monnaie de papier. Partout dans le pays, une seule photo sur les murs accompagne le crucifix: Somoza, cigare fiché entre les lèvres.

Le Chef de Propagande assis sous un immense portrait présidentiel nous interviewe après la célèbre rencontre. Une bonne publicité, c'est toujours rentable. Une enveloppe sur le bureau du responsable de "l'image présidentielle" frappe ma curiosité. Un comité d'amis est formé pour l'érection d'un monument au "Pacificador y Benefactor del Nicaragua", père du dictateur actuel. Le directeur du comité: un Somoza; l'architecte du monument: un Somoza; les souscripteurs: le peuple, naturellement. Tout est histoire de famille dans cette contrée. L'important en politique, pensent les Nicaraguéens, c'est d'être un ami de Somoza.

Nous quittons Managua avec une seule image en tête. Vous savez laquelle. En fin d'après-midi, nous passons la frontière du Costa Rica.



Dans les pays de l'Amérique latine, le boeuf est le meilleur ami de l'homme... mais pas de "Toutoune".



Attention ! C'est un soldat des Fraser Highlanders qui monte la garde au Vieux Fort. Dans quelques heures, un membre de la Compagnie Franche de la Marine prendra la relève.

La paix est faite entre les Fraser Highlanders et la Compagnie Franche de la Marine

53 étudiants sont payés pour jouer à la guerre

par Marcel Lamarche

Pour une cinquantaine d'étudiants, il n'y a pas de problème de chômage durant les vacances. Ils sont payés pour "jouer" à la guerre à la manière du XVIII^e siècle. Dans des costumes pittoresques de l'époque, ils soulèvent l'admiration de milliers de visiteurs au Vieux Fort de l'île Sainte-Hélène. Et on défraie même des voyages à ces soldats d'opérette. Mais que faut-il faire pour décrocher un emploi aussi agréable ?

Disons d'abord qu'il s'agit des membres de la Compagnie Franche de la Marine et des Fraser Highlanders. Ils sont 32 Canadiens d'origine française dans la première formation et 21 d'origine anglaise dans la seconde. Pour les embaucher, on a d'abord exigé d'eux qu'ils soient étudiants, c'est une condition essentielle. De plus, ceux qui désirent se faire soldats de vacances doivent avoir au moins

17 ans et mesurer 5 pieds 8 pouces ou davantage. Les candidats acceptés doivent se soumettre bénévolement à un entraînement d'environ 80 heures avant d'endosser l'uniforme.

Ils sont payés et habillés...

Les simples soldats touchent \$60 par semaine. Quant aux sergents, aux lieutenants et aux capitaines, ils reçoivent respectivement \$72, \$78 et \$84. Tous ces hommes ont droit à une augmentation de \$3 par année de service.

Bien entendu, les costumes des deux formations sont gratuits, de même que les armes et tout l'équipement requis. Les uniformes des hommes de la Compagnie Franche de la Marine sont du modèle de l'infanterie française des années 1750. Ceux de Fraser Highlanders sont des reproductions du modèle de 1757. Voici les plus beaux côtés de la vie de nos militaires du Vieux Fort de l'île Sainte-Hélène. Il y en a encore d'autres, mais passons au travail que doivent accomplir ces soldats pacifiques. Pour les jeu-

neurs d'aujourd'hui plus enclins à contester qu'à obéir, ceux du Vieux Fort doivent se soumettre à une dure discipline. Tous les jours, il y a des périodes d'entraînement de toutes sortes. Le tir du canon et du mousquet, la charge à la baïonnette, les marches sont si souvent répétées que ces soldats s'exécutent avec une précision qui émerveille les visiteurs.

Un brin d'histoire

Les Compagnies Franches de la Marine ont été instituées par le cardinal de Richelieu. Ces troupes d'infanterie au service de la marine royale française furent en garnison permanente depuis Louisbourg jusqu'aux Grands Lacs, et même jusqu'à La Nouvelle-Orléans, de 1683 à 1760. Ces soldats de métier se sont illustrés sous le commandement de Pierre Le Moyne d'Iberville et de Montcalm, jusqu'à la défaite finale. La première Compagnie Franche de la Marine a été reconstituée en 1962, grâce à la coopération du gouvernement canadien et de M. David M. Stewart, président-



Ce vieux tambour avait été acheté en Europe par Mme David M. Stewart. Elle voulait en faire une table à café. Mais comme cet instrument datait de 1740 et qu'il avait appartenu à une Compagnie Franche de la Marine, il a pris la place d'honneur au Musée du Vieux Fort.

fondateur de la Société du Musée Militaire et Maritime de Montréal. Depuis 1963, c'est la Ville de Montréal et la Société du Musée Militaire et Maritime qui en assurent la permanence.

Un mot maintenant des Fraser Highlanders qui partagent la garde du Vieux Fort avec les membres de la Compagnie Franche de la Marine. Le nom de Fraser vient d'une famille Fraise, originaire de Normandie. Avec les années, il s'est transformé en Fraizier, et finalement Fraser. Ces Fraser Highlanders combattirent pour la France avant de rentrer en Ecosse pour faire la guerre aux Anglais lors de la rébellion jacobite en 1745. En 1757, Simon Fraser leva le 78^e régiment pour traverser en Amérique du Nord. Ce régiment fut le premier à entrer à Louisbourg au moment de sa capture en 1758. On les retrouve ensuite à la bataille de Québec, en 1759. Et, sous le commandement du général Murray, les Fraser Highlanders entraient à Montréal en 1760. Ce régiment fut dissout dans le Québec trois ans plus

tard. C'est en 1965, que le colonel J. Ralph Harper, O.B.E., T.D., de la Société du Musée Militaire et Maritime de Montréal, recréa les Fraser Highlanders.

Aux jeunes qui rêvaient de devenir soldats de vacances au Vieux Fort, n'y comblez pas trop! On en recrute une dizaine par saison pour remplacer des étudiants, au terme de leurs études. Cette année, par exemple, il y avait 127 candidats pour 13 places vacantes. Mais ça ne coûte rien de tenter sa chance!



Tournoi de golf

Le dernier tournoi de golf annuel de la Plaza Saint-Hubert a remporté un franc succès. MAURICE RICHARD et le président de la Plaza, M. M. DESMARAIS (à droite), ont remis les trophées aux gagnants, MM. Arthur Gagnon (à gauche) et Guy Saint-Jean.



LUNETTES

AUDITIVES

J.A. RACETTE inc.

6528, rue SAINT-DENIS, Mtl 326
(nord de Beaubien)

Tél. 272-9572 • 272-9014

Membre de l'Association des Acousticiens de la province de Québec

• DEPOSITAIRE DE PILES DE TOUS GENRES •
ACCUMULATEUR de piles DEAC — SPECIAL à \$12

HEURES: Soirs: Mardi, mercredi, vendredi, 7 h. à 9 h. — LUNDI FERME
D'AFFAIRES: Autres jours: 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Sam.: 10 h. a.m. à 4 h. p.m.



Trousseau de MARIAGE

Un jour viendra — peut-être plus tôt que vous le prévoyez présentement — où vous aurez besoin d'un trousseau. Faites de légères économies chaque semaine ou chaque mois et votre trousseau complet vous sera livré au moment désiré.

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit. Nous n'employons aucun vendeur

Corde
DU COFFRE D'ESPERANCE
TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1948

VOUS ACHETEZ UNE VOITURE?
ASSUREZ-VOUS A
MEILLEUR COMPTE AVEC...

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
BELAIR
INSURANCE COMPANY

3600, rue Hôtel-de-ville, Montréal — Tél. 845-7281

Pour trouver de l'ouvrage à ceux qui sortent...

Les ex-détenus de la prison de San Quentin forment une "amicale"

SAN FRANCISCO (D.R.I.) — Voilà une nouvelle qui comblera sans doute de joie Papillon, auteur d'un best-seller, et ex-forçat de son état : les anciens pensionnaires de la célèbre prison de San Quentin ont constitué une amicale, afin de venir en aide à leurs collègues encore détenus.

Non pour leur envoyer des colis, ce dont ils n'ont pas be-

soin, "l'ordinaire" des prisons américaines étant notoirement fort satisfaisant. Les détenus ne manquent pas non plus de livres ou de distractions. Ce qui constituait jusqu'ici le point noir de leur existence était le même qui préoccupe presque tous les prisonniers du monde : ce qu'ils allaient devenir après leur libération.

Cette amicale, qui s'intitule Self Advancement Through Education (SATE), a pour but principal de venir en aide aux déte-

nus à partir de l'instant où, redevenus hommes libres, ils franchissent le seuil de la prison.

Ernie Allen, directeur de SATE, déclare que, "connaissant la chanson", il peut être infiniment plus persuasif pour procurer une place à un ancien détenu que n'importe quel personnage officiel, fût-il influent.

— Une affaire à succursales cherchait, raconte-t-il, des gérants pour plusieurs de ses boutiques. Quand je suis allé trouver le "boss" pour lui recommander un type qui a purgé douze ans de prison, il a voulu d'abord me flanquer carrément à la porte, croyant que je me moquais de lui.

— "Vous n'êtes pas un peu cinglé, me demanda-t-il, en vous imaginant que je confierai la caisse d'un magasin à un repris de justice condamné pour un hold-up?"

Au bout d'une heure j'ai



daigneault

"Je vous annonce, messieurs, que nous avons réussi à placer l'ex-numéro-matricule 19076 comme caissier de la Banque de Manhattan..."

réussi à le convaincre d'abord que mon candidat n'était pas un repris de justice, mais un pauvre gars qui à 19 ans avait été entraîné dans un mauvais coup par une bande dont il était le cadet, et ensuite qu'il avait une telle horreur de la prison et une telle envie d'être de nouveau libre qu'il ne commettrait sans doute plus jamais une nouvelle bêtise pour cinq

cents, ou même pour cinq mille dollars — à moins qu'il n'y soit acculé par le chômage ou la misère. Raison de plus, donc, pour lui donner une chance de se racheter.

L'action d'Ernie Allen et de son association a procuré jusqu'ici, en relativement peu de temps, du travail à 500 anciens détenus de San Quentin.

Irma GOLD

LE PETIT JOURNAL, semaine du 9 août 1970

Famille ou charade ?

André rencontre Paul, un ami retour de vacances.

— Comment ça va ? interroge Paul. Et ta petite famille ?

— Pas fort ! rétorque André. Ecoute : mon premier est un cancre, mon second répond grossièrement, mon troisième hurle du matin au soir.

— Je t'en prie, assez ! supplie Paul. Moi, tu sais, les charades ça me donne la migraine.

Le tirage de la loterie de JUILLET aura lieu le 14 AOÛT

remplissez et envoyez ce coupon avec

\$2.00

vous pouvez aussi acheter des billets de la loterie mensuelle chez tous les agents autorisés, dans les Banques et dans les Caisses Populaires

PAYABLE À
PAYABLE TO



loto-québec
C.P. BOX 9999, MONTRÉAL 101,
QUÉBEC, CANADA

POUR GAGNER \$125,000

SIGNATURE

NOM NAME
NO. / RUE STREET
VILLE CITY
PROVINCE STATE

ZONE POSTALE POSTAL CODE
PAYS COUNTRY
TEL.

CHÈQUE
MANDAT
MONEY
ORDER

DATE LIMITE: 31 AOÛT

\$2.00 OU MULTIPLE DE \$2.00
OR OF

VEUILLEZ INDICER LES MONTANTS VIS-À-VIS DES MOIS DE VOTRE CHOIX.
PLEASE FILL IN THE AMOUNTS OPPOSITE THE MONTHS OF YOUR CHOICE.

JANV. JAN.	.00	JUIL. JULY	.00
FÉV. FEB.	.00	AOÛT AUG.	.00
MARS MARCH	.00	SEPT. SEPT.	.00
AVRIL APRIL	.00	OCT. OCT.	.00
MAI MAY	.00	NOV. NOV.	.00
JUIN JUNE	.00	DEC. DEC.	.00

NOMBRE DE MOIS
NUMBER OF MONTHS

MONTANT TOTAL
TOTAL AMOUNT

PAYABLE À
PAYABLE TO

**"Moi, je deuxpiasse...
\$2piasses-tu?"**

**loto-mensuelle
(inter-loto)**

**220 gagnants
\$325,000. en prix**

loto-québec

500 Place d'Armes, Montréal, Québec. Tél.: 873-5350





L'entrée du Centre de traitement avancé qui ressemblait à un camp fortifié et qui a fonctionné avec une précision et une efficacité toutes militaires durant le Festival de Manseau.

Le Centre de traitement avancé

Une organisation efficace

Avec ses installations médicales, ses ambulances, son équipement de communications, avec son personnel, le Centre de traitement avancé, qui a été la seule organisation vraiment efficace sur l'emplacement du Festival de Manseau, était presque une organisation militaire.

Le grand responsable du Centre était le Service d'urgence du ministère de la Santé qui fonctionnait en collaboration avec l'Office de la prévention et du traitement de l'alcoolisme et autres toxicomanies, la Protection civile, ainsi que d'autres organismes comme l'Ambulance Saint-Jean ou le Drug Aid.

L'aspect le plus spectaculaire de toute l'organisation était l'aspect médical et nous avons interrogé le directeur des services médicaux du Centre, le Dr André Boudreau, aussi directeur de l'OPTAT.

"Nos effectifs, explique le Dr Boudreau, comprenait 10 médecins omnipraticiens, dont la

majorité ont une expérience de la drogue, 6 psychiatres qui travaillent tous dans le domaine de la toxicomanie, 15 résidents, une vingtaine d'infirmières. Nous pouvons compter aussi sur un bon contingent de membres de l'Ambulance Saint-Jean ainsi que sur une vingtaine de "streetworkers" du Drug Aid (c'est-à-dire des jeunes qui patrouillent le site à la recherche de trip ou à un freak out). Le Drug Aid a aussi un psychiatre et un médecin.

"Jusqu'à présent nous avons interrogé le Dr Boudreau samedi après-midi, je suis très satisfait du déroulement des opérations médicales."

Les conditions difficiles

— Avez-vous eu la collaboration des organisateurs du Festival ?

— Nous n'avons pas eu ce que nous voulions à temps. Nous avons dû travailler souvent dans des conditions très difficiles. Mais nous avions décidé que, quelles que soient les installations et les difficultés, nous fe-

rions notre possible pour traiter les gens le mieux possible.

"Par contre, nous avons eu une très bonne collaboration de la Protection civile, qui a installé et qui maintient un excellent réseau de communications sur l'emplacement du Festival et à l'extérieur, ainsi qu'avec la Sûreté du Québec.

"Hier par exemple, nous avons manqué de vallium. Nous avons communiqué avec la Sûreté qui est venue chercher un médecin ici, l'a amené à l'hôpital d'Arthabaska où il a pu se procurer ce qui lui manquait, et l'a ramené ici.

"L'hôpital d'Arthabaska a d'ailleurs mis sur pied un service d'urgence prévu dans le cas d'alerte. Des services d'urgence semblables ont été établis dans des hôpitaux de Drummondville, Trois-Rivières et dans la région de Québec.

"Ce qui est merveilleux, c'est que le gouvernement a pris toutes les mesures pour limiter au possible les dégâts à Manseau. Ça, c'est encore bien plus le rôle de l'Etat que le fait de donner ou non des permis..."

J. M.



Le Dr André Boudreau, walkie-talkie suspendu à l'épaule, se demande quel nouveau problème lui apporte la personne qui va vers lui. Ce n'était qu'un journaliste désirant une entrevue !

Les spécialistes québécois en toxicomanie jouissent d'une réputation mondiale

M. André De Boe, directeur du Comité national pour l'étude et la prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies, de Belgique, m'invite à m'asseoir par terre, dans un coin du terrain réservé au Centre de traitement avancé. "C'est tout ce que j'ai à vous offrir, me dit-il, on m'a tout volé, tente, sac de couchage et... bière!..."

Manseau a-t-il compris ?

Appelée à la rescousse, la Protection civile a fourni, à Manseau, un service de communication d'urgence qui a relié les services de Santé et la Sûreté du Québec. Pour assurer le bon fonctionnement de ces communications, l'organisation avait trois bases; une sur le site du Festival, une autre à l'extérieur des barrières et la dernière dans le village de Manseau.

La Protection civile a de plus fourni des policiers auxiliaires à la municipalité de Manseau.

"Manseau n'avait pas adhéré jusqu'à présent au programme de plans d'urgence de la Protection civile; ils en verront peut-être la nécessité maintenant", nous a déclaré M. Jean-Pierre Bernier, officier de planification de la zone 4 (Québec) de la Protection civile.

Venu au Québec pour suivre les cours d'été en toxicomanie donnés à l'université de Sherbrooke, M. de Boe a sauté sur l'occasion de venir à Manseau...

J. M.



Voici l'intérieur de la roulotte destinée aux cas de toxicomanie. Ses cinq lits n'ont presque pas désempilé durant les trois jours du festival.

Les grands perdants: les concessionnaires

Si quelques commerçants locaux, dont l'épicier, le gariste et l'hôtelier "du boutte", sans compter les propriétaires de motels de cinquante milles à la ronde qui ont loué des chambres aux policiers et aux journalistes, ont fait des profits avec le Festival de Manseau, il n'en a pas été de même pour les grands perdants de la manifestation: les concessionnaires.

Alléchés par la promesse qu'au moins 50,000 personnes assisteraient au Festival, plusieurs dizaines de commerçants avaient accepté de verser un montant minimum de \$1,600 aux organisateurs pour obtenir une concession sur les lieux. \$1,600 pour le permis, quelques centaines de dollars pour le transport et l'équipement sur place, de \$500 à \$5,000 ou \$6,000 en marchandises, cela représente un

investissement substantiel. Mais les profits devaient être à la hauteur des investissements.

Arrivés sur les lieux dès jeudi, les concessionnaires voyaient donc la vie en rose.

Mais, dès le vendredi midi, les figures se sont faites longues à mesure que les rapports sur les entrées étaient communiqués. Et, dès vendredi soir, on savait que le Festival serait un désastre.

Première cause de ce désastre: l'assistance réduite. Deuxième cause: les prix trop élevés.

35¢ pour un hot-dog, 25¢ pour un Coke, et le reste à l'avenant... Les festivaliers, qui réservaient manifestement leurs sous pour acheter de la drogue, ont trouvé les prix trop élevés. Résultat: ceux qui avaient un moyen de transport sont allés acheter des provisions à Manseau.

Une des raisons invoquées par ceux qui sont partis dès samedi



Ces deux dames sont venues de Montréal pour vendre du blé d'Inde bouilli et de la liqueur. Elles ont avoué au reporter du Petit Journal qu'elles y perdaient beaucoup d'argent.

matin était la suivante: "Ça coûte trop cher pour manger!"

Les concessionnaires ont d'abord tenté de faire face à la situation en diminuant leurs prix et, à compter de samedi soir, en donnant leur marchan-

dise. Les morceaux de pizza étaient distribués gratuitement, la liqueur coulait à flots, gratuite comme l'eau, les gâteaux étaient lancés dans la foule...

Sauf pour quelques grosses organisations, comme Mike's

Submarines, qui aurait perdu près de \$10,000, les concessionnaires étaient de petits commerçants qui ont engagé leurs économies en espérant "frapper un grand coup". Ce sont eux qui ont le plus perdu au Festival.

Plus de voyeurs que de nudistes

Tout au bout de la ferme Napoléon, à trois ou quatre arpents de la route, un petit sentier dévale une colline pour aboutir aux rives d'un ruisseau. Ce sentier a été le plus achalandé de tous ceux qui sillonnaient, la fin de semaine dernière, le site du Festival Pop de Manseau.

La raison en était simple: le ruisseau avait été transformé, grâce à un barrage improvisé,

en étang. Et, dans cet étang, se baignaient des hippies qui, comme chacun sait, n'ont pas les moyens de se payer un costume de bain...

Des spectatrices intéressées

L'aspect nudisme qu'ont exploité à outrance les journaux et la télévision, durant le Festival, c'est presque exclusivement dans cet étang qu'il se trouvait. Dès que le soleil paraissait, les caleçons descen-

daient et on se précipitait à l'eau.

C'est pour voir ce spectacle d'une douzaine de baigneurs, dont six ou sept étaient nus, que beaucoup de personnes ont, vendredi et samedi matin, payé \$15 d'entrée et que nombre d'autres, plus tard, sont venus de dizaines de milles à la ronde après avoir appris que l'entrée était désormais gratuite.

Les femmes étaient aussi nombreuses que les hommes autour de l'étang et... elles en ont eu plus pour leur argent

que les hommes puisque les baigneurs, sauf de rarissimes exceptions, étaient tous des mâles.

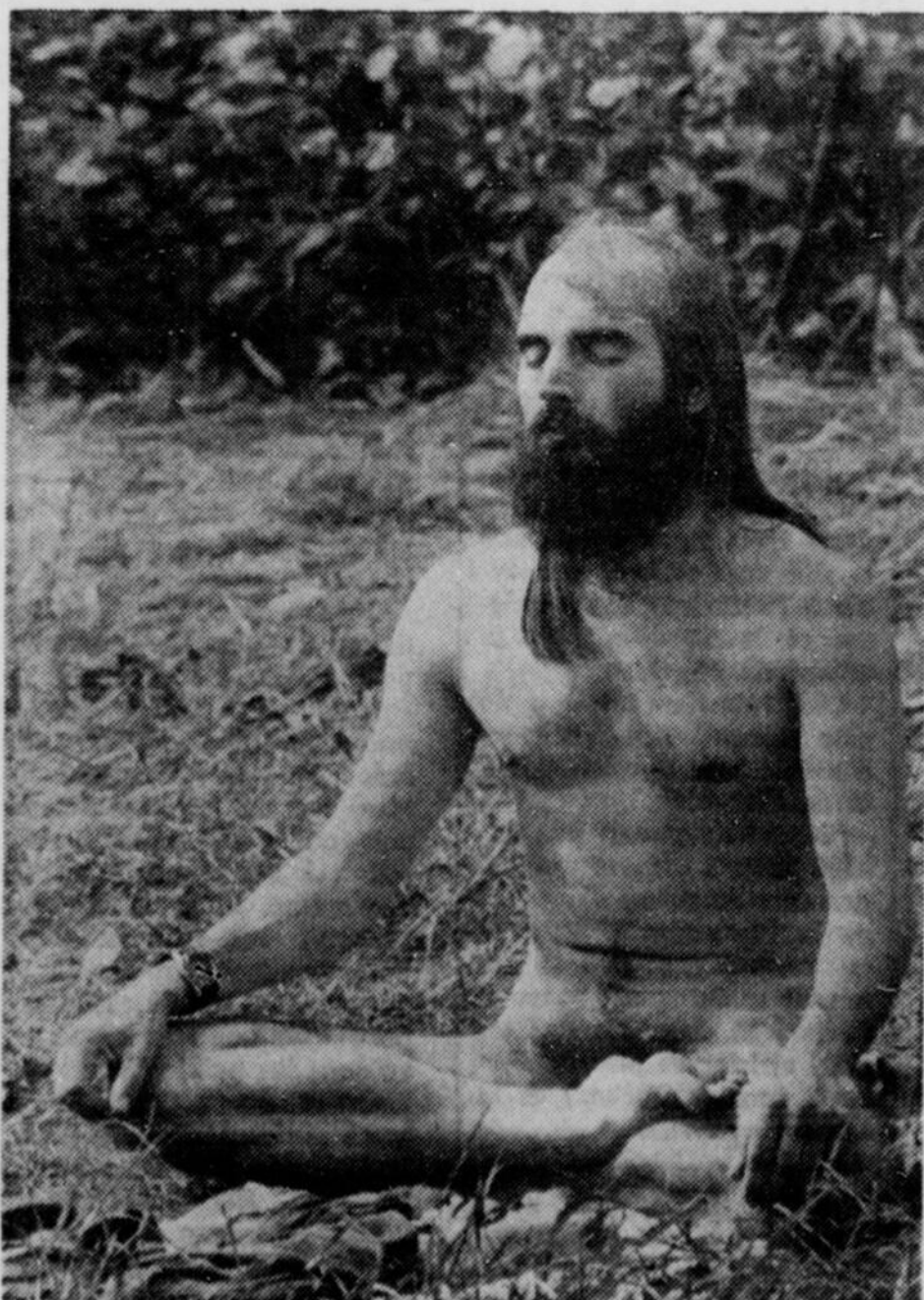
Des exhibitionnistes

Hommes, femmes, enfants (dont des fillettes avec leur mère) ont convergé durant 48 heures vers l'étang. Les badauds demeuraient cinq minutes au bord de l'étang, puis, refoulés quand les baigneurs les arrosaient d'eau et de boue, étaient

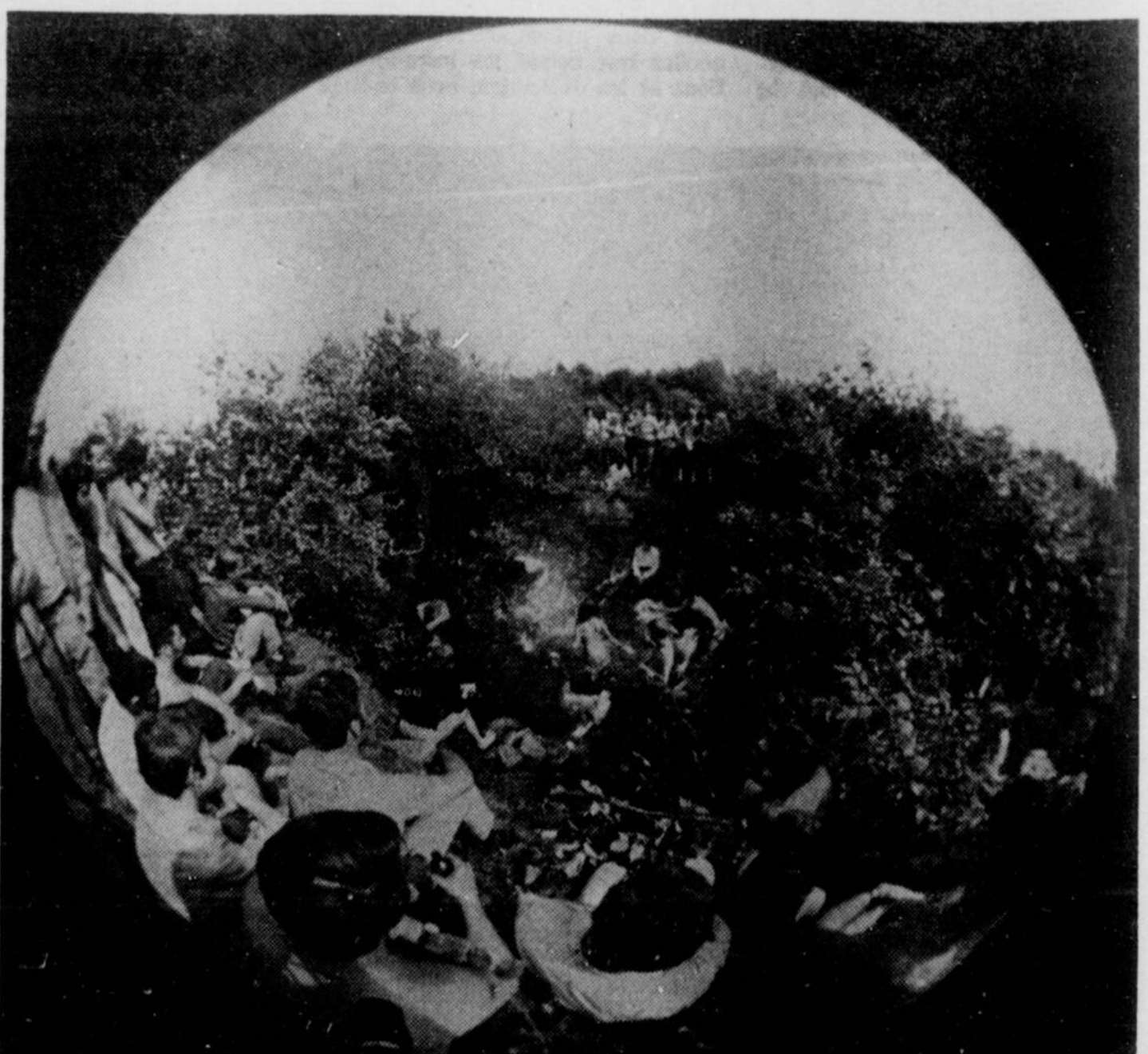
remplacés par d'autres qui arrivaient constamment.

Les autres cas de nudisme remarqués, et comment, sur le site du Festival, n'étaient, tout simplement, que le fait d'exhibitionnistes, tel cet homme de 35 ans environ qui avait planté sa tente derrière l'estrade et a passé tout le Festival à circuler dans le plus simple appareil.

Les vrais hippies n'y ont porté aucune attention. Les autres avaient apporté caméras et jumelles pour mieux enregistrer et voir le spectacle.



Les "nudistes" n'étaient pas tous exhibitionnistes... Il y avait aussi les amateurs de yoga.



Vues sous un angle psychédélique, soit sous l'angle de celui qui s'est "rincé" au LSD, les baignades communes ressemblaient peut-être à cette scène.



En plein orage, vendredi soir, un jeune homme tente de convaincre sa compagne d'aller se mettre à l'abri. Quelques minutes plus tard, elle acceptera.



Samedi matin : ces festivaliers, qui s'apprêtaient à allumer du "pot", demandent à notre photographe de bien vouloir aller ailleurs. Ce qu'il fit... après avoir pressé le déclic.

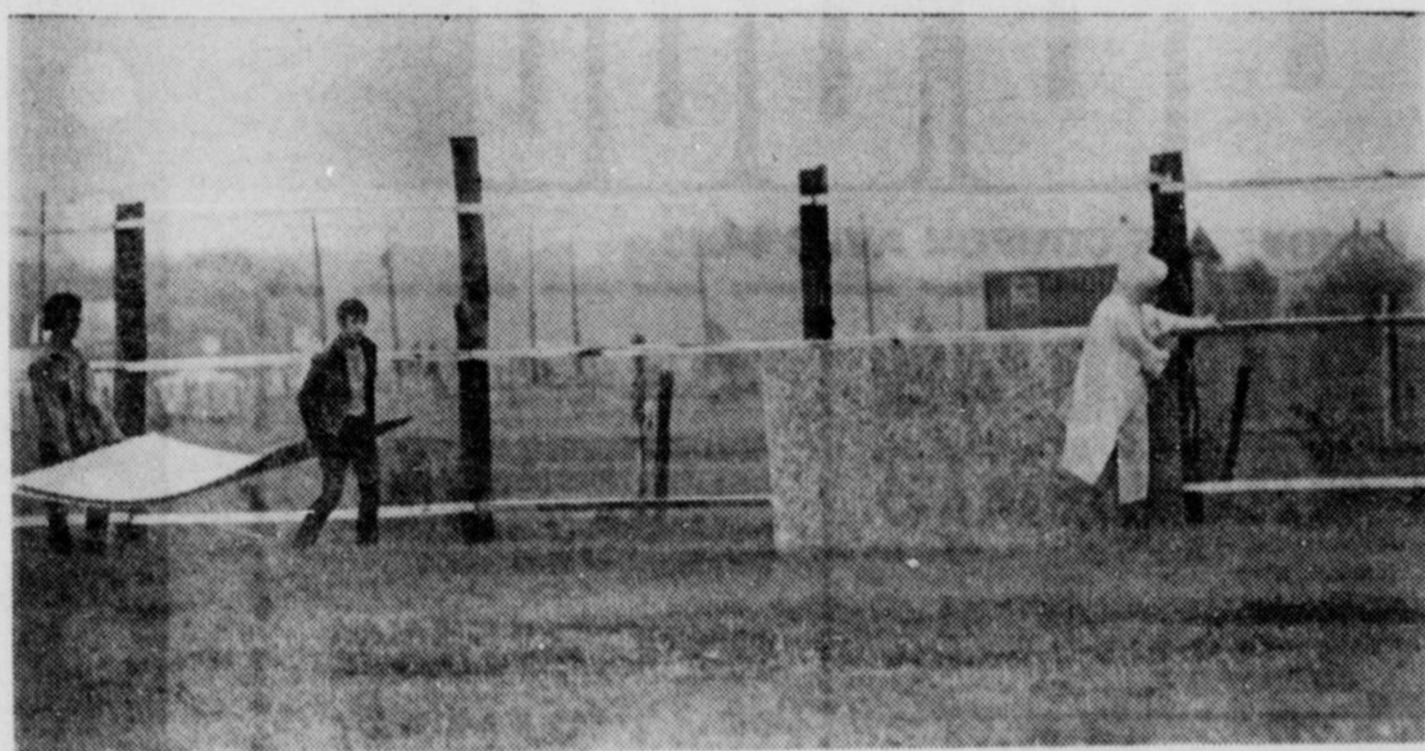


Durant le Festival, les disciples de Krishna ont distribué de la nourriture gratuitement aux spectateurs. Purifiée par l'offrande à Dieu, c'était une nourriture d'amour !



On ne sait pas si c'est sa musique à bouche ou le fait qu'il n'ait pas été payé qui fait loucher ce musicien juché sur l'estrade du Festival...

Manseau Express



Un festivalier décline un panneau de clôture alors que deux autres ont fini leur travail. Les panneaux constituaient un excellent matériau pour fabriquer des abris à l'épreuve de l'eau...



Enthousiasmée par un des rares bons groupes présentés au Festival, la foule s'est levée pour mieux apprécier le "beat". L'euphorie ne durera pas longtemps...



Ces deux jeunes hommes ont mis une semaine pour venir de Californie à Manseau sur le pouce. Dégoûtés ("ça coûte trop cher et il n'y a pas de musique"), ils repartent dès samedi matin.



GINETTE RENO
VOUS INVITE À JOUER À LA

\$600,000 SUPER-LOTO
EN PRIX

DÉCOUPEZ ET ENVOYEZ CE COUPON AVEC \$4.00

PAYABLE À
PAYABLE TO



SUPER-LOTO \$4⁰⁰
600 GAGNANTS

loto-québec

C.P. BOX 9999, MONTRÉAL 101,
QUÉBEC, CANADA

SIGNATURE

TÉL. : 873-5350

NOM NAME		
NO. NO.	RUE STREET	APP. APT.
VILLE CITY	ZONE POSTALE POSTAL ZONE	
PROVINCE STATE	PAYS COUNTRY	TÉL.

CHÈQUE VISE
CERTIFIED CHEQUE
MANDAT MONEY ORDER

\$4.00 OU OR MULTIPLE DE \$4.00 OF

VEUILLEZ INDICER LES MONTANTS VIS-À-VIS LES SAISONS DE VOTRE CHOIX.
PLEASE FILL IN THE AMOUNTS OPPOSITE THE SEASONS OF YOUR CHOICE.

PRINTEMPS SPRING	<input type="text"/> .00	15 MARS - 15 JUIN MAR. 15 - JUNE 15
ÉTÉ SUMMER	<input type="text"/> .00	15 JUIN - 15 SEPT. JUNE 15 - SEPT. 15
AUTOMNE FALL	<input type="text"/> .00	15 SEPT. - 15 DÉC. SEPT. 15 - DEC. 15
HIVER WINTER	<input type="text"/> .00	15 DÉC. - 15 MARS DEC. 15 - MAR. 15

NOMBRE DE SAISONS NUMBER OF SEASONS	<input type="text"/>	MONTANT TOTAL TOTAL AMOUNT	<input type="text"/> .00
--	----------------------	-------------------------------	--------------------------

PAYABLE À PAYABLE TO **loto-québec**

DATE LIMITE: 15 SEPTEMBRE / TIRAGE: 21 SEPTEMBRE

loto-québec
500 Place d'Armes, Montréal, Québec Tél: 873-5350



\$4⁰⁰

Vous pouvez aussi acheter des billets de la SUPER-LOTO chez tous les agents autorisés, dans les Banques et dans les Caisses Populaires



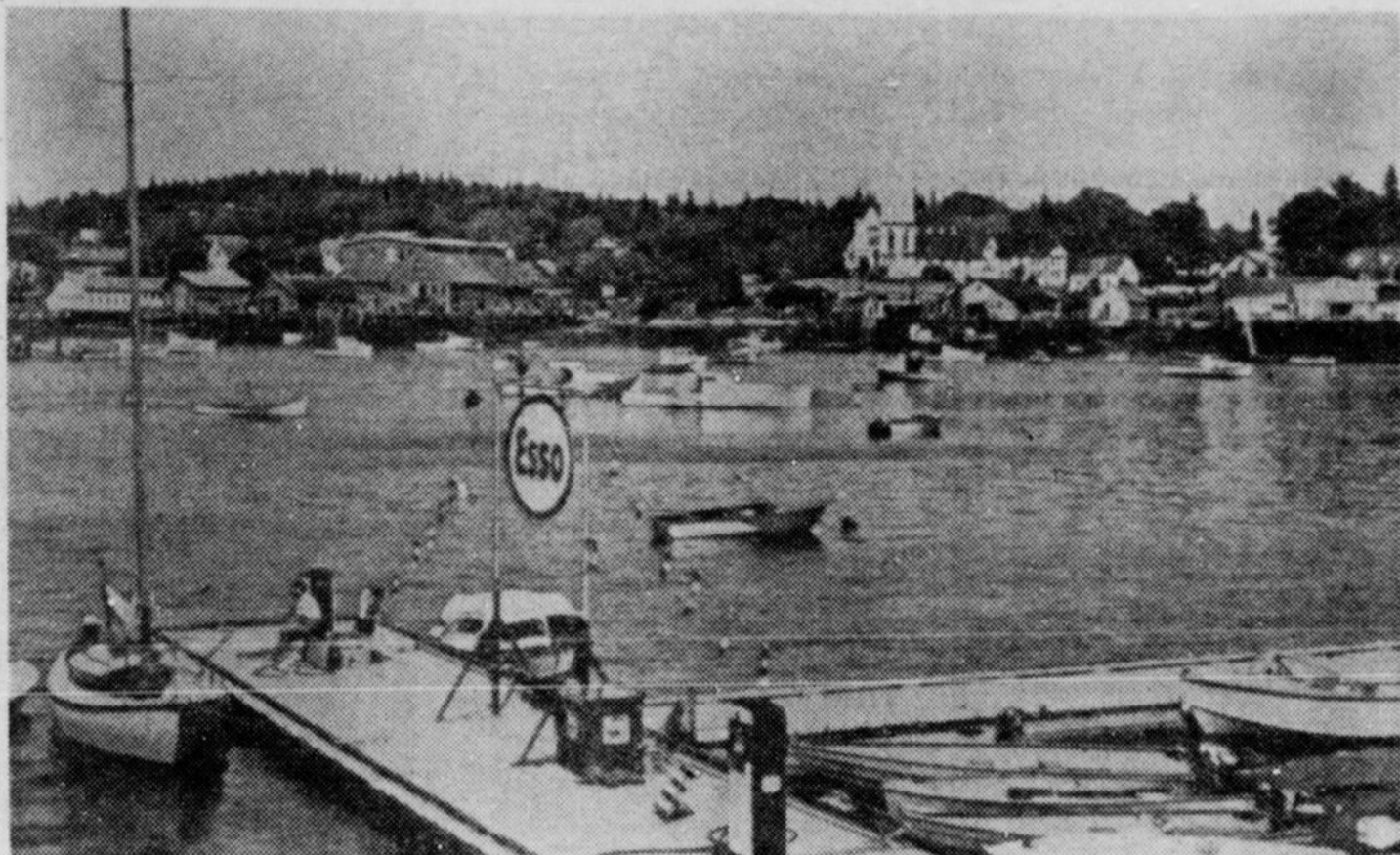
Du Maine à la Floride sans se presser

par J.-C. FORTIN

Un mot d'avertissement dès le début : cet article ne devrait pas être lu par ceux et celles qui entendent rallier la Floride du Québec en seulement trois jours. Il est plutôt destiné aux automobilistes désireux d'admirer le paysage et décidés dès le départ à ne parcourir qu'environ 300 milles quotidiennement, depuis le nord du Maine jusqu'à Key West, extrémité sud de la Floride.

Une distance d'environ 1,500 milles sépare le Maine de la Floride, si on roule le plus près possible de la côte atlantique. C'est d'ailleurs dans ce voisinage qu'on découvre les sites les plus enchanteurs, plutôt qu'à l'intérieur des terres sillonnées d'autoroutes permettant d'avalier les milles à longueur de journée.

Disons que vous avez pénétré dans le Maine par le nord-est du Nouveau-Brunswick, près de Fort Kent, de Madawaska ou d'Edmundston. Suivez maintenant la US 1 jusqu'à Calais, ville soeur de St. Stephen (N.-B.), puis dirigez-vous vers Bar Harbor, à la limite nord-est du parc national d'Acadia. Après un bref repos, dirigez-vous maintenant vers Ellsworth, Belfast, Rockland et Bath, pour ensuite atteindre Portland, la métropole du Maine, qui a une population d'environ 100,000 habitants. Passez-y la nuit et tôt le lendemain, mettez le cap sur Old Orchard Beach, à une quinzaine de milles au sud, ou sur la région de Saco-Biddeford, où on parle encore le français. De là, vous vous dirigerez vers Kittery-Portsmouth, à la frontière du Maine-New Hampshire, pour aboutir à Boston. C'est une vieille ville riche en histoire, où on trouve de grands magasins réputés de même que des musées de toutes sortes, en plus de bons restaurants. Après un crochet à Cape Cod, dont le centre principal est Provincetown, regagnez la terre ferme en direction du centre maritime de New Bedford, puis filez vers Fall River ou vers la baie de Narragansett, dans le sud du Rhode Island, où vous atteindrez le centre balnéaire de



Boothday Harbour est un coquet village côtier du Maine, à moins de 80 milles au nord de Portland. On y trouve d'excellents restaurants et hôtels de luxe, ainsi qu'une foule de magasins d'antiquités et de souvenirs de qualité. Plusieurs excursions en bateau partent de cet endroit féerique.

Newport. Un traversier vous conduira à Jamestown ou même à New London (Connecticut). Poursuivant votre chemin vers le sud, dirigez-vous vers New Haven, Bridgeport et White Plains (New York). Si vous désirez éviter la ville de New York, d'ordinaire étouffante en juillet et en août, je vous engage à passer par Yonkers puis Newark, pour filer ensuite sur Asbury Park (New Jersey), d'où vous rallierez rapidement Atlantic City, Ocean City, Wildwood et Cape May. Tous ces endroits de villégiature du New Jersey, sur la côte atlantique, sont fort connus des gens du Québec, qui les apprécient énormément si on se fie aux communiqués de presse touristiques du New Jersey, Etat qui les recherche avec empressement et qui les traite fort bien.

Passons aux Etats sudistes

En principe, le sud des Etats-Unis débute à la ligne (imaginaire) Mason-Dixon, un peu au sud de Washington, qui fait partie d'un district fédéral qui doit être copié par Ottawa d'ici quelques années.

A votre départ du New Jersey, vous pouvez vous diriger vers la Virginie, en passant par l'in-

terieur des terres ou en prenant un traversier qui vous mènera à Lewes. Dans ce dernier cas, vous devrez aboutir à l'extrémité sud du Delaware, soit à Kiptopeke, d'où vous emprunterez un tunnel qui vous mènera à Norfolk, grande ville maritime et industrielle, où sont radoubés annuellement un nombre imposant de navires de guerre américains. On y trouve aussi de vastes chantiers navals.

En partant de Norfolk, il faut prendre une route conduisant vers Portsmouth et Emporia, où vous rejoindrez la route US 95, sinon vous n'en finirez plus de faire des détours le long de la côte, qui offre peu d'attraits pour les nôtres dans cette région, sauf si vous êtes intéressé par Morehead City et Atlantic Beach. Dans ce cas, vous devrez longer le rivage, qui vous mènera ultimement à Wilmington (Caroline du Nord — non pas Delaware) et à Charleston, métropole de la Caroline.

Poursuivant votre route vers le sud le long de la côte, vous aboutirez à Savannah, en Georgie. C'est une ville très intéressante, tout comme Norfolk, en raison de son passé historique plusieurs fois centenaire. Vous y verrez nombre de maisons

remontant au 18e siècle, et, avec un peu de chance, vous pourrez visiter quelques plantations de la région, conservées à leur état original. Si vous continuez le long de la route US 17, vous atteindrez bientôt le centre industriel de Brunswick, à proximité de la frontière floridienne.

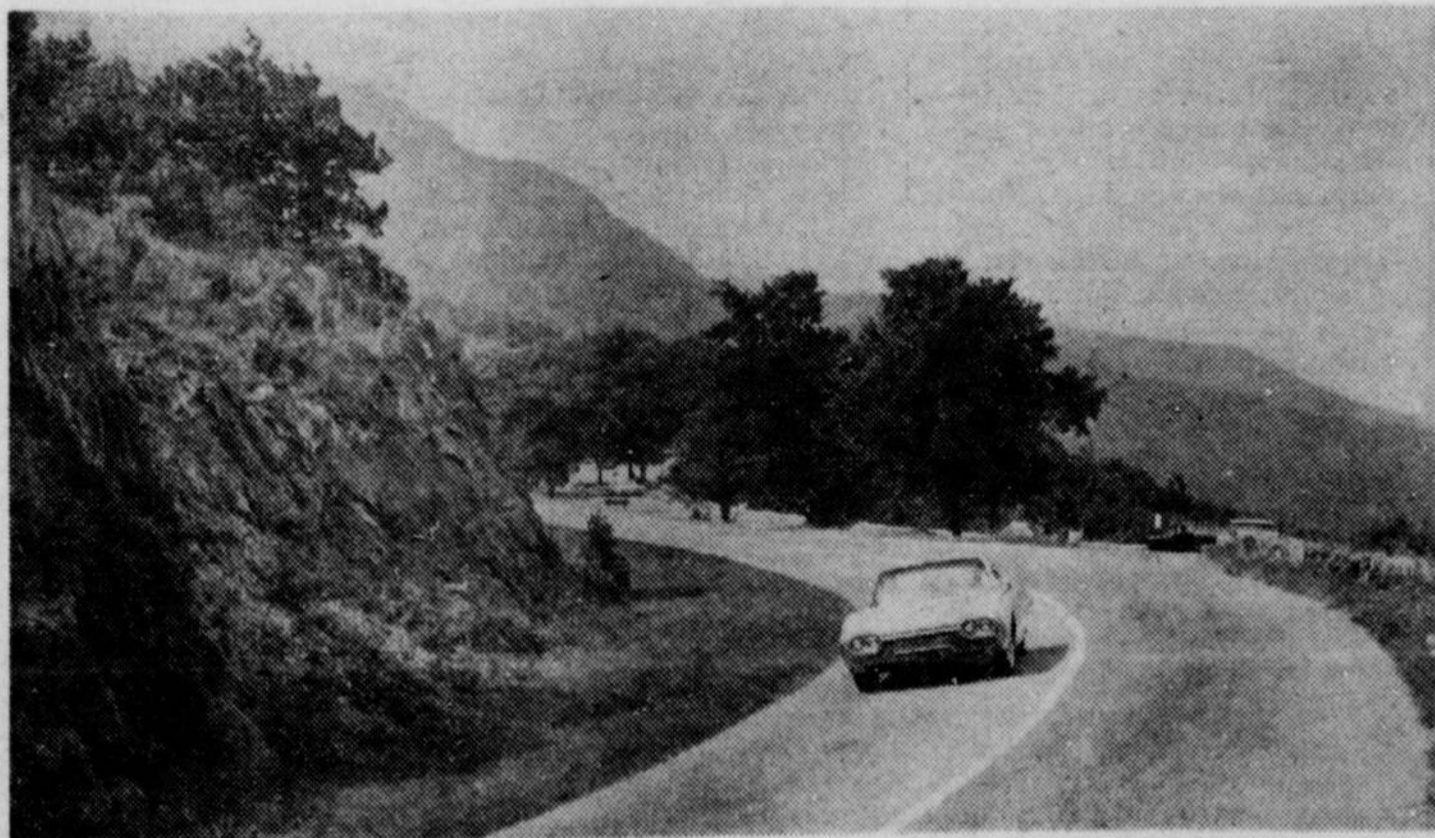
Après avoir franchi Yulee, mettez le cap sur St. Augustine, la plus ancienne ville fortifiée des Etats-Unis, fondée par les Espagnols au XVIe siècle, selon des historiens. Ormond Beach et Daytona Beach (célèbre pour ses courses automobiles) longent la côte floridienne, tout comme le petit centre balnéaire de Fort Pierce, à quelques milles au sud de Vero Beach, où s'entraînent plusieurs clubs de

baseball professionnels chaque printemps.

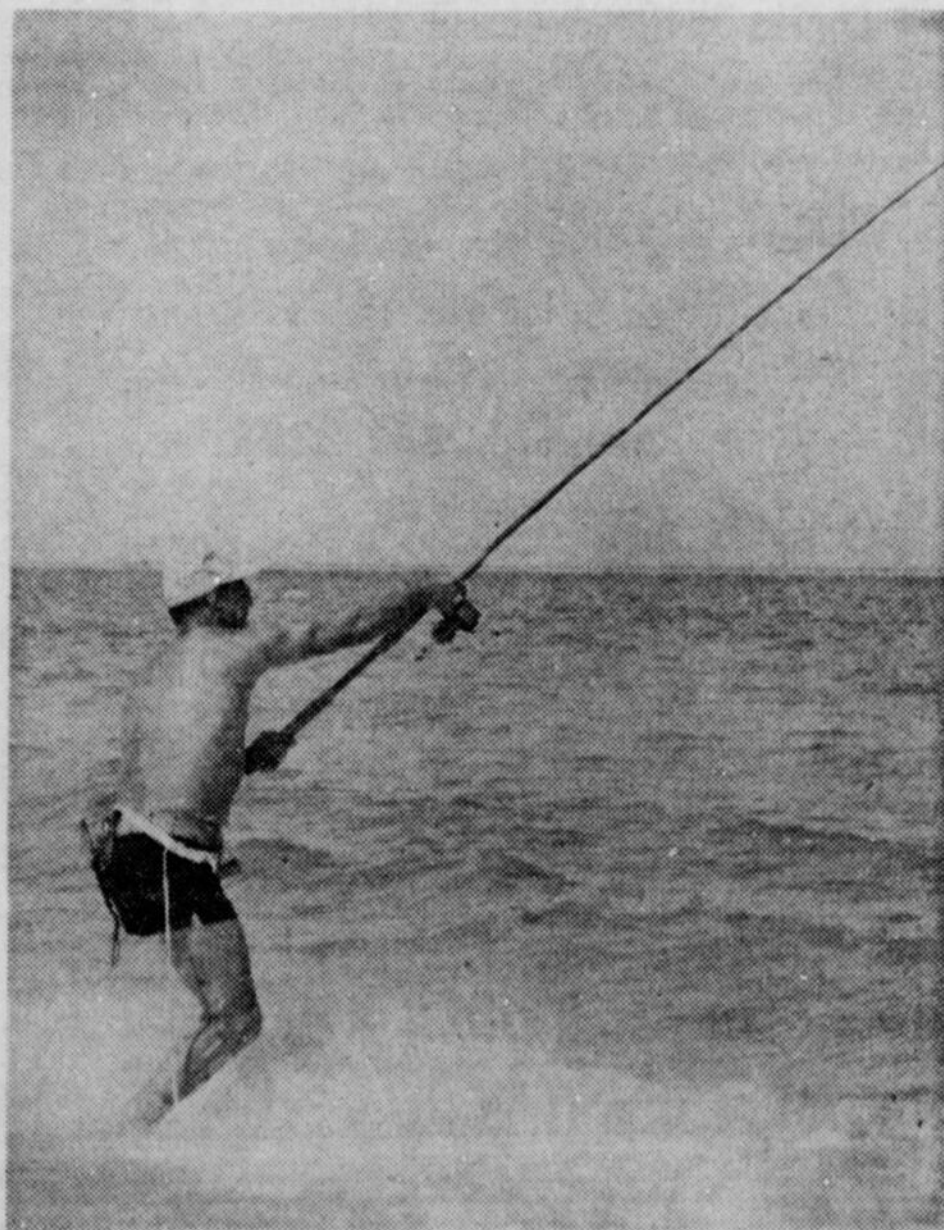
La toujours belle Floride

Puis vous atteindrez le joli centre de Palm Beach, très connu des nôtres, tout comme Fort Lauderdale et Hollywood. Quelques milles de plus et ce sera Miami Beach, dont la renommée n'est plus à faire au Canada français et où se sont retirés plusieurs des nôtres. Il suffira de se rendre au bureau de la Chambre de Commerce locale pour connaître les noms et adresses de propriétaires d'hôtels, de motels et de pensions d'origine canadienne ou franco-américaine où on est toujours reçu à bras ouverts. A quelque 150 milles au sud se trouve Key West, ville d'importance sur le golfe du Mexique qu'on doit éviter d'ordinaire en fin d'août et au début de septembre, à cause des tempêtes tropicales. Après votre retour de Key West, où vous parcourrez des milles et des milles sur un pont enjambant des centaines de cayes, vous pourrez aller faire un tour sur la côte occidentale de la Floride, à compter de Miami en prenant la route US 41. La région Tampa-St. Petersburg vaut la peine d'être visitée, de même que les municipalités de Clearwater, de Tarpon Springs et de Cedar Key, sans oublier Port St. Joe et Panama City. Ce sont là quelques endroits de la Floride encore inconnus des nôtres, mais qui sont attirants à plus d'un point de vue.

Sans vous presser, vous aurez voyagé du Maine à la Floride en moins de cinq jours sans vous fatiguer le moindre moment. N'est-ce pas ce que vous vouliez au départ, un voyage de tout repos et instructif en même temps?



Si vous tenez à vous reposer dans le sud des Etats-Unis, empruntez alors le SKYLINE DRIVE, dans la région des Blue Mountains de la Virginie. C'est une région merveilleuse, où le mercure se maintient aux environs de 75° à longueur de journée, ce qui repose de la chaleur extrême.



L'un des nombreux plaisirs en Floride : la pêche à diverses espèces de poissons de mer combattifs, à seulement quelques pieds du rivage. Mais pour taquiner l'espadon, le wahoo et le barracuda, il faut absolument monter à bord d'un petit bateau qui vous emmènera en excursion pour quatre, six ou huit heures d'affilée.

**bon
voyage**

• Une exposition de quarante des oeuvres du peintre lyonnais René-Maria Burlet est offerte depuis quelques jours aux visiteurs canadiens du Pavillon de la France à Terre des Hommes. L'Exposition a été

transportée par avion d'Air France et montée par Joël Stein.

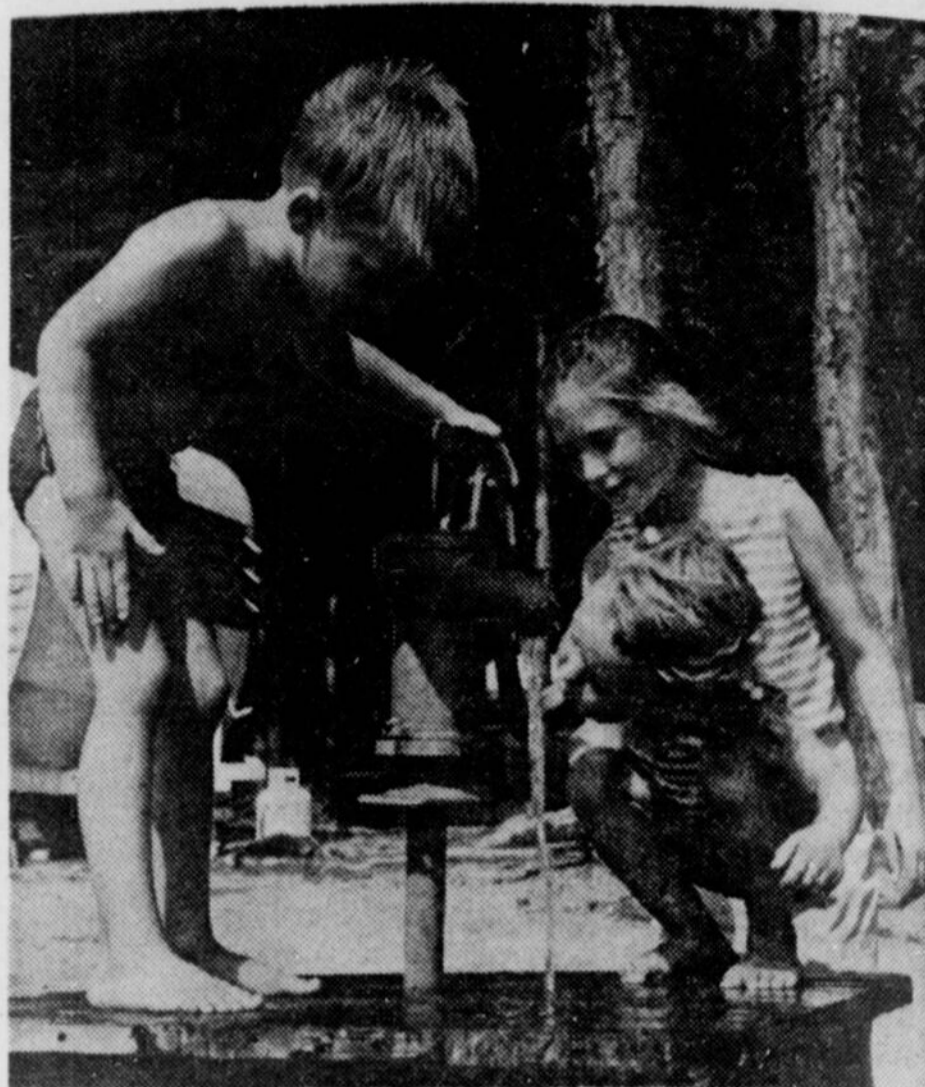
L'oeuvre de René-Maria Burlet est surtout connue dans les provinces du sud-est de la France. Elle existe sous forme

de peintures, de fresques et de vitraux; entrepris depuis près de trente ans.

• La 51e Foire nationale suisse d'automne ouvrira ses portes du 12 au 27 septembre 1970, au Palais de Beaulieu, à Lausanne. Fondamentalement nationale en la structure de ses 38 secteurs, vivant reflet des activités créatrices du pays par ses expositions industrielles, commerciales, agricoles et de métiers, cette importante manifestation s'honore d'être, de surcroît, un trait d'union entre la Suisse et ses divers partenaires économiques.

• Cologne organise l'exposition de l'automne médiéval — Jusqu'au 27 septembre de cette année, on pourra voir à la Kunstallee de Cologne une très curieuse exposition appelée "l'Automne médiéval". Environ 450 objets d'art, prêtés par des musées étrangers et des églises rhénanes ainsi que par des collections privées, offrent une merveilleuse rétrospective sur l'époque du gothique flamboyant, de 1450 à 1530, à Cologne et dans la région du Rhin inférieur.

• Cette année, rapporte Air France, les pouvoirs publics pa-



De la bonne eau du mont Tremblant

Ces trois bambins de chez nous s'abreuvent à même l'eau d'une pompe à l'eau au coeur du joli parc du mont Tremblant. Cet endroit de villégiature, renommé pour son calme et la pureté de l'air des montagnes laurentiennes, est de plus en plus recherché par les Montréalais.

riens viennent de mettre en valeur quatre nouveaux sites: la colonnade de Perrault au Louvre, le pont Alexandre-III, le Pont-au-Change, le Pont de Grenelle et la statue de la Liberté sont illuminés à l'exemple des bâtiments historiques qui bordent la Seine, du pont Marie au Pont-Neuf, en passant par

Saint-Germain-l'Auxerrois, Notre-Dame, la Conciergerie et le Palais-Bourbon.

• Andrey Petrov, directeur de l'Office du Tourisme bulgare au Canada, aura dorénavant un double titre. Il vient d'être nommé représentant en chef pour le Canada des lignes Balkan, transporteur aérien national de la Bulgarie.

Balkan compte ouvrir un bureau au Canada. Son siège est situé pour le moment à l'Office du Tourisme bulgare, 1550 ouest, boulevard de Maisonneuve, Montréal.

• A Hambourg, vient d'être instauré un système de réduction familiale valable pour toute la durée du week-end (du 5 juin au 30 août 1970). Une carte appelée "Familien Ausflugskarte" est vendue pour le prix de \$1.80. Elle permet aux parents et aux enfants (de moins de 20 ans) d'utiliser tous les moyens de transport de Hambourg, y compris le métro (en première classe), depuis le vendredi à 18 heures jusqu'au lundi à 4 h. 30.

• Une nouvelle réglementation importante pour les automobilistes circulant en Allemagne. Depuis le 1er juillet, tous les automobilistes circulant dans la République fédérale doivent, en vue d'une panne éventuelle, être munis du triangle de signalisation. Les poids lourds de plus de 2.5 tonnes sont tenus de posséder soit le triangle de signalisation et un avertisseur lumineux avec clignotant jaune, soit deux triangles, soit deux avertisseurs lumineux. Triangles et avertisseurs lumineux doivent être parfaitement visibles et placés à une distance suffisante.

• Le superpaquebot Queen Elizabeth II, orgueil des lignes Cunard, effectuera son voyage inaugural à Boston (Mass.) le vendredi 1er octobre 1971. Sa première traversée de l'Atlantique Nord cette année-là, avec aboutissement à New York, est prévue pour le 27 mars 1971. Le QE II ralliera en Europe les ports de Southampton et du Havre.

• Un entrefilet de nature à intéresser les philatélistes: les Suisses utilisent le nom latin de Helvetia lorsqu'ils décrivent leur pays, pour s'éviter d'avoir à l'imprimer sur leurs documents officiels dans les quatre langues parlées dans le pays, soit le français, l'allemand, l'italien et le romanche.

EXCURSIONS TOURISTIQUES D'UNE JOURNÉE OU PLUS Départs tous les jours de Montréal

OTTAWA 1 jour \$10.50

Comprend transport aller et retour et tour d'horizon de la Capitale canadienne. Visite de l'édifice du Parlement.

LES MILLE-ILES 1 jour \$13.50

Comprend transport aller et retour pour Gananoque et une croisière à travers les Mille-Iles.

QUEBEC 1 jour \$14.25

Comprend transport aller et retour ainsi qu'un tour d'horizon de la vieille Capitale avec Gray Line.

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE 1 jour \$15.25

Comprend transport aller et retour pour Québec et tour d'horizon d'une durée de 4 heures avec arrêt de 1½ heure au sanctuaire. Aussi arrêt prévu aux Chutes Montmorency.

VILLAGE UPPER CANADA 1 jour \$10.25

Comprend transport aller et retour et admission à ce pittoresque et historique village d'anfan.

ZOO DE GRANBY 1 jour \$5.15

Enfants 12 et 13 ans \$3.90
11 ans et moins \$1.95
Inclus transport et admission au Zoo.

Chutes NIAGARA et TORONTO 3 jours \$49.95

Cette tournée comprend le transport aller et retour, deux (2) nuits à l'hôtel Lord Simcoe à Toronto, ainsi qu'une visite d'une journée à Niagara avec tour d'horizon.

PERCEE vers GASPE 5 jours \$99.00

Cette tournée comprend le voyage circulaire de la péninsule gaspésienne et quatre (4) nuits à l'hôtel. Séjour de deux jours à Percé.

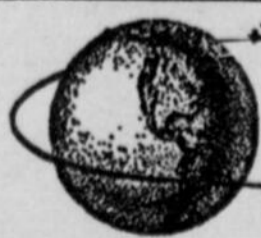
Pour renseignements et réservations

Composez **842-2281**



**BUREAU
DE VOYAGES
PROVINCIAL**

505 est, boulevard
de Maisonneuve



ROBERT BERGERON INC.

VOTRE AGENT DE VOYAGES
7725, Saint-Denis, Montréal
273-3301

VOYAGES
TRAVELAIDE

1010 ouest, Sainte-Catherine — Métro Peel

LONGUEUIL
679-3777

Centre Laval
Ville de Laval
688-5310

861-7272

Un pays par semaine

par J.-C. FORTIN

Ces brefs renseignements ont simplement pour but de vous faciliter la tâche et de rendre votre séjour à l'étranger plus agréable. Nous les tenons de sources sûres, mais ils n'engagent en rien la responsabilité du PETIT JOURNAL, qui vous les communique à titre gracieux.

Indonésie

Pays: Indonésie (République du sud-est asiatique). Ex-Indes orientales néerlandaises

Superficie: 735,865 milles carrés.

Population: Environ 115,000,000 d'habitants.

Capitale: Jakarta (jadis Batavia): 3,000,000 d'habitants.

Langue officielle: le hollandais et le bahasa; plusieurs dialectes asiatiques et l'anglais y sont aussi parlés.

Climat: Température tropicale tempérée par les brises océaniques. Dans les plaines côtières, moyenne de 79 °F. La saison des pluies (mousson) s'étend d'octobre à avril, avec de très fortes pluies tropicales, brèves surtout en soirée. Le mercure atteint parfois jusqu'à 115 °F.

Accès par air: Via KLM, Garuda Indonesian Airways, Philippe Airways, BOAC, etc, à Jakarta (Kemajoran).

Accès par eau: Plusieurs sociétés maritimes internationales desservent Jakarta et Bandung.

Autres moyens: par yacht et en hélicoptères (nolisés).

Unité monétaire: La rupiah (ne pas confondre avec la roupie); au taux officiel, 10 au dollar Am. Au cours libre, 350 au dollar.

Villes populeuses: Surabaya 1,200,000 habitants; Bandung, 1,000,000 d'habitants; Semarang, 525,000 habitants; Medan, 500,000 habitants.

Documents exigés: Passeport en règle, certificat (jaune) anti-varicelle et preuve formelle

d'immunisation avant le départ du Canada contre diverses maladies tropicales. Communiquer avec les services sanitaires à Dorval pour plus de renseignements.

Très important: Ne pas boire d'eau de robinet, à moins qu'elle n'ait été bouillie. Se rapporter à la douane et à l'immigration dès sa descente d'avion à l'aéroport de Kemajoran. Apporter ses propres pellicules (noir et blanc comme de couleur) et tenir au frais. Le permis de conduire international est accepté en Indonésie, mais évitez de conduire à Jakarta, où la circulation est extrêmement dense. Une visite à Bali s'impose.

Principaux produits indigènes: sacs à main, chapeaux, boîtes et étuis à cigarettes en fibre vissée, tissu indigène multicolore, figurines et poupées de glaise et porcelaine, disques LP de musique javanaise et indonésienne, etc.

On peut marchander dans les petites boutiques et bazars, non dans les établissements commerciaux à prix fixes.

Représentation diplomatique: L'Indonésie à Ottawa, par son ambassade. Le Canada en Indonésie: Djalan Budi Kemuliaan, 6, Jakarta. Téléphone: OG4-7841 ou OG4-1966. Bureaux de Qantas et de BOAC à Jakarta: Djalan Veteran Satu, 34 et 35, téléphone: Gambir 6010 ou 6030. Bureaux de KLM: 15, Djalan Hadji Djuanda, téléphone: 54-319, 40-042 à 045.

L'Anjou et la Normandie, deux pays sympathiques (3)

par J.-C. Fortin

Après une visite éclair du Musée des tapisseries à Angers, ville de quelque 170,000 habitants, c'est le départ pour Bagnolles - de - l'Orne. Il faut faire vite car nous nous sommes attardés quelque peu à admirer les magnifiques jardins du château du roi René, de même que les tapisseries modernes "Chant du monde", éclatantes de couleurs chaudes, signées Jean Lurçat. C'est donc à regret que nous nous éloignons de cette ville sympathique au riche passé, mais fort moderne et accueillante.

Nous étions attendus à 11 h. 30 à l'hôtel Lutetia de Bagnolles-de-l'Orne. Mais ce n'est qu'à 13 h. que nous arrivons à destination. Nos guides Henri et Blaise avaient visiblement hâte de se dérouiller les jambes et de se restaurer. Nous aussi d'ailleurs. Bagnolles est une coquette municipalité au cœur d'une magnifique forêt normande; cette station thermale est peu distante d'Alençon et de Domfront.

Le déjeuner au Lutetia se déroule dans une atmosphère de détente totale. Vers la fin du repas, M. Michel Robillard, président du syndicat d'initiative local, vient nous saluer en compagnie de Mlle Martine Ledan, sa secrétaire. Une fois le café avalé, M. Robillard prie la jolie brunette qui l'accompagne d'aller chercher à l'auto la "surprise" réservée au groupe de journalistes canadiens. De quoi peut-il bien s'agir? Chacun s'interroge, ayant hâte de connaître la réponse. Mlle Le Dan s'amène enfin, portant dans ses bras un mignon faon de trois semaines. Il nous rappelle Bambi, héros d'une histoire que Walt Disney présenta au cinéma. La mère de Deo a été probablement tuée par un automobiliste

par trop pressé. L'orphelin, qui s'est vite acclimaté à l'homme, ne manifeste aucune crainte envers nous. Deo est un quémendeur né, à l'appétit solide, et qui éprouve un vif penchant pour les fleurs de culture, surtout les pousses de rosiers, les violettes et que sais-je encore.

Nos amis de Bagnolles projettent la création d'un parc animalier qui accueillerait quelques spécimens de la faune canadienne capables de s'adapter au climat normand. Une paire de castors et de tamias semblent être des candidats idéals. A notre arrivée à Bagnolles, nous avions l'impression de rendre visite à des parents éloignés, mais au départ, nous étions devenus des cousins qui ont hâte de se revoir.

Le Mont-Saint-Michel

Il est entendu que nous passerons la soirée et la nuit au Mont-Saint-Michel, ce lieu de pèlerinage français connu partout en Europe et dans le monde entier. Il est 17 h. lorsque nous apercevons, au loin de la route rectiligne longeant la mer, le célèbre monument massif construit sur un rocher imprenable jadis, tant de la mer que de la terre. Nous descendons à l'hôtel de la Mère Poulard, un deux-étoiles qui compte une cinquantaine de chambres. Il faut monter un escalier, enfilez un couple de corridors, gravir plusieurs autres marches pour atteindre sa destination, mais personne ne trouve à redire. Chaque chambre est d'une propreté méticuleuse (même constatation à l'hôtel du Grand Cerf à Evreux, le lendemain) et aménagée à la moderne.

Les nôtres étaient là

Le jeudi 4 juin, départ dès 9 h. pour plusieurs des plages témoins du débarquement allié du 6 juin 1944 sur la côte normande: Courseulles, Bernière, Saint-Aubin, Arromanches, etc.) A Sainte-Mère-Eglise, nous croisons deux compatriotes effectuant un pèlerinage profane; ils

tenaient à prier sur la tombe de leurs frères d'armes morts au champ d'honneur il y a 26 ans. Ces deux compatriotes dans la cinquantaine effectuent aussi une tournée de France, des Pays-Bas, de Belgique et d'Allemagne. Après un déjeuner aux fruits de mer (arrosé d'excellents vins) au restaurant de l'hôtel du Chat Botté, à Cabourg, nous allons visiter Trouville, Deauville et Honfleur, villes maritimes de Normandie très recherchées des vacanciers. A Honfleur, nous prenons tous des photos du bassin du port qui nous rappelle le port de Québec à plus d'un point de vue. Une visite rapide à l'église Sainte-Catherine, construite vers 1468 et transformée en temple de la Raison pendant la Révolution de 1789, puis restaurée au culte catholique en 1800.

Nous arrivons à Evreux vers 20 h. où on nous attend au confortable hôtel du Grand Cerf, situé immédiatement en face de la cathédrale dont il est séparé par une nappe d'eau aux rebords remblaisés. A 6 h. le lendemain matin, je suis tiré de mon sommeil par les cloches qui sonnent l'angélus. J'en profite pour prendre une douche, m'habiller sans hâte et aller me promener dans quelques rues d'Evreux afin de prendre des photos.

A 10 h., nous filons sur Rouen, ville rendue célèbre par Jeanne d'Arc. Cette grande ville normande, dont l'une des principales artères interurbaines porte le nom de Côte Sainte-Catherine, est très attirante pour les nôtres. On y retrouve des moeurs et coutumes encore conservées au Canada français. Une longue promenade dans les rues étroites et sinueuses nous fait découvrir mille merveilles religieuses et profanes, surtout du point de vue architectural. Le déjeuner terminé à l'hôtel de la Poste, nous profitons d'un répit de quelques heures pour recommencer à flâner dans Rouen, point de départ de plusieurs de nos ancêtres pour la Nouvelle-France.



C'est à dessein que le célèbre sculpteur italien Bernini, créateur de la Fontaine des Rivières, à Rome, a taillé son personnage dans le marbre. On voit que la main gauche de la statue est levée vers l'église de Sainte-Agnès, tout comme si le personnage redoutait de voir s'effondrer le clocher aux colonnades en grappes.

Des oeuvres d'art qui ont leur petite histoire

par Nino Lo Bello

ROME — La noble et ancienne ville de Rome constitue le meilleur musée de l'univers. Et quel touriste — ou quel Romain — peut échapper à l'émotion étreignante qui s'empare inexorablement de lui en explorant le centre de la chrétienté? Chaque pas constitue un retour parfois très loin en arrière dans l'Histoire. Trop souvent hélas, l'étranger ne verra que des attractions contemporaines lors d'une visite-éclair présidée par un cicérone pressé d'aller rejoindre un autre groupe de touristes.

Tout le monde connaît l'existence de la Fontaine de Trévi, devenue célèbre du jour au lendemain grâce au film américain "Three Coins In The Fountain", dont la vedette féminine était Audrey Hepburn. Mais ce que 999 personnes sur mille ignorent, c'est la querelle entre le créateur de la fontaine, le signor Nicola Salvi et un barbier dont le nom n'est pas passé à la postérité.

Le figaro avait pignon sur la rue à deux pas du palais rouge. Pendant que la fontaine était sculptée, monsieur trouvait constamment à redire sur la présence d'amas de marbre à sa porte, ajoutant qu'il devait regarder à la longueur de journée dans une glace l'oeuvre d'art qu'il qualifiait de... salété!

L'artiste utilisant le marteau et le burin décida de se venger de son adversaire. Du côté droit de la fontaine, donnant sur le salon de barbier, Salvi découpa à même la pierre un vase énorme rappelant la tasse jadis utilisée par les spécialistes de la coupe au rasoir pour la préparation de la crème à barbe. Le vase est toujours en place, mais rares sont les étrangers qui le remarquent lorsqu'ils font le tour de la Fontaine de Trévi.

Un autre petit fait

Les sculpteurs Bernini et Borromini se détestaient cordialement, pour un motif dont personne n'a souvenance de nos jours. Bernini avait été chargé de concevoir et de réaliser la Fontaine des Rivières, devant la sculpter devant le portique de l'église Sainte-Agnès. Or, celle-ci était l'oeuvre de son rival. Bernini couvrit de la main gauche les yeux de l'une de ses sculptures représentant un personnage mythologique, pour qu'il n'ait pas à contempler le temple. Pour ajouter encore plus à l'insulte, Bernini sculpta la main droite de manière à indiquer une grande frayeur chez son personnage, ce qui fait toujours sourire ceux qui sont au courant de ce fait historique.

Le petit voyage de Quiz-voyage

Si vous ne trouvez pas Quiz-voyage dans la section des voyages du Petit Journal, ne vous en faites pas! Ce petit jeu fort intéressant a "fait un petit voyage". Désormais, on le trouvera dans la section MAG.

Heureuses seront les 1,000 personnes qui voyageront sur ces excursions de la FETE DU TRAVAIL. Choisissez!

NEW YORK

AUTOBUS • TRAIN • AVION

Hôtel merveilleusement situé près des grands magasins Macy's, Gimbel's, etc.

Départ 4 septembre \$40 et plus

CHUTES NIAGARA et TORONTO

par autobus, séjour hôtel Lord Simcoe

Départ 4 septembre \$48 et plus

Saint-Pierre-et-Miquelon

M. S. ALEXANDR PUSHKIN

Départ: 5 septembre \$150 et plus
Durée: 5 1/2 jours

CROISIERES

SAGUENAY

S. S. VARNA

Départ: 5 septembre \$80 et plus
Retour: 7 sept. en soirée

ATLANTIC CITY

1 SEMAINE: Départ 5 sept. \$144
PAR AUTOBUS

UN MONDE DE PLAISIRS VOUS ATTEND... ET VOTRE AGENT DE VOYAGE AUSSI...

LONGUEUIL

1, Place Longueuil
679-3777

VOYAGES

TRAVELAIDE LTEE

La grande agence du Canada français

MONTREAL

LAVAL

Centre Laval
Sortie 7 Autoroute
688-5310

MEZZANINE EDIFICE DOMINION SQUARE — 1010 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE — 861-7272
Métro Peel • Ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. - Jusqu'à 5 h. le samedi • Garage dans l'édifice sous nos bureaux

Le Maine est "envahi": 100,000 visiteurs à Old Orchard Beach

par J.-C. FORTIN

Le Maine a connu, en fin de semaine, la plus grande invasion de touristes de son histoire. Des quatre points cardinaux, les flots de visiteurs s'y déversaient, se dirigeant surtout vers Old Orchard où, samedi et dimanche, on a pu dénombrer quelque 100,000 visiteurs. Ce qui fit dire au secrétaire de la Chambre de Commerce d'Old Orchard Beach, M. Hiram V. Parish: "Jamais notre centre de villégiature

n'a attiré d'aussi grandes foules, pour des périodes aussi prolongées, depuis les 5 dernières années."

Il faut dire que le temps extrêmement chaud et lourd à travers le Québec, l'Ontario, les Provinces maritimes et les grands centres de la Nouvelle-Angleterre a largement contribué à la popularité des centres de villégiature du Maine. La circulation automobile le long des principales artères rappelait le boulevard Métropolitain par un chaud vendredi après-midi quand nos concitoyens roulent vers les Laurentides ou les Cantons de l'Est.

Au poste de péage situé immédiatement au sud de South Portland (j'ai emprunté le Maine Turnpike), j'ai dû attendre deux ou trois minutes pour prendre possession de la traditionnelle "feuille de route", cette carte beige sur laquelle sont indiqués l'heure et l'endroit de l'entrée.

Le long du célèbre "pier", j'ai rencontré des compatriotes à la mine longue. Quelques jolies Québécoises étaient au bord des larmes, leur mari n'ayant pu trouver un gîte pour la nuit de samedi à dimanche, bien qu'ils fussent prêts à verser jusqu'à \$40 pour pareil privilège. Connaissant bien cette région du Maine, j'ai conseillé à ces gens de filer vers le nord-est et le nord-ouest de Portland et même de pousser une pointe jusqu'à Freeport-Brunswick s'il le fallait, les assurant qu'ils y dénicheront certainement une chambre s'ils se présentent là avant 18 heures.

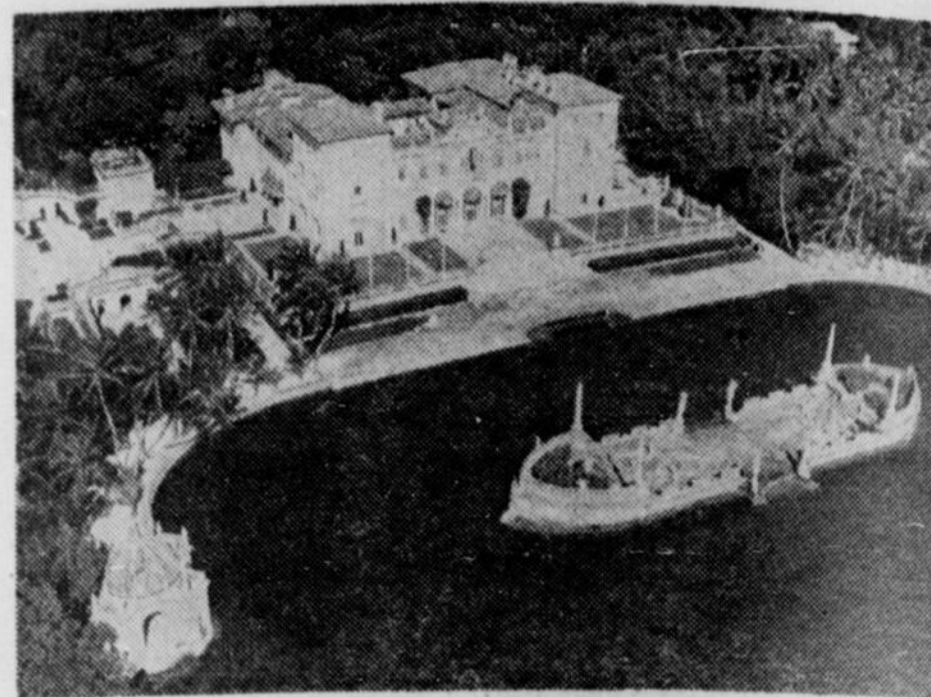
Véritable prise d'assaut

Partout le long de la vieille route US 1, de Kittery à la frontière du Nouveau-Brunswick, il y avait foule en fin de semaine. Chose qui ne s'étaient pas vue depuis des années, tous les terrains de camping d'Old Orchard, de Saco-Biddeford et même de Kennebec (où on croise de plus en plus de voitures du Québec) affichaient "complete", "no space available" et "full up". Un représentant de la Commission des parcs du Maine m'a appris que les dix parcs de l'Etat de même que le parc national situé dans la région de Bar Harbor étaient occupés à pleine capacité — et ce, d'ici la fin d'août. Pour sa part, un employé de la Chambre de Commerce d'Old Orchard m'a dit que plusieurs Québécois ont dû partager un camp pour quatre personnes avec parfois jusqu'à six invités. Vous voyez ça d'ici: dix adultes et enfants dans un trois-pièces par le temps qu'il a fait.

Est-il besoin d'ajouter que les restaurants, salles à manger et autres établissements du même genre de la région d'Old Orchard-Saco-Biddeford font des affaires d'or? On ne pouvait plus servir le dîner à plusieurs endroits après 20 heures samedi, les provisions étant épuisées.

Réservez maintenant

Longue de sept milles, la plage blanche et sablonneuse de ce centre balnéaire situé à moins de 300 milles au sud de Montréal continuera d'être très fréquentée jusqu'au 7 septembre. C'est ce qu'affirment les porte-parole de la Chambre de commerce locale, qui invitent les nôtres à réserver leur chambre d'hôtel, de motel ou de pension s'ils se proposent de se rendre là-bas d'ici à la fin d'août. Pendant la fin du carnaval québéco-américain, on s'attend à la venue d'au moins 20,000 touristes qui s'ajouteront au total impressionnant déjà sur place. On rappelle qu'un gigantesque feu d'artifice est prévu pour la soirée du vendredi 21 août et que le concours de championnat international des corps de clairons et tambours sera disputé les 29 et 30 août.



Le palais de James Deering

Feu le millionnaire américain James Deering consacra une large tranche de sa fortune, réalisée dans le domaine du camion, à la construction de cette réplique d'un palais italien du 16e siècle. Il se dresse sur les bords de la baie de Biscayne, en banlieue de Miami (Floride). Des trésors artistiques d'une valeur inestimable remplissent 70 salles et pièces. On peut le visiter jusqu'à 22 h. chaque mercredi soir, au cours de la saison d'été 1970.

Le courrier du touriste

par J.-C. Fortin

L'hôtel De Crillon est certes

à recommander

Q.— Nous sommes deux couples dont un Américain (qui ne parle que l'anglais) qui séjournons à Paris pendant une quinzaine, à compter de la mi-septembre. Il y a 25 ans cette année que nous sommes mariés et mon mari désire que nous descendions dans un hôtel coté "quatre étoiles", voire cinq. Que pensez-vous des hôtels suivants (ici suivent les noms de divers palaces).

Mme J.-Y. D.,
Mont-Royal, P.Q.

R.— Je connais personnellement deux de ces hôtels pour y être descendu comme invité du Tourisme français. Comme vous indiquez les endroits que vous visiterez pendant votre séjour dans la capitale française, je vous conseille l'hôtel De Crillon (un "4 étoiles" de luxe), 10, Place de la Concorde. Il est très bien situé, ses chambres sont vastes et luxueuses, et le service est impeccable. Les prix sont naturellement proportionnels à la qualité, mais votre mari fera un très bon placement, croyez-moi. Je vous engage à réserver votre chambre le plus tôt possible, pour vous épargner toute déception, car les étrangers affluent toujours à Paris en septembre et octobre.

Comparaisons entre des côtes québécoises

Q.— Comment se comparent les côtes qu'on rencontre sur la route numéro 6, conduisant à Gaspé, à celles qu'on trouve sur la 15 entre Québec et Saint-Siméon? Sont-elles plus nombreuses et plus abruptes? La partie de la route numéro 6 allant de Gaspé à Sainte-Flavie par la Baie des Chaleurs est-elle aussi accidentée?

Jean Lavoie,
Montréal

R.— N'osant trop me fier à mon expérience personnelle,

j'ai fait appel à la compétence de collègues (journalistes et photographes) qui sillonnent souvent la Belle Province. De l'avis de tous, les côtes le long de la Rive nord sont plus nombreuses et abruptes que celles de la région du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie proprement dite. On en rencontre évidemment de "jolies" sur la route gaspésienne, à l'arrivée à Percé venant de Matapédia, puis entre Percé et Gaspé, et à quelques endroits entre Gaspé et Sainte-Anne-des-Monts. C'est entre Tadoussac et Saint-Siméon qu'on monte les pentes les plus abruptes, opinent encore mes collègues.

Dans quel pays aller faire

une longue cure?

Q.— Ma soeur célibataire souffre de graves troubles circulatoires depuis qu'elle a atteint la soixantaine et le médecin lui conseille (elle a les moyens de se payer une cure) d'aller dans une station thermale en Europe, de préférence en France ou en Tchécoslovaquie. Pourriez-vous m'indiquer quelques endroits que je lui suggérerai? Combien coûte une telle cure?

Les deux soeurs,
Montréal.

R.— Votre lettre tombe à point: j'ai fait un séjour en France au début de juin dernier, ce qui m'a permis de me rendre à Gagnoles-de-l'Orne, en Normandie, où se trouve une importante station thermale spécialisée dans le soin des maladies de la circulation sanguine. Suggérez donc au médecin traitant d'écrire à M. Michel Robillard, président du syndicat d'initiative de Gagnoles-de-l'Orne, qui remettra la lettre à qui de droit. La station thermique tchèque est celle de Karlovy Vary. On vous fournira les précisions voulues au consulat tchèque à Montréal (1305 ouest, avenue des Pins, téléphone 849-4495).



En costume de Lapon à Montréal

M. Agnar Romberg-Berentsen, directeur de l'Office du tourisme du Finnmark, province la plus septentrionale de la Norvège et du monde entier, était de passage à Montréal l'autre jour pour faire connaître sa région aux chroniqueurs de tourisme. Pour la circonstance, il avait revêtu un costume lapon, car on trouve un grand nombre de Lapons au Finnmark. Ce petit-cousin du réputé compositeur américain Sigmund Romberg est photographié ici en compagnie de M. Eric Kuutti, directeur des relations extérieures de SAS au Canada, et de M. Olaf Solli, consul général de Norvège à Montréal.

L'agenda du touriste

Voici quelques-uns des événements pouvant intéresser ceux qui se proposent de prendre des vacances à l'étranger. Prière de conserver, s.v.p.

En Grande-Bretagne: Championnat national des crieurs publics, à Hastings (Sussex), le 13 août; festival musical de Shrewsbury, les 19 et 20 août; festival des trois choeurs, du 23 au 28 août, à Hereford. Ailleurs en Europe, festivals de musique à Munich (Allemagne), du 1 au 31 août à Santander (Espagne), jusqu'au 30 août à Salzbourg (Autriche), du 15 août au 8 septembre, à Lucerne (Suisse), du 15 août au 15 septembre à Bruxelles, Gand et Bruges (le festival des Flandres), du 23 août au 12 septembre, festival international de musique d'Edimbourg (Ecosse).

ETATS-UNIS:

Festivals de musique estivale, jusqu'au 23 août, à Marlboro (Vermont); jusqu'au 13 août, à

Center Harbor (N.H.), du 5 au 15 août à Woodstock (Virginie), jusqu'au 16 août, à Rochester (Mich.) et jusqu'au 6 septembre, à St-Louis (Missouri). Dans ce dernier cas, la célèbre troupe des danseurs Moiseyev est au programme. Festival Canada français-Maine à Old Orchard Beach (Me.) du 20 au 23 août. **N.B.:** L'Exposition nationale canadienne ouvre ses portes à Toronto (jusqu'au 7 septembre) le 20 août; nombre imposant d'exhibits américains.

CANADA:

Terre des Hommes est ouverte jusqu'au 7 septembre. Festival théâtral étudiant au Lac-Mégantic. Visites quotidiennes de Montréal à bord des autobus Montréalités (coût \$3, départ du carré Dominion), jusqu'au 7 septembre.



faits et gestes

avec
Fernand Denis

Un drame de la mer de Tasmanie

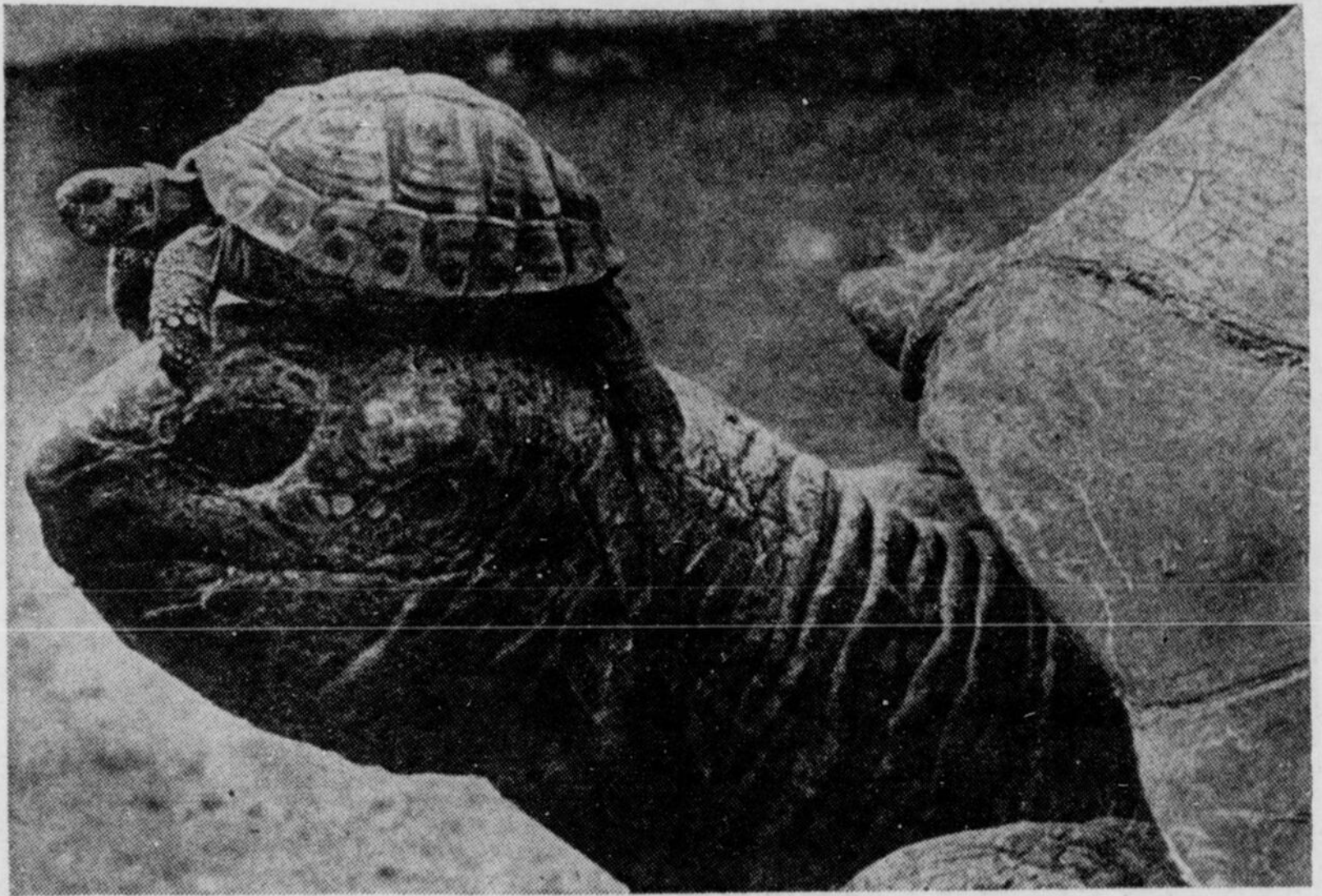
Il voulait tuer son coéquipier pour le dévorer

C'est une nouvelle version du radeau de la Méduse qu'a à connaître un tribunal d'Auckland, Nouvelle-Zélande, bien qu'elle n'ait pas été menée à bonne fin.

L'accusé, Neville Fineberg, un Anglais de 27 ans, a tenté de tuer pour le manger son coéquipier Wylis Roberts, un Américain qui avait embarqué à bord de son yacht. Les deux hommes travaillaient pour un éditeur australien et ils avaient décidé de rejoindre la Nouvelle-Zélande en traversant la mer de Tasmanie. Roberts, qui prétendait posséder des compétences en la matière, s'installa à la barre en compagnie de son fils âgé de trois ans et demi. L'ancre fut levée et commença une aventure qui faillit mal se terminer. Bien que la mer fut d'huile, le bateau dériva et le voyage se prolongea au-delà des délais initialement prévus. Les vivres commencèrent à s'épuiser et il fut décidé de les rationner. Les relations entre les deux apprentis navigateurs s'envenimèrent. Elles devinrent franchement mauvaises lorsque la dernière ration eut été distribuée.

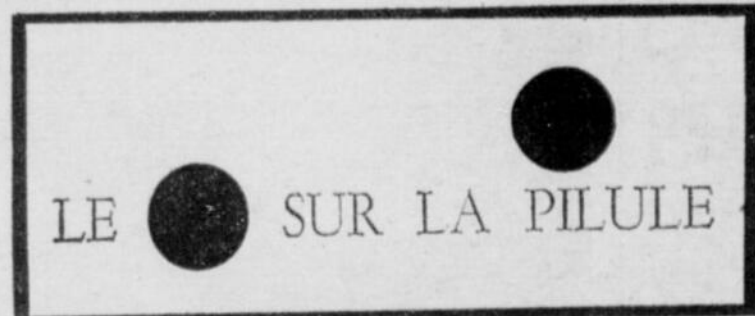
"Un matin, raconta Roberts, Fineberg se jeta sur moi un marteau et un couteau à la main. Il m'assomma et me blessa à l'abdomen. Il avait manifestement l'intention de me manger."

Fineberg ne put mettre son projet à exécution. Un cargo intrigué par ce yacht en perdition se dérouta. Les marins découvrirent Roberts gisant sur le pont. Revenu à lui, il conta sa mésaventure. Le fils de M. Roberts est resté en bonne santé, son père l'ayant alimenté avec le peu de nourriture qu'il possédait encore.



LES MONSTRES DES GALAPAGOS — L'archipel Galapagos, sis dans le Pacifique, a 17 grandes îles et 47 îlots volcaniques. Il constitue à lui seul une province de la République de l'Equateur. Sa faune est célèbre, et fut étudiée, entre autres, par le "père de l'évolution", l'illustre Darwin. On y remarque des tortues géantes comme celle reproduite ci-dessus, coiffée de l'un de ses petits. Il y a aussi des iguanes, étranges lézards munis d'une crête épineuse et érectile : leur

taille atteint 5 pieds de longueur. Quant aux tortues des Galapagos, leur hauteur atteint plus de 4 pieds. Elles pèsent jusqu'à 700 livres et peuvent vivre des siècles. Notre vignette montre l'un de ces monstres inoffensifs, coiffé d'un petit de sa race. Les tortues des Galapagos, malgré ce qu'on pourrait supposer, ne sont pas marines, mais bien terrestres. Elles sont en voie d'extinction.



● **Madame X et sa fille Z.** — La nouvelle suivante est publiée sans mentionner les noms des personnes concernées. Donc, Mme X, de Montréal, mère d'une jolie fille de 17 ans, gardait, dans un tiroir de commode de sa chambre, une boîte de pilules contraceptives. Mais, en dépit de toutes les précautions qu'elle prenait, Mme X devint enceinte. Furieuse, elle alla trouver le pharmacien qui lui avait vendu les pilules. Ce dernier, accablé des reproches de la dame et se sentant menacé dans son honneur professionnel et de possibles poursuites judiciaires, jeta un coup d'œil sur les fameuses pilules et constata qu'il s'agissait... d'aspirines ! Madame X, prise de soupçons, s'adressa à mademoiselle sa fille, laquelle finit par avouer qu'elle avait utilisé, pour son usage personnel, les pilules maternelles et qu'elle y substituait, après chaque larcin, une aspirine !... "C'est pour ça, dit Mme X, que je n'avais jamais mal à la tête !"

● **Du vrai vaudeville !** — La Cour suprême de Melbourne vient d'accorder à Mme Harvey Roberts une injonction empêchant son mari canadien de quitter l'Australie avec leur bébé de 13 mois. Ils ont disparu depuis 10 mois. L'époux avait quitté la maison avec leur fillette Miranda. Mme Roberts raconta alors une histoire matrimoniale plutôt embrouillée. Au début du mariage, dit-elle, son mari, ne voulant pas d'enfant, elle prenait "la pilule". Puis, l'époux changea d'idée ; alors, plus de pilule... mais, hélas ! pas l'enfant non plus... "J'eus l'impression, dit Mme Roberts, que c'était mon époux qui était stérile." En cachette, elle consulta un médecin qui lui proposa une insémination dite "artificielle". Pourquoi "artificielle" ? le mot insémination veut dire artificielle. Voyez, pour ce pléonasme, le Petit Larousse). Mme Roberts conclut devant le tribunal : "Biologiquement, mon mari n'est pas le père de l'enfant. J'ai retracé l'homme qui avait fourni son sperme à la clinique médicale."

C'est là en toutes lettres !

● J'ai reçu, dans une lettre à propos de certains détails sur l'histoire de France, cette magnifique mise au point : "Richelieu était un grand ministre, car son père était cardinal..."

● Lu dans la "La Tribune de Lausanne" ce compte-rendu champêtre d'une inauguration à Apples (Suisse) : "Le cortège agrémenté de la fanfare parcourut le village, puis se rendit à la station d'épuration des eaux d'égout, où une collation fut servie."

Deux solitaires très étranges

● Devenu amnésique un représentant en automobile, M. André Loucheron, domicilié à Amiens (France), errait depuis un mois dans la campagne picarde. Quand on le découvrit, il se nourrissait de tout ce qu'il trouvait dans les champs : herbes et vieux légumes. Sa voiture, trouvée abandonnée après sa disparition, avait laissé craindre un assassinat ou un suicide. La famille, avisée, est venue le chercher.

● **Comme un renard** — Près de Lindsay (Angleterre) Colin Whiting déserta la remorque confortable qu'il habitait et renonça à l'emploi, relativement bien payé, qu'on lui avait accordé sur une ferme, pour aller vivre dans la tanière d'un renard, en plein taillis de ronces sauvages. "Il a élargi le trou, a renforcé les parois et les a doublées d'une vieille pelisse de fourrures. Il passait ses jours et ses nuits tapi là-dedans, ne sortant que pour satisfaire ses besoins naturels et se procurer un peu de nourriture, a déclaré le procureur Charles McCullough ; mais comme la loi ne permet pas qu'on vive en ermite dans cette région, on a dû l'évincer. Il est incarcéré jusqu'au moment où les autorités médicales auront décidé s'il est, oui ou non, déséquilibré."

le petit courrier discret

● **Monsieur le rédacteur :** Que pensez-vous du prince Ndizéyé qui s'est emparé du pouvoir au Bourindi, lorsque son père, le roi Mwambutsa IV, a quitté Boujouboura pour visiter l'Europe ? — Zptklonyfr Yasenya, Saint-Coeur-de-Marie.

● **Cher Zptklonyfr :** Je ne peux pas être au courant de tout ce qui se passe dans le monde. J'ai donc décidé que lorsqu'un nom est trop difficile à épeler, je le laisse tomber.

● **Monsieur le rédacteur :** Je voudrais que vous me rédigiez chaque semaine un article d'environ 2,500 mots pour ma revue, intitulée "Révélation on the side", que je désire fonder. Votre cachet sera de \$10 par article, mais ce chiffre est confidentiel. Vous ne devriez en discuter avec aucun de vos collègues. — Thaddée Bandi, Québec.

● **Cher Thaddée Bandi :** Même si j'écrivais pour "Révélation", je n'oserais jamais révéler à personne le montant du cachet. J'aurais aussi honte que vous.



DES MILLIONS DE LECTEURS ont sans doute vu et admiré MARIKA GREEN... mais, peut-être pas dans ce costume réduit à sa plus simple expression!



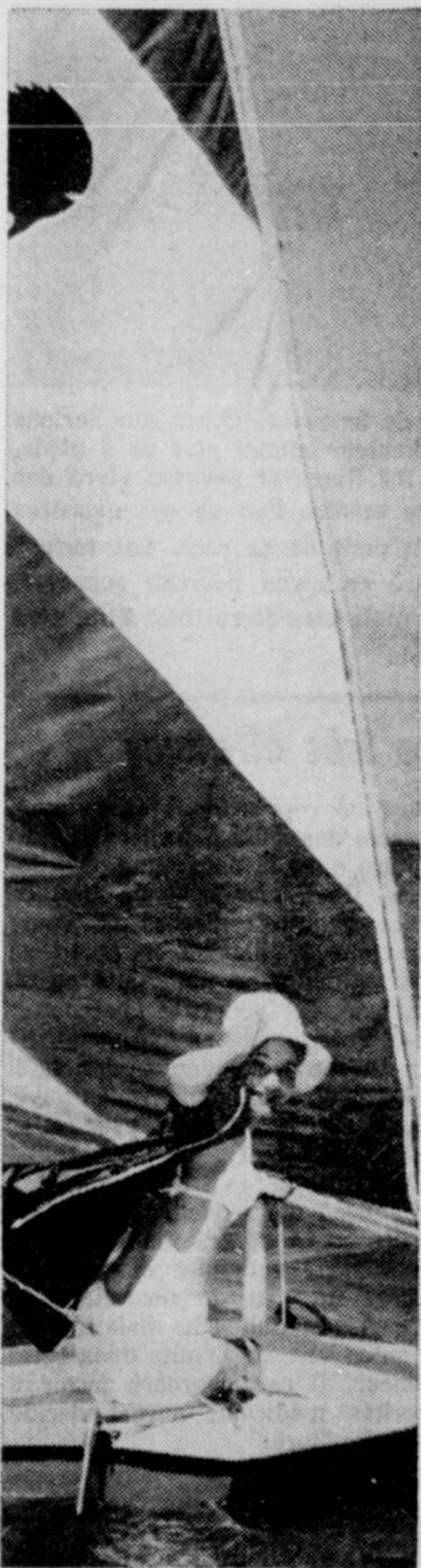
Couches

Gardez votre seau de trempage frais en y ajoutant 1/2 tasse de soda à pâte. 2 cuillerées à table dans le bain de bébé suffisent pour adoucir la peau et calmer l'irritation causée par les couches.

LE SODA
À PÂTE



COW BRAND



Toutes voiles dehors

Pourquoi pas? Il fait beau, il fait chaud et ce n'est pas parce que vous êtes menstruée que vous devez vous cloîtrer à la maison. Comme des millions de femmes avisées, vous utilisez les tampons Tampax portés intérieurement. Et vous pouvez pratiquer vos sports favoris sans l'embarras des grosses serviettes. Alors, allez-y! Mettez les voiles, n'importe quand, grâce aux tampons Tampax.

Tampax
TAMPAX

PROTECTION HYGIÉNIQUE PORTÉE INTÉRIEUREMENT
FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR
CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONT.

Sam Goldwater

Avocat

33 St-Jacques O., suite 410
MONTREAL 126, QUE.

845-3231 Bureau du soir 739-2167



Tension

Verser un paquet d'une demi-livre de soda à pâte Cow Brand dans l'eau de votre bain. Détendez-vous. Le soda à pâte soulage aussi les irritations causées par le vent et le soleil.

LE SODA
À PÂTE



COW BRAND

ANNONCE

Votre enfant est sujet à la diarrhée?

Il est naturel que la maman s'inquiète quand la diarrhée atteint un membre de la famille. C'est pour cette raison qu'un grand nombre de mamans ont toujours sous la main l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler.

Fowler est un remède qui a fait ses preuves. Depuis plus de 120 ans, les Canadiens connaissent son efficacité et savent qu'il apporte un soulagement rapide aux adultes et aux enfants. De plus, il est calmant et n'occasionne pas de constipation. Alors, n'attendez pas la prochaine alerte, et ayez toujours en réserve l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler.

EXTRAIT Dr FOWLER
de fraises des champs du



Épilation en Profondeur

La CIRE est recommandée par les experts comme le dépilatoire vraiment supérieur pour le visage et le reste du corps. La CIRE PILIVOR est un savant mélange de produits naturels, développé par un dermatologue viennois. PILIVOR épille en profondeur et pour longtemps. Pour le maximum de confort et de sécurité, utilisez la CIRE PILIVOR. Vous serez enchantée des résultats. Paquet 4 on. \$3.98 en vente chez votre pharmacien.



L'héritière des éditeurs de Baudelaire vient de mourir pauvre à 100 ans

Une très vieille dame qui aurait été centenaire il y a quelques mois, a été inhumée discrètement au Père-Lachaise, à Paris: Jeanne Renaut de Broise. Son nom reste attaché à l'un des plus importants procès littéraires de notre après-guerre: l'affaire Baudelaire ou des "six pièces condamnées".

Sa silhouette était bien connue des chroniqueurs judiciaires de la Ville-lumière: une aïeule aux cheveux blancs, aux mains tremblantes, aux yeux bleu perle qui devenaient par moments, derrière les lunettes, bleu acier. Mme de Broise avait déjà 88 ans quand, en novembre 1958, elle engagea cette énorme procédure: elle poursuivait l'ensemble de l'édition parisienne, vingt-trois éditeurs dont les plus

grands. Tous ceux qui avaient publié "les Fleurs du mal". Elle leur réclamait un demi-siècle de "droits d'édition".

Sa dernière coquetterie

La vieille dame était l'héritière des deux éditeurs d'origine, Poulet-Malassis et Renaut de Broise, qui étaient beaux-frères. A première vue, ses droits sur le livre étaient caducs ("les Fleurs du mal", publiés en 1857, étant tombés dans le domaine public cinquante ans plus tard, en 1907). Mais, à première vue seulement... Voici la thèse de Mme de Broise:

"Dès sa parution, le livre fut poursuivi pour immoralité, condamné ainsi que son auteur et ses éditeurs, et amputé de six poèmes jugés par trop scandaleux. Baudelaire ne devait être réhabilité, et les six pièces au-



CHARLES BAUDELAIRE. Les "six pièces condamnées" de ses Fleurs du mal, publiées en 1857, avaient été retranchées.

forisées, qu'en 1949. Donc, en fait, l'édition intégrale ne tombera dans le domaine public qu'en 1999. D'ici là (et depuis 1949), nous devons percevoir nos droits."

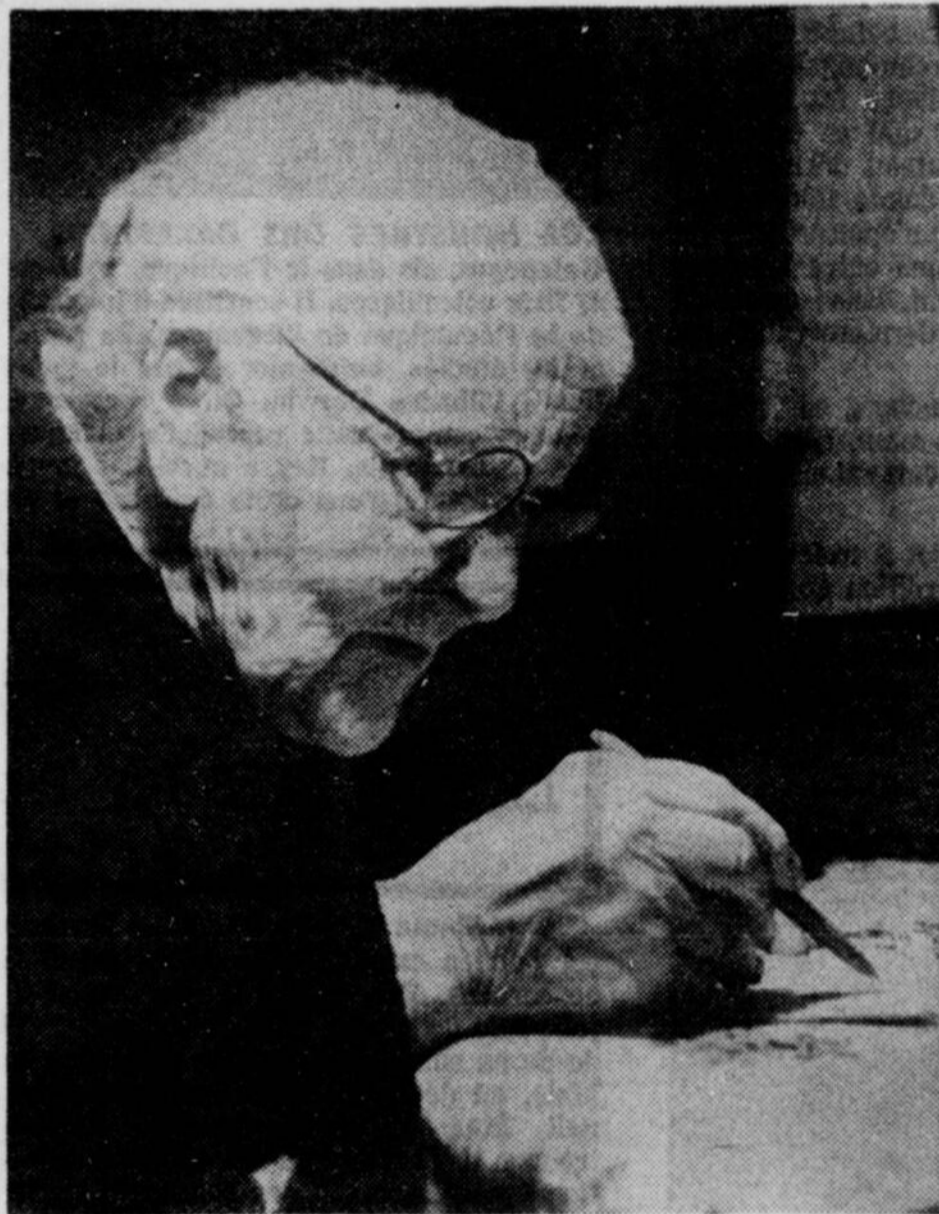
Cela représentait des sommes énormes, et Mme de Broise était pauvre. Le 2 décembre 1962, le tribunal civil déboutait la demanderesse. Elle interjeta appel. Le 10 mai 1965, nouvel échec. Mme de Broise avait alors 96 ans. Elle se pourvut en cassation...

"Je ne mourrai pas avant d'avoir gagné"

"Ils veulent m'avoir à l'usu-re, dit-elle en riant. Mais qu'ils se fassent une raison: je ne mourrai pas avant d'avoir gagné. J'ai l'habitude des longs procès. Il m'a fallu vingt-quatre ans pour faire réhabiliter Baudelaire."

Elle vécut dix mois encore. Le 25 mai de l'an dernier, une hémiplegie la terrassait dans son petit deux-pièces de la porte Didot et la laissait à demi paralysée. Elle était seule, sans famille, à une exception: un haut fonctionnaire, M. Léonce Calvy, qui était devenu son fils spirituel et sa Providence invisible, la fit transporter à l'hôpital. C'est là que, le 22 octobre, un infarctus l'a achevée.

Elle avait un autre grand projet: "Boucler son siècle, devenir centenaire", sa dernière coquetterie. Cela lui a été refusé aussi. Jeanne Renaut de Broise aurait eu 100 ans six mois plus tard: le 27 mai 1970.



Mme JEANNE RENAUT de BROISE. Elle aurait eu cent ans le 27 mai dernier.

A un congrès sur la drogue, plusieurs savants racontent leurs voyages psychédéliques

ZURICH (Matekalo) — Récemment, un Congrès s'est tenu à Zurich, en Suisse, présidé par l'écrivain Arthur Koestler et réunissant l'anthropologue Francis Huxley, le secrétaire général d'Interpol Jean Nepote, de nombreux directeurs de presque toutes les polices d'Europe et plusieurs professeurs de psychiatrie et de sociologie venus des universités de Stockholm, Chicago, Liège, Berlin, Téhéran, Copenhague et Paris.

Son thème était: "L'emprise actuelle de la drogue sur la jeunesse et ses conséquences".

Arthur Koestler, l'auteur du célèbre best-seller "Le Zéro et l'infini", qui est également expert en mystique et magie de l'Orient, a ouvert le congrès en posant la question: "Et vous, avez-vous déjà essayé de prendre de la drogue?" A peu près tous les participants avouèrent avoir affronté les "voyages psychédéliques", soit dans un but scientifique, soit par intérêt professionnel.

Beaucoup ont voulu prendre de la drogue régulièrement

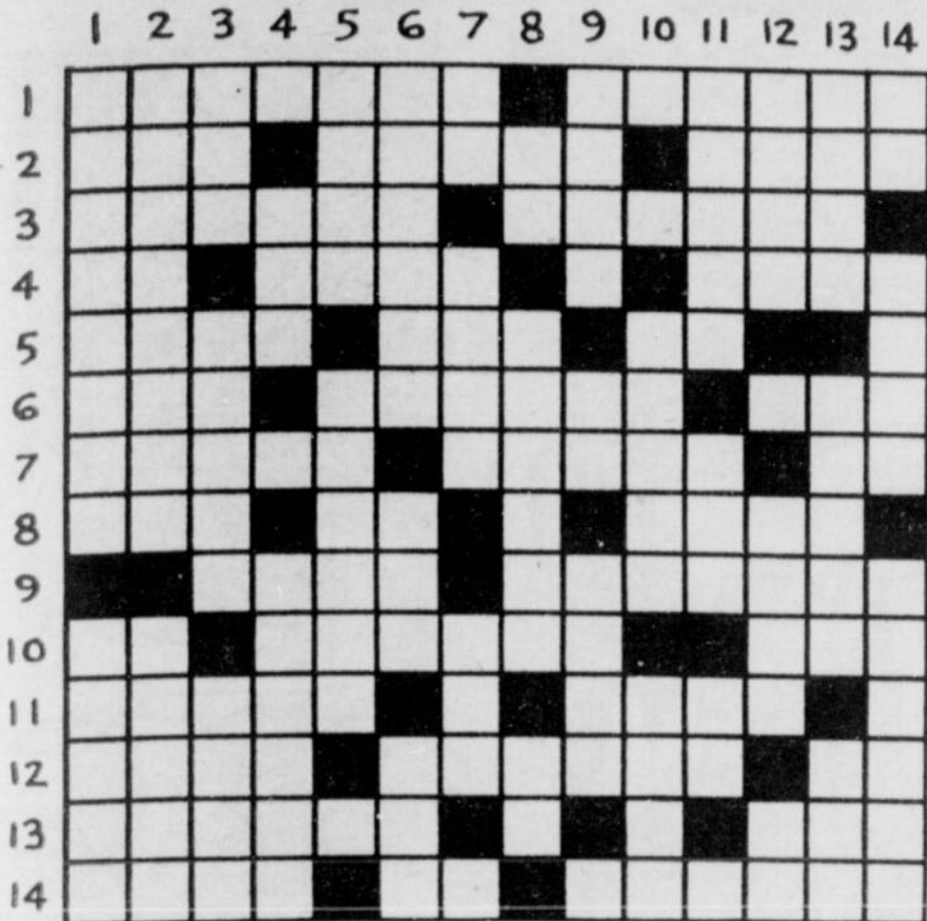
Certains, comme Huxley, usèrent régulièrement de la marijuana pour essayer de "mieux comprendre les hommes qu'ils étudient et leurs problèmes".

Arthur Koestler a confessé ses expériences dans ce domaine et écrit ses impressions après le voyage: "J'ai pris de la drogue sous la surveillance d'un spécialiste, dit-il, c'est une épreuve terrifiante, avec des hallucinations peu réjouissantes; on a la sensation d'être devenu paranoïaque. Je croyais être tombé à nouveau aux mains des phalangistes et des S.S., lesquels m'avaient envoyé dans un camp de concentration durant la guerre parce que j'étais juif."

Au cours de ce congrès, on a appris également que 80 p. 100 des soldats américains qui combattent au Vietnam avaient pris l'habitude de fumer de la marijuana.

Les mots croisés

PROBLEME No 88



ENFANT

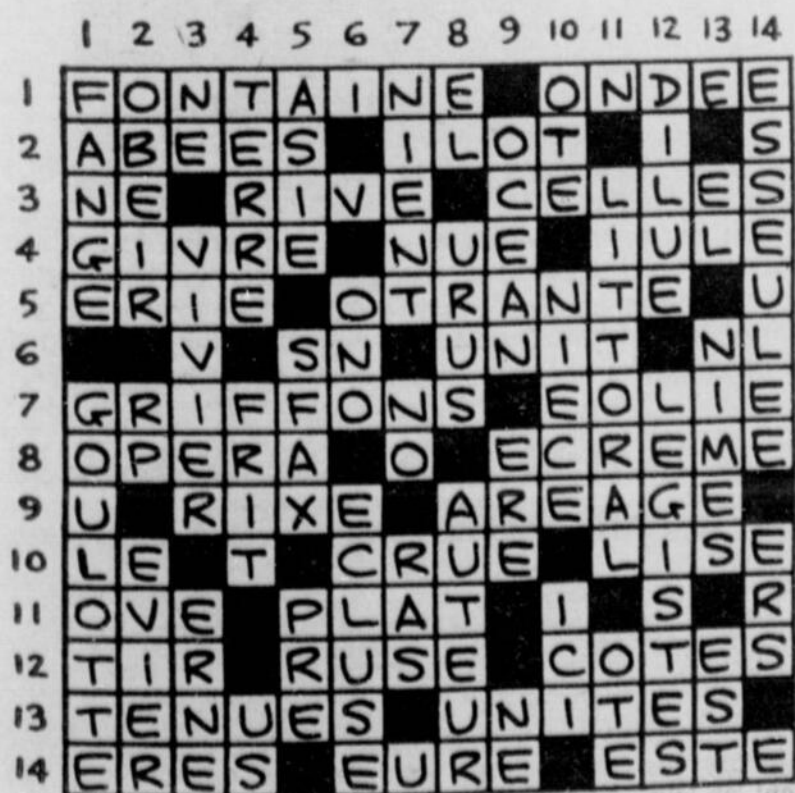
HORIZONTALEMENT

- Se dit d'un enfant né hors du mariage. — Bébé.
- Interjection espagnole. — Ce qui sert. — Obéissant.
- Long pardessus. — Charrue sans avant-train.
- Coups donnés sur le tambour. — Interjection de surprise. — Parfum.
- Facile à provoquer chez l'enfant. — Agent de Louis XV. — Sud-est.
- A la fin de la messe. — Oiseau passereau. — Changement qui s'opère dans le timbre de la voix humaine au moment de la puberté.
- Considéré comme. — Son duvet est recherché. — Connu.
- Epoque. — Radon. — Boisson de bébé.
- Aspire avec la bouche. — Qui aiment à rire.
- Préfixe privatif. — Repas de nouveau-né. — L'hégire est celle des mahométans.
- Décorer. — Apporté en naissant.
- Baigne Munich. — Bonnes d'enfants. — Chrome.
- Qui a rapport au vieillard. — Unité d'aire.
- Père de Jason. — Qui est à elle. — Faire dodo.

VERTICALEMENT

- Mère qui allaite ses enfants.
- Corbeille capitonnée servant de couchette aux nouveau-nés.
- Nourrir de son lait. — Anneaux de cordage.
- Ferrures. — Moyens de direction. — Préfixe qui divise par un milliard.
- Boisson. — Se dit d'un demi-frère.
- Action de se ruer. — Balancer un enfant dans son berceau.
- Le cavalier y appuie le pied. — Clair. — Venus au monde.
- Ancienne mesure chinoise. — Rachitique. — Coule au moment du baptême.
- Adverbe de lieu. — Voir le jour. — Petit ruisseau.
- Homme qui a des enfants. — Notre-Dame. — Déesse des Egyptiens.
- Monument monolithe. — Moïse y rendit l'âme.
- Etablissement industriel. — République arabe unie. — Notre-Seigneur.
- Parachutiste. — Eut pour élève Démosthène. — Avant midi.
- Héros d'une chanson de geste. — Commune de Suisse (Zurich). — On en fait pousser un au bébé quand il vient au monde.
- De naissance. — Le Créateur. — Oter à un enfant le lait de sa nourrice.

SOLUTION No 87



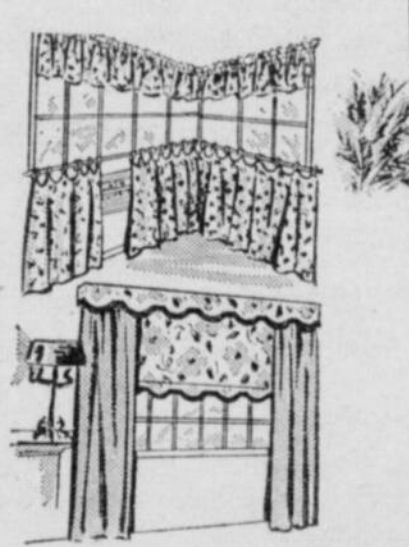
Les patrons



9300 — Robe jeune avec panneau sur le devant. Tailles: 10½-18½. La taille 14½ (buste 37) requiert 2½ verges de tissu de 45 pouces. Prix: 75 cents. — 9187 — Robe à col classique et plis courts. Tailles d'enfants: 2, 4, 6 et 8. La taille 6 requiert 1¾ verge de tissu de 39 pouces. Prix: 75 cents. — 9231 — Robe élégante avec fichu. Tailles: 8-18. La taille 12 (buste 34) requiert 2½ verges de tissu de 39 pouces. Prix: 75 cents. — 9256 — Plusieurs versions d'un même modèle. Tailles: 8-16. Tailles: 12½-24½. Voir patron. Prix: 75 cents. 9119 — Robe à col montant orné de jolies broderies. Tailles: 34-48. La taille 36 (buste 40) requiert 2¾ verges de tissu de 39 pouces. Prix: 75 cents. — 9237 — Robe avec insertion au corsage. Tailles: 10½-20½. La taille 14½ (buste 37) requiert 3¼ verges de tissu de 35 pouces. Prix: 75 cents. — 9044 — Robe d'un seul morceau, facile à tailler. Tailles: 10½-16½. La taille 14½ (buste 37) requiert 1¾ verge de tissu de 45 pouces. Prix: 75 cents.

Travaux à l'aiguille

7011 — Fabriquez ces coquets rideaux pour votre cuisine. Instructions faciles. Prix: 50 cents.



Qui dit mieux? Notre catalogue de court-pointes (ou anglais) offre 16 modèles éprouvés et instructions populaires: patrons et instructions. Prix: seulement 60 cents. — Ne pas faire de réclamation avant 15 jours. On est prié d'indiquer clairement le nouveau numéro de la zone postale (pour la région de Montréal) sur l'adresse de retour. — N.B.— Ces patrons, avec la traduction des principaux termes en français, ne sont pas échangeables, ni en vente à nos bureaux.

7384 — Crochetez cette ravissante tunique en utilisant un gros crochet. Tailles: 10-16. La taille 12 a un buste 34. Instructions complètes. Prix: 50 cents.

7178 — Fabriquez un joli couvre-lit en assemblant ces carrés représentant des animaux. Charte et instructions complètes. Prix: 50 cents.

PATRONS

No Taille Prix

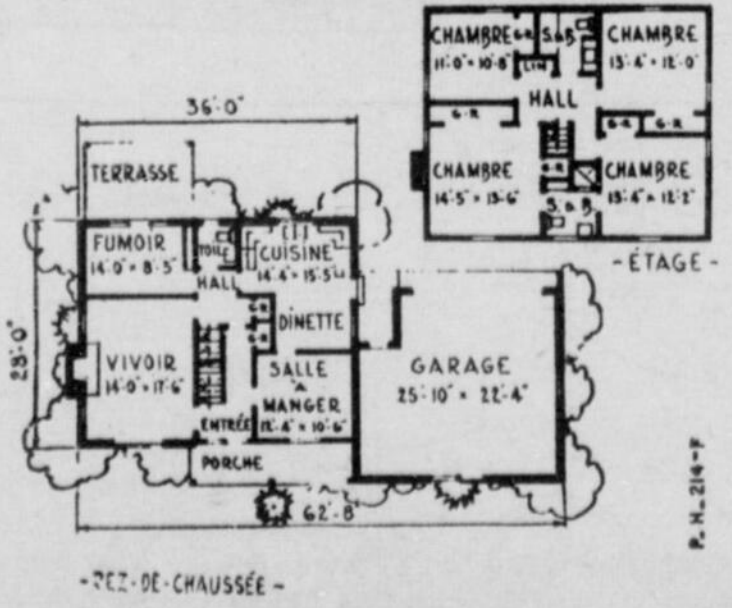
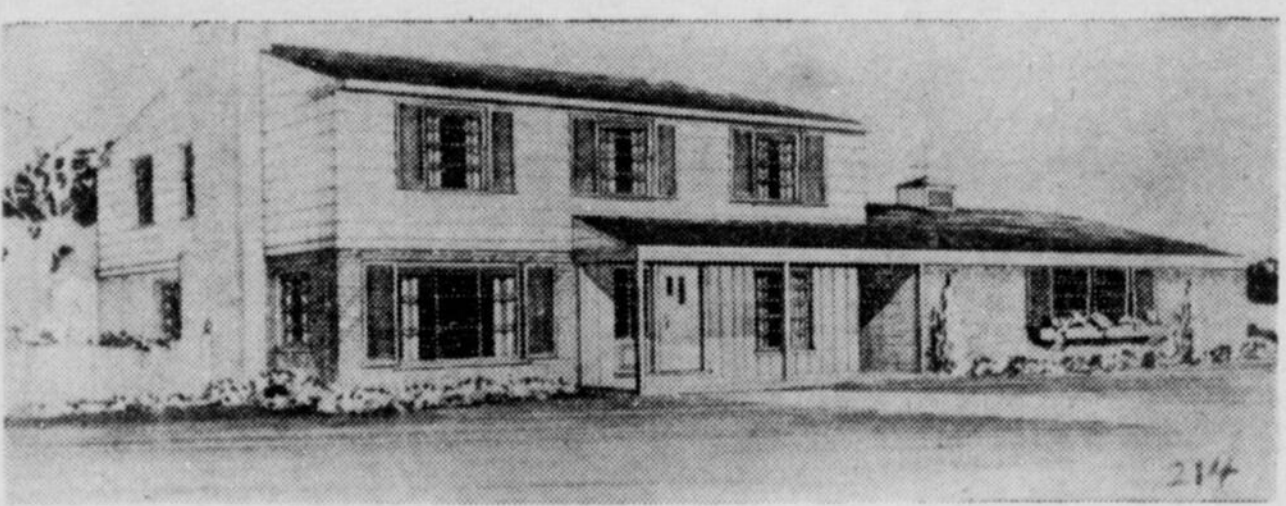
Je désire me faire expédier ce(s) patron(s) par courrier de première classe et j'inclus 15¢ de plus pour chaque patron. Total de l'argent que je joins à cette commande: \$

TRAVAUX A L'AIGUILLE

No Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement votre nom et votre adresse, ainsi que le numéro, mentionnant la grandeur (quand il y a lieu). On sera bien avisé de garder note du numéro jusqu'à réception de ce dernier par la poste.

LE PETIT JOURNAL
60 OUEST, RUE FRONT, APP. 603 — TORONTO 116

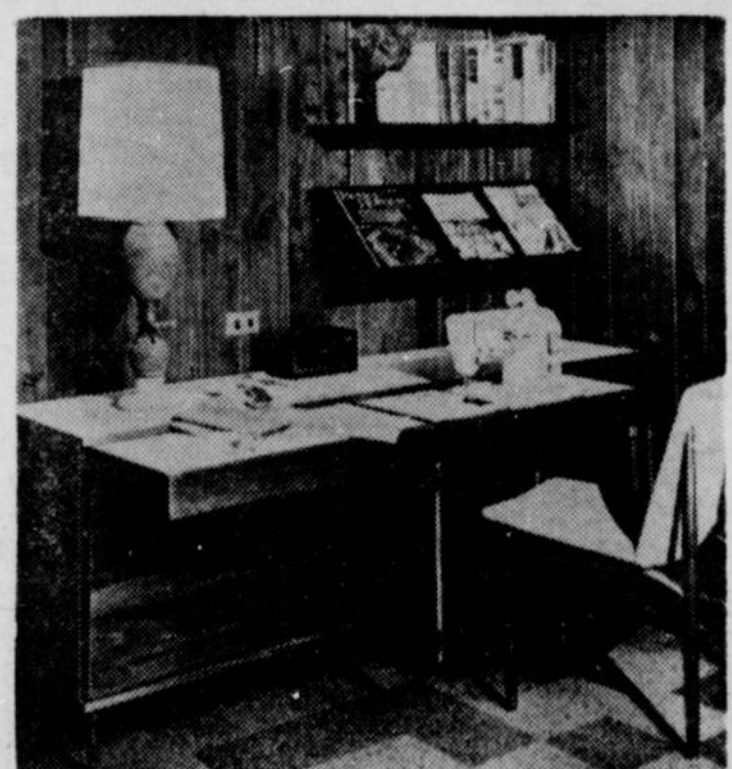
NOM
ADRESSE
VILLE ZONE POSTALE
COMTE PROVINCE



La maison de la semaine

Les chambres spacieuses comprennent de nombreuses garde-robes et lingeeries. Deux salles de bains les desservent. La cuisine est dotée d'une dinette, ce qui permet l'utilisation de la salle à manger comme salle familiale. Un fumoir intime permet de dégager le grand fumoir agrémenté d'un foyer naturel.

le coin du bricoleur



Pupitre et centre de couture — Voici un centre de couture très attrayant pour votre sous-sol. Beaucoup d'espace libre autour de la machine à coudre, amplement d'espace d'entreposage pour le matériel et les patrons. Quand vous avez terminé votre travail, le tout se referme et vous avez un attrayant bahut avec tiroirs.

MAISON

Veuillez me faire parvenir les plans de l'Habitation de la Semaine. Modèle \$25

Je désire recevoir le catalogue "Ma maison", qui contient plus de 85 plans \$1

Ci-inclus mandat postal ou chèque de \$ (ajouter 8% de taxe dans le premier cas)

Veillez me faire parvenir les plans de bricolage.

BRICOLEUR

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de \$ No \$2.00

LE PETIT JOURNAL, service des patrons

NOM
5460, avenue ROYALMOUNT — Montréal 307
(lettres moulées)

ADRESSE
LOCALITE



CHRONIQUE- BEAUTÉ

par Shura Chiro

Quels sont les produits qui protègent du soleil ?

Pour vous protéger contre les rayons ultra-violet qui risquent de brûler votre épiderme lorsque vous vous exposez au soleil, il faut utiliser des produits qui les filtreront.

1. Produits qui filtrent les rayons solaires : la peau peut brunir sans coup de soleil, puisqu'ils arrêtent certains rayons

de courte longueur d'onde, qui sont irritants, mais ils laissent passer les rayons ultra-violet de grande longueur d'onde qui provoquent le brunissage. Le

brunissage se fait plus lentement mais le hâle dure plus longtemps. Ces produits doivent être conçus pour demeurer sur l'épiderme, même si l'on plonge à l'eau.

2. Certains produits forment un écran contre les rayons solaires, en créant sur la peau un film opaque qui empêche les rayons solaires de passer. Ces produits sont excellents pour les épidermes qui ont tendance à former des taches.

3. D'autres produits permettent de brunir sans être exposé directement aux rayons solaires. Ils sont composés d'une substance brunissante qui s'intègre à la kératine de la peau pour la colorer de brun.

4. Et enfin d'autres produits donnent l'illusion du hâle; ce sont des préparations teintées ou des fonds de teint.

ANNONCE

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois. Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

59

LE PETIT JOURNAL, semaine du 9 août 1970

VOTRE ESTHETICIENNE CONNAIT L'ECOLE LA MEILLEURE

Demandez son avis et si vous avez :

- un intérêt passionnant
- un désir d'aider les autres
- un besoin de vous aider
- l'intelligence

Vous allez réussir en esthétique



Téléphonez ou écrivez pour un rendez-vous pour votre test d'aptitudes sans aucune obligation.

ECOLE C.E.E.

CENTRE D'ETUDES
ESTHETIQUE inc.

1231 ouest, rue Ste-Catherine
suite 103, Montréal 107, P.Q.

Tél. 842-5475

GRATIS 198

TIMBRES DIFFÉRENTS
DU MONDE ENTIER: TABLEAUX,
FLEURS, FAUNE, SPORTS, ETC...
ainsi que notre sélection de
timbres en approbation



inclure 25¢
pour frais de poste
et manutention

QUEBEC STAMP CO LTD
353, BOUL. CHAREST EST
QUÉBEC 2, P.Q.



"café
terrasse"

"café terrasse"

JACQUES DESROSIERS

et

GILBERT CHÉNIER

vous invitent à leur Café-Terrasse

modes, cuisines, concours, chansons,
rires, une heure de divertissement à
travers le monde...

du lundi au vendredi

à 5 heures p.m.





Le Parc Belmont toujours populaire

Le Parc Belmont, ouvert de midi à minuit du lundi au vendredi, attire toujours des foules. Ses 52 manèges offrent une gamme complète d'amusements pour toute la famille. Depuis son ouverture, en mai dernier, on y a signalé des foules records.

"VOULEZ-VOUS FAIRE UN MARIAGE HEUREUX?"

ou rencontrer un AMI SINCERE du SEXE OPPOSE

Jeunes gens — jeunes filles — Célibataires
Veufs ou veuves de 21 à 70 ans

Le Centre François-Vanier, en collaboration avec The François Vanier Centre of America et The François Vanier Centre of Canada, possède une méthode unique et des milliers de partis sérieux dans chaque région du Québec.

NE PAS CONFondre AVEC LES "AGENCES MATRIMONIALES"

Vous attendez le hasard d'une rencontre? Il y a grand risque pour vous d'attendre des années. Tandis qu'au C.F.V. les personnes qui vous seront suggérées sont toutes membres du Centre et leurs goûts, leur préférence, personnalité, physique, niveau intellectuel et social ont été annotés et analysés. Ces personnes nous viennent de toutes les parties de la province de Québec. Le C.F.V. reçoit des milliers de demandes et ses méthodes uniques et ultra-modernes sont reconnues et employées à travers le monde.

FAITES LE PREMIER PAS VERS LE BONHEUR

(Remplissez le coupon ci-dessous, et postez)

Vous recevrez sous peu une documentation fascinante, gratuite qui changera votre vie. Des milliers de personnes se marient de cette façon nouvelle et moderne.

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST FORMELLEMENT GARANTIE

CENTRE FRANÇOIS-VANIER INC.

50 ouest, Place Crémazie, suite 615
Montréal 351 — Tél. 387-8259

Veillez m'envoyer (sous pli cacheté et discret) votre documentation sans engagement de ma part. J'inclus 25¢ pour frais de manipulation et frais postaux.

NOM TEL

ADRESSE AGE

VILLE PROV.

SUCCURSALES: MONTREAL — TORONTO — VANCOUVER L.P.J.—9-8-70



Lavez et épargnez de l'argent!

- Employez moitié moins de détergent.
- Ajoutez 4 cuillerées à table comble de Arm & Hammer dans un lavage moyen.
- Vous constaterez que votre lavage respire fraîcheur et propreté.

A chaque maison son p'tit bras.

**LE SODA À LAVER
ARM & HAMMER**

Maintenant en deux formats—1 liv. et 3 livs 7 oz.



L'agence matrimoniale

par
Janette Bertrand



J'habite avec mes parents

Madame,

Je voudrais correspondre avec un jeune homme de 21 à 26 ans. J'ai 21 ans, je suis brune avec les yeux bruns. Je mesure 4'11" et je pèse 96 livres. Je suis franche, douce, délicate, honnête et très fidèle. J'habite avec mes parents. J'aime les quilles, la lecture, la télévision, le ski, la natation, le camping et la moto-neige. Je travaille comme ménagère. Si tu veux jaser avec moi, écris-moi. Mon but: pas décidée...! Réponse à tous ceux qui enverront leur photo.

GINA



Une compagne qui partagera ma vie

Chère Madame,

Vous avez entre 21 et 25 ans, vous mesurez 5' ou 5' 2". Vous n'êtes pas grasse. Vous avez terminé votre cours secondaire ou presque. Vous vous sentez un peu seule mais vous réussissez à vous occuper, donc vous ne vous ennuyez pas trop. Vous êtes optimiste. Vous aimeriez beaucoup trouver un compagnon, un ami. Cependant vous ne savez où chercher, et le milieu dans lequel vous vivez ne vous offre que très peu d'occasions de rencontrer celui qui pourrait vous intéresser. De ce fait, vous croyez ce compagnon si rare que la seule option qu'il vous semble justifiable d'entreprendre est d'attendre que le hasard vous l'amène. Vous êtes relativement tranquille et raisonnable. Vous aimez plutôt le calme et la stabilité. Néanmoins, vous êtes gaie et active. Si, honnêtement, vous vous reconnaissez dans ce portrait, il y a de fortes chances que je puisse vous plaire. Pour vous donner une idée de moi, je suis, à peu de choses près, dans la situation ci-haut mentionnée. J'ai 28 ans, j'en parais à peine 24. Je mesure 5' 6", je pèse 140 livres, je suis châtain et j'ai les yeux pers. Si vous avez encore quelques réticences à faire confiance au hasard, soyez assurée si, le cas échéant, je ne vous plaisais pas, de tout mon respect. Mon but est de trouver une compagne avec qui partager ma vie.

P.S.: Je suis du signe du Taureau si cela vous intéresse.

HUGUES

J'aime beaucoup la musique

Madame,

J' imagine qu'il y aurait parmi vos nombreux lecteurs un jeune homme répondant à mes aspirations. Je suis secrétaire dans une importante industrie et j'ai une trentaine d'années. J'aime beaucoup la musique, les sports que je peux pratiquer (tennis, natation, ski, etc.), les balades en automobile, le théâtre et la photographie. Je suis grande, assez mince, et j'essaie de suivre sans exagération la mode du jour. Le jeune homme que j'aimerais connaître est grand, possède une bonne instruction et a le sens du dialogue. J'aimerais par-dessus tout qu'il soit professeur, qu'il envisage d'aller un jour enseigner en Afrique ou dans les pays sous-

développés. En fait, il pourrait avoir toute profession lui permettant de donner quelques années de sa vie à nos frères défavorisés. Il a entre 27 et 35 ans. Peut-être est-ce là beaucoup demander? Mais que voulez-vous, c'est ce qui me plairait à...

MOI

Où est le vrai compagnon?

Madame,

Je désire rencontrer un homme sobre, honnête, affectueux, sincère qui serait capable d'aimer une seule femme. Mon désir serait qu'il soit un vrai compagnon de 47 à 55 ans. Séparée, je suis seule avec une fille de douze ans qui fait ma joie mais ne remplit pas le vide de la solitude qui me pèse. Je suis dans la cinquantaine et mon apparence est celle d'une femme de quarante ans. On dit que j'ai belle apparence. Je suis de nature sensible, affectueuse, propre, sincère. Je mesure 5' 2", pèse 130 livres. J'aime la nature, le théâtre, la musique et les balades en auto. Si vous voulez plus de détails, je répondrai à tous ceux qui m'enverront une photo.

DESEPEREE

Soyez patients

Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE.

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre NON COLLE et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même: AGENCE MATRIMONIALE DE JANETTE BERTRAND, LE PETIT JOURNAL, MONTREAL 307.

Ce service reste gratuit et confidentiel.

Je veux trouver un peu de bonheur

Madame,

Je veux trouver un peu de bonheur; à notre âge, c'est encore possible. Je suis jeune de caractère, j'aime les voyages, les soirées familiales. Je suis une veuve de 60



ans, aux cheveux blancs et aux yeux bleus. Je mesure 5 pieds. J'ai deux filles mariées. J'ai bien l'amour des enfants, mais cet amour-là ne remplace pas la sincérité et l'affection d'un bon compagnon avec qui on peut dialoguer et faire des confidences. Je me sentirais moins seule si le destin me faisait rencontrer mon idéal. Je suis compréhensive, affectueuse, catholique; j'aime tenir maison et faire la cuisine.

Si les messieurs veulent en savoir plus long sur mon caractère, qu'ils m'envoient une petite lettre. Je répondrai à tous. Je ne veux pas de séparés, ni de divorcés.

JEANETTE

l'agence matrimoniale

J'ai besoin de dialoguer

Chère Madame,

Né d'une famille modeste, j'ai dû quitter la maison étant très jeune mais j'ai quand même réussi à poursuivre mes études tout en travaillant. Aujourd'hui je me retrouve au seuil d'une carrière assez prometteuse mais je me sens seul, j'ai besoin de dialoguer, de partager et ce avec une envie folle de voyager. J'ai beaucoup d'ambition et je suis toujours en train de faire des projets. J'aime les groupes, les réunions d'amis et tout genre de sport. Ajoutez à cela un sens de l'humour assez remarquable et me voici. On me dit assez joli, je n'y attache aucune importance, ce qui compte pour moi c'est la simplicité; non pas ce qu'une personne a fait mais bien ce qu'une personne peut faire. Il faudrait aussi ajouter que je suis franco-ontarien, bilingue et catholique.

Quant à toi, inconnue, je te vois entre 19 et 23 ans, libre, féminine, gracieuse, qui parle un bon français, sérieuse à ses heures mais avant tout simple. Je veux répondre à toutes celles qui m'écriront, mais je cherche quelqu'une de franche, ouverte et honnête avec elle-même, optimiste mais réaliste. Si tu m'envoies ta photo, tu auras la mienne en retour. J'ai hâte de te connaître, de recevoir ta lettre et, enfin, j'ai hâte d'y répondre. Alors, n'hésite pas...

D. BROUILLARD

Viens car je suis seule...

Madame,

J'aimerais te connaître, toi qui te sens seul dans la vie. Toi qui veux être aimé et accepté tel que tu es; toi qui cherches quelqu'un prêt à te tendre la main dans les moments sans espoir, je suis prête à t'accueillir, toi qui es assez grand (je mesure 5'6"). Si tu as plus de 22 ans; si tu es franc, sincère, sociable; si tu as une bonne situation; si tu aimes les balades... enfin j'espère que je ne suis pas trop exigeante. Si tu crois que toi et moi on peut s'entendre, alors n'hésite pas à m'écrire. Je t'envoierai ma photo en retour d'une lettre de toi. Alors viens, je t'attends!

NE M'OUBLIE PAS

coup de qualités, la jeune veuve avec un enfant en bas âge sera aussi la bienvenue. L'âge sera de 25 à 38 ans, désirant vivre aux Etats-Unis pendant cinq ou six ans et après revenir au Canada que j'aime beaucoup. Toutes lettres auront une réponse, joindre photo si possible.

MARC

J'ai un grand besoin d'aimer

Madame,

J'aimerais rencontrer un garçon capable d'aimer une seule femme, car je veux fonder un foyer basé sur la compréhension, la bonté et l'amour. Qu'il soit bon, compréhensif, doux, sincère, bon catholique et pas aventurier. Pour ma part, j'ai à lui offrir beaucoup de gentillesse, de bonté, de compréhension et d'amour. Oui, j'ai un grand besoin d'aimer et surtout d'être aimée. Que celui qui se sent cette force veuille bien m'écrire, j'essaierai de ne pas le décevoir. Je suis de la catégorie des femmes grandes; je mesure 5'9" et je pèse 160 livres; j'ai les cheveux bruns et les yeux bruns. Je demande un garçon qui soit âgé de 26 à 32 ans, qu'il mesure 5'10" et plus. Peu importe qu'il soit beau. Quand ils sont trop beaux on se les fait enlever! Qu'il ait une apparence passable, qu'il se sente apte à donner un grand amour, et qu'il soit honnête. A tous ceux qui m'envoieront une photo je promets une réponse. Je joins ma photo pour donner une petite idée de ma personne.

25 PRINTEMPS

Je suis un garçon plutôt timide

Chère Madame,

Je suis un garçon de 28 ans. Je mesure six pieds et je pèse 190 livres. J'ai les yeux et les cheveux bruns. J'ai une instruction moyenne et j'ai un très bon emploi. Je suis un garçon plutôt timide mais de nature gaie, affectueuse et simple. Mes loisirs sont surtout les sports comme la natation, le hockey et le baseball. J'aime aussi la musique, le théâtre et la lecture.

J'aimerais faire la connaissance d'une jeune fille âgée de 21 à 25 ans qui soit franche, sincère, qui aurait les mêmes goûts que moi. Celles qui partagent mes goûts et qui voudraient me connaître davantage n'ont qu'à m'écrire. Je me ferai un plaisir de répondre à toutes les lettres.

BIRDIE

Espoir de rencontrer l'âme soeur

Madame,

J'ai l'espoir de rencontrer l'âme soeur. Je suis une célibataire de 31 ans. J'ai les yeux et les cheveux brun foncé. Je mesure 5 pieds et pèse 100 livres. Je suis très affectueuse, honnête et distinguée. Mes goûts: les voyages, les bons livres, j'adore la belle musique, le dialogue, la nature. Je recherche un compagnon sincère, loyal, sérieux, célibataire ou un veuf de 31 à 40 ans qui croit en l'avenir. Tu te sens seul comme moi? N'hésite pas, écris-moi, ta photo sera appréciée, la mienne en retour.

PETITE FLEUR

Le bonheur existe

Apprenez à chasser s'il le faut

Mon mari, qui a 34 ans, adore la chasse... mais vraiment, à l'automne, il en devient malade: tout lui rappelle le bois, etc. Mais moi, je détestais ça et, chaque fois qu'il voulait partir pour la chasse, c'était une chicane. Il partait, je restais à la maison avec les quatre petits, et je pleurais; lui ne faisait pas un bon voyage, car il pensait à moi qui pleurais. Mais je me suis mise à réfléchir et je me suis dit qu'il ne sortait jamais sans moi, qu'il ne buvait pas, et que son seul plaisir était la chasse. L'automne dernier, il préparait donc son voyage de chasse et ça faisait longtemps qu'il voulait que j'aille avec lui. Je ne lui en ai pas parlé, j'ai demandé une gardienne pour la fin de semaine et, quand il est venu pour partir le vendredi soir, il m'a trouvée habillée en pantalon. Il m'a demandé: "Où vas-tu?" Je lui répondis: "A la chasse avec toi." Il était si heureux!

Nous avons eu du plaisir, je me suis reposée de la maison et des enfants. Nous nous sommes retrouvés dans la nature comme des jeunes mariés après quinze ans de mariage. J'y suis retournée deux autres fois. Maintenant, c'est moi qui attends l'automne avec impatience. J'aime la chasse et nous parlons de chasse, mon mari et moi. Mon mari est heureux comme un roi, et moi... presque comme une reine!

N.B. — Si vous avez réussi une recette de bonheur, faites-en profiter les autres en l'envoyant à: "LE BONHEUR EXISTE", a/s LE PETIT JOURNAL, 5460 ROYALMOUNT, MONTREAL 307.

La différence

Un monsieur s'installe à une table d'un petit restaurant de quartier. Alors que le garçon s'approche, il reconnaît en lui un vieil ami.

— Quelle surprise! Toi, mon vieux, tu travailles comme serveur dans un petit restaurant de dernière classe?

— Eh oui, mon vieux: j'y travaille. Mais, moi, je n'y mange pas.

ÊTES-VOUS SEUL?

NOUS POUVONS VOUS AIDER

Composez 288-2332

(de 5 h. à 9 h. p.m. sauf le lundi. 2 h. à 5 h. p.m. le samedi)

OU POSTEZ CECI

Renseignements Rendez-vous
 NOM TEL.
 ADRESSE

AGE
 CELIBATAIRE VEUF(VE) SEPARÉ(E) DIVORCÉ(E)

AGENCE MATRIMONIALE et SOCIALE ENR.

Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 3106, Montréal, P.Q.

UN SERVICE SERIEUX

PHOTOS

DE MARIAGE

SPECIAL
12 PHOTOS

ALBUM INCLUS \$35⁰⁰

HATEZ-VOUS,
RESERVEZ IMMEDIATEMENT!

Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

PHOTOS POUR VISA ET PASSEPORT
SERVICE 10 MINUTES

Un vaste choix d'albums en couleurs

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)

POUR RÉNDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR 524-3745

Votre photo s.v.p.

LE PETIT JOURNAL propose aux correspondants et correspondantes de l'Agence matrimoniale de publier leur photo en même temps que leur lettre. Nous n'imposons pas cette obligation, mais les lettres accompagnées d'une photo auront la préséance.

Prière donc de choisir une photo récente, en noir et blanc, une tête de préférence. A noter que les photos trop anciennes pourraient jouer un mauvais tour... lors de la rencontre.

Attention: n'envoyez jamais d'argent, l'Agence matrimoniale de Janette Bertrand étant un service absolument gratuit offert par LE PETIT JOURNAL.

Je désire fonder un foyer

Chère Madame,

Je désire une correspondante en vue de fonder un foyer. Je suis Français, j'ai un bon emploi, je fais un bon salaire, suis un célibataire de 34 ans, sérieux, courageux, sobre, honnête, sociable, doux, affectueux, suis en très bonne santé. Grandeur 5' 9", poids 172 livres, cheveux blonds, yeux noisette. Sportif, beau physique, belle apparence, bonne éducation et instruction. Européennes et Canadiennes françaises sont les bienvenues. Une fille simple, courageuse, honnête avec beau-

par Janette Bertrand



LE PETIT JOURNAL, semaine du 9 août 1970



Elle est incapable de s'arrêter un instant.



Micheline chante.



Micheline parle anglais et français.



Micheline sourit.



Elle revient à la télé après 4 ans de silence.



Les émissions féminines l'intéressent.

Micheline n'est pas morte, vit à Baie-d'Urfé et travaille à Ottawa

Entrevue de Colette Chabot
Photos: Gilles Corbeil

Elle chante, elle danse, parle l'anglais et se traduit simultanément. Elle rit, sourit, fait des blagues, tandis que son visage esquisse dix expressions différentes à la minute. Micheline n'arrête pas une seconde. Seulement la regarder vivre peut faire perdre un nombre incalculable de calories. Tous connaissent Micheline que Jacques Normand a martyrisée avec beaucoup d'humour. Peu la connaissent bien...

Son émission avait une des plus imposantes cotes d'écoute à Radio-Canada. Et autant on a parlé d'elle pendant cette série, autant on s'est empressé de la renvoyer aux oubliettes après. Quatre années de silence. Quatre années d'ombre. Volontaire ou pas. Pourquoi ce long silence Micheline?

Une carrière exceptionnelle

Quand elle est venue pour la première fois à Montréal, Micheline était danseuse étoile de l'Opéra de Paris. C'était en 1948. Son talent et son expérience (elle danse depuis l'âge de 7 ans) l'ont menée jusqu'à New York où elle fut tour à tour première ballerine de l'Opéra de New York et du Metropolitan Opera. De la danse à la chanson, n'y a-t-il qu'un entrecroisement?

— J'ai fait de la danse pendant 25 ans. Que de la danse. Dix heures par jour. En dehors de ma carrière, je ne pensais qu'à me reposer tellement ce métier est exigeant et épuisant. Un jour, j'ai eu envie de faire autre chose. D'être plus proche du public. J'ai toujours aimé le monde, et, pendant ma carrière de danseuse, j'ai toujours souffert d'aimer les gens et de ne pouvoir communiquer davantage avec eux comme les interprètes de la chanson par exemple. J'avais une voix de colo-

nature. Je décidai donc de monter un tour de chant.

De Paris à New York: une voix

— J'ai donc monté un "one-woman-show" que je suis allée présenter à New York où j'avais joué d'abord dans une comédie musicale.

— Pourquoi présenter votre spectacle à New York plutôt qu'à Paris?

— Parce qu'en France, on était bien en retard sur l'Amérique en ce qui concerne les spectacles pour super-clubs.

— C'est donc via New York que vous nous êtes arrivée à Montréal?

— Oui et surtout via la chanson. J'étais venue à Montréal en '48 avec l'Opéra de Paris, et je suis revenue en 1961 comme chanteuse puisque je venais de terminer un engagement à Chicago quand on m'a demandé de venir faire l'ouverture du Ritz Carlton.

Micheline prit mari et pays

Au moment où Micheline chantait au Ritz, le producteur Ed Kostiner cherchait une chanteuse qui deviendrait l'animatrice d'une émission d'un quart d'heure commanditée par Rothmans. Il invita cinq interprètes à passer des auditions. Micheline obtint le contrat. D'ailleurs celui qui devait lui donner son premier engagement à la télévision québécoise devint par la suite son époux. Une romance qui a commencé de façon amusante puisque lorsqu'Ed Kostiner invitait Micheline à manger, il se heurtait toujours à un refus: "Je n'ai jamais voulu mêler mes affaires professionnelles à ma vie privée. D'ailleurs, comme je connaissais à peine Ed Kostiner, je ne voulais pas qu'il s' imagine que j'accepterais ses invitations parce qu'il m'avait fait signer un contrat.

— N'était-ce pas un peu enfantin comme attitude?

— Peut-être, mais vous savez, je vous le disais tantôt, moi je n'ai vécu que pour ma carrière;

je n'ai pas tellement eu le temps de penser à autre chose et je ne permettais pas aux gens que je rencontrais par affaire de penser à autre chose."

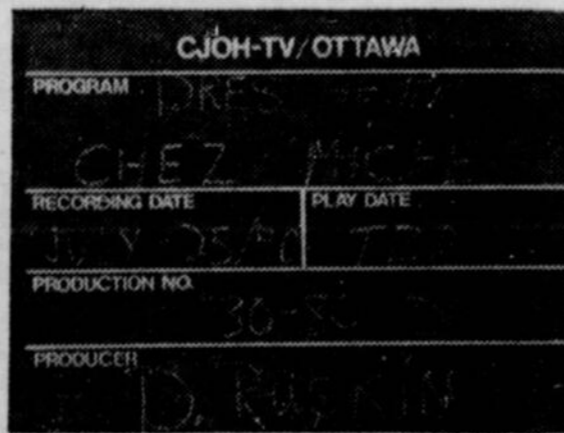
Plus tard, Micheline changea sa façon de penser pour fréquenter Ed Kostiner, qu'elle devait épouser en 1964. Maintenant, elle habite une superbe maison de campagne à Baie-d'Urfé. Inutile de dire que ses quatre années de silence pour nous n'ont pas été des années d'inactivité pour elle:

— J'ai un jardin potager. Je m'en occupe seule. J'ai des fleurs, dont je prends soin, et aussi des animaux. Evidemment, les gens m'ont manqué. J'ai regretté souvent le public, les téléspectateurs. Mais je suis ainsi faite que, lorsque ça ne va pas dans un sens, je ne me bute pas. Je change de direction. C'est pourquoi j'ai fait de la peinture; j'ai d'ailleurs fait deux expositions, dont une à New York.

Micheline devait revenir à la télévision il y a plus d'un mois. Elle anime régulièrement pour le réseau CJOH une émission spéciale où elle présente à un public anglais des artistes québécois ou français. "Chez Miché" passe aussi sur le petit écran montréalais puisqu'on peut la voir au canal 12. Elle chante, elle danse, elle cause, sourit, n'arrête pas un instant. Ce qui m'étonne surtout chez elle, c'est cette grande simplicité si rare chez des femmes qui ont connu une carrière comme la sienne. Je lui parle entre deux répétitions de chansons, entre deux salutations à ses invités. Je lui demande pourquoi elle n'envisagerait pas la possibilité d'animer une émission féminine à la télé. Sa vivacité, ses idées devraient servir à un public auquel elle ne s'est pas encore adressée. Je suis déjà certaine des résultats qu'une telle émission pourrait obtenir. Elle me répond entre deux chansons: "J'aimerais beaucoup parler aux femmes, et à elles seules finalement. C'est fou, tout ce qu'on aurait à se dire!..."



Elle a dansé pendant 25 ans.



A CJOH elle reçoit régulièrement des artistes français et québécois qu'elle présente aux téléspectateurs anglais. Il s'agit de la plus grosse émission de variétés présentée par ce réseau de télévision. Cette émission, comme celle de Micheline autrefois, est produite par Ed Kostiner qui est devenu son mari.



Pierre Marcotte se lèvera de bonne heure

C'est Pierre Marcotte qui, dorénavant, se lèvera tôt puisqu'il devient l'animateur de l'émission du matin à Télé-Métropole. "Bonjour", c'est le titre de cette nouvelle émission qui remplacera "C'est parti" tout en lui ressemblant beaucoup. "Bonjour" passera au petit écran entre huit heures



PIERRE MARCOTTE

et 8 h. 45 tous les matins et Pierre Marcotte donnera aux téléspectateurs les principales informations concernant les conditions de chasse, de pêche ou de ski, selon les saisons. Il donnera aussi les manchettes des journaux du matin, présentera des interprètes de la chanson, offrira quelques bandes dessinées pour les enfants et accueillera régulièrement Claude Poirier qui commentera "les événements sanglants de la "nuit à Montréal".

Francine Racette : après le théâtre, c'est le cinéma français

Il y a deux ans, les journaux mont-réalais faisaient éclat de la carrière d'une jeune Québécoise admise au TNP: Francine Racette qui obtint d'ailleurs un vif succès auprès des critiques et du public pour son interprétation de Juliette dans l'oeuvre de Shakespeare. Depuis deux ans, on ne parle ici de Francine Racette que pour raconter ce qu'elle réussit à l'étranger: qu'il s'agisse de photos de mode pour grands magazines, contrats publi-



FRANCINE RACETTE

citaires ou autres. Découverte par Frédéric Rossif, Francine Racette a suivi le premier conseil qu'il lui avait donné: apprendre parfaitement le métier de comédienne. Il faut croire que le maître est satisfait des résultats puisqu'il vient de lui proposer le premier rôle dans son premier film de fiction. Il s'agit d'un coproduction Hachette-Columbia dont le titre est "Aussi loin

que l'amour". Les dialogues sont signés par la romancière Claire Gallois, auteur d'"Une fille cousue de fil blanc" Francine Racette jouera aux côtés de Michel Duchaussoy.

Zoom revient mais avec quel animateur ?

La saison d'automne débutera dimanche le six septembre à Radio-Canada. Nous savons déjà que Les Beaux Dimanches reprendront le petit écran du 2, présentant une semaine du théâtre et l'autre de la musique. Nous savons aussi (et ce n'était un secret pour personne!) que Zoom revient également. Seul le nom de l'animateur n'est pas encore donné à la presse, parce que les autorités n'ont pas encore décidé qui, d'Yves Corbeil ou de Michel Louvain, convient le mieux à la formule de ce super-variété. Parions que demain Michel Louvain aura signé le contrat et qu'Yves Corbeil lui, de son côté, signera un contrat d'un autre genre, pour un long métrage québécois.

Charlie Brown enrichit Gainsbourg de \$10,000

Serge Gainsbourg patronnera en France le célèbre Charlie Brown, sa bruyante famille et son chien Snoopy. Gainsbourg a reçu \$10,000, pour traduire les sous-titres de trois films de long métrage consacrés au "comic" américain. Le premier de ces films sera projeté à Paris quelques jours avant Noël. Pour marquer ce lancement français



SERGE GAINSBOURG

d'un produit américain (qui a enrichi beaucoup de monde et son père) une grande opération publicitaire séduira tous les jeunes Français en vidant les poches de leurs parents: en effet, jouets, vêtements, gadgets et disques rappelant Charlie Brown envahiront les rayons de jouets. En plus de traduire les sous-titres des films de Charlie Brown, Gainsbourg traduira les chansons (pas gratuitement) et s'occupera de la promotion des disques (pas gratuitement non plus).

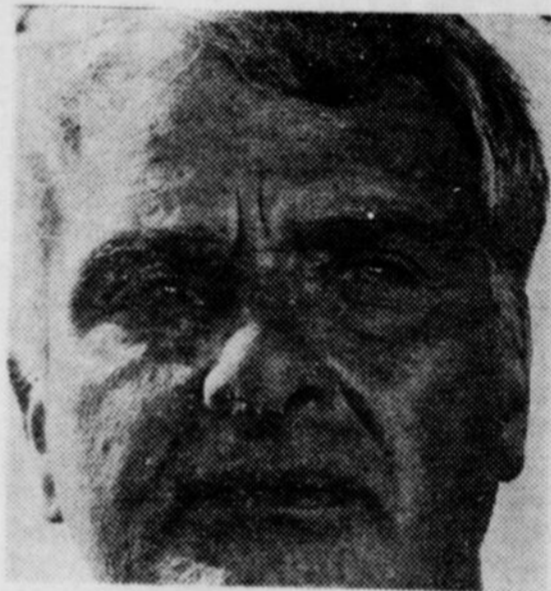
Alain Delon est à New York et ne viendra pas à Montréal

La filiale montréalaise de Famous Players réservait aux gens de la presse, de la radio et de la télévision une bien belle surprise pour la première du film "Borsalino" qui aura lieu le 19 août au cinéma Capitol. On sait que ce film d'action racontant une histoire de gangsters des années '30 est lancé simultanément à New York et à Montréal à grand renfort publicitaire. On sait maintenant que les gens de la

Famous Players avaient tout préparé pour la visite d'Alain Delon à Montréal. On sait maintenant que Delon qui partage la vedette du film avec Jean-Paul Belmondo est à New York en ce moment et qu'il a refusé de se rendre à Montréal parce qu'il n'a pas le temps. Alain Delon devait être à Montréal les 11 et 12 août. Les gens de la Famous Players nous promettent quand même une première extraordinaire avec des invités habillés comme les personnages du film. Ils nous promettent aussi d'autres surprises. Serait-ce Belmondo qui nous a déjà été promis l'an dernier, par Jacqueline Vézina, cette fois?

Paul Dupuis animera "Bon week-end"

A l'automne, Paul Dupuis aura sa propre émission au 10 et apparemment,



PAUL DUPUIS

il en fera ce qu'il voudra. Il animera l'émission "Bon week-end" à compter de samedi le 12 septembre.

Le Cirque Ordinaire au Magazine-Jeunesse

Le Cirque Ordinaire, c'est le nom de la troupe de théâtre qui a monté "T'es pas tannée Jeanne D'Arc" et c'est le nom d'une collectivité qui animera un nouveau magazine jeunesse à Radio-Canada à compter du six septembre (de 18 h. 05 à 19 h. 00). La formule de cette émission produite par Jean-Guy Benjamin sera très spéciale: on informera les jeunes sur un ton badin et on ridiculiserà plusieurs "énormités" de la société. On interviewera des gens qui ont connu ou fait des expériences insolites. Magazine-Jeunesse présentera aussi un téléroman "quétaine". A ne pas manquer, cette émission d'un caractère très particulier!

Une nouvelle animatrice à "Toute la ville en parle"

Suzanne Valérie ne revient pas à "Toute la ville en parle" parce qu'elle travaillera à d'autres émissions de Télé-Métropole et c'est Judith Paré qui la remplacera aux côtés d'André Robert.

"Les Québécois sont les plus beaux du monde"

570 personnes se sont inscrites, lundi et mardi à la Comédie-Canadienne pour les auditions de "Hair". L'Américaine Linda Hasler a choisi les acteurs-chanteurs de "Hair" dans 15 pays différents et après avoir vu ceux de Montréal, elle a déclaré qu'elle avait rarement

vu des gens aussi beaux qu'au Québec. L'attachée de presse de la Comédie, Andrée Peltier, pour sa part, a dit qu'elle ignorait qu'il pouvait y avoir autant de talents à Montréal. Peut-être que cette super-production découvrirra de nouveaux talents qui renouvelleront enfin notre monde du spectacle. On a probablement fort d'associer régulièrement les mots talents et vedettes: il nous reste beaucoup de jeunes chanteurs à découvrir: il fallait que les Américains nous l'apprennent parce qu'ici producteurs et réalisateurs sont souvent sclérosés par la routine.

Donald Lautrec revient

Le "Donald Lautrec chaud" revient à l'automne à l'antenne de Radio-Canada mais sera présenté le vendredi à huit heures plutôt que le jeudi. On ne sait pas encore de quel endroit il sera enregistré.

Marc Gélinas découvre deux talents et une collaboratrice

Les noms de Marc Gélinas et de Marcel Lefebvre sont souvent associés sur un même disque et pour une même chanson. Cette collaboration n'est sans doute pas exclusive puisque Marc Gélinas vient d'écrire cinq chansons en collaboration avec Lydia Basil (qui a écrit plusieurs chansons déjà, notamment pour Jacques Boulanger). Quatre de ses chansons serviront à lancer deux jeunes chanteurs en qui Marc Gélinas croit beaucoup. Danka, une jeune fille



MARC GELINAS

d'origine allemande, interprétera sur son premier 45-tours "Heidelberg" et "le Petit Bonhomme" tandis que Daniel Malfara (qui sera présenté en même temps au public) chante "Ma maison" et "Vent de mer". Lydia Basil a également écrit les paroles de la chanson qu'on entendra à l'endos du disque proposant la chanson primée au Gala de la Clé d'or. Le titre est "Salut les amis" et il incite les jeunes à participer aux "Jeux du Québec".

"A la branche d'Olivier" tous les jeudis

"A la branche d'Olivier" mettant en vedette Olivier Guimond et Denis Drouin sera présentée tous les jeudis soir à 7 h. 30 à compter du 10 septembre. Ce téléroman réalisé par Guy Hoffman racontera l'histoire farfelue de deux vétérans de guerre qui ont ouvert un snack-bar dans le Vieux Montréal. On sait que Louis de Santis fera régulièrement partie de cette production puisqu'il tient le rôle du livreur. Yolande Circé apparaîtra régulièrement, elle aussi, puisqu'elle sera la fille d'Olivier.



ISABELLE PIERRE : "Les personnes nées sous le signe des Gémeaux sont "... mais j'ai appris ce matin que j'étais un Gémeau ascendant Lion ; je suis très timorées, ambivalentes..." heureuse."

Isabelle Pierre n'est plus une vapeur

Des photos de
James Gauthier

Texte : Colette Chabot

Isabelle Pierre, c'est une Gémeaux qui croit à l'astrologie. C'est pourquoi elle a toujours redouté l'ambivalence propre à son signe. Moi, j'ai eu la chance de rencontrer Isabelle Pierre le jour même où elle a appris qu'elle avait le Lion comme ascendant. Ça change le caractère d'une entrevue. Ainsi, cette longue fille indéfinissable s'est révélée ce jour-là une femme déterminée, sûre d'elle-même et de l'avenir.

Elle est animatrice de radio depuis bientôt trois ans et elle tient surtout à faire carrière dans la chanson. Quand elle suivait des cours de chant chez Louise Darios, elle était d'abord étudiante à l'École des Beaux-Arts et voulait s'en tenir au dessin. Depuis qu'elle a goûté à la chanson, obtenu du succès avec "les Enfants de l'avenir", elle s'est juré de ne plus toucher au dessin. Et pourtant, le printemps dernier, elle signait le poster du Salon de la Femme. Telle est Isabelle Pierre,

changeante, et surtout intéressée à une foule de choses en dehors de sa carrière.

— Tout ça ne fait pas un personnage facile à vendre au public, qui ne sait jamais à quoi s'en tenir avec elle. Isabelle Pierre est-elle d'abord une animatrice de radio ? Si Isabelle Pierre était vraiment une chanteuse, elle ferait du récital... Je sais tout ça, un peu tout ce que l'on pense de moi. Tout ce que l'on pense et qui, très souvent, n'est pas moi. Le fait est que je ne prends pas le même chemin que les autres pour faire une carrière de chanteuse. Le chemin que j'ai parcouru est donc plus long, mais il m'établira plus sérieusement.

"Je ne suis plus une vapeur"

A cinq ans, Isabelle Pierre ne chantait pas, comme font tous les autres petits enfants. Elle dessinait. Très tôt, d'ailleurs, vers l'âge de 13 ans, elle a commencé à gagner des sous pour ses études en faisant des dessins pour les journaux étudiants. Et même parfois des caricatures. Ce n'est que plus tard qu'elle s'est mise à chanter. Quand elle fréquentait l'École des Beaux-Arts, elle chantait si bien que ses condisciples l'ont persuadée de suivre des cours de chant. Alors,

un soir, elle s'est rendue chez Louise Darios, qui, avant d'accepter un élève, lui faisait interpréter une chanson, n'importe laquelle. Toute tremblante, Isabelle Pierre chanta... et celle qui devait devenir son professeur lui promit une belle carrière.

Isabelle Pierre chante depuis six ans, mais elle estime que sa carrière a débuté il y a deux ans.

— Avant, je ne savais pas jusqu'à quel point cela m'intéressait. J'étais une vapeur, évanescence. Même à la radio, j'étais une vapeur. Une vapeur qui avait l'impression de causer avec des vapeurs. Je ne sentais pas la présence humaine qui se cache derrière le micro. J'étais tantôt sérieuse, tantôt drôle. Maintenant, c'est différent.

Une révélation : de public

— Vous n'êtes plus une vapeur, mais qu'est-ce que ça veut dire ?

— Les auditeurs de mon émission m'ont appris à me connaître, à me découvrir. J'ai senti une présence où il est possible d'échanger. La radio, c'est assez froid au départ. C'est lentement qu'on arrive à s'identifier, à communiquer une certaine chaleur absolument né-

cessaire pour qu'il y ait une correspondance avec le public.

Isabelle Pierre a enregistré son premier disque bien avant de connaître le public. Normalement, les chanteurs ont quelque expérience de la scène avant de lancer leur premier 45-tours. Isabelle Pierre n'a eu le coup de foudre pour la scène et le public que cette année. Au Gala de la Clé d'or.

— Il s'est produit un choc inexplicable. Quelque chose de merveilleux que je voudrais renouveler régulièrement.

Isabelle Pierre, ce n'est plus un secret pour personne, a une voix exceptionnelle. Comme Nicoletta, elle a un registre de trois octaves. Ce qui n'est réservé qu'à quelques privilégiés. C'est à se demander pourquoi Isabelle Pierre ne fonce pas. Pourquoi s'en tiendrait-elle à une carrière marginale, partagée entre la radio et la chanson.

Elle me dit candidement qu'elle craindrait d'être "un monstre désincarné". Qu'elle préfère arriver lentement et prudemment à ses fins. Ses fins sont plutôt ambitieuses puisqu'elle envisage de réussir à l'échelle internationale. Il va sans dire que la radio et la chanson sont deux métiers qui se concilient bien, mais le temps qu'on accorde à l'un n'est

pas donné à l'autre. Et dans l'un et l'autre, seuls les fervents s'illustrent, pour ne pas dire les acharnés. Isabelle Pierre désire une longue et belle carrière dans la chanson, mais elle y touche avec tellement de méfiance qu'on peut se demander si ce n'est pas chez elle qu'un désir passager. Une ambivalence de Gémeaux. Pourtant, quelque chose me dit que bientôt Isabelle Pierre franchira définitivement le pont. Que prudence et insécurité connaîtront leur fin. D'ailleurs ne l'a-t-elle pas pas appris ce matin : Isabelle Pierre a un ascendant Lion. Ça change déjà son sourire. Un peu plus tard, ça changera sa manière d'être. Elle ne sera plus une belle vapeur qui fait une multitude de choses par caprice. On saura que si elle a mis tant de temps à affirmer ce qu'elle veut devenir, ce n'est pas parce qu'elle ne savait pas ce qu'elle voulait, mais parce que sa carrière n'a pas connu les débuts traditionnels.

A l'automne, Isabelle Pierre montera sans doute un tour de chant qu'elle présentera à travers la province. Qu'elle présentera avec d'autant plus d'intérêt qu'on prédit au 45-tours qu'elle a lancé cette semaine un succès sans précédent au Québec. "L'Hymne à la joie" est le titre de la chanson.



"A la radio, il a fallu du temps... mais le public m'a permis de me découvrir."



"J'étais une vapeur qui parlait à des vapeurs..."



"Maintenant, c'est différent. Je sais où je vais et comment y arriver."



ANDRE LAWRENCE et KAYLE CHERNIN, dans une scène torride.



ANDRE LAWRENCE trouve chaussure à son pied... avec HELEN WHYTE, une partenaire de quarante ans.



HELEN WHYTE dans une scène avec le même ANDRE LAWRENCE pour qui la fiction dépasse la réalité.

Pierre Létourneau et Candy en vedette

"Viens, mon amour", un film HOT



Dans un rôle de hippie, Pierre Létourneau fait face à André Lawrence, omniprésent dans ce film dont il est la vedette.

Depuis que le sexe fleurit sur nos écrans nationaux québécois, un nouveau chef-d'oeuvre érotique voit le jour tous les trois mois. Dans la même veine, mais avec des seins différents. Quant aux producteurs, ce sont de dignes émules de Denis Héroux.

Cette fois, le chansonnier-auteur-compositeur Pierre Létourneau a prêté son concours et tente de faire l'amour à la candide Candy Greene, que tous les téléspectateurs de "Jeunesse d'aujourd'hui" connaissent comme la danseuse à go go no 1 de cette émission en 1967.

Il y en a d'autres aussi, dont André Lawrence (l'éternel ex-fiancé de Dodo et des autres) dans le rôle principal, et Michael Kane. Ce long métrage dans la veine sexuelle (wow) serait certainement incomplet sans la présence de Monique Mercure, dont c'est devenu la spécialité chérie; et il y a aussi Helen Whyte qui, elle, se dévot pour la première fois à l'écran géant couleur.

Une nouvelle dimension

Ou aura sans doute deviné qu'il s'agit d'un autre film de Cinépix, la firme qui a lancé avec succès "Valérie" et "L'Initiation". Si cette fois le producteur est Arthur Voronka plutôt que Héroux, le caméraman René Verzier, lui, était des deux productions précédentes.

— Le problème, nous dit Arthur Lamothe, fut d'avoir l'air naturel tout au long d'un scénario bien tranché.

Les extérieurs furent pour la plupart filmés rue Crescent, là même où les rues autrefois cosues et bourgeoises du centre-ville sont prises d'assaut par la nouvelle génération qui aspire à autre chose qu'au travail le jour et au roupillement le soir.

Tout le film traite de cette confrontation entre gens mariés d'un âge encore incertain (en deçà de la quarantaine) et des jeunes certains de leur âge et de leur potentiel.

Harry Haven est marié. Il s'ennuie. Sa femme l'ennuie au suprême degré. Celle-ci, Véra, fait des rêves érotiques dont son mari est naturellement absent. Susan, leur fille de 18 ans, s'éloigne d'eux à mesure qu'elle s'affirme.

Harry voit la révolte grandissante des jeunes avec un intérêt avide.

Il compte sur celle-ci pour s'émanciper à son tour. Or, deux hippies ouvrent un "music-store" à deux pas de chez lui. L'un d'eux, très viril par surcroît, se met à fréquenter sa fille Susan et en fait sa maîtresse.

Puis survient Sam, une fille hippie, qui s'ajoute au groupe.

Véra, Harry et Susan, confrontés à une nouvelle manière de vivre, ne peuvent tenir le coup. Leur vie, basée sur un mode artificiel d'amour, s'effrite. Véra quitte son mari Harry. Leur fille Susan préfère son hippie à son papa-qui-veut-la-retenir.

Finalement, Harry reste seul, sans foyer et sans amis.

Comme on peut le constater, la morale traditionnelle en prend un coup. Le mariage conventionnel aussi. Ne résiste que la passion.

Le film québécois se donne une nouvelle dimension. Reste à savoir ce que ça donnera. "Viens, mon amour", long métrage couleur, aura sa grande première mondiale au Parisien, le 13 août.



PIERRE LETOURNEAU conduit une Honda. Les films d'aujourd'hui ont aussi leurs commerciaux.



Cette fois, André s'en prend à Candy Greene, dont ce sont les débuts cinématographiques. Une Valérie anglaise ?



KAYLE CHERNIN, une beauté en son genre, aurait aussi du succès dans les films d'horreur, si l'on en juge par son expression.



Il arrive aussi à CANDY d'être pudique, dans ce film.

Un premier accident en 5 ans

Les Demoiselles de Musicorama victimes d'un accident d'auto

Pour la première fois en cinq ans d'existence, une des voitures de la caravane Musicorama est mêlée à un accident. Mardi dernier, alors que le groupe tout entier de Musicorama '70 quittait Rivière-du-Loup, la secrétaire de Pierre David conduisait allégrement la bagnole bariolée de rouge dans laquelle avaient pris place Céline Lomez et les trois Demoiselles de Musicorama.

L'auto roulait à vive allure quand soudain surgit d'une route secondaire une autre voiture. Ce fut la collision. Sous la force de l'impact, l'auto de Musicorama alla ensuite donner contre un poteau.

La voiture est une perte complète, aux dires d'un garagiste de Lévesque Automobiles, de Rivière-du-Loup.

Mais ce n'est pas ce qui inquiétait Pierre David, le directeur général de Musicorama '70. L'une des Demoiselles se plaignait de vives douleurs à une jambe. Pour une danseuse, ce n'était sûrement pas un cadeau.

Les trois Demoiselles furent conduites à l'hôpital, mais après examen et radiographies, aucune fracture ne fut décelée. Les trois jeunes filles purent donc continuer à donner leur spectacle tel que prévu, le lendemain, à Chicoutimi, avant de se rendre le jeudi 6 août à Sainte-Marie de Beauce.

Céline Lomez, elle aussi du voyage, se plaignait de douleurs aux reins et à l'abdomen. Mais les médecins ne diagnostiquèrent rien de grave et Miss Révélation '70 peut continuer à chanter sans autre embarras.

Lise Dandurand, quant à elle, a eu bien chaud. C'était son premier accident, elle qui a son permis de conduire depuis déjà quelques années.

— Nous avons de bonnes assurances, de clamer Pierre David, mais je préfère ne pas penser aux possibilités d'un accident grave. En ce domaine, nous avons toujours été chanceux et j'espère que notre tournée va se continuer sans encombre. Les Demoiselles souffrent d'un léger choc nerveux, mais elles ont décidé de continuer le voyage, convaincues que cela pourrait



Les Demoiselles de Musicorama ont eu chaud. Heureusement que seule la voiture fut démolie !



Céline Lomez, avant son accident. Après, c'est pareil. Qu'on dit.

tout aussi bien arriver "en ville".

Le manitou de la tournée, présentée sous les auspices de CJMS et du Petit Journal, se félicite des succès obtenus jusqu'à maintenant. Plus de 30,000 jeunes spectateurs ont vu Mu-

sicorama jusqu'à maintenant et tout indique que les records des années antérieures seront volatilisés.

Incidemment, Musicorama '70 sera à Saint-Jérôme dimanche, après avoir passé en vitesse à Trois-Rivières samedi soir.

CONCERTS POPULAIRES DESJARDINS

Commandités par les Caisses populaires Desjardins de l'Union régionale de Montréal

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
FRANZ-PAUL DECKER, directeur artistique

MARDI ET MERCREDI 11 et 12 AOÛT 8 h. P.M.

En vedette

RENÉE CLAUDE

Au pupitre : VLADIMIR JELINEK - LÉON BERNIER
En 1^{re} partie œuvres de : Dvorak, Tchaikowsky, Debussy et Dukas.

PRIX POPULAIRES : \$1. à \$3.50

Buffet après les concerts : \$2.50

Les billets sont aussi en vente dans les Caisses populaires Desjardins. Ces concerts sont organisés avec la collaboration de Place des Arts



 SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112



Grand manitou de la tournée Musicorama '70, Pierre David se dit chanceux que la troupe n'ait jamais eu à déplorer d'accident sérieux. L'an dernier, Chantal Renaud avait écabouillé sa propre voiture, cette année, c'est au tour des Demoiselles.

les films à la télé

SAMEDI 8 AOÛT

8 h. 30 — CFTM — Le Capitaine noir. Film de cape et d'épée.
11 h. — CBFT — La petite fille, le chien et le phoque.
12 h. 30 — CFTM — Le Brigand bien-aimé. Western. — La Cité de la peur. Western.
2 h. — CFCF — It Had to Happen. Comédie dramatique.
8 h. — CFCF — The Greatest Show on Earth. Film de cirque.
8 h. — CFTM — Liaisons secrètes. Comédie de mœurs.
11 h. 30 — CBMT — The Great Race. Comédie.
11 h. 35 — CBFT — Enquête à Vanise. Drame policier.
12 h. — CFTM — Le Pavé de Paris. Drame de mœurs.
12 h. 45 — CFCF — The 2nd Best Secret Agent in the Whole Wide World. Film d'espionnage.
1 h. 15 — CBFT — Corrida pour un espion. Drame policier.

DIMANCHE 9 AOÛT

11 h. 30 — CBFT — La Petit Monstre. Comédie.
1 h. 30 — CFTM — Destination Gobi. Aventures. — Miss Manton est folle. Comédie policière.
2 h. 30 — CBFT — Comment épouser un Premier ministre. Comédie.
11 h. — CFTM — La Patronne. Comédie.
11 h. 30 — CBFT — Au hasard, Balhazar. Drame.
11 h. 30 — CBMT — Experiment Perilous. Drame psychologique.

LUNDI 10 AOÛT

11 h. 30 — CBFT — Commando de choc. Drame de guerre.
12 h. 15 — CFTM — Andalousie. Comédie musicale. — Pigalle Saint-Germain-des-Près. Comédie musicale.
2 h. — CBFT — Le Chevalier à la rose rouge. Film de cape et d'épée.
4 h. — CFCF — The Little Kidnappers. Comédie dramatique.
11 h. — CFTM — Cendrillon aux grands pieds. Conte fantastique.
11 h. 30 — CBFT — Les Pillards du Kansas. Western.
11 h. 40 — CBMT — Curse of the Cat People. Drame psychologique.
11 h. 45 — CFCF — Time Running Out. Film policier.

MARDI 11 AOÛT

11 h. 30 — CBFT — Comme s'il en pluvait. Comédie policière.
12 h. 15 — CFTM — Pas de souris dans le business. Drame policier. — Les Lanciers noirs. Aventures.
2 h. — CBFT — La Charge des rebelles. Drame.
4 h. — CFCF — Flash and Fury. Comédie dramatique.
7 h. 30 — CBFT — La Brigade héroïque. Western.
11 h. — CFTM — Le Pêché d'une femme. Drame.
11 h. 30 — CBFT — Il ne faut pas mourir pour ça. Comédie dramatique.
11 h. 45 — CFCF — Young Guns of Texas. Western.

MERCREDI 12 AOÛT

11 h. 30 — CBFT — La Communale. Comédie.
12 h. 15 — CFTM — Opération Amsterdam. Drame de guerre. — Les Derniers jours d'un empire. Aventures.
2 h. — CBFT — Serments d'amour. Drame psychologique.
4 h. — CFCF — McHale's Navy Joins the Air Force. Comédie.
7 h. — CFCF — The Thrill of It All. Comédie.
7 h. 30 — CFTM — Incognito. Comédie policière.
11 h. — CFTM — Le Père de mademoiselle. Comédie.
11 h. 40 — CBMT — The Ghost of Sierra de Cobra. Drame.
12 h. 45 — CFCF — The Big Clock. Drame policier.

JEUDI 13 AOÛT

11 h. 30 — CBFT — Les Conquérants héroïques. Aventures.
12 h. 15 — CFTM — La Lama nue. Drame policier. — Monsieur Hector. Comédie.
2 h. — CBFT — Catherine de Russie. Drame historique.
4 h. — CFCF — Kiss of Fire. Drame d'aventures.
7 h. 30 — CFTM — Le Père de la mariée. Comédie.
8 h. — CBFT — Voyage au-delà des vivants. Drame d'espionnage.
11 h. — CFTM — Quelle sacrée soirée! Comédie.
11 h. 30 — CBFT — Extase. Drame passionnel.
11 h. 40 — CBMT — One Two Three. Comédie satirique.
11 h. 45 — CFCF — Satan Navar Sleeps. Drame religieux.

VENREDI 14 AOÛT

11 h. 30 — CBFT — Contes du Tsar Saltan. Drame.
12 h. 15 — CFTM — Les Géants du ciel. Film de guerre. — Caprices. Comédie.
2 h. — CBFT — Cadet Rousselle. Comédie.
4 h. — CFCF — Johnny Trouble. Comédie dramatique.
7 h. 30 — CFTM — Fruits amers. Drame psychologique.
8 h. — CFCF — Our Man Flint. Comédie.
11 h. — CFTM — Rendez-vous à Hong-Kong. Drame d'aventures. — Baïonnette au canon. Film de guerre.
11 h. 30 — CBFT — Le Plus Beau moment. Drame.
11 h. 40 — CBMT — The View from Pompey's Head. Drame psychologique.
11 h. 45 — CFCF — Partners. Comédie.
1 h. 20 — CBFT — Les Orgueilleux. Drame.

A Hollywood, Emile Genest a joué dans "Ironside"

Quand, comme Emile Genest, on a à Hollywood tâté le poulx du grand cinéma et flirté avec la gloire, on n'oublie pas de si tôt et la page ne se ferme pas si vite. Surtout quand on a pris le soin de se garder des portes de sortie (et d'entrée) dans les studios de production des plus grandes compagnies.

Fort de ces prémisses, Emile Genest se rendait au début de juillet dans les studios Universal afin de tourner deux épisodes de la populaire série "Ironside".

Faut-il préciser que l'action de ces deux séquences d'une demi-heure se passe à Montréal même, que l'ami Emile Genest en est la vedette, surtout qu'il a aussi agi comme conseiller auprès des techniciens afin de conserver un cachet d'authenticité canadienne-française à ces tranches de la série.

D'ailleurs, les Américains n'ont pas fait les choses com-

leur, la grande compagnie américaine était venue filmer le défilé, afin de démontrer que la violence est universelle, que la jeunesse est partout révoltée contre les aînés et emploie la brutalité pour se faire écouter.

L'action se déroule évidemment à Montréal où se tient en même temps un important congrès de criminologistes.

On le réclame à "Hawaii 50"

Emile Genest est bien entouré dans cette série puisque la super-vedette Raymond Burr en est, avec Don Mitchell, Don Galloway, Barbara Anderson, Karin Dor et Hormione Gingold.

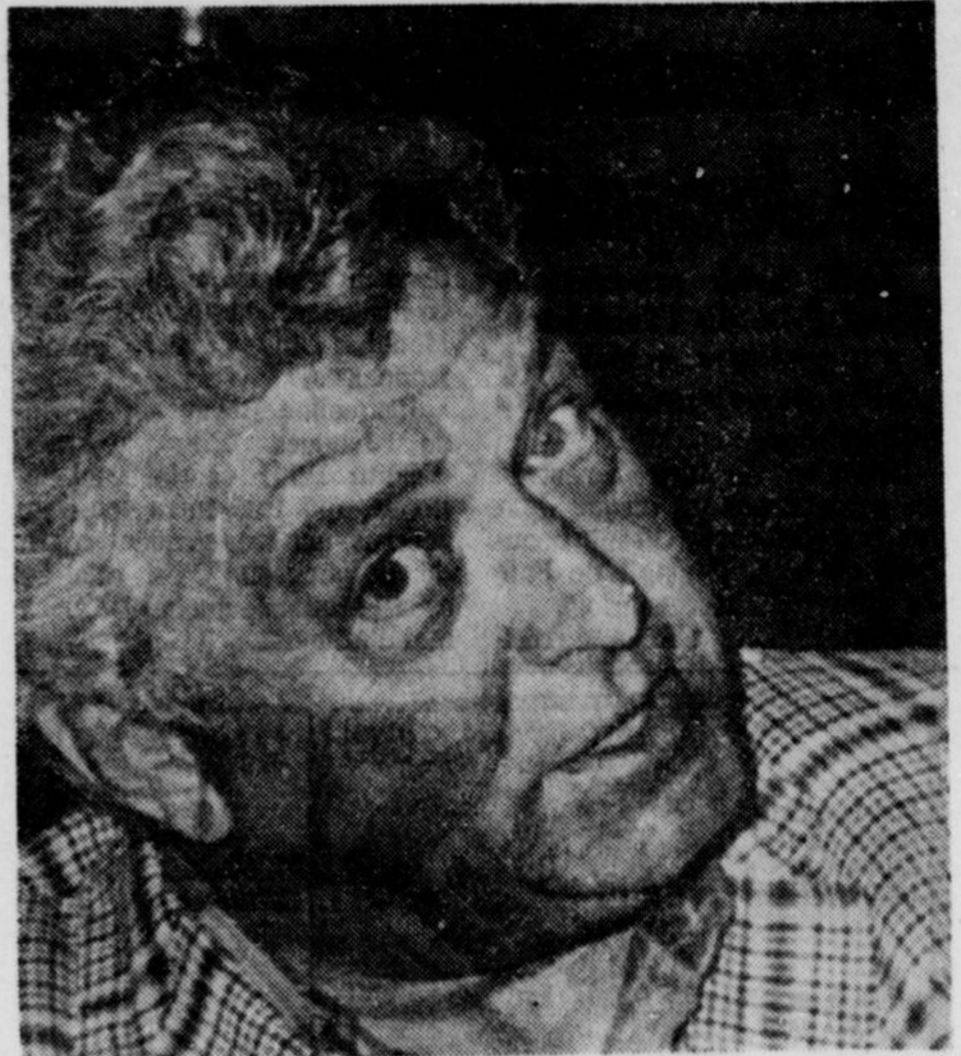
Ces épisodes passeront sur nos écrans dans la série Ironside vers le 17 septembre.

Bien mieux, la direction d'U-

niversal Studios rassemblera ces deux épisodes pour en faire ensuite l'objet d'un long métrage distribué dans les principaux cinémas canadiens et américains.

Durant le tournage, Emile Genest habitait une somptueuse villa à Zuma Beach, tout près de Malibu Beach. Il devait quitter sa villa à six heures, aller dès sept heures à la salle de maquillage sise à Hollywood Nord. Son travail ne se terminait qu'à huit heures du soir, heure à laquelle il pouvait enfin bénéficier de la plage.

Sa femme et ses deux enfants sont demeurés à Hollywood, même si Emile, quant à lui, vient de rentrer au pays, mais non sans avoir, avant de quitter les E.-U. reçu des offres pour tourner dans "Hawaii 50" !



A son retour au bercail, Emile annonça qu'il serait six mois au Québec, six mois aux E.-U. Mais sa cote d'écoute-radio est trop bonne actuellement pour qu'il tente d'autres aventures. C'est plus payant pour lui de ne faire du cinéma qu'épisodiquement.



L'ex-Napoléon des Plouffe est sûrement le Québécois à avoir fait le plus de cinéma ces dernières années. Et à Hollywood à part ça.

me tout le monde. L'on sait que ces séries sont ordinairement d'une demi-heure et se veulent complètes chaque fois. Comme les épisodes ne manquaient pas de couleur, le film d'une heure fut coupé en deux séquences distinctes.

Les Américains et notre Saint-Jean

L'an dernier, alors que la Saint-Jean était haute en cou-

"Red" bat tous les records

"RED" — Un long métrage canadien-français, en couleurs, à propos d'un métis de Caughnawaga qui est troublé par sa descendance blanche et rouge. Il se sent ni chair ni poisson. Son histoire finit par un drame. Il est tué par la police, à la place du "traître" de l'histoire: nul autre que notre Gratin Géfins. C'est parmi les bonnes productions et c'est un "must". Cinéma Rivoli. Aussi, "L'inconnu de Shandigor". En couleurs Cinéma Arlequin. 14 ans.

LE PETIT JOURNAL

70

SUPER SHOW

MUSICORAMA

PLUS SPECTACULAIRE QUE JAMAIS

CJMS MONTREAL
CJRP QUEBEC
CJTR TROIS-RIVIERES
CJRS SHERBROOKE
CJRC OTTAWA-HULL
 EN ASSOCIATION AVEC
CJMT CHICOUTIMI
CJFP RIVIERE-DU-LOUP
CJEM EDMUNSTON
CKRB BEAUCE

TOUS LES SPECTACLES
 8 H. 30 P.M.
RÉALISATION DES
PRODUCTIONS MUTUELLES
 LTÉE

LE 25^e REGIMENT

CELINE LOMEZ

MARC HAMILTON

ERIC CHARDEN

MICHELE RICHARD

NORMAND GELINAS

VILLES	DATES
STE-MARIE DE BEAUCE	Judi 6 août
DONNACONA	Vendredi 7 août
TROIS-RIVIERES	Samedi 8 août
ST-JEROME	Dimanche 9 août
L'ASSOMPTION	Lundi 10 août
GRANBY	Mardi 11 août
SOREL	Mercredi 12 août
VALLEYFIELD	Judi 13 août
ST-JEAN	Vendredi 14 août
SHAWINIGAN	Samedi 15 août
VICTORIAVILLE	Dimanche 16 août
LACHINE	Lundi 17 août
STE-THERESE	Mardi 18 août
COWANSVILLE	Mercredi 19 août
ST-EUSTACHE	Judi 20 août
JOLIETTE (CRABTREE)	Vendredi 21 août
MONTREAL	Samedi 22 août
ST-HYACINTHE	Dimanche 23 août

LES DEMOISELLES

La rentrée sans fracas de Jacqueline Boyer

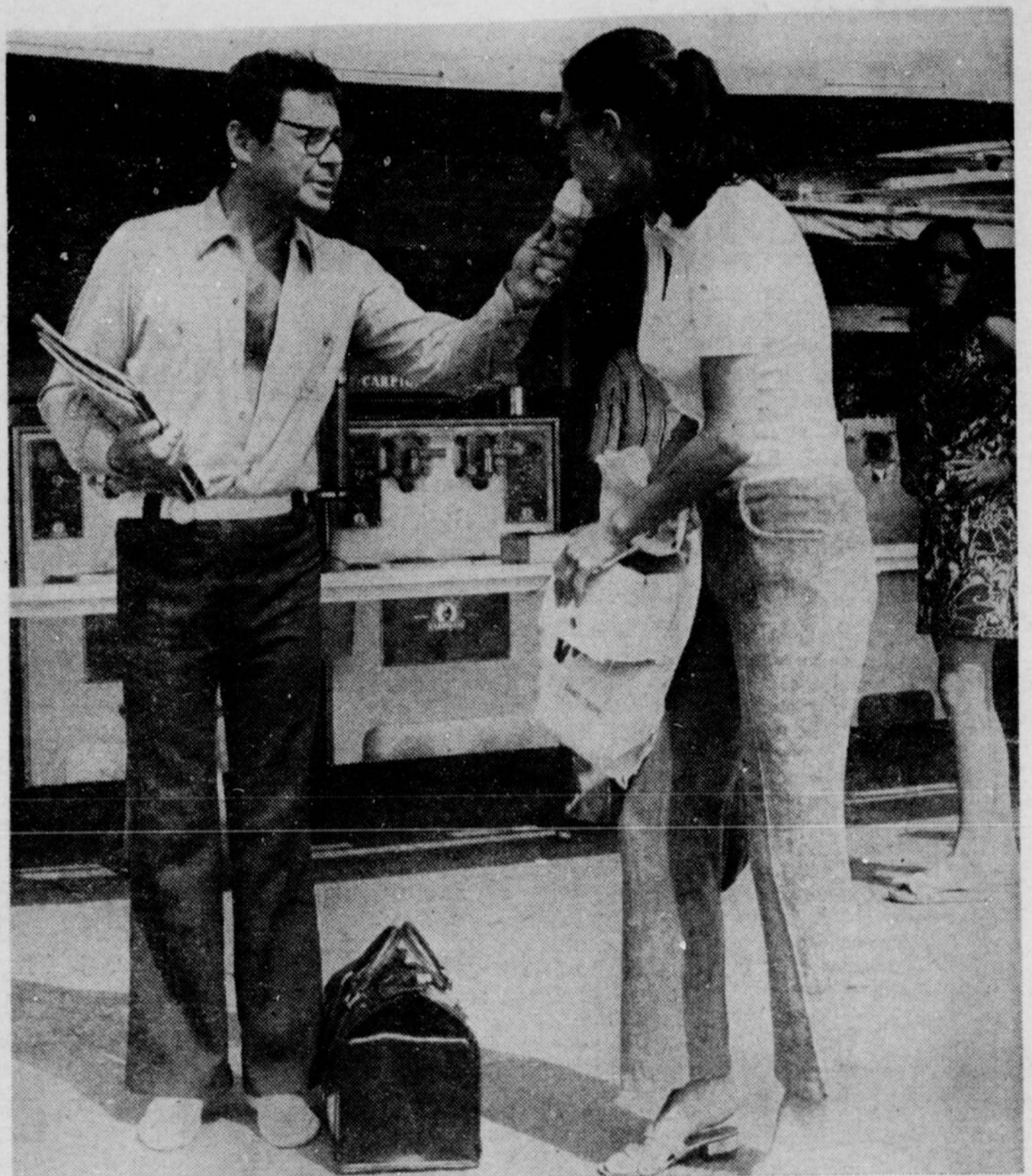
Après avoir remporté le Grand Prix de l'Eurovision, il y a quelques années, Jacqueline Boyer semblait s'être fait oublier.

Elle vient de faire sa rentrée en enregistrant un disque dont les professionnels disent beaucoup de bien. Il s'agit de l'air du film "El Mercenario".

L'autre nuit, elle a arrosé

dans un restaurant la sortie de ce disque, en compagnie de Bob Medhi, l'auteur des paroles françaises.

Jacqueline Boyer est la fille de Jacques Pills (ex-mari d'Edith Piaf) et de Lucienne Boyer, qui fut, entre les deux guerres, une très grande vedette de la chanson. C'est elle qui créa l'immense succès "Parlez-moi d'amour".



Jacqueline a festoyé dans un restaurant afin de marquer la sortie de son nouveau disque intitulé "El Mercenario". Ci-dessus, elle s'amuse à croquer une glace et joue les gamines.

SALLE RESNAIS

JAMAIS AMOUR NE FUT AUSSI SAUVAGE ET PASSIONNÉ

UN FILM DE SUSUMU HANI

SOUS-TITRES ANGLAIS

EN COULEUR

DERNIERE SEMAINE

Aido, Slave of love

18 ANS Adultes

ELYSEE

35 MILTON (842-8053)

SALLE EISENSTEIN

30^e sem.

MISSY FARMER
KLAUS GRUNBERG
DIVA DE SIEGEL
BARBET SCHROEDER

more

Salle climatisée Onzième semaine

METRO ST-DENIS - DE MONTIGNY METRO BERRI - BOUL. ST-JOSEPH - AUTOBUS 27

SAINT-DENIS et Bijou

1394, ST-DENIS, 847-4211 - 5030, PAPINEAU, 827-9131

Des "minounes" comme ça y-ont jamais vu ça!

MONIQUE MERCURE
LOUISE TURCOT

LE FILM "MERITAS" DE L'ANNEE

MUSIQUE DE ROBERT CHARLEBOIS

UN FILM DE CLAUDE FOURNIER

DEUX FEMMES EN OR 18 ANS

TECHNICOLOR TECHNISCOPÉ

Aussi aux Cinémas de Paris, à Québec, Trois-Rivières, Hull, au Drummond à Drummondville, au Canadien à Joliette et au Sorel à Sorel.

A L'AFFICHE!

Tous les soirs à 7h30 et à 9h30.
Samedi, Dimanche 5h30, 7h30, 9h30.

Avant la tragédie...

la très belle Sharon Tate dans l'immortelle comédie de son époux ROMAN POLANSKI

'LE BAL DES VAMPIRES'

Vos incisives me chatouillent... la gorge!

14 ANS

En Français en scope et couleurs

CINÉMA D'ÉTÉ À LA COMEDIE CANADIENNE
84 ouest, rue Ste-Catherine. 861-3338

Bientôt: "ROSEMARY'S BABY" version française

Un Mélange Diabolique de Jeune Fille Pure et Femme Perverses!

MOI, UNE VIERGE?

18 ANS Adultes

LA PUCELLE DE S'FLOUR

Loti Pop!

Vera Vianna

4^e semaine

Midi-Minuit 4407 ST-DENIS/MT-ROYAL

Pigalle 912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

VERDUN 720 AV. DE L'EGLISE 768-2509

Dern. prog. comp.: Pigalle: sem. 8.20, sam. 10.00 p.m. • Midi-Minuit: sem. 8.05, sam. 9.40 p.m. • Parc: soir dès 6.50, dimanche dès 12.45 p.m.

Le meilleur détective privé EN ACTION!

VOLER \$ 500,000.00 FUT FACILE, MAIS LES PARTAGER... 14 ANS

"LE CRIME EST NOTRE BUSINESS"

2 FILMS EN COULEURS

METRO-GOLDWIN MAYER présente

James Garner · Gayle Hunnicutt
Carroll O'Connor · Rita Moreno

LA VALSE DES TRIANDS

Dernier programme complet:
Château et Papineau ... 7.50 p.m.
Granada et Versailles ... 8.00 p.m.

JIM BROWN DIAHANN CARROLL
JULIE HARRIS ET ERNEST BORGNINE

CHATEAU ST-DENIS & BELANGER 271-4400
PAPINEAU PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6653
GRANADA 4353 STE-CATHERINE E. 255-2428
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

EMOUVANT, CRUEL et parfois INSOUTENABLE!

Le plus grand film français sur la résistance

POUR TOUS

L'ARMÉE DES OMBRES

COULEURS un film de Jean Pierre MEUVILLE

avec la participation de SIMONE SIGNORET · LINO VENTURA · PAUL MEURISSE · JEAN PIERRE CASSEL

3^e semaine

LE PARISIEN 861-2697 480 Ouest Ste CATHERINE

Horaires: 10.25, 1.00, 3.30, 6.15, 9.00 p.m.

La vérité sur la crise du cinéma français

— Vous affirmez n'avoir gagné cette année que 140,000 francs (actuels). Or, d'après une publication professionnelle que voici, vos cachets par film s'élèvent à deux cent cinquante ou trois cent mille francs et vous en avez tourné deux en un an.

Ces propos furent tenus récemment par un contrôleur des contributions à un comédien français bien connu, vedette de nombreux films comiques.

— Ce que vous me dites n'est exact qu'en partie, répliqua l'acteur. J'ai tourné effectivement deux films cette année, dont les cachets devaient être de 250,000 francs, chacun. Mais je n'ai touché que 80,000 francs d'un des producteurs et 60,000 de l'autre; et comme la maison de production du premier est en faillite, celle du second en difficulté, il y a de fortes chances pour que je ne touche plus rien... D'autant qu'aucun des deux films ne marche très bien. Le fait est fréquent en 1970,

vés et les intérêts véritablement d'usure qu'ils doivent payer à certaines banques, s'en tirent rarement et sont obligés de déposer leur bilan, avant même que le dernier tour de manivelle soit donné.

Chutes de cachets vertigineuses

A l'exception d'une demi-douzaine de vedettes dans le vent, tous les grands et grandes du cinéma en France se trouvent en 1970 dans cette situation. Tel comique célèbre, considéré il n'y a pas longtemps comme le Numéro Un français, tel interprète de pères nobles, ont vu leurs cachets ramenés de un million à un million deux cent mille francs (actuels) à...

trois à quatre cent mille francs! Ces deux acteurs, prudents et méfiants, exigent toutefois d'être payés au moins en partie à la signature, en partie avant la fin du tournage.

Trente-cinq à quarante-cinq pour cent des vedettes ou demi-vedettes du septième art n'ont pas tourné un seul film en 1969 et quarante à quarante-cinq pour cent en ont tourné un seul. A peine dix pour cent, c'est-à-dire une vedette sur dix, tournent deux films ou plus par an, et même celles-là, dont le contrat prévoit quasi sans exception un cachet, plus une participation aux bénéfices, sont rarement certaines d'être payées intégralement.

Agnès PELLETIER



JEAN GABIN : ce nom dit encore quelque chose à beaucoup de cinéphiles. Il a surtout signifié des millions dans les caisses, comme Eddie Constantine.



Michel Simon compte encore des millions d'admirateurs. Le grand acteur se plaint que seuls les jeunes cinéastes ont recours à lui.

tant en France que dans d'autres pays européens et quelquefois même aux États-Unis où le cinéma traverse une très grave crise. Non seulement les cachets sont tombés, y compris les très grands, mais même ceux que les comédiens et comédiennes obtiennent par des contrats dûment signés ne leur sont versés que rarement dans leur intégrité; dans la plupart des cas, ils se trouvent dans la même situation que leur collègue convoqué par son contrôleur.

Dilemme

Leur dilemme est qu'ils n'ont pratiquement pas le choix et sont bien contents de trouver des rôles pour que le public ne les oublie pas, persuadés comme on est toujours quand on commence à tourner un film, que celui-ci sera un grand succès et rapportera beaucoup d'argent.

D'autant que les producteurs sont généralement les mêmes à qui ils ont déjà eu affaire plusieurs fois dans le passé, mais qui, hélas, devant les frais de production de plus en plus éle-

CINÉMAS FAMOUS PLAYERS Salles Climatées

ACHÉTEZ DES LIVRES DE BILLETTS DES CINÉMAS "FAMOUS PLAYERS" MAINTENANT EN VENTE... UN BILLET GRATUIT DANS CHAQUE LIVRET

ETUDIANTS

Inscrivez-vous MAINTENANT pour l'attribution des récompenses à des films d'étudiants
Communiquez avec JACQUES CHAMPAGNE, 489-8461
le 14 sept. 1970 est la date limite pour les inscriptions

VIVRE... LA MORT!

DANIEL PILON
Geneviève Deloir
UN FILM DE Gilles Carle
EN COULEURS

14 ANS

RED

2e FILM
"L'INCONNU DE SANDIGOR" en couleur

DEUXIEME SEMAINE

CINEMA ARLEQUIN
1004 EST RUE ST. CATHERINE 288-2943
Stellens Berri, Beauvry

Représentation complète à : 12.45, 4.15 et 7.30 p.m.

2e semaine de triomphe!

SON AUTRE AMOUR EST LE SEIGNEUR!

Le seul péché de Soeur Virginia était d'être femme!



18 ANS Adultes

EN COULEURS

Anne Heywood
"The Lady Of Monza"

LISEZ LE LIVRE en vente chez votre libraire

Cinema PLACE VILLE MARIE 866-2644

Hardy Kruger Antonio Sabato
Horaire : 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.
Dernier programme complet à 9 h. p.m.
SAMEDI représentation à 11.15 p.m.



L'apprentissage de la sexualité

18 ANS Adultes

L'initiation

CHANTAL RENAUD DANIELLE OUIMET

LA JOIE DE L'AMOUR

avec la participation de JACQUES RIBEROLLES - UN FILM EN COULEURS DE DENIS HEROUX

2e FILM

"Pour une poignée de diamants" en couleur

3e SEM.

RIVOLI

ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

Représentation complète à 1.00, 4.25 et 7.50 p.m.

UNIQUE DIVERTISSEMENT FAMILIAL DE LA SAISON

C'est du meilleur de JULIE ANDREWS

Même les plus fervents admirateurs de Julie Andrews seront estomacés de la multiplicité et de la diversité de ses talents.

VERNON SCOTT — U.P.I.

"LILI CHERIE" est une longue lettre passionnée à JULIE ANDREWS

Le film présente aussi les aimables et savoureuses chansons de Henry Mancini.

CHARLES CHAMPLIN — LOS ANGELES TIMES

Le merveilleux son de la musique de JULIE

Beaucoup d'amour et de rires s'offrent à JULIE et ROCK HUDSON. Spectacle prenant pour toute la famille.

DOROTHY MANNERS



A BLAKE EDWARDS PRODUCTION

POUR TOUS

JULIE ANDREWS

ROCK HUDSON

DARLING LILI

Aussi

Jeremy KEMP - Lance PERCIVAL - Michael WITNEY

Technicolor

2e SEMAINE!

AVENUE

1224 AVE. GREENE, 937-2747

Horaire : 1.20, 3.50, 6.25, 9.00 p.m. — Dernier prog. comp. 8.50

Cinemas ODEON SALLES CLIMATISEES
MAINTENANT EN FRANÇAIS!

ATTACHEZ VOS CEINTURES!
DESTINATION SUSPENSE

AIRPORT AIRPORT AIRPORT AIRPORT

EN COULEURS
BURT LANCASTER · DEAN MARTIN
JEAN SEBERG
JACQUELINE BISSET
GEORGE KENNEDY
HELEN HAYES
VAN HEFLIN

CHAMPLAIN Ouvert tous les jours à compter de midi

UN TORRENT DE RIRE! COMM. SAMEDI POUR TOUS

"ÉTINCELANT DE TROUVAILLES, UN PEU BURLESQUE... UN PEU FOU!" — L'EXPRESS

ROBERT HIRSCH
 PLUS DRÔLE ENCORE QUE DANS "PAS QUESTION LE SAMEDI"
 avec JACQUELINE MAILLAN

APPELEZ-MOI MATHILDE

un film de **PIERRE MONDY**

BUTCH CASSIDY ET LE SUNDANCE KID 14 ANS

HORAIRE: Sam., dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

Semaine: 7.30, 9.30

le DAUPHIN
 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

UN HYMNE AU BONHEUR POUR TOUS

PETULA CLARK
 CHANTE LA JOIE LA JEUNESSE ET L'AMOUR!

la Vallée du Bonheur EN COULEURS

— AUSSI —
 "LE GENTLEMAN DE LONDRES"

WARREN BEATTY
SUSANNAH YORK

LES MOINS DE 12 ANS 75'

CREMAZIE ST DENIS - CREMAZIE 388 4210

FOLLEMENT EXCITANT!
ELECTRA TEL 522-9177

COMM. SAMEDI
Les fausses vierges
 — aussi — EN COULEURS
 "Femme et tentation"

18 ANS Adultes
 OUVRE TOUTE LA JOURNÉE



Grande vedette du hit parade français, JOE DASSIN s'opposait toujours à ce que l'on photographie sa femme. Ci-dessus, à Monte-Carlo, avec sa jeune épouse qui nous tourne presque le dos... pour plaire à son mari!

Joe Dassin montre enfin sa femme!

Joe Dassin, l'une des grandes vedettes des tournées de cet été dont les chansons sont en tête du hit parade français, trouve le temps de faire un peu de farniente entre deux galas.

A Monte-Carlo, avec sa jeune épouse (c'est la première fois qu'on les voit ensemble sur des photos) Joe Dassin gardé jalousement secrète sa vie privée.

Plaine d'attentions, la jeune femme lui met de la crème solaire sur le visage et éloigne les curieux.

Lorsqu'ils aperçoivent des photographes, elle s'éloigne. D'accord avec Joe, ils ont décidé de ne jamais s'afficher ensemble devant les journalistes...

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
 ROUTE 20 EST - SORTIE 58
 TEL. 655-5515

GUICHET OUVERT: 6.30
 HORAIRE COMMENCE 8.40
 DERNIÈRE REPRÉSENTATION: 10.15
 Enfants moins de 12 ans: GRATUIT

LE PREMIER HOMME DANS LA LUNE SCOPE COULEURS POUR TOUS

AUSI **SIDNEY POITIER** aux POSTES de COMBAT

CONTINUEL TOUS LES JOURS
 DU DINER (MIDI) à L'HEURE DU COUCHER (11h.30)

UN FESTIN DE BEAUTÉS EXOTIQUES
 UN SUMMUM DE VOLUPTÉ
 POUR LE RÉGAL DES ADULTES

STRIP-O-RAMA 18 ANS Adultes

LA RONDE FRÉNÉTIQUE DU STRIP-TEASE

LULLABY OF BARELAND

FRENCH WITHOUT DRESSING les 2 films en COULEURS POUR MIEUX VOIR! PREMIÈRE FOIS AU CANADA

du neuf dans le nu ou lobby-intérieur
UNE EXPO DE PHOTOS UNIQUES

xpussycal
 8015 ST LAURENT ANGIE BOUTIN 849-9469

VOICI LA VERSION FRANÇAISE DU PLUS GRAND MUSICAL DE TOUS LES TEMPS!

Gagnants de 4 Oscars

HELLO DOLLY!

20th CENTURY-FOX présente
BARBRA STREISAND
WALTER MATTHAU
MICHAEL CRAWFORD

LA PRODUCTION DE ERNEST LEHMAN
HELLO, DOLLY!
 LOUIS ARMSTRONG • Produit en TODD-AO COULEUR par DeLuxe

POUR TOUS

Réservations au guichet, par poste ou téléphone!

IMPERIAL CINERAMA sur écran géant
 1430 BLEURY 288-7102 + 5603

Soirées à 8.30 p.m.
 Matinées: Samedi, dimanche et mercredi à 2 h.

Crystal

1223, boul. Saint-Laurent (861-2249) — "Comic". "The Savage Seven". — "Taffy and the Jungle Hunter".

Dauphin

2396, rue Beaubien — (721-6060) — (Salle McLaren) — "Butch Cassidy et le Sundance Kid", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. — (Salle Renoir) — "Appeliez-moi Mathilde", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Dorval

260, rue Dorval, Dorval — (631-9977) — (Salle dorée) — "Sleeping Beauty". — (Salle rouge) — "Gresshopper".

Electra

Angle Sainte-Catherine et Amherst — "Femme et tentation", 12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 42, 9 h. 48. — "Les Fausses Vierges", 1 h. 59, 5 h. 05, 8 h. 11.

Elysée

35, rue Milton — (842-6053) — (Salle Resnais) — "Aïdo, Slave of Love", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45. (Salle Eisenstein) — "More", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45.

Fairview

Centre commercial Fairview, Transcandinave — (697-8095) — (Cinéma I) — "To Live with the Hero", 6 h. 30, 9 h.

Festival

1206 est, rue Sainte-Catherine — (525-9600) — "Le Temps de mourir", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Fleur de Lys

858 est, rue Sainte-Catherine — (288-3303) — "Prélude à l'extase", 12 h., 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

Français

59 est, rue Sainte-Catherine — (288-2428) — "Battle Beneath the Earth", 4 h. 30, 9 h. 50. "Mrs. Brown You've Got a Lovely Daughter", 2 h. 45, 8 h. 05. "Alfred the Great", 12 h. 45, 6 h. 05.

Granada

4353 est, rue Sainte-Catherine — (255-2428) — "La Valse des truands", 2 h. 56, 6 h. 18, 9 h. 40. "Le crime, c'est notre business", 1 h. 16, 4 h. 38, 8 h.

Greenfield Park

Place Greenfield Park — (671-6129) — (Cinéma I) — "Ace High", 6 h. 15. "The Adventurers", 8 h. 30. — (Cinéma II) — "Devine qui vient dîner?", 6 h. 15, 9 h. 45. "La Servante", 8 h.

Guy

Guy et Maisonneuve (931-2912) — "The Prime of Miss Jean Brodie", 2 h. 10, 5 h. 45, 9 h. 30. "John and Mary", 12 h. 30, 4 h. 10, 7 h. 45.

Jean-Talon

4255 est, rue Jean-Talon — (725-7000) — "Paris secret", 2 h. 50, 5 h. 35, 8 h. 20. "Désirella", 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 45.

Kent

6100 ouest, rue Sherbrooke (489-9707) — "Oliver", 12 h. 30, 3 h. 15, 6 h., 8 h. 50.

Le Cinéma

Westmount Square, avenue Greene — (931-2477) — "M*A*S*H*", 12 h. 30, 2 h. 25, 4 h. 40, 7 h., 9 h. 30.

Loew's

954 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-5851) — "Two Mules for Sister Sara", 10 h. 35, 12 h. 45, 2 h. 55, 4 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30.

Longueuil

(679-2610) — "La Piscine". — "La Louve solitaire".

Lucerne

655, boulevard Décarie — (744-2734) — "The Shoes of the Fisherman", 7 h. "Jack of Diamond", dim. 2 h., 7 h.

Maisonneuve

3001 est, rue Sherbrooke (525-2174) — "Paris secret", 2 h. 50, 5 h. 35, 8 h. 20. "Désirella", 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 45.

Mercier

4260 est, rue Sainte-Catherine — (255-6224) — "Un amour de coccinelle", 1 h., 4 h. 36, 8 h. 12. "Le Cheval aux sabots d'or", 2 h. 57, 6 h. 33, 10 h. 09.

Midi-Minuit

4462, rue Saint-Denis (842-8264) — "La Pucelle de Saint-Flour", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 25, 9 h. 35. "Lollipop", 1 h. 35, 4 h. 50, 8 h. 05.

Monkland

5504, boul. Monkland — (484-3579) — "Sleeping Beauty", 1 h., 3 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 50.

Montcalm

3238, rue Masson — (727-5213) — "Les Jeunes Fauves", 1 h. 05, 3 h. 45, 6 h. 20, 9 h. 05. "Colorado", 6 h. 20.

Outremont

1248 ouest, rue Bernard — (277-3233) — "On Her Majesty's Secret Service", 12 h. 45, 4 h. 40, 9 h. 10. "The Bridge of Remagen", 2 h. 35, 7 h.

Palace

698 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6991) — "Chisum", 10 h., 12 h. 10, 2 h. 20, 4 h. 30, 6 h. 45, 9 h.

Papineau

4519, rue Papineau — (521-6853) — "La Valse des truands", 1 h., 4 h. 20, 7 h. 50. "Le crime, c'est notre business", 2 h. 45, 6 h. 05, 9 h. 35.

Parc

720, avenue de l'Église, Verdun — (768-2509) — "La Pucelle de St-

Flour". — "Lollipop", à compter de midi.

Parisien

480 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2697) — "L'Armée des ombres", 10 h. 25, 1 h., 3 h. 30, 6 h. 15, 9 h.

Pigalle

912 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-2774) — "La Pucelle de Saint-Flour", 10 h. 05, 12 h. 55, 3 h. 55, 7 h., 10 h. 05. "Lollipop", 11 h. 25, 2 h. 25, 5 h. 25, 8 h. 35.

Place du Canada

1010 ouest, rue Laguchetière — (861-4595) — "Airport", 12 h., 2 h. 25, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 35.

Place Ville-Marie

(866-2644) — (Petite salle) — "Lady of Monza", 1 h. 30, 3 h. 20, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 20. "Futz", 12 h. 35, 2 h. 40, 4 h. 50, 6 h. 55, 9 h.

Plaza

6505, rue Saint-Hubert — (274-6155) — "La Honte de la famille", 12 h., 2 h. 55, 6 h., 9 h. "Les Eperons brûlants", 1 h. 35, 4 h. 40, 7 h. 35, 10 h. 40.

Pussycat

4015, boul. St-Laurent (849-9469) — "French Without Dressing", 12 h. 15, 3 h. 05, 5 h. 50, 8 h. 40. "Lullaby of Barend", 1 h. 30, 4 h. 20, 7 h. 05, 9 h. 55.

Rivoli

6906, rue Saint-Denis — (277-4129) —

"L'Initiation", 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35. "Pour une poignée de diamants", 1 h., 4 h. 25, 7 h. 50.

Saint-Denis

1594, rue Saint-Denis — (849-4211) — "Deux femmes en or", 12 h. 45, 2 h. 58, 5 h. 11, 7 h. 24, 9 h. 37.

Salle Hermès

5550 ouest, rue Sherbrooke — (489-5559) — "Your Wife, That Unknown Human Being", 8 h., 10 h.; dim. 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

Savoy

4470, rue Wellington — (769-7372) — "The Shoes of the Fisherman", 4 h., 8 h. 45. "Jack of Diamond", 2 h. 05, 6 h. 45.

Séville

2155 ouest, rue Sainte-Catherine — (932-1139) — "Tropic of Cancer", 1 h. 35, 3 h. 35, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 45.

Snowdon

5225, boul. Décarie (482-1322) — "Without a Stitch", 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.

Van Horne

6150, Côte-des-Neiges — (731-8243) — "Zeta One", 1 h. 35, 3 h. 30, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.

Vendôme

Place Victoria — (878-1451) — "Z", 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

Verdi

5380, boul. Saint-Laurent (277-4800) — "Le Grand Festival 70".

Verdun

3841, rue Wellington — (768-2092) — "Un amour de coccinelle", 1 h., 4 h. 36, 8 h. "Le cheval aux sabots d'or", 2 h. 50, 6 h. 30, 10 h.

Versailles

7265 est, rue Sherbrooke — (352-4020) — (Salon bleu) — "Devine qui vient dîner?", 1 h. 05, 5 h. 10, 9 h. 15. "Anzio", 2 h. 50, 7 h. — (Salon rouge) — "La Valse des truands", 1 h. 15, 4 h. 35, 8 h. "Le crime, c'est notre business", 3 h., 6 h. 20, 9 h. 45.

Viau

226, boul. des Laurentides, Laval — (669-3866) — "Le Mariage parfait". — "Le Dollar troué". — "Quai du désir".

Villeray

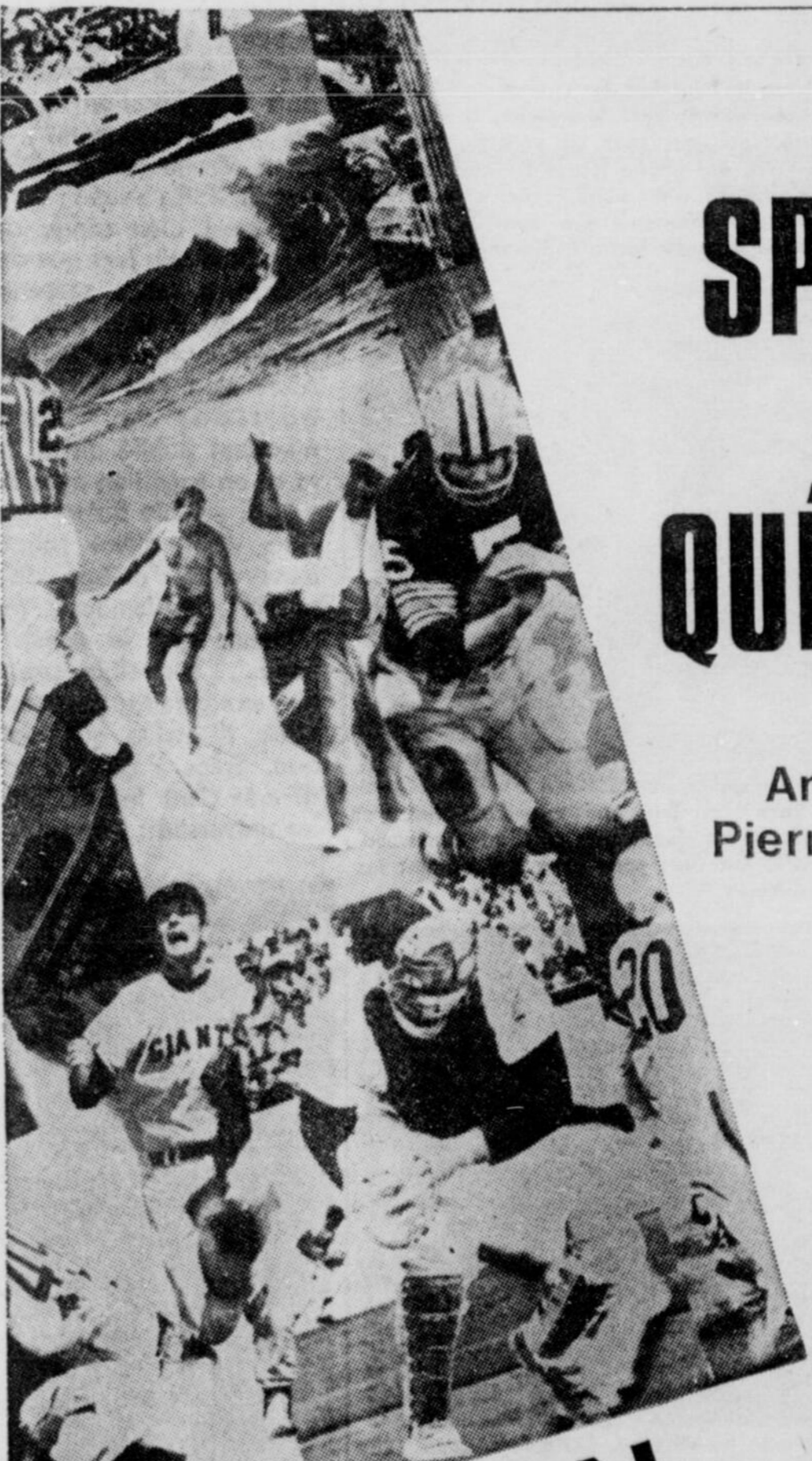
8042, rue Saint-Denis — (388-5577) — "Un amour de coccinelle", 1 h., 4 h. 36, 8 h. 12. "Le Cheval aux sabots d'or", 2 h. 57, 6 h. 33, 10 h. 09.

Westmount

5038 ouest, rue Sherbrooke (486-7395) — "Catch 22", 12 h. 10, 2 h. 25, 4 h. 40, 7 h. 05, 9 h. 30.

York

1487 ouest, rue Sainte-Catherine — (937-8978) — "Woodstock Festival", 12 h., 3 h. 15, 6 h. 30, 9 h. 45.



LE SPORT AU QUÉBEC

Animateur:
Pierre Proulx

ÉMISSION SPÉCIALE

Dimanche
9 août
de 11 heures
à midi



mis
à
l'affiche



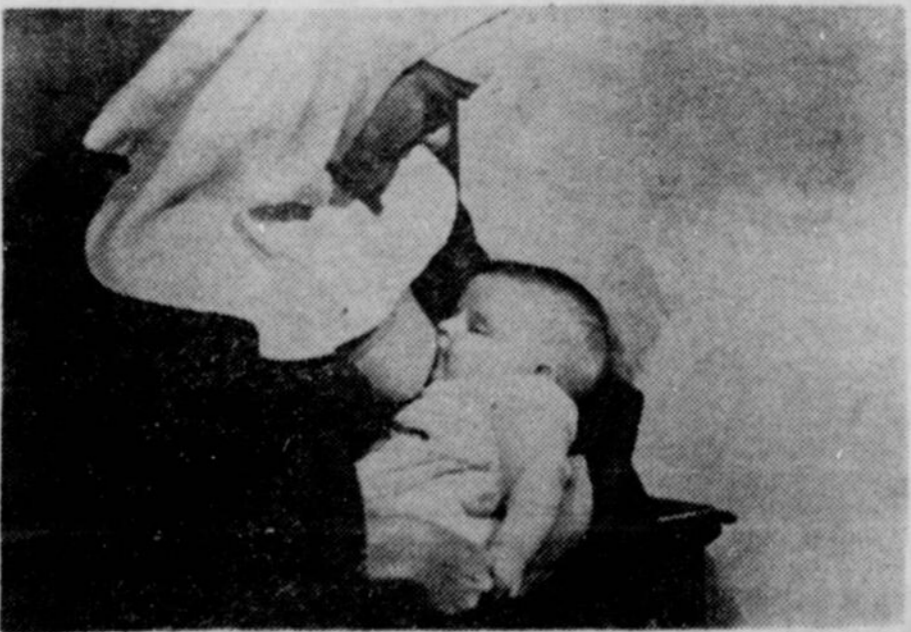
"Un amour de Coccinelle", une production des studios de Walt Disney, est une comédie réalisée par Robert Stevenson. Il s'agit en réalité d'un film tout américain qui met en vedette une voiture Volkswagen remise à neuf, qui gagne toutes les courses sans conducteur. En dépit de l'absence d'un conducteur, on retrouve quand même les vedettes dans ce long métrage, dont Buddy Hackett et Dean Jones. Au Odéon-Villeray jusqu'à dimanche.



"Deux mules pour soeur Sara", un long métrage d'aventures et d'action mettant en vedette Shirley MacLaine et Clint Eastwood, débutant vendredi au Loew's. Un film pour ceux qui aiment les films conventionnels bien tournés.



La violence règne en maîtresse au cinéma. Cette fois, dans "The Grasshopper" celle-ci met aux prises un couple irascible incarné par Jacqueline Bisset et Jim Brown. Leurs querelles frisent la démence. Au Salon Rouge, de Dorval.



Une nonne est violée, tombe amoureuse de son amant qui lui "tombe du ciel", a un enfant, mais est finalement punie par l'Eglise qui la condamne à mourir emmurée. Cette dramatique histoire apparemment basée sur un fond de vérité, c'est "The Lady of Monza", à l'affiche du cinéma Place Ville-Marie.

Soyez à la page

par René FERRON

Gaston Miron, notre célèbre "homme rapaillé" et directeur des Editions de l'Hexagone, nous présentera dans quelques semaines trois nouveaux titres. Il s'agit de "Suite logique", poèmes de recherches de Nicole Brosard, connue par ses écrits dans la revue La Barre du Jour. Fernand Dumont, directeur du département de sociologie à l'Université Laval, publiera "Parler de septembre". Il est à noter que depuis la publication en 1952 de "Ange du matin", Dumont n'avait pas publié de poésie. Enfin Yves Préfontaine, aussi bien connu dans les milieux du jazz que de la littérature, nous présentera une suite à son "Pays sans parole" intitulée: "Débâcle". Alors que l'an dernier les Editions de l'Hexagone n'avaient publié qu'un titre, et ce en coédition avec Parti Pris, il semble qu'un nouvel élan vient d'être retrouvé dans cette "maison de la poésie". Incidemment, mentionnons que la poésie se vend... à quelque sept ou huit exemplaires pour les invités. Il arrive quelquefois que, grâce à certains cours donnés dans les CEGEPs et les universités, les ventes at-

rage de cinq mille exemplaires. Jean-Guy Pilon, un des piliers littéraires et administratifs de l'Hexagone, vient en troisième lieu pour l'importance du tirage. Notons que son "Eau retenue", qui est la somme de sa poésie de 1954 à 65, sera rééditée à deux mille exemplaires. Les Editions n'en sont pas moins à un point tournant



GASTON MIRON
... éditeur fort actif !

de leur existence: avec 70 titres et de nombreuses réimpressions en perspective, le fonctionnement par bénévolat et la publication sans but lucratif créent un important problème de croissance... qui sera résolu très bientôt.

Les Jeunesses Littéraires

Robert Demontigny, qu'aimez-vous à lire ?

Je n'ai pas de goûts bien arrêtés. Je choisis mes livres sous l'impulsion du moment, que ce soit un livre en anglais ou en français. Je viens de terminer une biographie de Rockefeller. Il est intéressant de constater comment ce magnat a dû mettre un tas de compagnies rivales en difficultés financières afin de mieux se les approprier. J'ai lu tous les livres de Roger Fournier. Même s'ils ne sont pas à recommander aux âmes pieuses, je dois avouer que son "Carnet d'un jeune marié" m'a bien amusé. Celui que j'ai préféré entre tous c'est "La Voix". C'est l'histoire d'un homme qui tombe amoureux d'une voix au téléphone... cette voix est celle d'une vieille fille. Je m'intéresse aux biographies de grands artistes. Je pense ici à celle d'Edith Piaf ou à celle de Sammy Davis Jr. Je viens de commencer la lecture de "Sleeping Prophet" c'est l'his-



ROLAND GIGUERE
... poète fort populaire !

du Québec, dont le président est Jacques Bergeron, professeur à la C.E.C.M., organisent pour la deuxième fin de semaine d'août une "fin de semaine Levy Beaulieu". Au cours de ces quelques jours, on tentera de verbaliser les obsessions d'une jeune génération et on parlera de recherche d'une langue plus libre, plus québécoise. Espérons que les quinze jeunes animateurs des Jeunesses Littéraires de France qui assisteront à cet affrontement verbal n'auront pas à recourir à leur connaissance du jodel pour saisir le "message" de nos Québécois lettrés !

Nous avons été très heureux de l'initiative de l'éditeur officiel du Québec de publier "Québec, une autre Amérique" de Michel Régner. Cependant, le mode archaïque de diffusion de cet organisme fait qu'aucun libraire, ou à peu près, n'en a en vente.



ALAIN GRANDBOIS
... 7,000 exemplaires !

teignent les 2 mille exemplaires. Malgré tout, cette maison d'édition s'est formé un fonds d'édition de 70 titres en quinze ans d'activité et a connu des "joies de tirage" remarquables pour de la poésie. Ses grands succès ont été les oeuvres d'Alain Grandbois, avec un tirage de sept mille exemplaires, suivi de "l'Age de la parole", de Roland Giguère, avec un ti-



ROBERT DEMONTIGNY

toire d'une personne qui, sous hypnose, fait des prophéties qui toujours se réalisent; comme, par exemple, le tremblement de terre de San Francisco. Je n'aime pas les romans "sexy" sauf ceux de Fournier parce qu'ils m'amuse.

René Ferron vous suggère de lire



"Le Parrain"

Mario Puzo

Ce livre, qui sous le titre de "Godfather" s'est vendu à près de quatre millions d'exemplaires aux U.S.A., va peut-être supplanter le million d'exemplaires de "Papillon" vendus en France... si les Français veulent bien faire la relation entre bagnard et Mafia! On peut dire que "Le Parrain" c'est le livre de vérité de la Mafia américaine... et à l'américaine. mais avec une pieuse touche sicilienne. Le Parrain, "il padrino", né en Sicile, est exilé par sa mère aux U.S.A. parce que ceux qui avaient assassiné son père craignaient qu'un jour ce jeune garçon de douze ans ne veuille venger son père. Pour éviter d'être lui-même assassiné, il arrive donc aux U.S.A., prend le nom de Corleone, son village natal, travaille pour un épicier italien. Il commet un premier vol. Fanucci, le dirigeant de la "main noire" du quartier lui réclame sa quote-part de ce vol. Corleone refuse et assassine Fanucci. Dès lors, tous ses compatriotes du quartier le respectent, lui demandent conseil... parce qu'il est maintenant le plus fort et qu'il protège tout le monde. En fait, il a repris le racket de la protection de Fanucci. Il fonde la "Genco Pura Oil Company". Tous les marchands se doivent de s'approvisionner chez lui : c'est la meilleure huile... et, comme par hasard, les hangars de ses concurrents brûlent facilement! Corleone devient donc le roi de l'huile d'olive, des maisons de jeux, des syndicats de la confection... et surtout il devient "il padrino" de tous. Il n'hésite pas à rendre service : un service en attire un autre. Bonasera, dont la fille a été outragée, violée par deux playboys, se confie au Parrain. Deux jours après, les deux playboys se retrouvent à l'hôpital pour un séjour de quelques mois. Un propriétaire menace une veuve d'augmentation de loyer. Le Parrain rencontre ce propriétaire et sait le convaincre de ne pas mettre à exécution ses projets. Johnny Fontane, son neveu, en qui certains voient Frank Sinatra, devenu chanteur célèbre à Hollywood, vient de perdre un rôle important dans un film. Le Parrain lui promet qu'il aura ce rôle. Voyant que la



FRANK SINATRA

... serait-il Johnny Fontane du roman "Le Parrain"?

menace de grève qu'il fait planer n'influence pas la décision du producteur Jack Woltz, ami de Hoover (Mr F.B.I.), il fait trancher la tête de Khartoom, cheval de Woltz. La tête sanguinolente de ce cheval d'une valeur de \$600,000 est déposée au pied du lit du producteur. Woltz a compris. Fontane aura le rôle. Une fois de plus on constate que Corleone est vraiment un parrain pour ceux qu'il aime... ou pour ceux qui lui rendent de petits services. Cependant, les choses se compliquent. La famille Corleone entre en conflit avec les Tattaglia, une des cinq familles de la Mafia new-yorkaise. Eux sont spécialisés dans les réseaux de prostitution mais veulent se lancer dans la "came". Ils demandent l'aide technique du Parrain, i.e. : deux millions de dollars, influence auprès de la police, des sénateurs et des juges. Le Parrain refuse. C'est la guerre des gangs. Cette guerre est sans merci. Le Parrain fait même assassiner son gendre et combien d'autres... Bref, on a l'impression de lire les journaux du matin de Montréal. C'est le suspense! C'est une étude de moeurs. Il faut lire ce livre. Mais attention... si vous commencez, assurez-vous d'abord que vous disposerez de plusieurs heures... parce qu'une fois commencé on ne peut plus s'arrêter... et ce malgré certaines longueurs. Editions Robert Laffont. \$8.95.

"Le bord de la mer"

Livre destiné aux enfants de 5 à 8 ans. S'il ne peuvent aller à la mer, ils pourront

du moins y aller en imagination ou s'ils ont le privilège d'y aller, ils connaîtront déjà les caprices de la mer et de ce qu'elle contient. En couleur vive nous retrouvons la grève, le sable, les coquillages, les crabes, les bigorneaux, l'étoile de mer, la végétation marine... et beaucoup d'autres choses propres à vous faire oublier la ville de béton. Tout comme les autres titres de cette collection: "J'apprends à connaître en m'amusant" celui du "bord de la mer" est très bien présenté, accessible à l'enfant, et instructif. Editions Odège. \$1.25.

"Je fais mon vin"

S.F. Anderson

Pour la première fois, en français, au Canada, paraît un livre qui vous donne tous les secrets pour faire du vin: ce livre est écrit par un Torontois. Les publications qui existaient jusqu'à présent traitaient de la fabrication du vin à partir de concentrés de raisin alors qu'ici on part de raisins naturels. Dans ce livre on décrit les nombreux types de vins, l'équipement nécessaire à sa fabrication, les ingrédients, leur contrôle, les fûts, et les problèmes habituels que rencontre le fabricant domestique. On y trouve plus de 50 recettes



LOUIS PASTEUR

... il a découvert la technique scientifique de la fabrication du vin.

qui vont du vin rouge au champagne. Cependant, il faut être patient pour faire du vin parce qu'en général il faut compter un an avant de pouvoir le déguster. Savez-vous que jusqu'en 1857, il était très difficile de produire un vin qui pouvait se conserver longtemps. C'est Louis Pasteur, l'inventeur du sérum contre la rage, qui découvrit la technique scientifique de fabrication et de conservation du vin. Peut-être le vin est-il bon contre la rage. Editions du Jour. \$2.50.



la musique
Maurice Roy

Les cours des Festivals

Tous les professeurs de musique qui dispensent leur enseignement en dehors des grandes villes du Québec ne devraient pas manquer la chance d'assister aux cours d'été organisés à leur intention par les Festivals de Musique du Québec. C'est une forme de recyclage que ne devraient pas dédaigner les professionnels de la musique, surtout ceux dont l'activité s'exerce loin des grands centres, dans un milieu forcément isolé des autres musiciens.

Cette année, les cours des Festivals ont été groupés en deux sessions: du 10 au 14 août et du 17 au 21 août. Mmes Yvonne Hubert et Lucette Descaves et MM. Boris Berlin et Pierre-Max Dubois se partageront l'enseignement des pièces qui seront imposées lors des concours de 1971 aux Festivals. La Société artistique de Montréal, sous les auspices des Festivals, a retenu les salles du Victoria Hall, 4626 ouest, rue Sherbrooke, à Montréal, pour les deux semaines de cours à l'intention des professeurs.

Certains déploieront peut-être que ces cours ne s'adressent qu'aux pianistes. Les pièces au programme, en tout cas, sont toutes pour le piano. Elles sont divisées par catégories d'âges, soit de 7 ans jusqu'à 18 ans. A la réflexion, on peut dire que le piano reste encore, chez nous, l'instrument de base dans l'apprentissage de la musique. C'est pourquoi aucun maître de musique ne devrait se détourner du piano, même si cet instrument n'est pas celui qu'il préfère. Disons que la maîtrise élémentaire du piano est un prérequis pour tout étudiant désireux d'aller quelque part dans le monde de la musique. Un musicien incapable de toucher le piano serait comparable à l'architecte qui ne construit qu'en brique... ignorant tout des autres matériaux.

Le calendrier du mélomane

— Le 7 août, Vaisseau d'Or, 19 h. 30 et 22 heures, Louise Lebrun, soprano, avec l'Orchestre à cordes sous la direction de Jean-Eudes Vaillancourt (reprises les 8 et 9 août).

— Le 8 août, Festival Theatre, Stratford, Ontario, 11 heures, le Quatuor Beaux-Arts (Beethoven, Ravel).

— Le 8 août, Centre d'art d'Orford, 20 h. 30, Claude Helffer, pianiste (Berg, Webern, Schonberg, Berio, Boucourechtliev, Xenakis).

— Le 9 août, basilique Notre-Dame-du-Cap, Cap-de-la-Madeleine, 15 heures, Noëlla Genest, organiste.

— Le 9 août, Festival Theatre, Stratford, Ontario, 14 heures, Lili Kraus, pianiste (Haydn, Mozart, Bartok, Schubert, Chopin).

— Le 11 août, salle Wilfrid-Pelletier, 20 h. 30, l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Vladimir Jelinek et Léon Bernier (reprise le lendemain).

— Le 12 août, Christ Church Cathedral, 12 h. 30, Gerald Wheeler, organiste.

Le 12 août, Centre d'art d'Orford, 20 h. 30, les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de Jacques Dupuis.

— Le 12 août, oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, 20 h. 45, Raymond Daveluy, organiste, présenté par Ars Organi.

— Le 13 août, aréna Maurice-Richard, 20 h. 15, l'opéra populaire ("Lucia di Lammermoor" de Donizetti et "Boris Godounov" de Moussorgsky) avec Louise Lebrun, soprano, Fernandé Chiochio, mezzo-soprano, André Turp et Jean-Louis Pellerin, ténors, Robert Savoie, baryton, Roland Guérard et Joseph Rouleau, basses, sous la direction de Jean-Yves Landry.

"Mary Anne"

Daphné du Maurier

Cet auteur londonien né en 1907, célèbre surtout par "Rebecca" et "l'Auberge de la Jamaïque" nous présente ici un excellent tableau de l'époque des "George". L'action de ce roman se situe à la fin du dix-huitième siècle. C'est en quelque sorte la vie de la trisaïeule de l'auteur.

Mary Anne a épousé Mr Clarke, homme pauvre, menteur et alcoolique. Le genre de vie que lui offre son époux ne la satisfait pas. Elle décide donc de conquérir richesse et confort: un tel comportement n'a d'ailleurs rien de surprenant chez une femme... mais ce qui est plus surprenant c'est la façon dont une femme s'y prenait à cette époque. Un bon guide de la réussite. Livre de poche \$1.60.



Jean Chartier

Vive notre jeunesse!

Nous devons être fiers de notre jeunesse québécoise. Le festival "pop" de Manseau, un fiasco d'ailleurs, reflète une bien faible image de cette jeunesse qui se veut dynamique et dont la grande majorité de ses membres a choisi d'autres voies que l'hystérie collective, stimulée par la drogue, pour se manifester et prouver qu'elle est bien là, existante, prête à relever un défi.

Nous voulons parler ici tout particulièrement de notre équipe de jeunes joueurs de baseball qui a décroché le championnat junior canadien à sa première participation. Cette équipe n'avait pas l'encouragement de ses partisans puisque les matches étaient disputés à Carman, au Manitoba; pourtant, nos représentants, sous la direction de Paul Martin, n'ont subi qu'un seul revers.

Comment ne pas se réjouir des performances réussies par les membres de l'équipe du Québec aux championnats d'athlétisme de l'Est du Canada au stade d'Etobicoke, près de Toronto. Nos jeunes midgets, juvéniles et juniors sont revenus avec 48 médailles, dont 17 médailles d'or. C'est le jeune Denis Blais qui a été choisi le meilleur athlète junior.

Il faut saluer parmi cette jeunesse les 50,000 membres des différentes équipes de baseball de la Fédération du baseball mineur du Québec, les milliers d'autres qui se préparent en vue des Jeux d'été du Québec et tous ces jeunes qui s'inscrivent déjà pour la prochaine saison de football. Il ne faudrait pas oublier les adeptes du cyclisme, du soccer, du tennis, de la natation, du golf, de la pêche, de la balle-molle, de la rame, pour ne mentionner que ces disciplines.

Tous les jeunes ne disposent pas des mêmes avantages physiques, des mêmes possibilités dans le domaine des sports, mais ils sont entrés de plain-pied dans le mouvement de revalorisation du sport au Québec.

Tous ces jeunes trouvent dans le sport un exutoire à leur trop-plein d'énergie, une occasion de se manifester et de se faire valoir. Il suffit d'assister à un match de baseball, de football ou encore à des courses d'automobiles pour voir cet enthousiasme qui ne se dément pas et qui sert de lien entre deux générations dont on ne cesse de mettre en relief le fossé qui les sépare, en oubliant de mentionner les points communs qui les unissent.

Dans un mois, ce sera presque la rentrée des classes. C'est alors que les organismes chargés de cette éducation sportive devront prendre meilleure conscience de l'importance du sport dans toutes les écoles. Un manque de planification a été la cause de bien des lacunes dans ce domaine. Il faudrait donc s'organiser dès maintenant en prévision de cette prochaine année scolaire.

Alouettes, gentilles Alouettes!

Un embouteillage énorme, une ruée des jeunes spectateurs sur le terrain une seconde avant la fin du match, trois touchés de Sonny Wade, deux touchés de Terry Evanshen, une foule de 26,743 spectateurs et une victoire de 34-27 sur les puissants Argonauts de Toronto. Que demander de plus à Sam Etcheverry et à la nouvelle direction des Alouettes? Nous avons l'impression que dans un seul match les Alouettes se sont réhabilités devant leurs partisans qui avaient été frustrés durant les 10 dernières années.

Cette foule, ajoutée aux 27,000 spectateurs au match des Expos et aux 5,000 amateurs de courses à la piste Richelieu, prouve tout simplement que Montréal peut faire vivre tous ses sports si l'on offre aux spectateurs un spectacle intéressant.

Le football est donc revenu à Montréal et c'est tant mieux!



Cette scène se répétera samedi sur les pentes du Mont-Royal lorsque les meilleurs routiers se disputeront la victoire dans le Grand Prix Montréal, une compétition limitée à un circuit tracé sur le Mont-Royal. La médaille d'or Dow récompensera le vainqueur.

Un Québécois remportera-t-il le Prix cycliste Montréal?

Jules Béland, de Drummondville, a été, jusqu'ici, le seul coureur du Québec à frôler la victoire de ce fameux et difficile GRAND PRIX de MONTREAL en ce classant 2e, derrière Koch, lors de l'épreuve inaugurale en 1968.

L'année suivante, Vincenzo Meo, de Montréal, qui se maintint avec les échappés Cadorin et Koch jusqu'à trois tours de la fin, dut, lui aussi, laisser filer la victoire en d'autres mains, en l'occurrence Gino Cadorin, de Don Mills en Ontario.

A la veille de la troisième édition de cette splendide classique du cyclisme canadien qui aura lieu samedi prochain, 8 août, sur le Mont-Royal (départ à 11 heures au lac des Castors, nous nous posons la question: qui, actuellement, parmi nos cyclistes québécois, est capable de s'imposer dans cette épreuve de 52 milles, sachant que Cadorin, Koch et autres "gros bras" de l'Ontario seront au départ?

Des noms connus

Landry, Meo, Béland, Banos, Jean Lessard, Swierzy?

Difficile à dire. Yves Landry, de Saint-Romuald, nous semble cependant celui qui se trouve au mieux de sa forme et celui qui possède la plus forte dose de courage pour se battre jusqu'au bout. Il y a aussi le puissant et expérimenté Meo qui désire fortement remporter la victoire, mais le pourra-t-il après sa défaillance de dimanche dernier à Saint-Romuald? Et Jules Béland, que l'on n'a

pas vu à cette dernière course, s'est-il réservé pour le GRAND PRIX?

Bourse intéressante

Autant de questions, autant de suspense pour les spectateurs de cette course dont la brasserie DOW assure la commandite (\$1,000) et offre la médaille plaquée or du vainqueur. Le journal Dimanche-Matin remettra son trophée perpétuel au meilleur junior et offrira plusieurs primes de sprint.

Collaboration

L'organisateur, Charles Breil, s'est encore une fois assuré une collaboration exceptionnelle des services de Police et des Parcs

de la ville de Montréal ce qui, comme d'habitude, assure à ce spectacle sportif un cachet absolument unique en Amérique.

Pour la réponse à la question que nous posons plus haut, il faudra que tous les sportifs se rendent sur le Mont-Royal. Rappelons que le tracé emprunté est le suivant: boulevard Camillien-Houde, avenue du Parc, avenue des Pins, Cedar Avenue, Côte-des-Neiges et à nouveau Camillien-Houde.

Nous conseillons à nos lecteurs désireux d'aller assister au Grand Prix cycliste de Montréal dans leur automobile, de s'y rendre le matin avant 10 heures, car la circulation sera interrompue après cette heure.

Titres nord-américains sur le Mont-Royal?

Selon une déclaration de M. Charles Cazalais, secrétaire de l'Association Cycliste Canadienne, l'association nord-américaine de cyclisme groupant les Antilles, Cuba, les Etats-Unis et le Canada, serait intéressée à organiser, pour la première fois à Montréal, les championnats nord-américains sur route, tandis que les épreuves de piste auraient lieu aux Etats-Unis. Selon M. Cazalais, ce projet pourrait fort bien se réaliser dès l'année prochaine et c'est le parcours du Grand Prix de Montréal qui serait retenu, étant donné les difficultés et le site grandiose qu'il offre.

Par ailleurs, on sait que l'Association Cycliste Canadienne est intéressée à organiser, à Montréal, les championnats du Monde amateurs et professionnels de 1974.



Un jeune nageur, JOHN ERICKSON, âgé de seulement 15 ans, fut l'une des révélations de la 16e Traversée du lac Saint-Jean en se classant au 10e rang derrière Réjean Lacoursière. Il reçoit ici les félicitations de l'ex-champion olympique JOHNNY WEISSMULLER. A droite, on reconnaît le vainqueur, JOHAN SCHANS, entouré de HORATIO EGLESIAS, vainqueur de trois événements consécutifs, mais détrôné cette saison, et du champion du sprint Molson, J.V. SCHEINDEL, un compatriote de Schans. Quelque 30,000 personnes ont assisté à cet événement présenté de Péribonka à Roberval.



La Traversée du lac Saint-Jean

Son importance menace sa survie

par Jean CHARTIER

"A cœur vaillant, rien d'impossible". Telle est la devise de la ville de Roberval. Une fois de plus, cette devise a eu son application, en fin de semaine dernière, à l'occasion de la 16e Traversée du lac Saint-Jean.

Johan Schans, un élève du célèbre Herman Willemse, a écrit une autre page de l'histoire de cet événement qui fut lancé bien humblement en 1955 pour prendre par la suite une envergure internationale.

C'est d'ailleurs Martin Bédard, de Roberval, qui le premier a réussi à convaincre ses amis Jos Lachance et Jacques Amyot de venir tenter la Traversée après le tour de l'île d'Orléans qui avait rendu Amyot célèbre.

Cette année-là, Jacques Amyot avait été le seul des six participants à terminer la traversée. C'était un début, la compétition était lancée. Aujourd'hui elle attire chaque année, le premier samedi d'août, des nageurs de partout, de toutes les langues et des milliers de spectateurs. Cette année, 23 pays de cinq continents étaient représentés par leurs meilleurs nageurs.

Déboursés considérable

Cette saison, la Traversée a représenté des déboursés de \$60,000 sans compter le travail bénévole de quelque 500 sportifs de toute la région, avec comme centre et cerveau le club Aquatique du Lac-Saint-Jean. D'autre part, on estime que l'événement a valu à cette région une publicité gratuite de plusieurs millions depuis 1955.

Comme le déclarait le président Pierre Lajoie, qui en était à son dernier mandat cette saison, "la 17e Traversée débute pour nous le lendemain de la 16e. C'est ainsi que le tout se déroule depuis 1955".

La saison prochaine, ce sera probablement M. Julien Mongeon, le vice-président actuel, qui prendra la relève. Il y aura toujours Laval Tremblay, représentant Molson du Lac-Saint-Jean-Chibougamau, pour offrir l'appui financier de sa compagnie; des marchands, les hommes d'affaires, les professionnels et tous les citoyens de cette région pour épauler les responsables de l'organisation, mais il faudra encore davantage pour assurer le succès financier, sportif et touristique de l'événement.

Depuis deux saisons, avec l'augmentation du coût de cette

épreuve internationale, on se pose des questions chez les organisateurs: la Traversée pourra-t-elle survivre si des changements ne sont pas apportés?

De la nouveauté, mais...

Il est vrai que chaque Traversée apporte de la nouveauté. On a tout d'abord augmenté la distance avec l'addition du sprint Molson dans la rade de Roberval. Ce sprint permet aux spectateurs d'assister aux derniers efforts des nageurs qui veulent mériter un supplément de bourse.

Chaque année, on assiste à la participation d'un plus grand nombre de vedettes du marathon.

Cette saison, on a atteint une certaine apogée avec la présence du célèbre Johnny Weissmuller, un ex-champion olympique, et d'un nombre de ministres et de députés des gouvernements fédéral et provincial.

L'invitation lancée aux représentants des gouvernements avait pour but de les sensibiliser davantage à cet événement unique au Québec, de leur donner l'occasion de voir de plus près l'intérêt qu'il représentait et de se faire une idée des sommes nécessaires à sa survie.

Questions sans réponse

D'ailleurs, l'éditorialiste du journal L'Etoile du Lac de Roberval pose bien honnêtement la question: "Sommes-nous à bout de souffle? La Traversée internationale, oui; internationale par la participation des concurrents, mais souvent beaucoup trop locale par la participation financière du public. Aussi nous verrions comme solution possible une réunion au sommet, via le Conseil d'expansion économique, avec tous les dirigeants et maires de la région."

D'autre part, le président de la 16e Traversée, Pierre Lajoie, n'a pas craint de déclarer publiquement: "C'est impressionnant le travail de perception

des argents, mais on peut se demander si nos gens ne sont pas rendus à bout de souffle devant tant de sollicitation et si on ne les presse pas trop". Plus tard, le président ajoutait: "La Traversée n'a de chance de survie qu'à condition qu'on y mette le paquet."

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, chaque citoyen est fier de sa ville, et souvent des rivalités nuisent à l'organisation d'un événement du genre de la Traversée. C'est ainsi que des candidates au titre de reine de la Traversée, originaires d'autres villes que Roberval, vous diront: "C'est impossible pour nous d'aspirer à ce titre. C'est déjà décidé à l'avance que la reine sera une jeune fille de Roberval."

A Alma, on ne présente plus la Grande Nuit, pour des raisons de sécurité et de bon ordre, mais on songe à organiser des activités après la Traversée. On parle de faire revivre "Alma-Estival".

Quelques doléances

Dans certains centres, tels que Lac-Bouchette, nous avons entendu de nos oreilles cette réflexion: "La Traversée, qu'est-ce que vous voulez que ça nous fasse? Vous autres, les journalistes, vous êtes bien placés pour voir les nageurs; mais pour nous, c'est différent. Il n'y a pas assez de place au quai de Roberval pour voir les na-

geurs, et c'est à peu près impossible de les suivre par bateau si vous n'avez pas votre laissez-passer sur le bateau de la compagnie Price."

Ces paroles ne sont pas complètement dénuées de sens. Il faudrait donc trouver un moyen qui permettrait un meilleur visionnement de tout l'événement par un plus grand nombre de visiteurs.

Il faut également admettre que la grande majorité des "touristes" qui assistent à cet événement, ou du moins qui le prennent comme occasion pour venir célébrer à Roberval, provient des villes et villages ceinturant le lac Saint-Jean, des villes de la région du Saguenay, de La Tuque et quelques-uns de la ville de Québec.

Il en est de même de l'assistance aux différents événements précédant la Traversée. L'intérêt touristique de cet événement n'a guère dépassé les cadres régionaux, même si les experts en marathons s'accordent pour dire que la Traversée peut être considérée comme l'une des grandes épreuves internationales dans le domaine de la natation.

Dans l'ensemble du Québec, on demeure en majorité des touristes qui vont à la mer, vers les Etats-Unis, plutôt que de visiter des régions nouvelles. Pourtant, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean offre aux touristes, campeurs, pêcheurs un

grand nombre d'avantages qui se comparent avantageusement à ceux d'autres régions du Canada et des Etats-Unis. Nulle part ailleurs, peut-être, y retrouve-t-on une telle hospitalité.

L'organisation de la 17e Traversée est déjà amorcée. Des projets, des plans sont déjà en voie d'élaboration.

Nouveau genre de publicité

Cet événement sportif est évidemment plus connu en raison des vedettes qui y sont inscrites, mais les organisateurs auraient avantage, croyons-nous, à en faire la publicité au moyen de causeries, de films, présentés dans la majorité des villes de la province par l'intermédiaire de clubs sociaux, d'associations diverses. On pourrait alors mettre de l'avant deux thèmes: l'événement sportif lui-même et les avantages touristiques particuliers à cette région. On assisterait probablement à la Traversée, mais on profiterait également de l'occasion pour un séjour de vacances. On ferait alors d'une pierre deux coups.

La Traversée du lac Saint-Jean est pour l'instant un grand événement international à l'échelle sportive, mais qui demeure un événement régional à l'échelle touristique. La marge qui sépare les deux aspects devra être comblée si la Traversée doit survivre et se suffire à elle-même.



La Traversée du lac Saint-Jean met en jeu des bourses de plus en plus considérables. Le dernier vainqueur, JOHAN SCHANS, reçoit un chèque de \$3,500 du président du club Aquatique, PIERRE LAJOIE, en présence du président honoraire JOHNNY WEISSMULLER et du représentant Molson de la région, LAVAL TREMBLAY.

Au championnat canadien du baseball junior

L'équipe du Québec est venue, a vu, a vaincu

par Pierre NADON

Six victoires en 7 parties et un championnat à sa première participation. Le Québec ne pouvait espérer mieux.

Mais le Québec n'a pas seulement gagné le titre canadien du baseball junior. Il a aussi gagné le cœur des citoyens de la petite ville de Carman, située à proximité de Winnipeg.

"C'était vraiment extraordinaire, commente le gérant Paul Martin. Les joueurs demeureraient dans des familles. Une dame, qui hébergeait deux de nos jeunes, a même pleuré de joie en apprenant la victoire du Québec. Une autre, qui devait se rendre à l'église pour la

messe dominicale, a dit aux jeunes de faire la popote et de lui laisser la vaisselle. Pour sa part, le receveur Yves Blanchard a reçu la permission de son hôte de coucher dans une tente installée sur son terrain. Il n'avait qu'à rentrer dans la maison pour prendre ses repas. Quant à nous, les instructeurs, nous étions à peine sortis du motel que les gens offraient de nous conduire au stade situé à sept minutes de notre quartier général. Et on nous ramenait après la rencontre."

Un atout: la vitesse

L'équipe du Québec a battu l'Ontario 8-2, le Manitoba 4-2, le Nouveau-Brunswick 6-1, l'Alberta 7-4, Terre-Neuve 6-2 et la Saskatchewan 11-4; elle n'a perdu qu'un seul match, au compte

de 11-6, contre l'équipe de l'endroit.

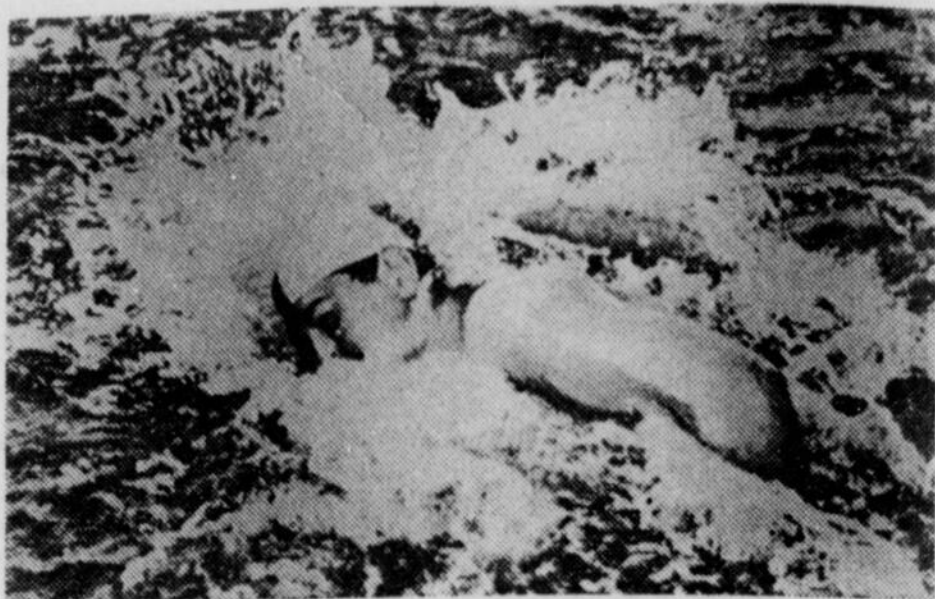
"La vitesse a été notre principal atout. Il faut dire aussi que le moral des joueurs était excellent. Nous avons joué deux fois par jour. Tous les matches étaient de neuf manches tandis que, dans la ligue Montréal Junior, les jeunes jouent habituellement sept manches. Nous n'avons commis que deux ou trois erreurs au cours de nos sept rencontres. Nous avons perdu un match que nous aurions pu tout aussi bien gagner puisque l'équipe adverse a dû remplacer son lanceur à la septième manche. Le vent a beaucoup nui à nos joueurs durant cette rencontre. De plus, nous avons commis une erreur et ils ont frappé un triple avec les buts remplis."

Paul Martin avait choisi sept lanceurs pour ce tournoi. Les autres équipes en possédaient cinq au maximum dans leur alignement. "La bonne forme physique de nos lanceurs a grandement aidé notre cause. Nous étions la seule équipe à pouvoir bénéficier des services d'un entraîneur, en la personne de Guy Girardeau. Ce dernier a même réussi à conduire nos jeunes dans la clinique des Blue Bombers de Winnipeg où ils ont pu profiter des saunas."

Etaient-ils plus vieux ?

Martin, qui n'a jamais connu la défaite dans les tournois auxquels il a participé, se défend d'avoir usé de favoritisme dans la sélection des joueurs, qui avait d'abord été ébauchés par un comité. "Nous avons choisi les joueurs qui pouvaient nous faire gagner. Je n'ai jamais éprouvé de difficultés à les diriger."

Ajoutons que certains joueurs des autres formations paraissent un peu vieux pour des juniors. Il se peut toutefois que, des dix provinces représentées, certaines soient soumises à des règlements différents des



La natation Connaissez mieux vos sports olympiques

Il n'y avait pas de natation aux Jeux Olympiques, mais tous les Grecs savaient nager. De même à Rome, les légionnaires s'entraînaient à traverser les fleuves avec leur équipement complet. Lord Byron se créa une certaine réputation en traversant l'Hellespont tandis que la France découvrait les bains de mer, il y a plus de 100 ans.

En 1875, un exploit réveilla le monde. Un Anglais, le capitaine Matthew Webb, traversa la Manche en 22 heures. Huit ans plus tard, il trouva la mort en tentant de franchir les chutes du Niagara.

Les exploits de natation étaient désormais lancés. Ce fut ensuite la perfection des différentes techniques. Frederick Cavill, un Anglais, après avoir observé les indigènes des mers du Sud, créa une théorie de ses observations et c'est alors que les six garçons de la famille Cavill enseignèrent le crawl dans le monde.

Après le crawl, ce fut l'apparition de la brasse, la première pratiquée en compétition et qui se décompose ainsi: ouvrir les bras en gardant les jambes serrées; plier les bras sous le buste, fléchir les jambes, talons joints et genoux ouverts;

allonger les bras en avant, ouvrir les jambes; serrer les jambes.

Du crawl et de la brasse on passa au style papillon qui tient de ces deux nages. Ce fut tout d'abord une copie du crawl, sauf que les mouvements des bras et des jambes, alternatifs dans le crawl, sont simultanés dans le style papillon.

A ces styles de nage vint s'ajouter la technique des virages, car un virage bien pris permet de gagner du temps. Les piscines d'eau douce et d'eau salée provoquèrent d'ailleurs des discussions.

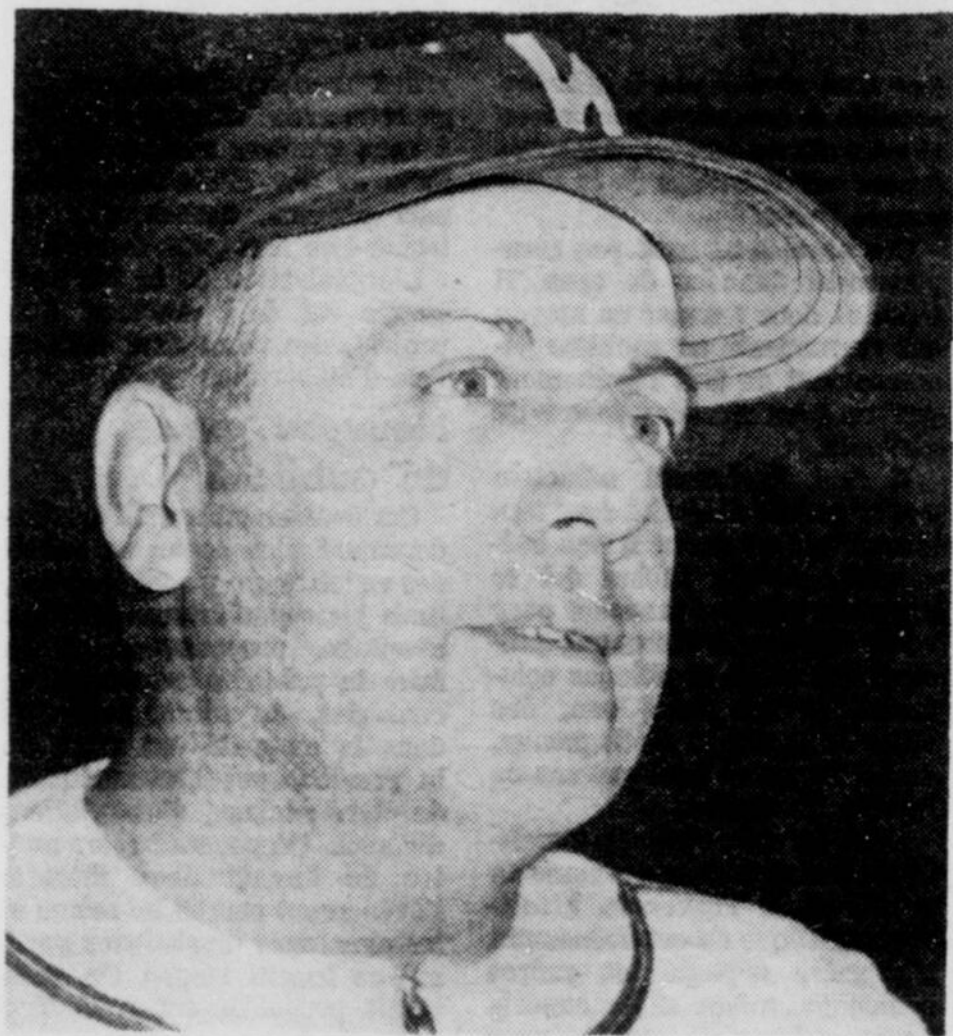
Le virage a bien évolué. C'est ainsi qu'au premier temps de la compétition, tout virage étudié était pratiquement impossible parce que l'on virait à la corde, c'est-à-dire qu'après avoir touché une corde tendue en travers du bassin, on regagnait son point de départ.

Aujourd'hui, avec des piscines régulières, on se sert du mur pour prendre un appui. Après le simple demi-tour, on en vint au virage-culbute dans lequel le nageur après avoir tourné appuie ses pieds sur le mur pour se donner un élan vers la direction opposée.

Pourquoi les femmes remportent-elles autant de succès dans les épreuves de natation? Tout simplement parce que ce sport répond très bien aux qualités physiques de la femme qui, généralement, a plus de souplesse et de légèreté que l'homme et que ses jambes plus courtes se prêtent très bien aux mouvements requis. C'est d'ailleurs à la natation que les femmes approchent le plus les performances réussies chez les hommes.

La semaine prochaine nous verrons les règles requises aux épreuves olympiques. nôtres, rehaussent l'âge junior à 21 ans.

Pour leur coupe Stanley, les joueurs du Québec ont mérité chacun une médaille d'or en plus du trophée emblématique du championnat canadien de baseball junior. Et, bien sûr, ils ont fêté leur victoire à leur arrivée à Montréal mardi soir.



PAUL MARTIN est revenu au Québec avec le championnat canadien du baseball junior.



Lors de son dernier séjour à Paris, le directeur de Photo-Journal, Marcel Brouillard, a rencontré Georges Guétary qui lui a fait des confidences. Dans Photo-Journal, vous pourrez lire des entrevues accordées par Michèle Morgan, Félix Marten, Bécaud, Annie Cordy, Robert Lamoureux, P. Mirat, Fernand Raynaud, Salvador, Jacqueline Lorent, Colette Renard, Guy Béart, Jeanne Darbois et Daniel Gélin.

PHOTO JOURNAL

ALLÔ
PARIS
Marcel Brouillard en voyage

EXCLUSIF

La confession de
GUETARY



Blue
Bonnetts
TOUS LES SOIRS
À 7H.45



Dimanche: 2h.00
(Pas de courses le jeudi)



Red Storey

Notre football a besoin de réserve

Avez-vous lu les journaux dernièrement? Si oui, vous avez certes remarqué la présence d'un grand nombre de noms, notamment ceux des joueurs de football. Il s'agit de footballeurs qui ont participé aux nombreux camps d'entraînement depuis leur début.

Mais plusieurs de ces noms n'apparaîtront plus dans les pages sportives parce que tous les gérants d'équipes de football, aidés de leurs instructeurs, ont éliminé plusieurs de ces joueurs durant les deux dernières semaines.

Au début de la période de conditionnement, on retrouve dans chacun des camps quelque 60 joueurs. On en élimine quelques-uns dès les premiers jours, mais lorsque la date limite arrive, il s'en trouve généralement une douzaine que l'on doit renvoyer. En tout, une équipe élimine environ 30 joueurs entre le début du camp et l'ouverture de la saison.

Où vont ces footballeurs? Quelques-uns sont vendus à une autre équipe et, une fois de plus, voient leurs noms rayés de la liste après quelques jours d'entraînement. D'autres retournent aux Etats-Unis et tentent leur chance dans la ligue Nationale. D'autres ont un essai dans les équipes de la ligue Continentale.

Une perte de talents

Quelques-uns retournent dans leur ville respective et préfèrent devenir chauffeur de camion.

D'après moi, on assiste là à une grande perte de talents. En

Nouveau vêtement de sécurité pour le pêcheur à la ligne

LONDRES (A.F.P.) — Un vêtement spécialement conçu pour les amateurs de pêche vient d'être mis en vente par la société Morgan's Sportswear, dont le siège se trouve dans l'île de Wight.

Le vêtement en question est une veste imperméable qui comporte des vessies gonflables capables de jouer le rôle de bouée de sauvetage.



doigneuil

De petits emplacements équipés d'un aimant sont prévus sur les manches et la poitrine, ils servent à maintenir en place des ciseaux ou des hameçons.

Enfin, la veste est également munie de boucles en tissu auxquelles le pêcheur peut fixer sa ligne, par exemple pendant qu'il amorce son hameçon.



C'est dans les rangs semi-professionnels que l'on a découvert le célèbre quart-arrière JOHNNY UNITAS, la vedette des Colts de Baltimore.

effet, trop de ces footballeurs, pas assez bons pour le football professionnel canadien, disparaissent et l'on n'entend plus jamais parler d'eux.

Quelles sont donc les lacunes de la ligue Canadienne professionnelle ne forme-t-elle pas une ligue dans tout le pays, dans l'unique but de former des joueurs qui pourraient ensuite rejoindre les rangs professionnels, une ligue où le recrutement serait à l'avantage des joueurs canadiens?

La première pensée qui nous vient à l'idée est que les magnats ne peuvent supporter financièrement une telle entreprise. Je me souviens du temps où le "Big Four" et la Confé-

rence de l'ouest étaient en opération, de même l'"Ontario Rugby Football Union". Personne ne semblait trop s'en plaindre.

Des équipes commanditées

Pourquoi la ligue Canadienne de football ne pourrait-elle pas commanditer des équipes dans tout le Canada formée de joueurs qu'ils doivent congédier avant le début de la saison? Les avantages d'un tel système seraient nombreux, même si les clubs commanditaires ne faisaient pas d'argent, il n'y a aucun doute que le coût du dépistage s'en trouverait considérablement réduit.

Chaque saison, la ligue Ca-

nadienne de football doit envoyer des dépisteurs à travers les Etats-Unis pour surveiller les jeunes joueurs talentueux. Dans ces cas, souvent ces joueurs ne prennent part qu'à une ou deux joutes et on réalise par la suite lorsqu'ils arrivent aux camps d'entraînement des équipes de la ligue Canadienne, qu'ils ne possèdent pas autant de talent qu'on se l'était d'abord imaginé.

Recrutement plus facile

Avec un système de filiales, les équipes de la ligue Canadienne pourraient concentrer leur travail et leurs études sur les joueurs retranchés avant le début de la saison régulière. On pourrait surveiller de plus près les progrès réalisés. On pourrait mieux évaluer leurs talents en les voyant plus souvent à l'oeuvre. De plus, lorsqu'une équipe serait privée d'un joueur à cause d'une blessure, elle pourrait puiser dans cette réserve.

Trop d'équipes sont considérablement affaiblies durant la saison régulière à cause de joueurs blessés qu'elles ne peuvent remplacer à cause d'une absence de réservistes. C'est ici que le système de filiale serait productif pour les clubs professionnels.

Un intérêt nouveau

Un autre facteur milite en faveur d'un tel système: trop de footballeurs ont été perdus avant même d'avoir été utilisés adéquatement parce qu'ils avaient l'impression qu'aucun poste ne leur était offert.

C'est arrivé au hockey, mais la situation a changé par la suite avec l'expansion de la ligue Nationale.

Un grand nombre de jeunes footballeurs renoncent au football durant leurs études. Ce serait différent s'ils espéraient pouvoir obtenir un poste un jour avec une équipe professionnelle. Ils apprendraient alors leur football et la formation des joueurs d'avenir n'en serait que meilleure.

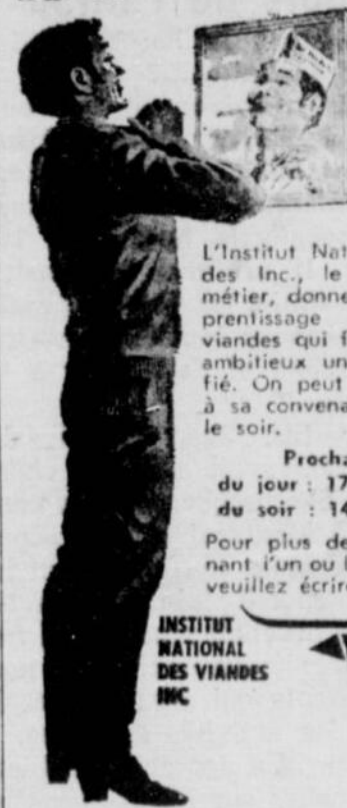
De l'argent en banque

Les exemples fourmillent de jeunes footballeurs qui sont sortis des ligues mineures pour devenir rapidement de grandes vedettes. Le premier nom qui nous vient à l'idée est celui de John Unitas qui a joué au football demi-professionnel avant de devenir l'étoile des Colts de Baltimore.

Il se peut que l'on ne fasse plus de telles découvertes, mais il n'en reste pas moins vrai que bien des talents sont perdus parce qu'il n'y a pas de place pour eux à l'échelon demi-professionnel.

La ligue Canadienne de football pourrait favoriser cette demande et en bénéficier par la suite.

devenez boucher



L'Institut National des Viandes Inc., le laboratoire du métier, donne un cours d'apprentissage en coupe de viandes qui fera de l'homme ambitieux un boucher qualifié. On peut suivre ce cours à sa convenance, le jour ou le soir.

Prochains cours
du jour : 17 août '70
du soir : 14 septembre '70
Pour plus de détails concernant l'un ou l'autre des cours, veuillez écrire ou téléphoner.

INSTITUT NATIONAL DES VIANDES INC.

Institut National des Viandes Inc.
10216, boul. Lajeunesse, Montréal 257
Tel. 389-8241

Nom
Adresse
Ville Comté

Tournoi de tennis pour les Montréalais

Conjointement avec l'Association de lawn-tennis de la province de Québec, le Service des parcs de la ville de Montréal organise un tournoi de tennis pour les résidents de Montréal.

Ce tournoi aura lieu au parc LaFontaine du 10 au 14 août et sera divisé en trois catégories: 16 ans et moins, garçons et filles, simple seulement; 18 ans et moins, garçons et filles, simple et double; adultes 19 ans et plus, hommes et femmes, simple, double et mixte.

On peut s'y inscrire en communiquant au 3819 Calixa-Lavallée ou à 872-3015.

\$50,000 de revenus par année

Oui c'est réalisable avec une franchise dans la vente de

MOTOCYCLETTES

et

AUTOS-NEIGE

au détail

Mise de fonds minime exigée
Commerce déjà établi

POUR INFORMATION :

935-9641

SAMEDI 8 H. 15 P.M.



STOCK CAR

COURSES DE DERNIER MODELE ET HOBBY

UNE COURSE CHIFFRE "8"

DIMANCHE 2 H. 15 P.M.

2 COURSES CHIFFRE "8" DEMOLITION

A DUVERNAY-EST — ROUTE 38

A L'EST DU PONT PIE-IX

Tél. 665-2168 • 665-2609

RIVERSIDE SPEEDWAY

LAVAL, P.Q.

Agés de 80 ans, ils encouragent les Expos

par Jean CHARTIER

Les Expos ont leurs admirateurs dans toutes les classes de la société québécoise et des partisans de tous les âges. Lorsque la foule se lève d'un commun accord pour saluer un exploit défensif, un circuit ou encore la performance d'un lanceur, toutes les différences de classe et d'âge disparaissent.

Que l'on ait 80 ans ou cinq ans, c'est le même enthousiasme pour tous. Nous en avons eu la preuve lors d'un récent match contre les Dodgers où l'occasion nous a été donnée de causer avec un couple de partisans des Expos, M. et Mme Emile David, de Sherbrooke, âgés tous deux de 80 ans.

Ce soir-là, il pleuvait et la joute fut retardée d'une heure, mais la bonne humeur était quand même là.

Pour M. David, c'était sa première joute au stade Jarry cette saison mais il y était venu l'an passé. Pour Mme David, c'était du nouveau et, malgré la pluie, elle ne regrettait nullement son voyage.

Toujours de l'attrait

A 80 ans, le baseball a-t-il encore de l'attrait ?

"Mais certainement que oui. C'est d'ailleurs pourquoi nous sommes ici. Le sport m'a toujours intéressé, particulièrement le baseball, le hockey et les quilles. Il est vrai qu'à notre âge on limite les voyages, mais je ne manque jamais un match de baseball et de hockey à la télévision."

Leur fils, Jean David, de Montréal, avait été les chercher à Sherbrooke pour les conduire à Montréal et les reconduire ensuite après le match. Grand sportif lui-même, actif dans le baseball amateur, il fut initié très jeune aux sports par des parents qui s'intéressent à toutes les activités sportives.

M. David a des opinions bien personnelles sur les Expos, sur la façon de Gene Mauch de les diriger et sur l'avenir de l'équipe.

Les Expos le surprennent

Que pense-t-il des Expos ?

"C'est une équipe qui me surprend à chaque partie. L'an passé, je ne m'imaginai jamais que le club serait aussi vite organisé pour faire une belle lutte aux autres. Imaginez, nous bataillons avec les Cardinals de St. Louis pour la cinquième place, une équipe



Malgré leurs 80 ans, M. et Mme EMILE DAVID, accompagnés de leur parente, Mme YVONNE TRUDEAU, et de leur fils JEAN, à l'arrière, sont de fervents partisans des Expos de Montréal. Ils ont bravé la pluie et l'orage pour assister à un match de leur club préféré, effectuant le voyage aller-retour de Sherbrooke. (Photo James Gauthier)

qui était dans les Séries Mondiales il y a deux saisons. John Bateman est amélioré à cent pour cent ; Bobby Wine fait des arrêts miraculeux et Rusty Staub est toujours spectaculaire. Les Expos ont fait de bonnes et de mauvaises acquisitions depuis l'an passé, mais celle de Claude Raymond et de Ron Fairly l'emporte sur toutes les autres. Je suis bien content pour Raymond, un gars de chez nous. C'est à souhaiter que l'on en retrouve un plus grand nombre dans le club au cours des prochaines années."

Dans dix ans

Dans combien de saisons les Expos remporteront-ils le championnat ?

Sans hésiter une seconde, M. David répond aussitôt : "Dans six ans. Ils sont déjà bien meilleurs que les Mets ne l'étaient à leur début, et je crois qu'ils sont bien dirigés si l'on se base sur le rendement des jeunes lanceurs et des autres jeunes joueurs qui ont été intégrés à l'équipe."

Mauch le désappointait

Que pensez-vous de Gene Mauch ?

"La saison dernière, je ne l'aimais pas trop ; je trouvais qu'il mettait trop de temps à changer ses lanceurs lorsque les choses allaient mal. Cette année, c'est différent ; je suis satisfait de lui. Je pense maintenant que c'est un bon gérant

pour aider les jeunes et pour stimuler les vétérans. Après tout, les Expos ont dû se contenter tout d'abord des joueurs qui n'intéressaient plus les autres équipes et ils font maintenant aussi bien et même mieux que d'autres clubs de leur ligue. On peut difficilement demander mieux."

Mais vous, madame David,

le sport à la longue, est-ce que ça ne vous ennuie pas un peu ?

"Moi, pas du tout, je suis à la radio et à la télévision toutes les activités sportives avec mon époux. J'y suis habituée depuis longtemps. Nous formions une famille sportive. Mon frère, l'échevin Antonio Pinard, a joué au baseball ; il a occupé différents postes dans

les organisations sportives et il a été l'échevin des parcs. Mon mari n'aime pas la lutte ; mais moi, c'est différent. Lorsque je la regarde à la télévision, il écoute alors la radio."

La soeur de Mme David, Mme Yvonne Trudeau, qui les accompagnait ce soir-là, est une admiratrice de Claude Ruel. Elle nous avoue même avoir envoyé une lettre à Claude pour le dissuader d'abandonner son poste d'instructeur et l'encourager dans sa tâche.

Un grand sportif

Fervent de tous les sports, M. David a déjà occupé le poste de gérant d'affaires du club de baseball Saint-Roch de Sherbrooke, alors formé de talents locaux seulement.

Il a été un habile quilleur dans les grosses quilles ; il fut également le champion de la ligue de Commerce de 1919 à 1929. Il nous rappelle une partie de 297, avec 11 abats consécutifs.

M. David pratique encore le golf. Il a joué encore 18 trous l'an passé. Il se propose d'en faire autant sous peu. Même s'il n'a appris le golf qu'à l'âge de 50 ans, il a déjà réussi une ronde de 84 au club Islesmere, la meilleure de sa carrière.

Pour M. et Mme David, les Expos sont donc devenus un nouveau passe-temps. Ils sont nombreux dans leur cas. Les Expos, c'est l'affaire de tout le monde !

L'Expo-Vedette

Morton poursuit sa poussée

Carl Morton, premier lanceur des Expos à remporter cinq victoires consécutives et 14 triomphes dans une saison, continue toujours à jouer de la faveur du public et il menace maintenant Ron Fairly posté au quatrième rang de notre concours Expo-Vedette.

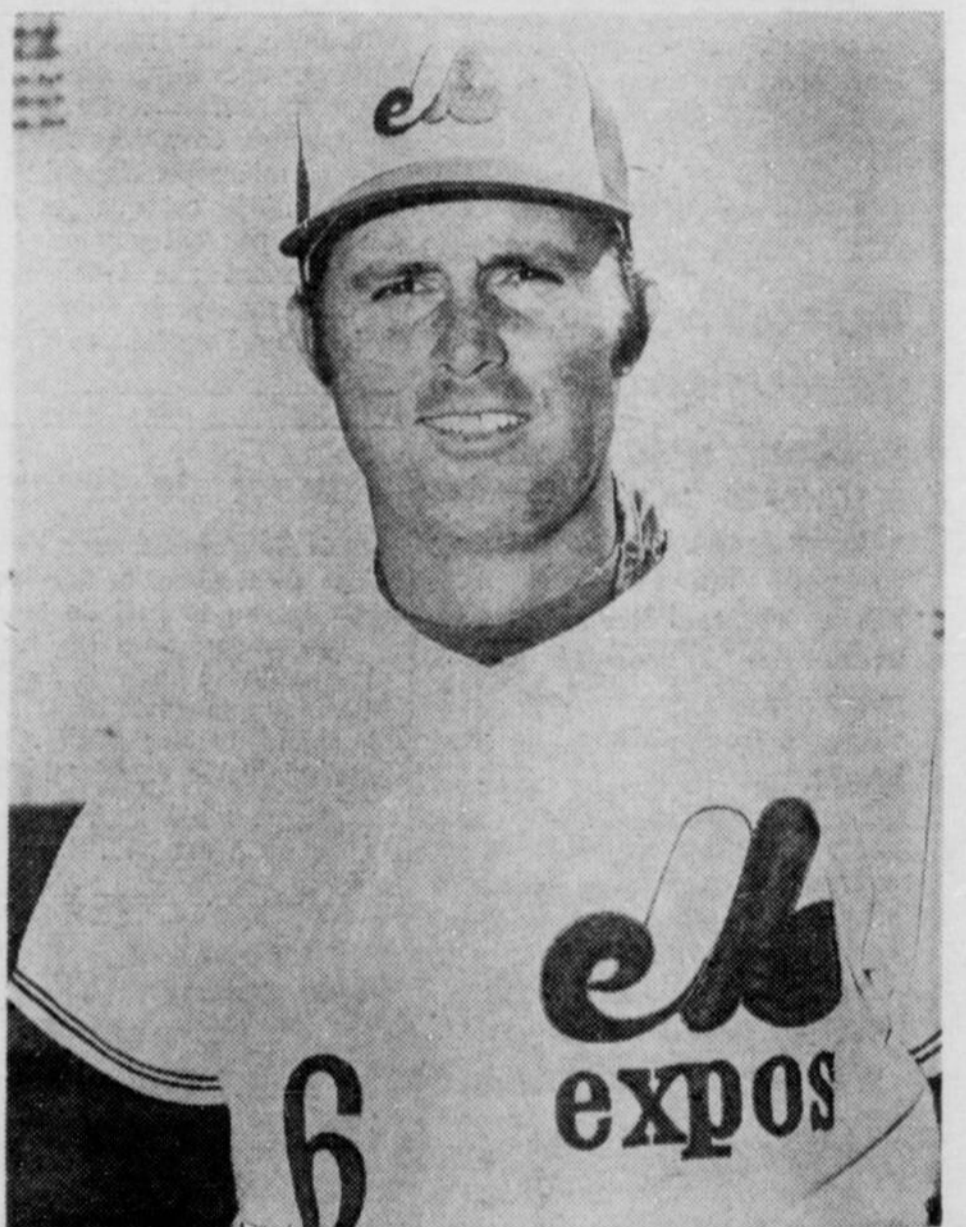
Morton n'est toutefois pas le seul lanceur des Expos à mériter autant de votes à notre scrutin cette année. L'artilleur de relève Claude Raymond connaît également sa part de succès, occupant le deuxième rang.

Le "Grand Orange" maintient toujours son avance en tête du classement. Staub, qui s'est particulièrement signalé avec quelques circuits et un catch spectaculaire la semaine dernière, a accumulé 666 votes, soit 283 de plus que Claude Raymond qui, lui, devance John Bateman par 16 votes.

Comme d'habitude, nous avons choisi trois coupons de participation au hasard du courrier reçu cette semaine. Trois de nos lecteurs recevront donc deux billets pour le match de leur choix au parc Jarry. Ce sont : Robert Gendron, 3860 Gélinau, Saint-Hubert ; André Binette, 128, Septième Avenue, Lachine ; Joseph LeMaitre, 6920 Woodland Avenue, Philadelphie. C'est donc dire qu'on s'intéresse aux Expos et à notre concours même aux États-Unis.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils n'ont qu'à remplir le coupon ci-contre pour avoir la chance de gagner deux billets pour le match de leur choix au parc Jarry. On ne doit inscrire qu'un seul nom par bulletin.

Nous invitons également nos lecteurs à la patience puisque le courrier est actuellement soumis à bien des contretemps. Il serait même préférable, à



La blessure de FAIRLY lui enlève pratiquement toute chance de se mériter la victoire dans ce concours.

cause de ces difficultés incontrôlables, que les participants à notre concours indiquent sur leur bulletin de vote la date du match qu'il leur plairait de voir, mais avec au moins deux semaines d'intervalle de la date de leur lettre.

Le classement

Rusty Staub	666
Claude Raymond	383
John Bateman	367
Ron Fairly	317
Carl Morton	282
Coco Laboy	194
Bobby Wine	185

Bob Bailey	170
Jim Gosger	113
Bill Stoneman	87
Mack Jones	85
Marv Staehle	63
Adolfo Phillips	37
Sieve Renko	33
John Boccabella	29
Gary Sutherland	21
Ron Brand	20
Howie Reed	18
Don Hahn	13
Rich Nye	12
Jim Fairey	12
John Strohmayr	12
Mike Wegener	8
Mike Marshall	2

Choisissez

L'EXPO-VEDETTE

avec

LE PETIT JOURNAL

Depuis lundi dernier, et cela jusqu'à dimanche, j'estime que le joueur par excellence des EXPOS a été :

NOM

ADRESSE

TELEPHONE

Postez votre coupon à :
EXPO-VEDETTE, Le Petit Journal, Montréal 307



tabac de choix

*l'art délicat
des mélanges
savoureux*



CRAVEN "A" FILTRE MIEUX
pour votre bon goût!

C'est un art délicat que de fabriquer une cigarette douce et savoureuse. Fidèle à sa tradition d'excellence, Craven "A" a choisi la crème des récoltes de tabac pour créer cette cigarette d'une qualité exceptionnelle.



Les sports en revue

par Pierre Nadon

Au cas où...

Le saviez-vous ? La ligue Nationale de hockey avait déposé \$75,000 dans une banque d'Oakland la saison dernière au cas où les Seals, qui connaissaient alors des difficultés financières, ne pourraient honorer leurs obligations.

Depuis lors, on sait que les Seals ont été vendus à Charles O. Finley, excentrique propriétaire des Athletics, de la ligue Américaine de baseball.

Le plus haut catch

... jamais réussi par un joueur de baseball a été de 800 pieds.

Le record appartient à Joe Sprinx, du Cleveland, qui a attrapé une balle lancée d'un avion en juillet 1931. L'impact a été si fort que Sprinx s'est fracturé la mâchoire.

Une amélioration

Joe Kapp, quart-arrière des Vikings, se tire moins bien d'affaires sur un terrain de golf que sur un terrain de football.

Après avoir récemment perdu 17 balles consécutives, il s'est trouvé tout surpris de compléter le 18e trou avec la même balle qu'il avait utilisée pour son coup de départ. Il a alors déclaré : "Est-ce que ça me permet de remporter le trophée accordé au joueur qui s'est le plus amélioré ?"

C'est le record

Un lecteur a communiqué à nos bureaux pour connaître le record d'assistance à un match des défunts Royaux de Montréal, de la ligue Internationale de baseball.

L'expert Jean Barrette a retrouvé dans le livre blanc de la ligue Internationale un record faisant allusion au match du 12 mai 1946 contre le Baltimore, match auquel avaient assisté 21,789 spectateurs.

Le livre blanc ne mentionne toutefois pas les parties des séries éliminatoires et l'on pense que les Royaux auraient attiré 24,700 personnes à l'une d'entre elles.

Une question de \$\$

Des gens bien informés prétendent qu'Harry Sinden a abandonné son poste d'instructeur avec les Bruins de Boston parce qu'on lui offrait une augmentation de \$1,500 sur son salaire se chiffrant autour de \$20,000.

On dit que Sinden récoltera quelque \$40,000 par année en travaillant pour la compagnie de construction qui l'a embauché et qu'il réintégrerait son poste si les Bruins lui en offraient autant.

Quelle question !

... ou encore quelle réponse ! Toujours est-il que, du temps où Lorne Worsley gardait les buts des pauvres Rangers de New York, un journaliste lui demanda quel club de la ligue Nationale lui donnait le plus de fil à retordre.

Devinez un peu ce que Worsley a répondu. Les Canadiens ? Non. New York !



BABE RUTH

125 à l'heure

Babe Ruth est passé à l'histoire pour nombre de ses performances au bâton. Il a d'ailleurs réussi 729 circuits durant sa carrière de 22 ans dans les majeures.

Reconnu comme le roi des circuits, il a donné une exhibition de son savoir-faire au Wrigley Field de Chicago, en février 1927, alors que, durant une heure, il a affronté différents lanceurs et expédié 125 balles par-dessus la clôture.

Même pas un ballon de football

L'unique Joe Namath, qu'on peut présentement voir à l'écran dans une salle de cinéma de Montréal, a éprouver quelques petits ennuis lors du tournage de son dernier film en Italie.

Namath, qui voulait se délier les muscles du bras, n'a pu trouver un seul ballon de football dans la grande ville de Rome.

Il aurait sûrement été plus chanceux s'il avait voulu un ballon de soccer.

D'un bras seulement

Il fallait le voir pour le croire.

Un jeune golfeur se tenait sur le terrain de pratique du club Malone, lundi dernier, et expédiait des balles à quelque 200 verges. Il frappait avec force et son style en faisait rougir plusieurs. Pourtant, le jeune homme avait le bras droit amputé et il ne jouait que du bras gauche, ratant rarement son coup.

C'est peut-être le secret

L'expérience ne s'achète pas, dit-on. C'est probablement la raison pour laquelle Mark Donohue et son patron Roger Penske gagnent aussi régulièrement dans la série de courses automobiles Trans-Am.

Le duo Penske-Donohue est le seul à pratiquer les arrêts au puits de ravitaillement une journée ou deux avant l'épreuve. On les a vus à plusieurs reprises au Circuit Mont-Tremblant la semaine dernière.

Les mécaniciens mettent 18 secondes à changer les quatre pneus et à remplir le réservoir de 24 gallons d'essence. Ils ont même indiqué sur le sol l'endroit où il fallait installer les crics durant les arrêts pour gagner plus de temps.

Qui a inventé le basket-ball ?

Aussi étrange que cela puisse paraître, le basket-ball, tel que popularisé aux Etats-Unis, a été inventé par un Canadien nommé James A. Naismith, reconnu pour être l'un des plus rudes joueurs de football.



TONY CONIGLIARO

L'histoire d'un retour au jeu

Ça fera moins de bruit que le livre de Jim Bouton, mais ce sera tout aussi intéressant et encore plus humain.

Tony Conigliaro, dont la carrière de joueur de baseball a été menacée après qu'il eut reçu une balle sur la tempe, a quelque peu raconté son histoire dans la revue SPORTS ILLUSTRATED il y a quelques semaines. Ces quelques extraits viendront s'ajouter à d'autres lors de la parution du livre "Seeing it Through" prévue pour le 18 août, exactement trois ans après le terrible accident survenu au Fenway Park de Boston.

Sûrement l'expansion

Apprenant récemment que des jeunes voyous de Brooklyn s'étaient livrés une bagarre en règle durant laquelle un groupe a eu la malchance d'utiliser des balles de revolver éventées, Gene Mauch déclarait : "Ça devait sûrement être un groupe de l'expansion."

Il faut dire que le groupe de l'expansion de Montréal se débrouille très bien merci... avec ou sans munitions éventées.

à bâtons rompus

Une idée des partisans

Les Maple Leafs de Verdun, de la ligue de hockey Junior "A" du Québec, tiendront leur premier tournoi de golf annuel au club Beloeil le vendredi 21 août. Organisé par Bruno Fortin et Guy Clément, deux partisans de l'équipe, l'événement sera sous la présidence de Gilles Landriault. Les intéressés peuvent y participer en communiquant à 768-1780. Incidemment, les Maple Leafs, qui auront un nouvel instructeur en la personne de Gilles Picard, anciennement du Saint-Victor, offriront une toute nouvelle image au public la saison prochaine en mettant l'accent sur la robustesse.

Pour amateurs à Métis Beach

Après une pause marquée par l'omnium du Québec, les activités du circuit de golf O'Keefe reprennent en fin de semaine avec la présentation d'un tournoi pour amateurs au club Boule Rock, de Métis Beach. Ce tournoi de 36 trous met en jeu des prix d'une valeur de \$1,000.

Retour des voitures à jet

Pour une troisième année consécutive, les voitures à jet de Walt Arfons reviennent dimanche à la piste d'accélération de Saint-Eugène. Bob Tatroe tentera alors de reprendre son record de piste. A cette fin, il devra franchir le huitième de mille en moins de 4.91 secondes. Il ne sera toutefois pas seul dans la course puisqu'on l'opposera à un dragster conçu par l'ancien recordman Mondial Walt Arfons. Ce dragster, d'une puissance de 12,000 chevaux-vapeur, a été construit de façon à résister à une vitesse de 260 milles à l'heure.

Gala sportif à Longueuil

Le Comité Sportif de Longueuil organise un gala d'envergure qui se tiendra à l'aréna Jacques-Cartier le samedi 15 août. On profitera de l'occasion pour honorer les meilleurs athlètes et organisateurs d'événements sportifs de la ville en leur remettant une plaque Mérite-Or. Le maire Marcel Robidas sera l'invité d'honneur de cette soirée.

Un rallye en zigzag

Le Sorel Rallye Club présentera le 15 août son septième rallye annuel zigzag, épreuve de 288 milles valable pour le championnat du Québec. Un membre de chaque équipage devra faire partie de la Fédération du Sport Automobile. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Serge Saint-Martin, 5030 Maisonneuve, Tracy. Tél. 743-5963.

Grand Prix cycliste de la Rive-Sud

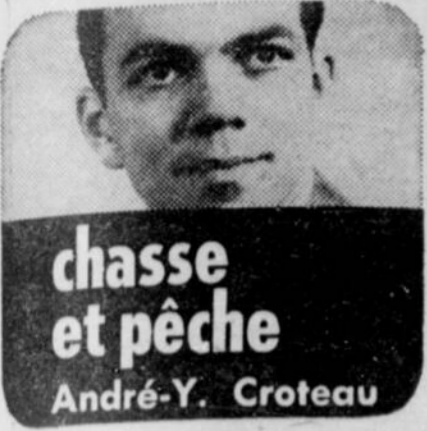
Le Grand Prix cycliste Dow de la Rive-Sud sera disputé en circuit fermé, dimanche, dans la ville de Longueuil. Cette journée cycliste débutera par une course pour les coureurs non licenciés de la Rive-Sud. Viendront ensuite les cadets et les seniors, qui tenteront alors de s'adjuger la bourse de \$500 offerte par la Brasserie Dow.

Un festival à Sanair

La toute nouvelle piste d'accélération Sanair, en collaboration avec la Brasserie Molson, présente son premier festival dimanche; les coureurs se disputeront alors une bourse de \$2,000. Plus de 300 voitures se feront la lutte dans les différentes catégories, dont quatre Funny Cars et quatre AA-Fuel Dragsters.

Un policier nous fait honneur

L'agent Jean-Marc Langevin, de la Sûreté du Québec, a fort bien représenté la province lors du championnat national canadien de tir à la carabine disputé à Winnipeg la semaine dernière. L'agent Langevin s'est classé deuxième chez les experts et sixième dans toutes les catégories. L'équipe du Québec, qui comprenait également Edson Warner et Joseph Carrier, a terminé deuxième au classement général.



**chasse
et pêche**

André-Y. Croteau

Planifiez maintenant afin de mieux chasser plus tard

Je parlais hier soir à mon ami de longue date, Roger Pinsonneault, et je constatai que, sans même nous être consultés sur le sujet, nous avons déjà commencé depuis plusieurs semaines à planifier nos chasses de l'automne. Et nous savons que dès l'ouverture de la saison de chasse nous serons fin prêts pour n'importe quel gibier.

Voici mon carnet, tel que préparé à ce jour. Ce carnet, qui pourrait être le vôtre, couvre tout l'automne d'un souffle. Et déjà je me rends compte que j'aurai à faire, certains jours, un choix difficile. En effet, quoi de plus délicieusement tirailant que d'avoir à choisir entre une fin de semaine de chasse au chevreuil ou une chasse au faisán... ?

Septembre

Vraiment, les mois de l'automne sont bien trop courts... pour les chasseurs! Tournons les pages du petit carnet noir.

La première semaine de septembre promet à la fois de la chasse au caribou ou de la pêche à la truite. J'ai opté pour la pêche, car les pourvoyeurs de Schefferville ont toutes leurs places réservées.

J'irai donc à La Tuque prendre quelques grosses mouche-tées et finir les préparatifs de ma chasse au caribou avec quelques amis de cet endroit.

Et la deuxième semaine de septembre, avec l'aide des dieux de la chasse, je la passerai sur les collines vert fluorescent de la toundra nord-québécoise, à la recherche des grands caribous à cou blanc.

S'il n'y a pas de tempête pour nous bloquer au campement, je serai de retour à temps pour l'ouverture de la chasse au lièvre. Je dois bien avoir un co-pain qui possède un beagle et qui aimera lui donner un exercice le jour d'ouverture.

Le début de la chasse au canard devrait coïncider avec la quatrième semaine de septembre et j'ai justement un nouveau Remington à essayer pour la circonstance!

Octobre

Roger Pinsonneault et moi sommes inscrits pour la chasse contrôlée dans un parc. C'est la première fois que nous tentons notre chance. Je réserve donc une semaine du mois d'octobre à cette fin. D'ailleurs, si la chance ne nous sourit pas nous avons quelques invitations en carnet.

J'ai passé la fin de semaine dernière à chercher des coins à bécasses. J'en ai trouvé une bonne douzaine. Un couvert à bécasses idéal, c'est une étroite bande d'aulnes disposés de part et d'autre d'un ruisseau et bordés de prairies et de prés à

vaches. Et le plus fort de la saison à bécasses va du 10 au 20 octobre. C'est pourquoi je réserve deux semaines à ce gibier. Une semaine dans la région de Mont-Laurier, l'autre dans l'Estrie où, du côté sud de la rivière Saint-François, s'étend une région à bécasses incomparable.

La dernière fin de semaine d'octobre sera partagée entre la chasse aux perdrix, la pêche au doré ou quelque activité du même genre. Y aura bien aussi les canards qui commenceront à arriver du Nord à ce temps. J'ai réservé mon guide depuis deux mois déjà...

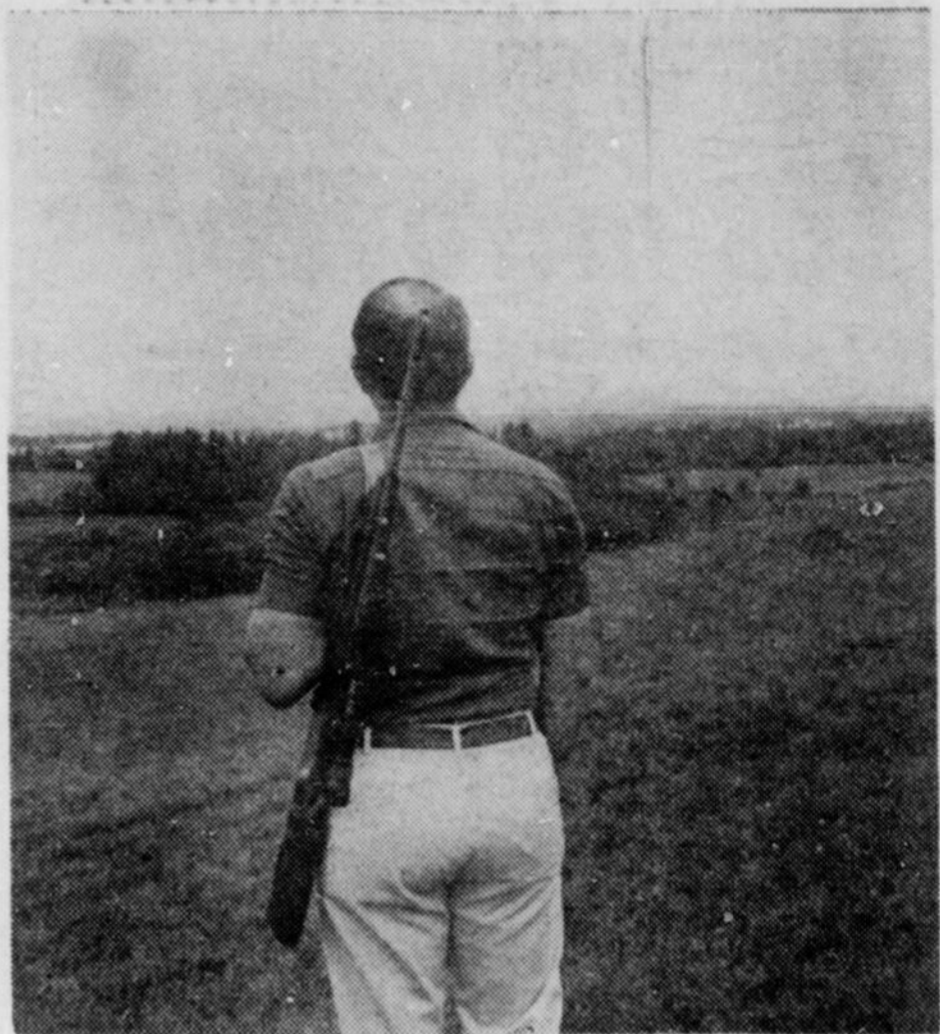
Novembre

Novembre c'est, par tradition, le temps de la chasse au chevreuil. Paraît que le chevreuil revient un peu dans les Laurentides. Surtout dans le comté de Terrebonne où la chasse a été prohibée depuis deux ans. J'espère que cette région servira de zone-test pour une première chasse contrôlée au chevreuil. Tiens, c'est une idée, ça! Je serais fort heureux que quelqu'un au Service de la Faune la fasse sienne.

J'irai peut-être à la chasse au chevreuil au Québec. Peut-être. Et je chasserai surtout dans le Maine, le Vermont, le New Hampshire ou New York. C'est tellement mieux. Je voudrais passer trois semaines de novembre à chasser le chevreuil.

Je voudrais aussi faire trois chasses aux canards. Et deux chasses au lièvre. Et ma femme m'a fait promettre il y a deux minutes de l'amener chasser le faisán à Silver Heights...

Décidément, novembre devra



Tout en chassant la marmotte, je cherche des couverts à bécasse; en voici un idéal, soit un ruisseau, couvert d'aulnes et bordé de prairies et de prés à vaches.

avoir neuf semaines cette année!

Décembre

Quand arrivera décembre il y aura encore dans l'air des cris de canards cendrés, des odeurs de lièvres, des pistes de renards et des rumeurs à l'ef-

fet que la perchaude mord sous la première glace et que les petites morues commencent à monter à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Et il y aura peut-être un petit chasseur de plus dans le monde puisque ma femme m'en promet un pour Noël...

Parce qu'ils savent qu'être bien de sa personne ne suffit pas! Il faut ce quelque chose en PLUS qui s'appelle la pleine forme, la vigueur, le dynamisme, car c'est cela qui assure à un homme la réussite, le succès professionnel (et le succès auprès des femmes!)

Cela n'est pas un secret: les hommes qui se maintiennent en forme profitent mieux de la vie. Ce sont eux que les femmes recherchent et que les autres hommes envient. Ce sont eux qui ont l'énergie et la force nécessaires pour triompher de tout.

Et rien ne donne cette énergie, cette force plus vite (ni plus facilement) que le BULLWORKER! 5 minutes par jour suffisent pour transformer des bras fluets en de véritables colonnes de muscles; pour élargir les épaules; faire d'une poitrine étroite et creuse un torse viril; développer des cuisses et des mollets d'athlète—pour tonifier votre corps au maximum, le gonfler de vigueur et de vitalité. Pas de répétitions fastidieuses, pas d'exercices épuisants, pas d'équipement coûteux et encombrant. Un seul appareil, le BULLWORKER,—portable, simple, pas cher, vous apporte, en 5 minutes seulement, l'équivalent d'une séance complète de gymnastique. Vous pouvez utiliser le Bullworker chez vous, au travail, n'importe où—même en regardant la télévision.

Notre garantie: au bout de deux semaines vous devez voir, sentir et pouvoir mesurer les résultats obtenus, sinon votre essai ne vous coûtera rien. Postez dès aujourd'hui le bon pour recevoir la brochure illustrée GRATUITE avec tous les détails sur la méthode Bullworker qui vous garantit de vous faire retrouver la pleine forme PLUS VITE et PLUS FACILEMENT que tout ce que vous pouvez imaginer! Aucun engagement, pas de visite de démarcheur.

Le MUSCLOMÈTRE incorporé

mesure l'augmentation de votre force dès le premier jour.



Le Musclomètre mesure instantanément et automatiquement la force exercée par vos muscles pour chaque exercice. Chaque jour, il vous montre en chiffres les extraordinaires progrès réalisés par chaque groupe musculaire. Il vous suffit de noter le résultat obtenu et de le comparer avec votre performance de la veille. Vous serez stupéfié par vos progrès: jusqu'à 4% par semaine, 50% dans les trois premiers mois seulement.



**CIGARETTES
EXPORT "A"
FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"**

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

SERVICE BULLWORKER
Dept. LPJ80
94 Crockford Blvd., Scarborough, Ont.

Où, je vous prie de m'envoyer sans aucun engagement de ma part tous les détails sur le programme d'entraînement Bullworker, qui garantit le retour de la pleine forme en 5 minutes seulement par jour!

Nom Age.....
(En lettres mouillées)

Rue.....

Ville..... Prov.....

Un combat de boxe de 110 rounds; 685 points de suture; le coup de circuit mortel; un mort fait gagner un match de baseball; mécontent, il tue l'arbitre

Les incroyables histoires de Mac Davis

par Pierre NADON
Comment donc un mort peut-il faire gagner un match de baseball? Comment donc un cheval peut-il remporter une course en ne courant que sur trois pattes? Comment donc un autre cheval peut-il franchir le fil d'arrivée le premier alors que son jockey est mort en entrant dans le dernier droit?

Aussi invraisemblables qu'ils puissent paraître, ces faits sont authentiques. Ils ne figurent peut-être pas dans les livres officiels, mais ils ont marqué

mort, il laissa une fortune de \$2 millions.

Le plus long combat

Le 6 avril 1893, un annonceur se présentait au centre d'une arène en Nouvelle-Orléans et déclarait: "Andy Bowen et Jack Burke disputeront des rounds de trois minutes jusqu'à ce qu'un participant ne puisse plus reprendre la lutte."

C'est alors que débuta le plus long combat de boxe de l'histoire. Les deux poids légers se frappèrent à qui mieux mieux durant sept heures et 19 minutes avant de s'avouer vaincus et de refuser de se présenter dans

par un illustre inconnu du nom de Snooks Dowd lors d'un match entre les universités Lehigh et Lafayette en 1934. Dowd s'est emparé du ballon et a couru jusque dans la zone des buts de son équipe. Conscient de son erreur, il rebroussa chemin pour aller marquer un touché dans la zone adverse.

5 parties en six jours

Nulle équipe de football ne pourra battre le record établi par le Sewanee qui a disputé cinq matches en six jours et voyagé 3,000 milles en novembre 1899.

Le Sewanee remporta d'ailleurs ses cinq rencontres par les pointages suivants: 12-0, 32-0, 23-0, 34-0 et 12-0. Mieux encore, cette équipe ne comptait que 12 joueurs venus d'un collège où il n'y avait que 97 étudiants masculins.

Un touché en nageant

Façon étrange de marquer un touché, direz-vous, mais ça s'est produit le 6 novembre 1904. Un certain Cook vit un botté bloqué par son équipe tomber dans une rivière à l'arrière des buts. Il hésita un peu, plongea dans la rivière pour s'emparer du ballon et le ramena dans la zone des buts pour marquer un touché.

Et que dire de cette partie de football qui s'est soldée par une victoire de 220-0 du Georgia Tech contre l'université Cumberland le 7 octobre 1916? Un joueur a alors réussi 18 touchés.

Jim Thorpe, bien sûr!

Jim Thorpe, un des plus grands athlètes jamais vus en Amérique, est le seul joueur de baseball à avoir réussi trois circuits dans trois Etats différents la même journée. Mieux encore, il les a réussis durant le même match. Jouant dans une petite ville située à la frontière du Texas, il cogna un circuit dans l'Etat de l'Oklahoma, un autre dans l'Etat de l'Arkansas et un troisième dans l'Etat du Texas.

Au cours du dernier siècle, un lanceur recrue, nommé Hugh Daly, faisait ses débuts dans les majeures en remportant 15 victoires la première saison et 26 l'année suivante. Sa carrière dura huit ans, au cours de laquelle il réussit une partie sans point ni coup sûr et retira 19 hommes au bâton durant un match. De plus, il jouait parfois au deuxième but et à l'arrêt-court. Hugh Daly n'avait pourtant qu'un bras.

Pas trop chanceux

Le fameux Bob Feller a déjà retiré 18 frappeurs au bâton au cours d'un match contre les Tigers de Detroit. Il a pourtant perdu le match par 4 à 1.

Ray Chapman, ancien joueur étoile des Indiens de Cleveland, est le seul joueur de baseball qui ait été tué durant une partie des majeures. Il a été atteint à la tête par une balle lancée par Carl Mays le 16 août 1920.

Chose étrange, Chapman frappait alors deuxième dans l'alignement du Cleveland; il en était à sa deuxième visite au bâton; il avait réussi deux coups sûrs, soit deux doubles; il avait marqué deux points et avait volé deux buts. Défensivement, il avait réussi deux retraits, avait récolté deux assistances et commis deux erreurs. Et il a été frappé deux fois par une balle au cours du match. La deuxième lui coûta la vie.

Il tue l'arbitre

Un joueur furieux a déjà suivi à la lettre le slogan des amateurs de baseball: "Tuez l'arbitre". Non content d'une décision de l'arbitre Sam White lors d'un match disputé en 1899, il lui asséna un coup de bâton et le tua.

Saviez-vous que Jack Norworth, auteur de la fameuse chanson "Take Me Out to the Ball Game", n'avait jamais assisté à un match de baseball quand il a composé son petit chef-d'œuvre lors d'un voyage d'une demi-heure dans le métro de New York?

Un certain jour de 1918, une nommé Harry Heitman, une recrue, commença un match au monticule pour les Dodgers de Brooklyn. Il accorda un simple au premier frappeur, un triple au second et un simple au troisième, avant d'être envoyé aux douches. En quittant le stade, il se présenta à un bureau de recrutement de la Marine, s'enrôla... et on ne le vit jamais plus dans le baseball majeur. Peut-être trouvait-il ça trop ingrat?

La saison de baseball 1945 a été marquée par deux faits assez étranges. Bert Shepard lançait et jouait au deuxième but pour les Sénateurs de Washington même s'il avait une jambe de bois tandis que Pete Gray, voltigeur des Browns de St. Louis, n'avait qu'un bras.

Un coup de circuit mortel

Willard Hershberger était à se tailler toute une réputation de receveur avec les Redlegs de Cincinnati en 1940. Un jour que son équipe menait par 4 à 3 dans la dernière moitié de la neuvième manche, il signala un mauvais lancer à son lanceur, ce qui valut un circuit au frappeur adverse. Hershberger ne se pardonna jamais son erreur. Quelques jours plus tard, il se suicida.

Peu avant le 20e siècle, deux équipes demi-professionnelles attiraient des foules immenses à

leurs matches. C'était un club de Willmar et un de Benson.

Lors d'un certain match, aucune des équipes n'avait réussi à marquer durant les neuf premières manches. Après un simple du lanceur Thielman, du Willmar, un certain O'Toole canonna tout un coup dans le champ extérieur. Thielman courut jusqu'au troisième but et s'écrasa inconscient. O'Toole, qui le suivait en courant, le chargea sur ses épaules et le jeta sur la marbre avant de poser lui-même le pied sur la plaque. On découvrit alors que Thielman était mort d'une crise cardiaque. L'arbitre accorda tout de même la victoire 2 à 0 au club Willmar.

Felix est passé à l'histoire

Felix Carjaval était postier à Cuba en 1904. Convaincu de ses aptitudes dans la course à pied, il décida d'aller participer aux Jeux Olympiques de St. Louis, plus précisément au marathon de 26 milles.

Il s'embarqua donc sur un bateau qui le conduisit en Nouvelle-Orléans après avoir quêté sur la place publique pour pouvoir payer son passage. A son arrivée, des voleurs lui arrachèrent tout son argent. Il décida donc de courir de la Nouvelle-Orléans à St. Louis, une distance de 700 milles, demandant à manger ici et là durant ses arrêts. Il arriva juste à temps pour le marathon. Il portait de lourds souliers et un pantalon long. Un autre athlète lui coupa son pantalon à l'aide de ciseaux pour qu'il soit plus présentable.

Quatorze athlètes seulement réussirent à terminer l'épreuve de 26 milles, 385 verges. Felix se classa au quatrième rang.

Le cheval à trois pattes

Un certain jour de janvier 1928, un cheval du nom de Black Gold remporta la cinquième course à la piste de La Nouvelle-Orléans pour ensuite s'écraser sur la piste. Un examen médical prouva que le cheval avait une patte cassée et qu'il avait couru presque toute l'épreuve sur trois pattes.

Un autre fait assez cocasse du domaine des courses remonte à un jour de juin de 1923. Sweet Kiss, coté à 20 contre 1, allait participer à une importante course à la piste de Belmont monté par un jockey d'âge avancé, Jackson Haynes.

Sweet Kiss en était presque à sa dernière course. Elle remporta toutefois la victoire et, au moment où les spectateurs allaient féliciter le jockey, ce dernier demeura immobile sur la bête. Il était mort en entrant dans le dernier droit, fournissant un suprême effort pour conduire sa monture à la victoire.

Enfin!

Les hommes de fer sont chose courante dans le monde du hockey et rares sont ceux qui n'ont pas eu recours à quelques points de suture pour soigner des blessures.

L'immortel Ching Johnson détient toutefois le record des points de suture puisqu'on a dû lui en faire 685 durant sa carrière de 25 ans dans le hockey.

Tout cela semble incroyable, n'est-ce pas? Mais on vous a dit que c'était vrai. Et il y en a bien d'autres encore dans le livre de Mac Davis.



BOB FELLER a déjà retiré 18 frappeurs sur trois prises au cours d'un match contre les Tigers de Detroit. Son club a pourtant perdu la rencontre par 4 à 1.

tour à tour le sport auxquels on les rattache.

Certains d'entre eux datent du 19e siècle, mais Mac Davis journaliste américain de grande renommée et auteur de 15 livres, les a tous réunis dans un ouvrage intitulé *Sports Shorts* publié d'abord en 1959 et repris depuis lors pour satisfaire les sportifs avides d'exploits et d'événements cocasses. A vous, comme à tous les autres, ils paraîtront fictifs.

De la prison au Parlement

L'histoire remonte à 1805. Cette année-là, un fils de boucher, nommé John Gully, purgeait une longue sentence dans une prison de Londres. Ce dernier profita de la visite du champion britannique des poids lourds Henry Pearce pour livrer quelques rounds d'exhibition et lui infliger une raclée. Mis au courant de la chose, un riche sportif paya la dette du Gully, obtint sa libération et le persuada de faire carrière dans la boxe. Gully devint champion du monde des poids lourds et connut ensuite le succès comme propriétaire de chevaux de courses. Sa renommée lui valut d'être élu au Parlement. A sa

le centre de l'arène pour le 111e round. L'arbitre se présenta alors pour annoncer sa décision et déclara "No contest".

36 fois au plancher

Deux poids lourds en visite à Paris en 1909 décidèrent de présenter un combat de 40 rounds, histoire de ramasser quelques dollars pour leurs dépenses. Les deux hurluberlus étaient Sam McVey et Joe Jeannette. Le premier avait beaucoup plus d'expérience que le second, ce qui lui valut d'expédier Jeannette au plancher 36 fois en autant de rounds. Mais, chaque fois, le pauvre Jeannette se relevait et disait: "Allons, Sam! Boxons un peu!"

Au son de la cloche annonçant le début du 37e round, McVey refusa de se présenter au centre de l'arène. Il s'était tout simplement "vidé" à envoyer son adversaire au plancher. Il perdit le match par décision.

La plus longue course de touché

Le croiriez-vous si l'on vous disait qu'un joueur de football a déjà réussi une course de touché de 210 verges?

C'est pourtant l'exploit réussi



JIM THORPE
... trois circuits dans trois Etats



le dernier mot...

à Jean-Paul Desbiens

Q. — 1) Les Canucks de Vancouver conserveront-ils le même surnom dans la ligue Nationale de hockey? 2) Contre qui Dick Duff a-t-il été échangé aux Kings de Los Angeles?

François LACASSE,
Jonquière.

R. — 1) Oui. 2) Contre Denis Hextall.

Q. — 1) Contre quel club George Hainsworth a-t-il réussi son premier blanchissage dans la ligue Nationale? 2) Contre qui Nino Benvenuti conserva-t-il son titre de champion des poids moyens du monde? A quelle date? 3) Quel joueur détient le record des coups de circuit dans la ligue Nationale de baseball?

C. LAVERGNE,
Pointe-Gatineau.

R. — 1) Contre les Américains de New York. 2) Contre Luis Rodriguez, après 70 secondes du 11e round en Italie le 22 novembre 1969. 3) Hack Wilson.

Q. — Lorsque le club Canadien a remporté la coupe Stanley au mois d'avril 1946, Toe Blake a-t-il marqué durant ce match? Si oui, quel fut le temps du but?

R. LEBLANC,
Québec.

R. — Oui, Toe Blake a marqué un but à 11:06 de la troisième période.

Q. — Quels sont les lanceurs qui ont réussi des matches d'un seul coup sûr dans la ligue Nationale en 1969? Quelles furent les dates de ces matches et quels frappeurs, dans chacun de ces matches, ont réussi un coup sûr?

PIERRE TREMBLAY,
Alma.

R. — Le 1er mai 1969, Sutton, Los Angeles 5, San Francisco 0; Davenport a cogné un double à la 8e manche. Le 6 juillet, Kelley, San Diego 1, Houston 0; Menko a réussi un simple à la deuxième manche. Le 6 juillet, 2e match, Gary Waslewski, Montréal 5, Philadelphie 0; Joseph a cogné un simple à la cinquième manche. Le 9 juillet, Seaver, New York 4, Chicago 0; Qualls a cogné un coup sûr à la neuvième manche. Le 5 septembre, Niekro, Atlanta 11, Cincinnati 2; Perez a réussi un circuit à la première manche. Le 12 septembre, Marichal, San Francisco 1, Cincinnati 0; Helms a réussi un simple à la troisième manche. Le 26 septembre, Maloney, Cincinnati 3, Houston 0, premier match; Morgan a cogné un simple à la troisième manche.

Q. — 1) En quelle année Rudy Turcotte a-t-il fait ses débuts comme jockey? 2) Quel fut le résultat du match Calgary-Winnipeg le 20 août 1969 à Winnipeg? 3) A quel quart Robinson a-t-il réussi son converti durant ce match? 4) Joe Frazier a-t-il déjà annoncé sa retraite de la boxe? 5) Quelles sont les mensurations de Donato Paduano?

PAUL LEFRANÇOIS,
Baie-Comeau.

R. — En 1968. 2) Calgary 17, Winnipeg 10. 3) Au deuxième quart. 4) Oui, Joe Frazier a annoncé sa retraite 15 minutes après avoir vaincu Jimmy Ellis, mais il s'est immédiatement ra-

visé. 5) Donato Paduano a 21 ans; il pèse 147 livres et mesure 5'6"; sa portée est de 68 pouces, son cou a 15 pouces de tour et sa poitrine, 37 pouces; il mesure 30 pouces de taille; ses biceps ont 14½ pouces, ses poignets 6¼ pouces, ses cuisses 21 pouces, ses mollets 14½ pouces et ses chevilles 11 pouces.

Q. — Marcel Cerdan et Johnny Cooke se sont-ils déjà rencontrés?

ALFRED B.,
Valleyfield.

R. — Oui. Le 21 mars 1970, Cerdan a remporté une victoire par décision en 10 rounds.

Q. — Quelle fut la plus petite foule à assister à une joute d'étoiles du baseball majeur? Quels sont les principaux détails sur ce match?

MARCEL DURKE,
Ontario.

R. — Une foule de 25,536 spectateurs avait assisté à ce match des étoiles en 1936, au Braves Field de Boston. Le lanceur gagnant fut Dizzy Dean, et le perdant Lefty Grove. Charlie Grimm pilotait les étoiles de la ligue Nationale tandis que Joe McCarthy était à la tête de l'équipe de la ligue Américaine.

Q. — 1) Qui est champion poids lourd d'Angleterre? 2) Depuis quand est-il champion de ce pays?

ALBERT PLOURDE,
Québec.

R. — 1) Henry Cooper. 2) Il reprit ce titre le 24 mars 1970 en triomphant de Jack Bodell.

Q. — 1) Le gardien de but André Binette a-t-il déjà joué dans la ligue Nationale? 2) Quels furent les résultats des matches suivants des Expos: 2 mai 1970, 7 mai 1970 et 12 mai 1970? 3) Lorsque Jerry Quarry l'emporta sur Moe Foster, à combien de victoires a-t-il porté sa fiche?

VINCENT PERRAS,
Québec.

R. — 1) Oui, en 1954. 2) Le 2 mai: Expos 3, Los Angeles 7. Le 7 mai: Expos 15, San Francisco 8. Le 12 mai: Expos 4, New York 8. 3) Jerry Quarry en était à sa 36e victoire, dont 22 par K.-O.

Q. — Quels furent les gagnants de l'Omnium canadien en 1955, en 1964 et en 1967?

R. PLOURDE,
Rivière-du-Loup.

R. — Arnold Palmer en 1955, Casper en 1967.

Q. — Quelles sont les dates de naissance des baseballeurs suivants: Bill Freehan, Roy Face, Al Kaline et Norm McRae? 2) En quelles circonstances le pilote d'automobile Lorenzo Bandini est-il mort, et à quel âge? Quelle était sa fiche?

MARC THERIAULT,
Montréal.

R. 1) Bill Freehan, le 29 novembre 1941; Roy Face, le 20 février 1928; Al Kaline, le 19 décembre 1934; Norm McRae, le 26 septembre 1947. 2) Lorenzo Bandini est mort le 10 mai 1967 après avoir subi des brûlures au troisième degré lors du Grand Prix de Monaco. Il avait 32 ans. Il avait remporté un Grand Prix, celui d'Autriche, en 1964, et les 24-Heures du Mans en 1963 (en compagnie de Ludovico Scarfiotti).

QUAND LA BIÈRE DU TEMPS RENCONTRE LES GENS DU TEMPS, ÇA FAIT

Dow



De plus en plus de gens goûtent à la bière Dow.
De plus en plus de gens apprécient le goût contemporain
de la bière du temps.

Du temps qu'il faut, pour la faire comme il faut.

Et si tant de gens adoptent Dow,
c'est qu'ils sont vraiment de leur temps.

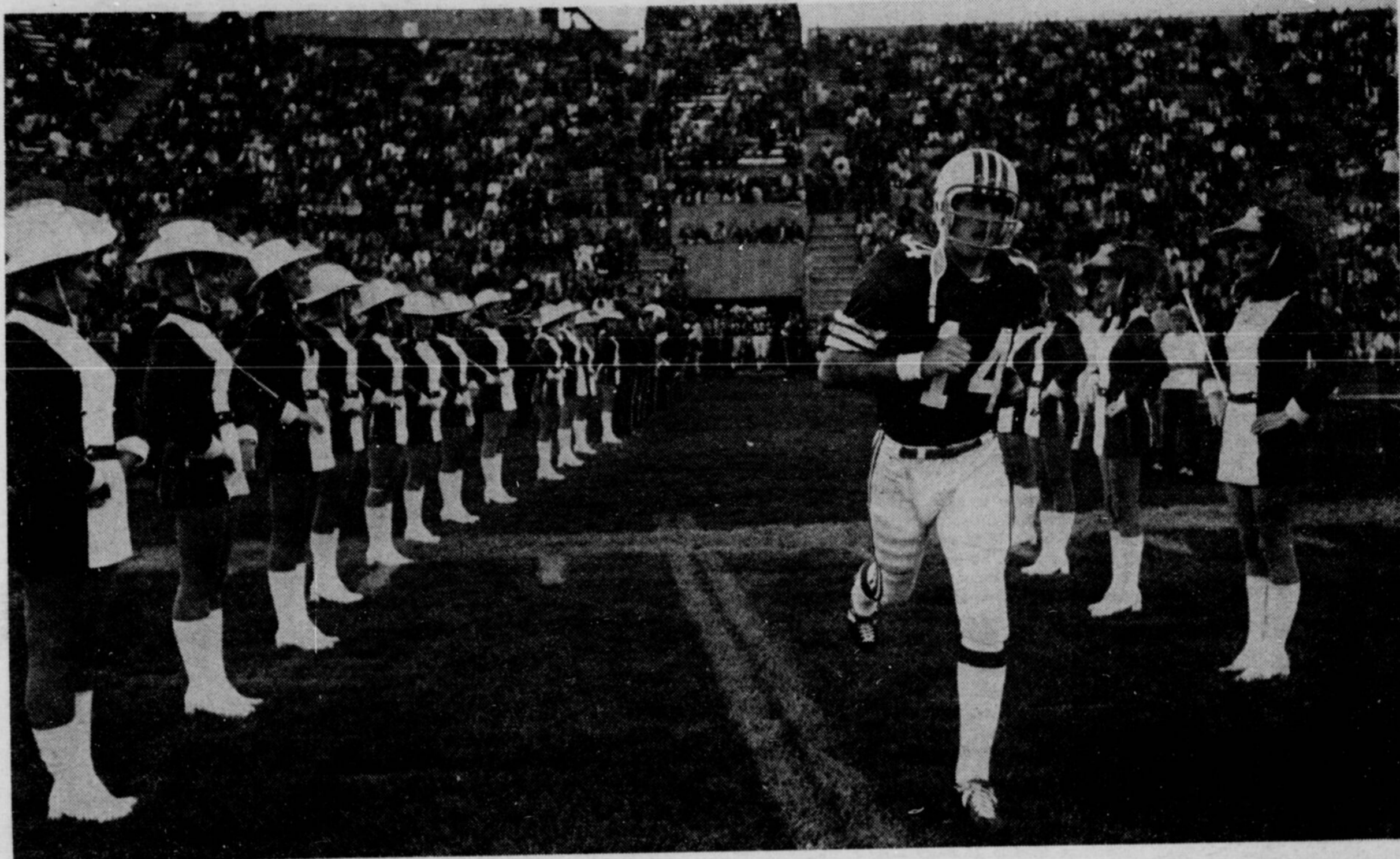
DOW LA BIÈRE DE TON TEMPS.

C'est au Québec qu'on a trouvé le temps de bien brasser la bière Dow.

LE PETIT JOURNAL

84 pages

Semaine du 9 août 1970



Les Alouettes se sont remplumés!



Les Alouettes ont eu toute une ouverture de saison, mardi soir, à l'Autostade. Une foule de plus de 26,000 spectateurs a applaudi cette nouvelle édition de notre équipe de football. Lorsque SONNY WADE est passé dans la haie d'honneur, formée des gentilles majorettes, il fut l'objet d'une chaleureuse ovation.

On doutait bien un peu de la puissance des nouvelles formations, mais la confiance et l'enthousiasme du public n'ont cessé de grandir à mesure que la partie avançait, le tout se terminant par une victoire bien méritée de 34-27 sur les Argonauts de Toronto.

Dans les scènes du bas, à gauche, SAM ETCHEVERRY, le nouveau gérant, prodigue quelques conseils à SONNY WADE qui devait d'ailleurs marquer trois touchés pour devenir l'une des vedettes de ce premier match.

A droite, TERRY EVANSHEN s'affaisse après avoir traversé la ligne des buts pour le deuxième majeur du match.

(Photos Gilles Corbeil)

